**Chapitre 01 : Futur Mari**

.

.

...squeeeeeeeeeeeek

Alors que le véhicule qui me ramène à la maison freine contre le rail, la partie inférieure émet un long son aigu de métal contre métal. Le nom de la station est annoncé avant que la porte du train ne s'ouvre.

Je regarde deux femmes blanches à la forte carrure assises à quelques sièges de moi. En face, un homme au teint foncé lit un livre de la taille d'une paume de main, à la couverture sombre, tandis que trois ou quatre adolescents sont assis un peu plus loin.

Assis au bout du wagon, il y a un homme asiatique. Personne ne bouge lorsque le train reprend son trajet, ce qui me soulage.

La montre à mon poignet indique que nous sommes maintenant à 43 minutes d'un nouveau jour à New York. C'est pourquoi il y a si peu de passagers dans ce train. J'ai prié pour que mes compagnons de voyage ne m'abandonnent pas en chemin et ne me laissent pas seule dans ce train avec ce grand type asiatique. Plus qu'une seule station et j'arriverai à destination.

New York a tout pour plaire : la mode, le divertissement, la nourriture et la nature. Elle possède également une scène artistique florissante. Des musées, des foires d'art, des galeries, des spectacles et des statues de rue se trouvent partout dans la ville. Sans oublier les nombreuses transactions commerciales liées aux arts.

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de poursuivre mes études de design ici.

L'autre raison est que j'ai fait quelque chose d'extrêmement grave à ma sœur en Thaïlande. Il n'y avait aucun moyen de résoudre le problème, et je ne pouvais pas supporter l'agonie dans ses yeux.

J'ai décidé de m'enfuir dans un nouvel environnement, un environnement rempli de la vue et des bruits d'une métropole animée.

Cependant, d'une certaine manière, New York ressemble à la capitale de mon pays d'origine. Le côté civilisé n'est pas le seul qu'elle possède. La ville est pleine de gratte-ciel et de civilisation, mais elle est aussi chaotique, dangereuse et sale. Elle attire des gens du monde entier.

Les New-Yorkais d'origine coexistent avec ceux qui ont déménagé ici, les immigrés et les touristes. C'est un foyer pour les bonnes et les mauvaises personnes. Cela inclut les arnaqueurs et un large éventail de délinquants.

Vivre ici depuis plus de deux ans a nécessité que j'apprenne des compétences de survie au quotidien en plus d'obtenir mon master. J'ai dû apprendre quand ne pas aller quelque part ou quelles zones je devais éviter à tout prix... ainsi que les types de personnes dont il fallait se tenir à l'écart.

Dès que cette pensée me traverse l'esprit, mon regard retourne inconsciemment à l'arrière du wagon. Le type asiatique avec une coupe en brosse a des tatouages qui partent du bout de ses manches courtes jusqu'à ses mains rudes, et le dessin artistique s'étend aussi de son col jusqu'à sa pomme d'Adam.

Mon regard reste fixé sur lui jusqu'à ce que je remarque un sourire moqueur dans ses yeux alors qu'il me rend mon regard. Je détourne rapidement les yeux, juste au moment où le nom de ma station est annoncé.

Je descends du train dès que la porte s'ouvre. Le type asiatique fait de même. Alors que je me dirige vers la sortie, il me regarde et me suit lentement. Je continue, ignorant la puanteur du métro de New York et les publicités lumineuses sur les murs.

L'air frais de l'été m'apaise dès que j'émerge de la station de métro souterraine et humide. Néanmoins, j'accélère mon pas car le Queens est plus calme et moins animé après la tombée de la nuit que Manhattan.

La plupart des magasins dans les rues sont fermés. Il y a peu de gens dans la rue, ce qui donne un sentiment d'insécurité, à moins que vous ne passiez devant un supermarché ouvert 24h/24 ou un chariot de nourriture de rue ou si vous entendez une chanson de hip-hop provenant d'une camionnette qui passe, comme c'est le cas à l'instant.

Ces lumières et ces signes de vie me donnent moins l'impression d'être poursuivie dans une ville déserte dans un film d'horreur.

Je regarde en arrière en marchant. Ce type asiatique ne m'a pas suivie, comme je craignais qu'il le fasse. J'aimerais croire que j'étais simplement trop inquiète, mais mon instinct me dit le contraire... Il y a quelque chose qui ne va pas.

Quand j'ai emménagé à New York pour la première fois, j'ai loué un endroit à Brooklyn. Mais je n'étais pas contente de l'hygiène de ma colocataire, alors Phi Golf, mon ami de dernière année du collège, m'a présenté Phi Pay.

Phi Pay, un homme de 40 ans, a déménagé à New York quand il était jeune. Il a épousé une Américaine et est devenu citoyen américain avant leur divorce, il y a près de dix ans. Lui et son ami, Oam, gèrent "Let's Eat Thai", un petit restaurant à Brooklyn. Il gagne de l'argent supplémentaire en louant une partie de sa maison à des étudiants.

Il m'a fallu un certain temps pour décider d'emménager dans cette maison en colocation de trois chambres dans le Queens avec Phi Pay.

Il y a une grande chambre que le propriétaire utilise et deux plus petites. Quand j'ai emménagé, il y avait déjà une Thaïlandaise qui y logeait, mais elle est rentrée chez elle après l'obtention de son diplôme.

Il ne reste donc que Phi Pay et moi dans la maison, et le propriétaire a disparu depuis plus d'une semaine, bien que toutes ses affaires, à l'exception de son portefeuille et de son passeport, soient toujours là.

Phi Oam m'a appelée trois ou quatre jours après la disparition de Phi Pay. Il m'a raconté que trois étrangers de sexe masculin sont entrés de manière autoritaire dans le restaurant "Let's Eat Thai" et ont demandé mon colocataire. Quand personne au restaurant n'a pu leur dire où il était, les étrangers sont devenus violents et ont saccagé l'endroit.

Phi Oam a menacé d'appeler la police, mais ils n'ont montré aucun signe de peur. Cependant, ils sont finalement partis à contrecœur car il y avait une voiture de police garée près du restaurant.

L'homme asiatique que j'ai vu dans le train est apparu seulement un jour après cet appel téléphonique. C'est en face de l'immeuble où j'ai postulé pour un emploi que je l'ai remarqué pour la première fois.

Je l'ai revu le lendemain matin en faisant du jogging à Central Park. Puis, alors que je quittais le musée avec mon amie coréenne, Jeong-ah, je l'ai encore aperçu dans une berline noire... N'est-ce pas une trop grande coïncidence qu'il soit avec moi dans le train pour rentrer à la maison ce soir ?

Thud !

Mon pauvre pied a donné un coup de pied dans des ordures qui avaient été éparpillées sur le trottoir alors que je regardais en arrière pour m'assurer que personne ne me suivait avant de tourner à gauche au coin de la rue où se trouve ma maison.

Si j'ai mentionné plus tôt que les rues dans lesquelles je marchais étaient plutôt vides, j'aimerais souligner à quel point cette rue-ci l'est encore plus parce qu'elle est bordée uniquement de propriétés résidentielles et de voitures vides.

Cette rue est plus sombre que les autres car il n'y a pas de magasins. Toutes les maisons sont verrouillées et les lumières sont éteintes. Tout le monde dort paisiblement dans ses lits chauds.

Thump...

Thump...

Thump...

Thump...

Dans le silence de la nuit, mes deux stilettos raclent tour à tour le trottoir. Devoir écouter mes propres pas dans cet environnement me donne envie de fuir aussi vite que possible si Chunky, la poupée au visage de fantôme, apparaît devant moi avec un couteau de boucher. Ou peut-être que je me battrai en lui plantant mon stiletto dans la tête s'il tente de me couper le tendon d'Achille.

Pourquoi ne pas chercher un endroit pour rester à Manhattan ? C'est parce qu'un mois de loyer de ce côté de la ville peut servir de mise de fonds pour une voiture. Et je n'avais pas peur du silence de la nuit dans le Queens au cours des deux dernières années jusqu'à ce que je rencontre l'homme asiatique dans le train ce soir.

Alors que mes pensées se tournent vers cela, je me maudis silencieusement d'avoir refusé l'offre de Jeong-ah de me déposer après la fête pour célébrer ma première place à un concours de portfolio de design.

Si je n'ai pas épuisé mon quota de formation en expérience de travail, je pourrai travailler aux États-Unis pendant un an après l'obtention de mon diplôme. Cependant, si je ne parviens pas à trouver un emploi dans les trois mois, je dois quitter le pays.

Et sans expérience ni contacts, personne ne voudrait m'embaucher, même s'ils étaient intéressés par mes qualifications. C'est pourquoi j'ai dû soumettre mon portfolio pour le concours.

J'espère que ma première place mènera à des opportunités pour faire avancer ma carrière dans l'industrie du design ici.

Lorsque je vois la maison compacte de couleur crème non loin de là, je cherche instinctivement la clé dans mon sac à main... C'est une bonne nouvelle pour la nuit, car je finirai par rentrer chez moi avec mes tendons d'Achille intacts et sans couteau planté dans le dos.

Une voiture européenne noire vrombit dans le silence alors qu'elle s'arrête de l'autre côté de la rue, au moment où je me dirige vers la porte de derrière le long du côté de la maison.

J'insère rapidement la clé dans la serrure de la porte de couleur chêne, me pousse à l'intérieur avec mes fesses, et verrouille la porte en toute sécurité... aussi sûrement que je peux, sur la porte d'une maison dans le Queens.

Je dépose toutes mes affaires et fais un inventaire complet de la zone. Une photo encadrée en papier d'une femme d'âge moyen effrontée avec une mâchoire magnifique et des fossettes est accrochée au réfrigérateur. Elle me regarde comme si elle se moquait de moi parce que j'étais tombée dans la tromperie de son fils.

En fait, elle sourit comme ça depuis deux ans, chaque fois que j'ouvre la porte du réfrigérateur pour chercher de la nourriture.

Tout dans cette maison est resté inchangé. Chaque objet est à la même place qu'il était avant la disparition de Phi Pay. La seule différence, c'est qu'il ne rentre plus à la maison. Il ne va pas non plus au travail, et personne ne peut le joindre.

Quand il ne s'est pas présenté le deuxième jour, j'ai envisagé de déposer un rapport de police car je craignais qu'il ait été enlevé, qu'il ait eu un accident ou qu'il ait été témoin d'événements horribles. Mais ensuite, j'ai reçu un court message de lui me disant qu'il ne rentrerait pas chez lui pendant un certain temps, sans aucune autre explication. Je n'ai plus eu de ses nouvelles depuis.

J'ai d'abord été perplexe car je ne pouvais pas relier les points. Mais peu de temps après, je suis devenue enragée et vindicative car nous avions prévu de faire certifier notre mariage à l'église dans deux jours.

.

.

'Phi Pay ! Quel enfoiré !'

Hwan-jeab, ma meilleure amie, jure depuis la Thaïlande jusqu'à New York quand je lui raconte ce qui s'est passé au téléphone.

'Je ne veux pas dire que je te l'avais dit, mais je dois le faire, Pun. Je t'ai dit de ne pas être trop confiante. Il n'a pas seulement disparu ; il a aussi pris ton argent. À quoi pensais-tu quand tu lui as donné un million de bahts ?'

'Il a dit qu'il avait besoin d'argent pour s'occuper de quelque chose pour le restaurant.

J'ai vécu dans la même colocation que lui pendant des années, Jeab.

Ce n'est pas un mauvais gars, loin de là. Il a une entreprise stable. Il n'avait pas l'air fauché. Je ne m'attendais pas à ce qu'il disparaisse comme ça.'

'C'est lui qui a eu l'idée de vous marier ?'

'Oui. J'étais stressée par la recherche d'un emploi quand il m'a proposé de manière inattendue.'

'Ta sœur est-elle au courant que tu te maries ?'

'Tais-toi, Jeab. Je lui ai déjà causé assez de problèmes. De plus, je ne veux pas que plus de gens me fassent remarquer à quel point je suis stupide. Pire, l'argent était un cadeau de fin d'études de Prang.'

'Je n'ai rien dit à propos de toi qui serais stupide, Pun.'

'Le son de ta voix dit tout.'

.

.

.

Je suis maintenant fauchée car je ne voulais pas demander plus de soutien à ma famille que nécessaire. Je n'ai pas trouvé de travail décent, mon futur mari a disparu, et la date limite pour mon séjour à New York approche.

À ce stade, je perds patience car je suis également préoccupée par ma propre sécurité.

Je ne sais pas pourquoi ces gens cherchent Phi Pay, mais je suis déterminée à le découvrir aujourd'hui !

J'ouvre la porte de la chambre au deuxième étage, dans laquelle je ne suis jamais allée pendant toutes les années où j'ai vécu ici. Une guitare repose sur un support près du mur.

Il y a une étagère beige empilée de livres, des boîtes de rangement de documents pleines de papiers, et des objets de collection masculins tels que des figurines des Avengers et de Saint Seiya. La première chose que je saisis est le cahier qui se trouve sur le dessus du drap de lit de couleur foncée sur le matelas.

Dès que l'écran de 14 pouces s'allume et est prêt à l'emploi, je fais défiler l'historique des sites web que Phi Pay a visités, ses réseaux sociaux dont il ne s'est pas déconnecté, et ses e-mails, qu'il a également laissés connectés.

Il y a quelques e-mails non lus dans la boîte de réception. Le seul qui a été lu est celui que j'ai envoyé quand il a disparu pour la première fois.

Je parcours rapidement ses e-mails, m'arrêtant sur un e-mail de confirmation de vol avec tous les détails du vol, pour découvrir que le nom du passager sur le billet est Paytai Metakit, également connu sous le nom de Phi Pay, qui a disparu.

La date de départ était il y a près de deux semaines, la même nuit où il a disparu. La destination est à 8 668 miles de New York.

Vous ne parvenez pas à deviner où cela se trouve ? Je vais vous le révéler alors... C'est Bangkok ; où d'autre cela pourrait-il être ?

Suite à cette découverte, je cherche dans le cahier et les documents de sa chambre d'autres indices. Je remarque une boîte noire suspecte reposant paisiblement sous son lit.

J'espère vraiment que tout ce qui se trouve à l'intérieur de la boîte mystérieuse détient la clé de la raison pour laquelle Phi Pay a disparu et qu'il y a des hommes dangereux qui le recherchent. Alors je me glisse sous le lit et sors la boîte.

J'ouvre le couvercle noir. Il y a plusieurs vieux CD dans des enveloppes éparpillées dans la boîte. Les couvertures représentent des femmes asiatiques...

"Oh, Sola Aoi !!!"

Quand je réalise que la boîte noire mystérieuse contient plus de dix films AV japonais, je me lève rapidement, remets le couvercle sur la boîte et la renvoie sous le lit avant de quitter la pièce.

Donc, à part le billet d'avion et Aoi avec ses amis, je n'ai rien pu trouver d'autre.

Peut-être que je me suis fait des films quand j'ai vu le type asiatique dans le train.

Mais qu'en est-il des hommes qui sont allés chercher Phi Pay à son restaurant ? Est-ce la raison pour laquelle il s'est enfui en Thaïlande ?

Si ce n'est pas le cas, quelle en était la raison ? Je ne pouvais penser à rien d'autre que le fait qu'il voulait escroquer l'argent que je lui avais donné.

Toutes ces pensées occupent mon esprit jusqu'à ce que j'éteigne les lumières et que je me couche pour la nuit.

.

.

....Ne va pas à Bangkok, je te le dis.

.

.

.

Ne va pas à Bangkok, la ville te ruinera.

.

.

.

Dans mon sommeil, une chanson de mon enfance tourne en boucle dans ma tête jusqu'à ce que mon réveil sonne.

Le temps est maussade dehors, à ma fenêtre, aujourd'hui. Cela me rappelle l'ouragan Irene, qui a frappé New York l'année dernière. Ce n'était pas aussi grave que les médias le laissaient entendre.

Les New-Yorkais se sont approvisionnés en nourriture et se sont préparés au pire, mais ils n'ont eu que de fortes pluies pendant quelques jours.

Je me lève et m'habille. Avant de quitter la maison, je me demande si je dois emporter mon parapluie. Le débat continue même lorsque je déverrouille la porte, sors de la maison, me tiens sur le trottoir, regarde la Toyota rouge de mon voisin garée près du portail, et fais de longues enjambées à travers la rue, passant la voiture européenne noire de la nuit dernière avec 2-3 hommes à l'intérieur, pour arriver de l'autre côté de la rue.

Après avoir vérifié ma montre pour m'assurer que j'ai le temps d'arriver à mon entretien d'embauche, je m'arrête au magasin du coin pour un café et un hot-dog pour le petit-déjeuner. Tout d'abord, c'est pratique. Deuxièmement, c'est bon marché... Je viens de me faire arnaquer. Je suis fauchée. Merde. Même les cafards du métro le savent.

La journaliste sur le mur du magasin, sur un téléviseur, couvre une fusillade qui a eu lieu dans le Bronx il y a deux semaines. Je ne la vois pas jusqu'à la fin car le personnel me donne ma commande en premier.

À ce stade, je renonce à me disputer avec moi-même et je décide de croire les prévisions météorologiques sur l'application de mon téléphone. Elle dit qu'il va pleuvoir bientôt, et je ne veux pas être mouillée ou me promener à Manhattan avec du fond de teint dégoulinant sur mon visage, alors je retourne chez moi.

Je marche dans le même environnement que je viens de faire pendant 5 minutes avant d'arriver à ma maison. Je vois toujours la voiture européenne noire garée là où elle était, mais il n'y a plus qu'une seule personne à l'intérieur maintenant, tandis que la Toyota rouge de mon voisin n'est plus visible.

Une bruine commence à tomber. Je remercie ma chance d'être rentrée à la maison à temps pour prendre le parapluie avant qu'il ne pleuve abondamment. Alors que je prends la clé dans mon sac à main, je réfléchis à la façon dont il est étrange que les gens ici préfèrent utiliser la porte de derrière plutôt que l'avant et comment, après un certain temps ici, je fais la même chose.

Quand j'arrive à la porte, je découvre qu'elle n'est pas verrouillée... Merde ! Je n'ai jamais été aussi stressée au point d'oublier de verrouiller la porte avant. Je suis tellement en colère contre moi-même !

Je me maudis silencieusement en entrant dans la maison sans réfléchir. J'allonge la main pour l'ombrelle noire que je suis venue chercher, mais peut-être que j'ai marché trop vite parce que j'ai soif maintenant.

Alors je verse de l'eau d'une bouteille transparente et prends une grande gorgée. Je place le verre vide dans l'évier, avec l'intention de le laver quand je rentrerai ce soir.

Mais, à trois pas de la porte, je dois regarder en arrière parce que j'ai laissé le café que j'ai acheté sur la table lorsque j'ai attrapé le parapluie.

Alors que je prends mon café et me précipite vers la sortie, je remarque quelque chose d'anormal. Mon instinct me dit de faire demi-tour et de regarder à nouveau.

Mes yeux perçants remarquent que la porte de la chambre du premier étage, qui n'a pas été utilisée depuis des années, est légèrement ouverte. Je suis certaine de ne pas l'avoir ouverte la nuit dernière.

Tout est calme et immobile. On n'entend que la bruine de la pluie. Cependant, le poids de l'air me pousse à chercher mon téléphone dans mon sac à main. Mon cerveau commence à assembler les pièces.

La nuit dernière, une voiture européenne noire s'est arrêtée et s'est garée de l'autre côté de la rue.

La voiture européenne noire avec le moteur en marche est actuellement garée devant ma maison.

La porte de derrière n'était pas verrouillée.

Deux hommes sont portés disparus de la voiture.

Mes yeux s'écarquillent. Mes sens sont aiguisés. Mon imagination débordante imagine deux hommes se cachant quelque part à l'intérieur de cette maison.

Mes chaussures font un bruit sourd contre le sol en bois alors que je jette un regard prudent autour de moi. Je retourne lentement vers la porte, et dès que je sors, je compose le 911.

'Département de police.'

"Je....th-" !!!!!!

Mon téléphone m'a été arraché de la main avant que je puisse finir ma phrase. Quand je me retourne et que je regarde, mon cœur saute un battement.

Le type mexicain qui était assis dans la voiture européenne est maintenant debout derrière moi. Il a un pistolet à la main et le tient à sa taille avec le canon argenté brillant pointé sur moi.

"Chut."

Avec une expression menaçante sur son visage, l'homme secoue lentement la tête en remarquant à quel point je saisis fermement mon parapluie. Il appuie sur le bouton de déconnexion du téléphone qu'il m'a pris avant de le glisser dans la poche de sa chemise.

"Retourne à l'intérieur de la maison."

À ce moment-là, la pluie se met à tomber à verse. J'ai du mal à respirer alors que je réfléchis à mes options et à la façon dont je pourrais m'échapper. Rentrer à l'intérieur de la maison est la dernière option sur ma liste.

Quand l'homme remarque que je ne bouge toujours pas, il m'ordonne de nouveau sur un ton plus menaçant.

"Je t'ai dit d'entrer dans la maison."

"Non."

Quand je dis non, le canon argenté du pistolet s'appuie contre ma taille.

"Je ne plaisante pas ici."

Il me prend la tasse de café et le parapluie et les jette avant de me pousser vers la porte avec le canon du pistolet. Dès que nous arrivons à la porte, il me pousse à l'intérieur.

Les deux invités indésirables sortent de leur cachette. Ils nous regardent, moi et le nouveau venu, surpris. L'un des hommes me sourit, comme si nous nous connaissions bien.

"Bonjour, jeune femme."

Mes yeux s'écarquillent. Je me rends immédiatement compte que je suis en danger. Mon cœur s'emballe alors que je le reconnais comme l'homme asiatique que j'ai vu dans le train la nuit dernière.

Le Mexicain à l'allure robuste avec une moustache et une barbe crie à son ami :

"C'est quoi ce bordel, mec ? Pourquoi tu l'as amenée ici ?"

"Cette salope vient de composer le 911."

L'homme me poussant vers le centre de la maison répond.

"Comment as-tu pu la laisser te surprendre ici ? Tu es aussi stupide que le patron l'a dit."

"Maintenant quoi ?"

Le type avec la barbe demande. Trois hommes à l'allure intimidante m'entourent maintenant.

"J'ai de l'argent. Et vous êtes libres de prendre tout ce que vous voulez d'ici."

Je balaye du regard les environs, cherchant une issue. Les fortes gouttes de pluie contre le toit servent de bruit de fond.

"Tu penses que nous sommes ici pour te voler ?"

L'homme asiatique rit, comme si ce que j'avais dit était incroyablement drôle. Pendant qu'il parle, il approche son visage du mien.

"Nous voulons savoir où est ton petit ami."

"Je n'ai aucune idée de qui vous parlez." Je pense que je sais qui est le "petit ami".

L'un des hommes sort une photo de sa poche et me la montre. C'est une photo de Phi Pay et moi quand nous sommes allés à Portland ensemble.

"Il nous doit beaucoup d'argent. Il nous a aussi pris quelque chose. Dis-nous où il se cache."

"Je ne sais pas. Et ce n'est pas mon petit ami."

"C'est une perte de temps complète. Arrête de l'interroger et occupe-t'en. Je retourne à la voiture."

Le Mexicain dit cela en lançant mon téléphone à l'Asiatique et sort par la porte de derrière.

"Il pleut vraiment fort, putain !"

Il claque alors la porte, disparaissant de la vue alors qu'il prononce sa dernière malédiction.

"Assieds-toi."

Le type asiatique avec des tatouages de type graffiti me donne un ordre en jetant mon smartphone sur la table.

"Où est Pay ?"

"Je ne sais pas."

Quand un sourire méchant apparaît sur son visage, il plisse tellement les yeux qu'ils sont presque fermés. Il frappe ma joue avec sa main droite, avec force et de manière inattendue. La douleur ne m'a pas encore frappée, mais l'étourdissement l'a fait.

"Est-ce que tu réalises combien il nous doit ? S'il ne revient pas, tu devras nous rembourser."

Je sens du sang dans ma bouche alors que l'enfoiré recule.

"Je vais te le demander à nouveau."

Il se redresse.

"Où est Pay ?"

J'expulse une profonde respiration de mes poumons. Les larmes me montent aux yeux à cause de la douleur atroce qui s'est répandue sur mon pommette gauche.

"Sa chambre est sur le côté droit du dernier étage. Pourquoi n'y jetez-vous pas un coup d'œil ?" "J'y vais."

L'homme avec la moustache s'écrie bruyamment avant de se précipiter à l'étage. L'homme asiatique se tourne pour me faire face.

"Tu sais quoi ? Cet enfoiré était un cas. Je savais qu'on ne pouvait pas lui faire confiance. Je ne l'ai jamais aimé. J'ai eu envie de lui tirer dessus dès que je l'ai vu."

Il me regarde avant de glisser sa main dans mes cheveux et de me tirer la tête en arrière pour que je croise son regard. Le visage robuste se penche si près que je dois me détourner de l'odeur désagréable qui émane de sa bouche.

"Peut-être que je pourrais lui donner une leçon à travers sa femme. Qu'en penses-tu ?"

À cet instant, je serre les dents et me bats. D'une main, j'enfonce avec force mes deux doigts dans son œil plissé, tandis que l'autre frappe ses couilles très fort.

Frappe-les en plein dans les couilles... Ma sœur m'a appris ça.

"Putain !!!"

L'homme asiatique attaqué grimace et recule d'un pas, serrant ses couilles. Je me précipite vers la porte de derrière, mais il se rétablit et m'attrape juste à temps.

Mon corps est projeté en l'air. Il vole et s'écrase dans le réfrigérateur avant d'atterrir sur le sol. Un coup de poing puissant est donné à mes côtes. L'enfoiré me prend les cheveux par derrière, ce qui me fait encore une fois la tête en arrière.

Je suis tellement tabassée que je peux à peine me tenir debout. Mais je refuse de céder. Quand il me traîne vers le centre de la maison, j'essaie de rester sur mes pieds. Avec mes deux mains, je balaye la zone sans but jusqu'à ce que je mette finalement la main sur un couteau de cuisine. Et tout de suite...

"Arghhhhhhhhhhh !!! Salope !!!!!"

Quand j'enfonce la lame tranchante dans la cuisse du voyou et que je l'enfonce jusqu'au bout, un écho aigu retentit dans la maison. La main sur mes cheveux se desserre alors qu'elle se déplace pour appuyer sur la blessure.

"Va te faire foutre !!"

Je lui crie au visage alors que je me dirige vers le salon. Cependant, celui qui refuse de tomber retire simplement le couteau de sa cuisse et trébuche vers moi.

Plus de dix des poupées en céramique bien-aimées de Phi Pay sont lancées sur l'homme asiatique. Le bruit d'un ensemble entier de poupées qui se brise est plus fort que la pluie qui tombe à l'extérieur, ce qui incite l'homme mexicain à se précipiter du deuxième étage. Il ne donne qu'un seul coup de poing à ma tête, mais les dégâts sont importants.

...Pourquoi tout est flou ?

Dès que le coup de poing atterrit, mon crâne entier vibre comme un tremblement de terre. Tout se met au ralenti, et mes membres s'affaiblissent. Je perds toute ma force et tombe comme une pierre.

Je cligne des yeux rapidement et sans but alors que ma vision s'amenuise, et puis le monde devient noir.

**Chapitre 02 : Mademoiselle Ambrosia**

La femme au parfum enivrant.

.

.

Le souvenir saisissant de la douleur atroce sur ma pommette me sort des ténèbres. Mes paupières flottent, attendant que mes pupilles s'adaptent à la lumière du matin. Je prends une profonde inspiration, remplissant mes poumons du parfum doux et attrayant.

...Oh ?

L'ai-je décrit comme un parfum doux et attrayant ? En fait, je pense que cela s'apparente davantage au parfum doux, délicat, mais séduisant d'une belle fleur qui s'estompe à mesure que l'on s'en approche. Il ne laisse que des traces qui vous incitent à le rechercher.

Je m'étire confortablement en fermant les yeux et en enfouissant mon visage dans un oreiller blanc, souriant au coin de ma bouche.

...Mais ! À qui est cette chambre ?

Je me réveille en sursaut et m'assieds droite. Mon cœur s'emballe. En réalisant que je suis complètement nue, à l'exception de mes boucles d'oreilles et de mon bracelet, je m'enroule rapidement dans la couverture à l'odeur fraîche.

"Argh."

Ma bouche laisse échapper un long gémissement, entremêlé de grossièretés en anglais. Ma tête me fait mal. Je m'enroule dans la couverture et me lève, chancelant de côté. Mes pieds se déplacent sur le sol froid en marbre alors que je marche sur la pointe des pieds et cherche discrètement mes vêtements.

...Si ma sœur découvre que je suis retombée dans mes vieilles habitudes dès mon retour, je serai trop honteuse pour lui faire face.

Quelle merde de folie s'est-il passé la nuit dernière ? Quand je repense à la nuit dernière, j'ai envie de crier sur Hwan-jeab. Ma meilleure amie m'avait promis qu'elle prendrait bien soin de moi.

Alors, comment ai-je pu me retrouver dans la chambre de quelqu'un ? Où sont mon téléphone, mon portefeuille et mes autres affaires personnelles ? Ai-je été volée ?

Alors que mon imagination s'emballe, mon cœur commence à se serrer, car je pense que j'aurais pu être violée si ce n'est pas la chambre de l'un de mes amis. Je commence à m'imprégner de mon environnement.

La vue par la fenêtre, qui s'étend du sol au plafond, indique que je ne suis pas au rez-de-chaussée, mais plutôt dans une suite d'un gratte-ciel, qui offre une large vue sur la ville ainsi que sur les innombrables bâtiments et le trafic sans fin.

La décoration de la chambre est extrêmement féminine. Elle respire le luxe et la maturité. C'est élégant mais simple. Surtout, l'endroit dégage un arôme très agréable.

Et parce que je crois que c'est une chambre de femme, je me sens un peu plus à l'aise. Je paniquerais si je me réveillais pour me retrouver dans une situation plus dangereuse que celle-ci.

Je suis seule dans cette chambre. Bien sûr, je ne suis pas prête à affronter la propriétaire inconnue de cette chambre dans cet état. En conséquence, rester simplement au lit et attendre que cette personne entre dans cette chambre n'est manifestement pas une bonne idée. Je dois choisir laquelle des trois portes devant moi ouvrir.

...Je devrais d'abord trouver quelque chose à mettre.

La porte coulissante est mon premier choix. Quand la porte est ouverte, la lumière s'allume. Ce qu'il y a à l'intérieur me fait écarquiller les yeux. J'entre dans la pièce, hébétée, admirant les objets avec fascination.

Cette pièce est presque le double de la taille de la chambre à coucher. Les nombreuses étagères encastrées sont remplies de vêtements et d'accessoires pour femmes, tels que des ceintures, des montres et des sacs à main. Chaque article est élégamment exposé, comme dans un magasin.

L'étagère la plus impressionnante est la blanche avec toutes les chaussures. L'étagère est bien organisée. Selon mon évaluation rapide, chaque paire est unique et coûteuse.

Il y a des sandales, des baskets, des talons hauts, des chaussures plates, des chaussures compensées, des chaussures épaisses, des escarpins, des d'orsays, des escarpins à lanières, des stilettos, et plus encore que je ne peux pas énumérer, car cela prendrait trop de pages et transformerait cela en une thèse sur les chaussures que les femmes devraient posséder.

Ce que je peux dire de cette pièce, c'est que la propriétaire a dépensé son argent pour le style plutôt que pour des articles de luxe.

Pendant que je visite l'espace, je prends mon temps pour regarder autour de moi. Et quand je me vois dans le miroir, je suis horrifiée par mon horrible apparence.

Quelqu'un a complètement enlevé toutes les couleurs que j'avais peintes sur mon visage pour mon exploration nocturne, et mes cheveux en bataille pointent dans toutes les directions. Ce n'est pas une vue agréable.

En me coiffant les cheveux avec ma main, je tombe sur une paire de chaussures. Mes deux jambes me mènent instinctivement à un talon haut d'une marque bien connue, qui est si magnifique qu'il pourrait tuer. Je ne peux pas m'empêcher de tendre la main pour le toucher ou l'essayer.

"Bon choix. C'est mon préféré de tous les temps."

Quand j'entends une voix aussi séduisante que le parfum sur le lit derrière moi, je sursaute et retire immédiatement ma main.

Les yeux perçants combinés à un sourire doux, ainsi que les fossettes sur les joues lorsque les lèvres sourient de manière taquine, sont les premières choses qui me captivent lorsque je me tourne pour regarder. Une femme se tient à la porte, les bras croisés, ses cheveux volumineux, épais et ondulés, tombant sur son épaule.

Le visage est familier, mais mon cerveau est trop engourdi pour l'identifier.

"Je..."

Je bégaie comme si j'avais été prise en flagrant délit, bien que je n'aie rien fait de mal.

"Je cherchais la salle de bain."

La femme penche un peu la tête, de manière ludique.

"C'est derrière une autre porte."

Je me déplace maladroitement parce que je tiens une grande couverture pour couvrir mon corps nu. Je sens quelque chose sur la peau de la propriétaire de cette suite alors que je passe à côté d'elle. C'est un parfum séduisant qui diffère de celui sur le lit. Celui-ci est doux mais sophistiqué. Il est séduisant et attrayant. Il vous attire.

"Je... je ne sais pas où sont mes vêtements."

Elle sourit légèrement, sort de la pièce, puis revient avec mes vêtements dans sa main gauche. Sa main droite tient des vêtements chics et de couleur sobre, mais qui ne sont pas les miens.

"J'ai déjà nettoyé tes vêtements pour toi, mais je ne pense pas qu'ils soient appropriés pour un trajet en taxi ou en Skytrain pour rentrer chez toi. Si cela te convient, je peux te prêter des vêtements confortables."

La main gauche me tend d'abord un morceau de vêtement, un soutien-gorge minuscule et des sous-vêtements minuscules.

Bien que la propriétaire de la chambre fasse une suggestion sincère, cela provoque chez la personne qui écoute, comme moi, une telle gêne que j'ai du mal à garder mon visage sur mon épaule.

"Merci."

Quand je repense à ma tenue minuscule de la nuit dernière, j'ai envie de courir dans la salle de bain et de me cacher. Mais tout le monde doit soigner son image. Alors, je garde mon calme et lui souris gentiment, essayant de canaliser le comportement de ma sœur (Prang, une actrice principale thaïlandaise de première classe) de beauté sereine.

"Le vôtre semble être mieux adapté pour un trajet en taxi pour rentrer chez moi."

Je prends d'elle les vêtements qui sont plus appropriés et convenables pour le trajet matinal de retour à la maison.

"Et."

Elle fait une pause et m'inspecte de la tête aux pieds.

"J'apprécierais que tu ne traînes pas ma couverture dans la salle de bain avec toi."

Je trébuche sur la couverture blanche épaisse et douce dès qu'elle termine sa demande. Je ne me suis jamais sentie aussi embarrassée de ma vie. Cependant, je peux toujours projeter l'aura de belle actrice principale de ma sœur sur mon visage...

J'ai eu de la chance d'avoir grandi aux côtés de ma sœur. Cela me rend facile d'imiter son aplomb.

"Je suis sûre que vous savez que je suis nue. Je vous promets de remettre votre couverture sur votre lit si vous me donnez un peu d'intimité."

Les fossettes tueuses apparaissent dès que la personne qui écoute esquisse un sourire humoristique. Elle ne cache pas sa satisfaction face à ma réponse.

Elle se tourne et se dirige vers la porte, mais je suis si maladroite que la couverture fait tomber une grande boîte blanche de la courte étagère et la fait tomber sur le sol alors que je me dirige vers le lit. Plusieurs objets de la boîte sont maintenant éparpillés sur le sol.

Ces yeux vifs et doux expriment la panique, mais son expression générale se transforme rapidement en une expression d'humour alors qu'elle essaie de cacher son sourire lorsqu'elle remarque que j'ai maintenant l'expression faciale de quelqu'un sous un sort étrange du livre Harry Potter.

Je suis sans voix. Je ne sais pas quoi faire. Je n'arrête pas de regarder entre elle et les objets sur le sol.

La propriétaire de la chambre éclate soudainement de rire. Elle semble incapable de contenir son rire.

"Ah..."

"Va prendre un bain, je vais ranger."

La femme s'approche et se penche devant moi en disant cela. Elle attrape la chaîne, le fouet, les boutons de manchette et l'objet vibrant du Japon avec les deux mains et les remet dans la boîte. Ah... j'ai exclu plusieurs objets de torture.

"Je... je m'excuse."

Elle continue de glousser de manière incontrôlable.

"Ce n'est rien. Je n'attendais pas d'invités, donc je n'ai pas bien rangé la boîte."

"Vous..."

Je n'ose pas poser la question, bien que j'aie voulu le savoir depuis que je l'ai vue pour la première fois.

"Je me demande."

Les objets éparpillés sur le sol sont rapidement placés dans la boîte avant d'être emportés dans le dressing. Le nouvel emplacement de la boîte est un placard avec des portes fermées. Interrogatrice, la femme revient vers moi et lève les sourcils.

Je déglutis difficilement et fais une pause avant de décider de simplement poser la question.

"Je ne me souviens pas si la nuit dernière... nous avons... fait l'amour ou non."

La personne en face de moi semble incapable de cacher son sourire une fois de plus.

"Sois assurée que les marques sur ton corps ne proviennent pas de ces objets."

Qu'est-ce que cela signifie exactement ? L'avons-nous fait, ou ne l'avons-nous pas fait ?

Je reste immobile, stupéfaite, clignant des yeux sans rien voir, comme si mon cerveau avait perdu le contact avec mon corps.

"Je vais sortir et te laisser un peu de temps pour utiliser la salle de bain librement. Juste au cas où cela t'aiderait à te souvenir des choses."

Dès qu'elle a fini de parler, elle déplace ses fesses et son corps grand, mince, mais bien fait, hors de la pièce, avec ses fossettes.

"Hé ! Attends !"

Je me masse les tempes avec les deux mains... Je ne suis pas sûre si nous l'avons fait, mais une chose est certaine : La femme a vu tout de moi. Snif.

Après deux minutes à me lamenter, je retire la couverture de mon corps, la pose sur le lit et entre dans la salle de bain nue.

Je peux voir mon reflet dans le grand miroir derrière l'évier. Je m'inspecte attentivement pour m'assurer qu'il n'y a pas de marques potentielles de l'activité d'hier soir avec elle.

Je ne peux voir que les marques sur ma pommette gauche et mon œil, qui sont fanées et à peine visibles. Cependant, la contusion sur mon corps est toujours vert foncé. De plus, les coupures de verre sur mes bras et mes jambes n'ont pas complètement guéri.

Je ne me souviens peut-être pas de ce qui s'est passé la nuit dernière avec cette femme séduisante, mais je me souviens de ce qui s'est passé il y a deux semaines.

.

.

.

J'étais allongée face contre terre dans le salon. Ma pommette gauche pulsait sur le plancher en bois. Après avoir reçu un coup de poing mexicain tordu au visage, je suis devenue complètement amnésique dans ma tête.

J'ai lentement ouvert les yeux avant de les refermer, faisant semblant d'être inconsciente, quand j'ai remarqué la personne qui m'avait frappée à proximité.

'Attache-la avec une corde ou débarrasse-toi d'elle.'

"Non ! Cette salope a été une vraie plaie. Je vais attendre qu'elle reprenne connaissance avant de lui donner une leçon."

'Débarrasse-toi d'elle !'

Le Mexicain a insisté en s'approchant de l'homme asiatique de manière autoritaire.

'Dégage ! Tu ne veux pas te battre avec moi.'

Mais l'homme asiatique a crié en retour. Les deux se sont regardés, et le Mexicain a finalement reculé.

'Je vais aller voir à l'étage. Protégez la zone. Ne faites rien de stupide qui vous fera du mal à nouveau.'

Je suis restée immobile sur le sol, faisant semblant d'être inconsciente, même quand j'ai entendu l'un d'eux monter au deuxième étage. Cependant, une forte secousse a levé mon visage, et un dur pincement sur ma joue m'a sortie de mon inconscience.

Mes yeux se sont immédiatement ouverts. L'homme et moi nous sommes regardés pendant une fraction de seconde avant que...

'Arghhhhh, salope !!!'

J'ai d'abord frappé la blessure sur sa cuisse, puis j'ai visé ma deuxième frappe à sa pomme d'Adam. Il s'est effondré sur le sol. Je me suis précipitée vers la porte. Cependant, le type qui montait la garde, posté à l'intérieur de la voiture garée à l'extérieur, a ouvert la porte de derrière.

Je n'ai pas réfléchi à deux fois quand je me suis précipitée dans le salon, j'ai attrapé le téléphone que ces hommes fous avaient laissé sur la table, et je me suis enfuie pour sauver ma vie dans la chambre où personne n'avait dormi depuis des années. Je me suis enfermée de l'autre côté de la porte.

Avant de passer un appel, j'ai rapidement déplacé la table, l'étagère, le lit et tout ce que je pouvais trouver pour bloquer la porte.

'Commissariat de police.'

Il y a trois hommes indésirables dans ma maison, et ils tentent de me tuer ! J'ai parlé rapidement dans le smartphone.

'Qu'est-ce qu'ils font ?'

'Ils essaient de défoncer la porte de la chambre pour pouvoir entrer et me tuer !'

J'ai crié à la personne à l'autre bout du fil en expirant fortement. Mon corps tout entier tremble.

'Où es-tu en ce moment ?'

J'ai fait les cent pas nerveusement en donnant mon adresse à la police. Dehors, ces hommes essaient de défoncer la porte.

"Quel est ton nom ?"

'Pun.'

'D'accord, Pun. On se précipite. Mais je veux que tu restes en ligne tout le temps. D'accord ?'

'Arghhhhhhhhh !!!!!'

J'ai hurlé dans le téléphone alors que les hommes à l'extérieur tiraient sur la poignée de la porte. Elle est tombée.

Ils ont continué à claquer sur la porte. Même si j'avais déplacé tout ce que j'avais pu trouver pour bloquer la porte, je doute qu'ils puissent empêcher ces types d'entrer pendant longtemps.

'S'il vous plaît, dépêchez-vous et envoyez quelqu'un.'

Je suis devenue paniquée quand j'ai réalisé que j'étais en danger. Je n'ai pas attendu que l'agent de police réponde. J'ai tenté de trouver ma propre issue. Le rideau sombre a été tiré sur le côté. J'ai essayé d'ouvrir la fenêtre avec mes mains, mais elle était coincée. J'ai regardé autour de moi avec anxiété et suis tombée sur une horloge sur le mur. J'ai jeté l'horloge à travers la fenêtre pour la briser.

J'ai alors sauté de la maison tout en étant enveloppée dans une couverture. C'était à peu près au même moment que la porte a été défoncée. En tombant au sol, les verres brisés m'ont coupé les mains et les mollets, me faisant crier de toutes mes forces.

Néanmoins, j'ai pris sur moi et j'ai boité jusqu'au milieu de la rue, pieds nus, à travers la pluie.

Deux de ces hommes se sont précipités par la porte et m'ont poursuivie, tandis que celui qui avait la jambe blessée se tenait là, me regardant avec vengeance.

Lorsque les trois hommes m'ont vue courir pour intercepter un SUV de couleur bronze pour demander de l'aide et qu'ils ont remarqué que les gens du quartier y prêtaient attention, ils sont montés dans leur voiture européenne et sont partis.

La voiture de police est arrivée peu de temps après que l'incident a été résolu. J'ai été transportée à l'hôpital et interrogée. Phi Oam est arrivé après avoir appris l'incident et a pris le relais.

'Alors, qui étaient-ils ? Étaient-ils ceux qui sont venus à mon restaurant, Pun ?' 'Je pense que oui.'

'Que voulaient-ils ?'

Phi Oam a commencé à faire les cents pas, ce qui m'a donné le vertige.

'Ils voulaient votre ami.'

'Qu'est-ce que cet idiot de Paytai a fait ?'

'Ils ont affirmé que Phi Pay leur devait de l'argent. Avez-vous déjà vu Phi Pay emprunter de l'argent, jouer ou faire quelque chose d'illégal ? Ce ne sont pas des gens ordinaires comme nous. Ils n'ont pas hésité à mettre fin à la vie de quelqu'un.'

Tout ce qui s'était passé quatre heures avant était encore frais dans mon esprit.

'Tu as vécu dans la même maison que lui, Pun. As-tu déjà vu quelque chose comme ça ?'

Je n'étais pas sûre. Je ne pense pas qu'il soit toxicomane. Cependant, il ne rentrait pas à la maison tous les soirs !

Après cet événement, Jeong-ah et mes amis se sont portés volontaires pour aller chercher mes affaires dans cette maison pour moi. Je n'osais pas y retourner parce que cela me provoquait une crise de panique.

'Reste avec moi pour le moment. Ta maison est en désordre. Je vais demander à quelqu'un que je connais de réparer la porte et la fenêtre pour toi. Cependant, la police n'a pas encore arrêté ces hommes. Je ne veux pas que tu y retournes. J'ai peur qu'ils ne viennent te chercher.'

La fêtarde, qui est aussi ma meilleure amie de mes études de master, a suggéré que je déménage chez elle pour un certain temps, bien que son visage soit aussi pâle qu'une feuille de papier à cause de la peur.

'Merci, Jeong-ah. Mais je ne peux pas rester avec toi. Je ne veux pas te causer de problèmes.'

Je me suis rappelée les yeux vengeurs de l'homme asiatique quand j'ai réussi à courir pour demander de l'aide aux gens à proximité. Avant que la voiture européenne ne parte, il a ouvert la fenêtre, a souri au coin de sa bouche et a dit quelque chose que je pouvais clairement lire sur ses lèvres :

'Nous reviendrons.'

Mon visa était sur le point d'expirer. Je n'ai pas trouvé d'emploi, et l'homme qui a tout déclenché est rentré en Thaïlande avec mon argent, me laissant gérer sa merde.

'Jeong-ah.'

Je n'avais rien d'autre à faire là-bas.

'Je vais retourner en Thaïlande.'

.

.

.

Après cela, j'ai immédiatement planifié mon retour dans mon pays d'origine et je suis restée avec Hwan-jeab pendant la semaine dernière.

"Pourquoi ne retournes-tu pas chez toi, Pun ?"

La femme qui se tenait devant moi, l'air stressé, vend des vêtements en ligne. Elle s'appelle Hwan-jeab.

Nous sommes allées à la même université, mais Jeab m'a dit,

'Je pense que je serai plus riche plus vite en vendant des vêtements.'

Alors elle a décidé de changer de carrière et de lancer sa propre petite marque. Son entreprise a tellement de succès que sa collection la plus récente a été vendue en moins d'une journée.

Cependant, je ne lui ai jamais demandé si son entreprise a du succès ou si elle produit simplement une petite quantité par collection.

'Jeab, as-tu remarqué les marques sur mon visage ?'

J'ai demandé cela d'un ton vide et plat.

'Si mon père voit ça, je serai interrogée sur la façon dont j'ai obtenu ces marques. Et si je dis à mon père que la mafia m'a giflé, il me demandera comment j'en suis venue à être associée à eux. Je devrai expliquer jusqu'à ce que j'admette que j'étais sur le point d'épouser un homme dont mon père n'a jamais entendu parler. Si cela se produit, tu ferais mieux d'être prête à ramasser mon cadavre.'

'Penses-tu que c'est vraiment fini ? Ces hommes avaient l'intention de te tuer. Ton père est un officier de police de haut rang. Pourquoi ne pas lui dire ?'

'La police là-bas les a simplement laissés se promener librement en ville. Que peut faire un policier thaïlandais comme mon père ? De plus, je ne pense pas qu'ils viendront jusqu'ici pour moi. Ce n'est pas moi qui leur dois de l'argent. Et s'ils se présentent, je pourrai en parler à mon père à ce moment-là.'

'Tu devrais au moins le dire à Phi Prang.'

'Non. Personne n'a besoin de savoir cela. La seule chose que je veux, c'est trouver Phi Pay.'

Donc, Hwan-jeab et mes amis sont les seuls à être au courant de mes problèmes. Hwan-jeab est celle qui m'a habillée avec des tenues minuscules et m'a emmenée à la boîte de nuit de Phi Nob. Phi Pay s'est toujours vanté de son meilleur ami, Phi Nob, qui possède une entreprise de divertissement nocturne à Bangkok.

'Pense-y, Pun. Tu as des ennuis, n'est-ce pas ? Et tu ne rentres pas chez toi. Au lieu de cela, tu es venue directement chez moi. Alors, vers qui penses-tu que cet enfoiré de Pay se tournerait, si ce n'est son meilleur ami ? Il doit rendre visite à son ami tôt ou tard. Comme tu ne connais pas sa famille, il serait sage de commencer par son ami le plus proche.'

'Tu es brillante, Jeab.'

'Mais. Pun.'

Hwan-jeab m'a tendu un petit morceau de vêtement léger.

'J'ai conçu cette collection pour les fêtardes amusantes et effrontées. Porte-le, s'il te plaît.

Puisque nous sortons, je vais prendre des photos et les utiliser pour promouvoir mes produits.'

J'ai pointé mon doigt vers les morceaux de vêtements restants que Hwan-jeab appelait une nouvelle collection avec peur.

'Tu appelles ça des vêtements, Jeab ? Aurai-je l'air trop provocante dedans ? Si mon père me voit dedans, il me tuera.'

'Tout d'abord, mes vêtements ne sont pas provocants ; ils sont sexy. Deuxièmement, ne t'inquiète pas pour ton père. Je m'assurerai que ton visage ne soit pas visible sur les photos. Troisièmement, tu es tout aussi belle que ta sœur. Si nous sommes dans le coup ensemble, où ira l'argent ?'

'Je suis belle parce que je suis belle, mon amie.'

'Très bien. Tu es belle, vraiment belle. Tu es la personne la plus belle de cette rue. Alors, s'il te plaît, porte-les. Je te paierai. Tu es au chômage, non ? Travail facile ici. Porte-les juste pour que je puisse te photographier.'

En raison de l'hypothèse et de l'accord de ce jour-là, notre groupe de fêtards du temps de l'université – Hwan-jeab, Best, Chakrit et moi-même – nous sommes retrouvés dans la boîte de nuit de Phi Nop pour chercher des indices sur Phi Pay.

'Il t'a forcée à fuir en Thaïlande parce que des voyous te menaçaient. Il t'a aussi escroquée et a fui le mariage. Si c'était moi, je ne l'accepterais pas. Je demanderais à mon homme de l'aider à le gifler jusqu'au sol. Je m'énerve juste d'en parler.'

Best, la reine de beauté de notre faculté, a dit cela en vidant son verre. Elle a également décidé de ne pas poursuivre une carrière de designer après avoir obtenu son diplôme. Elle est devenue présentatrice de produits à plein temps.

'Si tu es si enragée au nom de ton amie, pourquoi ne le gifles-tu pas toi-même, Best ? Pourquoi demandes-tu à ton homme de le faire ?'

Le jeune mannequin, qui n'est pas encore très connu, a taquiné son ami de manière amusante. Cela m'a rappelé nos jours à l'université ensemble.

'Je viens de me faire refaire les seins.'

'Alors tu as peur que ton sein n'éclate et que ton homme ne soit frustré parce qu'il doit payer pour le faire réparer ?'

'Je vais demander à mon homme de te gifler d'abord, Chakrit. Quelle bouche !'

La présentatrice de produits a pointé son doigt vers son ami qui dansait au rythme de la musique et la moquait.

'Arrêtez de vous disputer. Ne voyez-vous pas à quel point Pun est stressée ?'

J'ai regardé le maquillage coûteux de Hwan-jeab, qui contrastait avec sa tenue. Elle a poussé ses lunettes de vue vintage alors qu'elle tentait d'empêcher son amie de dire des bêtises.

'VOUS TOUS !'

Best a hurlé à travers la musique.

'Prenons un verre. Je n'en peux plus. Nous sommes ici depuis une semaine et n'avons pas vu Phi Pay ni son ombre. Nous ne nous réunissons pas si souvent. Faisons la fête aujourd'hui. Ouais... Qu'est-ce que vous voulez boire ? Je vais au bar. Ils servent aussi des cocktails. Pun, tu en veux ?'

J'ai secoué la tête, mais Hwan-jeab a parlé en mon nom.

'Commande juste pour nous. Tu sais qui aime quoi.'

Quand elle a eu sa réponse, Best a souri et a traîné notre ami par le bras, disparaissant dans la foule.

'Je reviens. J'ai besoin d'aller aux toilettes.'

Avec le recul, Best avait raison. Nous n'avions vu ni Phi Nob ni Phi Pay. Nous n'avons même pas pu obtenir leurs numéros de téléphone du personnel. Et nous craignions que Phi Pay ne s'enfuie s'il sentait quelque chose. Nous ne pouvions donc que fouiner en secret... !

Je n'avais pas fini de me plaindre après avoir quitté les toilettes quand j'ai remarqué un homme qui traversait la foule en direction de la zone VIP. Il regardait autour de lui comme s'il cherchait quelqu'un ou essayait de se cacher de quelqu'un.

Il me semblait familier. Il ressemblait étrangement à l'homme que je cherchais. Cependant, l'éclairage était extrêmement faible et la foule était trop chaotique pour que je sois certaine.

J'ai fait une pause pour bien regarder avant de courir après lui.

"Oups !"

Ma hâte m'a fait entrer en collision avec quelqu'un. Mon nez a été enfoui dans ses cheveux doux pendant un bref instant avant que nous ne reculions l'une de l'autre.

...ça sent merveilleusement bon.

Malgré l'obscurité, les reflets sur ses traits de visage époustouflants ont révélé que la femme qui m'a attrapée les bras et m'a empêchée de tomber était si belle que je suis restée paralysée. Trois secondes plus tard, j'ai réalisé que je ne pouvais pas continuer à regarder dans ces yeux.

Deux fossettes sont apparues sur ses joues alors qu'elle souriait légèrement.

'Vous allez bien ?'

Je n'ai pas répondu. J'ai juste reculé d'elle grossièrement et j'ai regardé derrière elle parce que je me suis souvenue que je poursuivais un homme.

...Merde, il est parti !

J'ai froncé les sourcils et j'ai dit : 'Je suis désolée', avant de retourner à la table où Hwan-jeab m'attendait, frustrée d'avoir perdu de vue ma cible.

'Best n'est pas revenue ?'

'Non. Mais, Pun, je pense que c'est bien. Amusons-nous un peu aujourd'hui et réalisons le souhait de Best. Après cela, je t'aiderai à rassembler des informations et l'adresse de Phi Nob. Si nous pouvons le trouver, nous pourrons peut-être retrouver la trace de Phi Pay.'

Après une semaine à la boîte de nuit, j'ai réalisé que nous sommes des ivrognes avec de très mauvaises compétences en espionnage et en recherche de personnes disparues. Il serait préférable d'engager un détective, mais je n'ai pas l'argent pour le faire.

'Réalisons les envies de Best ou les tiennes, Jeab ?'

La femme aux lunettes a gloussé.

'Les envies de toute la bande.'

'Tu sais bien que je ne bois plus.'

'Mon Dieu, Pun. Même si tu te caches derrière ton visage de nonne, les mauvais esprits en toi demeurent. Regarde ce que tu portes.'

Best a placé plusieurs boissons sur la table.

'Allez. Garde la nonne enfermée à l'intérieur et fais sortir la petite succube.

Nous prendrons bien soin du diable. Nous ne la laisserons pas aller jouer avec qui que ce soit.'

Besty m'a serrée autour du cou et a frotté sa poitrine contre mon bras, me réveillant.

'Amusez-vous, les gars. Je ne boirai pas... Et s'il te plaît, enlève le silicone de mes bras, Best.'

'Quelle est la sensation ? Donne-moi une critique, s'il te plaît.'

Best a gloussé en continuant de se blottir ses seins de 350 cc contre mon bras.

'Fais attention. Si tu frottes trop fort, Best, ça pourrait se déplacer au mauvais endroit.'

Un grand verre triangulaire rempli d'une boisson transparente et d'une olive a été placé devant moi. Le mannequin a alors essayé de me convaincre avec son doux sourire.

'Ceci est pour toi, Mademoiselle Pun. Allez. C'est une réunion pour libérer l'esprit maléfique de Best.'

'Une charmante succube, bien faite et sexy, Chakrit.'

La personne dans la conversation a brusquement interrompu.

'Allez, Pun. Si tu es une nonne, considère cela comme une libération des mauvais esprits en nous. C'est une bonne chose. Hwan-jeab s'occupera de nous, n'est-ce pas, Jeab ?'

Le mannequin a continué d'essayer de me convaincre à travers la musique forte et le bruit de fond.

'Je ne boirai pas.'

J'étais inébranlable dans ma détermination.

'Allez, Pun. Amuse-toi simplement pour la journée. Tu as hiberné pendant des années. Je prendrai soin de toi ce soir. En tant que membre de notre bande, je te donne ma parole.'

Hwan-jeab a levé deux doigts en l'air.

'Tout comme à l'époque.'

Mes réponses ont été systématiquement "non" jusqu'à ce que Hwan-jeab glisse deux billets de cent bahts sous le verre à martini. C'est comme si, si je le bois, je peux garder les billets.

... J'ai repris connaissance sur le lit de cette femme à l'odeur séduisante.

....Je pense que je me souviens de qui elle est maintenant.

**Chapitre 03 : La nuit dernière**

Bien que je me sente un peu plus rafraîchie après un bain, je suis toujours désorientée en sortant de la chambre, vêtue des vêtements décontractés de la mystérieuse femme.

Je promène mon regard dans la pièce, à la recherche de la propriétaire, mais tout ce que je vois, c'est du vide. Mes deux pieds se déplacent avec prudence pendant que je regarde autour de moi, mais je ne vois âme qui vive dans cette pièce.

À la lumière de cela, je me dirige vers le salon et je m'installe sur le grand canapé. Sous un verre de boisson sur la table basse du salon, il y a une note.

'Cette boisson est pour la personne qui a encore la gueule de bois.'

Je regarde autour de moi, et je suis la seule suspectée d'être "la personne qui a encore la gueule de bois".

Par conséquent, je prends le verre et j'en sirote le contenu. Le goût aigre-doux du citron vert et du miel, combiné à de l'eau chaude, descend dans ma gorge.

... Je veux te poser des questions sur la nuit dernière, mais où es-tu ?

Depuis que j'ai fini la boisson, la plus petite aiguille de l'horloge qui bouge le plus vite a avancé cinq fois après le numéro 12.

Alors que je suis assise ici depuis ce qui me semble être une éternité sans rien faire, l'anxiété commence à bouillonner. Alors je me lève et je commence mon exercice matinal en inspectant la chambre de la femme ambrosiale.

Cette pièce commune à haut plafond est éclairée par un lustre. L'espace est assez grand pour accueillir deux grandes berlines. Le schéma de couleurs et la décoration sont modernes mais confortables, vous faisant vous sentir comme chez vous.

Il y a une table à manger pour huit personnes à l'arrière. Le mur derrière la table est décoré de portraits d'une femme magnifique.

"Ta Dah Da TaDah DaDaaDah..."

Alors que je prends un moment pour apprécier le portrait, je ne peux m'empêcher de fredonner un air qui me trotte dans la tête depuis que je me suis réveillée. Les couleurs qui encadrent le visage et font ressortir les fossettes sur les joues et l'expression dans ces yeux... absolument époustouflantes. Elles ne peuvent cependant pas égaler l'éclat et l'attrait de la femme que j'ai vue quand je me suis réveillée.

La cuisine est à droite. Une table îlot en marbre de couleur sombre domine le centre et agit comme un dispositif de zonage. Chaque détail de cette cuisine est méticuleusement conçu et décoré. Elle comprend un ensemble complet d'équipements de cuisine, indiquant que cette cuisine est plus qu'une simple décoration pour la suite.

Une table d'écriture se trouve près de la fenêtre. Une étagère de près de 2 mètres de haut sert de barrière. Elle peut accueillir des livres, des documents et des accessoires. Cependant, une étagère est dédiée aux cadres photo.

Je scanne les photos, en commençant par une jeune fille avec des fossettes et un sourire joyeux. En continuant avec les photos, je vois une femme tenant son diplôme de licence aux côtés d'une autre belle femme (qui, si je me souviens bien, est une femme riche que je vois souvent dans le journal).

À côté de cette photo, il y en a une autre avec la même femme et la Tour Eiffel en arrière-plan. Puis il y a une photographie de... Prang ?

Ploy Pitcha, une actrice bien connue, est la femme au parfum envoûtant. Elle a joué dans une série aux côtés de Prang. Comme je suis stupide de ne pas l'avoir reconnue tout de suite !

Avant de continuer, je m'arrête et jette un coup d'œil attentif à la photographie de ma sœur. Le dernier cadre est tourné vers le bas. Je l'aurais soulevé pour y jeter un coup d'œil si je n'avais pas remarqué un livre d'abord.

Je prends le livre avec la tranche jaune et rouge, le titre anglais et l'auteur, Paulo Coelho, L'Alchimiste, et je le tourne et le retourne dans mes mains... Lit-elle aussi ce livre ?

J'ouvre la couverture rouge pour en savoir plus sur le contenu du livre et pourquoi il se trouve sur l'étagère de tout le monde. Cependant, voir l'écriture familière à l'encre me fait me sentir engourdie.

'Je veux que tu lises ça au lieu de m'appeler sans cesse pour me faire la morale.'

.

En plus, il y a une signature....

Gargouillement...

Gargouillement...

Merde ! Quand tu fouines trop, tu as faim. Je ne veux pas ouvrir le réfrigérateur ou fouiller dans des zones fermées sans permission.

Tout ce que je peux faire, c'est de remettre le livre sur l'étagère et de retourner sur le grand canapé sous le lustre extravagant. Je vais attendre le retour de la propriétaire de cette suite pour pouvoir lui dire au revoir et lui poser une question avant de partir.

Je saisis cette occasion pour réfléchir. Bien que j'aie encore la gueule de bois, mon cerveau tourne à plein régime. Il déborde de souvenirs et de confusions.

"Ta Dah Da Tabah DaDaaDah...."

Cet air me trotte toujours dans la tête. Je ne me souviens plus où je l'ai entendu, mais je ne peux m'empêcher de le fredonner jusqu'à ce que...

"Every time you are near..."

Les paroles se révèlent progressivement.

"Close to you...."

Mes yeux s'écarquillent alors que je me souviens de quelque chose de la nuit dernière. C'est comme si une cassette était rembobinée.

.

Au milieu de l'obscurité... et des lumières clignotantes, la musique joue en arrière-plan.

Mes bras et mes mains s'accrochent à son corps.

Mon nez se niche dans sa peau douce.

... son parfum...

... envoûtant

Ces sensations sont vives dans mon esprit.

.

Bien qu'elles soient estompées et troublantes, elles sont si excitantes que je place inconsciemment ma main sur ma poitrine, dans l'espoir d'atténuer le choc électrique dans mon estomac.

Cependant, c'était complètement inutile.

Je me lève d'un bond. Une nouvelle note est soigneusement écrite à la main.

.

'Je n'ai pas pu te trouver, alors je pars sans te dire au revoir. S'il te plaît, contacte-moi au 091-234-5678. Je te rendrai tes vêtements.

PS. Merci de ne pas m'avoir laissée dormir avec du maquillage sur le visage.

De la part de la personne qui a encore la gueule de bois.'

.

La note est laissée sur la table avant que je ne m'éloigne de là en courant. Je ne pense pas pouvoir faire face à la femme au parfum envoûtant, car je ne me souviens pas de ce que j'ai fait ni de jusqu'où nous sommes allées la nuit dernière.

Même si j'assumais la personnalité de Prang, je n'aurais aucune idée de comment réagir. J'ai besoin de me retirer pour le moment pour rassembler mes idées.

Je descends au lobby et je me rends compte que je n'ai pas d'argent. Alors j'aborde un membre du personnel et j'emprunte un téléphone pour appeler ma meilleure amie.

"Jeab."

J'envoie une voix grincheuse au bout du fil.

[C'est toi, Pun ?! Tu es en sécurité ? Où es-tu en ce moment ? J'étais morte d'inquiétude pour toi. Où es-tu allée ? Nous t'avons cherchée toute la nuit.]

"Arrête, Jeab ! Tu étais censée prendre soin de moi. Comment as-tu pu me perdre de vue ?"

[Je ne t'ai pas perdue, Pun. Tu as disparu.]

"On en reparle plus tard. Dépêche-toi de venir me chercher !"

[Où es-tu ?]

.

Je cherche le nom du condo et je suis de nouveau surprise.

"Le condo de Phi Prang."

[Oh ? Tu es avec Phi Prang ? Nous n'aurions pas dû veiller toute la nuit à te chercher. Nous aurions dû rentrer chez nous juste après avoir quitté le commissariat de police.]

"Qu'est-ce que tu faisais au commissariat ? Ne me dis pas que tu as déposé une plainte."

Hwan-jeab n'a pas répondu alors que je continue furieusement.

"Je ne suis pas avec ma sœur !"

[Alors avec qui es-tu ?]

"Écoute-moi, Jeab. Apporte tous mes vêtements et affaires personnelles de chez toi, et nous parlerons ici. J'utilise le téléphone de quelqu'un d'autre, donc ce n'est pas le meilleur moment pour parler. Ah ! S'il te plaît, remercie tes parents de m'avoir fourni un endroit pour rester pendant que je me cachais. J'irai les remercier correctement avec des cadeaux plus tard."

[Tu es tellement en colère que tu vas faire tes valises et aller vivre chez ta sœur ?]

"Oui ! Dépêche-toi !"

[D'accord !]

"Apporte de la nourriture. J'ai faim !"

.

J'attends Hwan-jeab dans un coin tranquille du lobby. J'ai l'intention d'appeler ma sœur une fois que j'aurai mes bagages et mes affaires. Je lui dirai que je viens de rentrer de New York et je lui demanderai de rester avec elle. Il n'y a pas besoin de fournir plus d'explications.

Pendant que je planifie cela dans ma tête, je lève les yeux et je remarque un homme inconnu qui me sourit depuis une table voisine. Je lui rends son sourire, comme je le fais toujours, alors il se lève et s'approche.

"Vous vivez ici ?"

"Quelque chose comme ça."

"Je vis ici aussi."

Je lui adresse un sourire pétillant et invitant mais je ne dis rien en retour.

"Je suis Shane."

Il a une bonne apparence.

"Je suis Pun."

"J'attends un ami, mais il n'est pas encore arrivé. Si ça ne vous dérange pas, puis-je m'asseoir avec vous ?"

Il s'assoit après que j'aie hoché la tête. Nous échangeons des sourires.

"J'attends aussi mon ami."

"Pourquoi ne vous ai-je jamais vue auparavant ?"

"Vous voyez tout le monde qui vit ici ?"

Il secoue la tête, riant de ma réponse.

"Je n'ai pas beaucoup de temps aujourd'hui. Mais si l'occasion se présente, j'aimerais vous inviter à prendre un café ou un bon petit-déjeuner..."

Avant que je ne puisse répondre, Hwan-jeab arrive avec un sac en papier contenant de la restauration rapide que je déteste. Ma bonne amie court vers moi, et je m'attends à ce que ses premiers mots soient,

"Qu'est-ce qui s'est passé la nuit dernière ?"

Mais j'ai tort.

"Va m'aider avec les bagages. Tu en as trois, sans compter les petits sacs qui contiennent tes affaires de tous les jours. Je ne peux pas les porter tous."

Je me tourne pour faire face à Shane, qui a l'air surpris, et je lui souris gentiment.

"Mon amie est là. Je dois y aller. Si l'occasion se présente, nous nous reverrons."

Il se lève mais refuse d'abandonner.

"Si ça ne vous dérange pas, je peux vous aider avec vos affaires, mesdames."

Bien sûr, j'accueille volontiers un coup de main.

Alors nous allons toutes chercher mes affaires et nous retournons au lobby juste au moment où l'ami de Shane arrive. "Puis-je avoir vos coordonnées ?"

"Peut-être la prochaine fois, si nous devions nous revoir."

Il part avec un sourire. Il n'insiste pas comme certains hommes ennuyeux. Je me tourne pour regarder Hwan-jeab.

"Tu flirtais à fond. Pun, quand vas-tu arrêter de flirter et de plaquer des hommes ?"

Je grimace en regardant le burger et les frites dans le sac en papier.

"Tu ne pouvais pas acheter quelque chose de plus créatif que ça, Jeab ?"

"Si tu veux que j'arrive vite, c'est ça. C'est aussi sur mon chemin... Alors, Pun, qu'est-ce qui s'est passé la nuit dernière ? Où étais-tu et comment as-tu atterri ici ?"

"Tu commences. J'ai besoin de manger ce burger sec pour calmer mon estomac d'abord."

"Par où dois-je commencer ?"

"Commence à partir du moment où je me suis saoulée."

En mâchant rapidement, je regarde la femme au visage fin et à la frange et j'examine les cernes sous ses yeux. Elle n'est pas myope, mais elle porte des lunettes pour ressembler à une mignonne intello. Aujourd'hui, elle est vêtue d'un short et d'un t-shirt masculin.

C'est très décontracté, ce qui est inhabituel pour elle. Je crois qu'elle vient de se réveiller.

"D'accord. Alors voici ce qui s'est passé."

Jeab remonte ses lunettes.

"Après que tu te sois saoulée, la reine Punnakorn a pris le relais. Tu t'es levée et tu es allée sur la piste de danse pour montrer ta danse séduisante. Pun, tu as tourné et secoué ta routine Zimzalabim devant le DJ. Chakrit et moi sommes allés te surveiller. Mais Chakrit était aussi un peu ivre, alors il n'arrêtait pas de crier, 'Je suis un bon gars. Je suis un bon gars'. Quel bon gars crie ça à tout le monde ?"

Je hoche la tête en signe d'accord.

"Je suis allée étudier à l'étranger pendant un moment, et il fait toujours ça ?"

"Oui. C'est exactement la même phrase qu'il dit quand il est ivre depuis sa première année de fac... Alors, après avoir exécuté ta danse séduisante pendant un moment, un homme t'a approchée et a dansé avec toi. Chakrit a tenté de vous séparer tous les deux, mais ce visage terne a refusé de reculer. Il a insisté pour avoir ton numéro de téléphone et ton ID Line, pendant que tu continuais simplement à secouer tes fesses de manière séduisante sans t'en soucier. Tu as aussi donné ton numéro de téléphone. Les mains de ce type au visage terne étaient comme des bras de pieuvre. Elles t'ont enveloppée et t'ont attrapée ici et là. Chakrit était enragé, et Best ne l'acceptait pas. Alors elle l'a maudit."

"Qu'est-ce qu'elle a dit ?"

"Fils de pute. Tes parents t'ont-ils abandonné ? !"

"Quelle reine !"

Je hoche la tête, léchant le coin de ma bouche pour enlever la sauce. J'attends attentivement que Hwan-jeab continue.

"Tu as l'air d'apprécier la nourriture."

"Tu en veux ?"

Je la regarde et lui demande avec hésitation, en poussant les frites vers elle. Hwan-jeab accepte volontiers mon offre. Elle prend les frites dorées et les trempe dans de la sauce au fromage avant de les mettre dans sa bouche.

"Continue."

"D'accord. Nous ne nous amusions plus après que la bagarre ait commencé. Alors nous nous préparions à partir. Mais ce type au visage terne est allé et a rassemblé un groupe d'amis pour nous encercler. On nous a demandé de nous excuser. Best ne s'excuserait jamais. Elle a insisté pour qu'il s'excuse. Tu pouvais à peine te tenir droite pendant que ça se passait. Tu as juste crié que tu voulais vomir et tu avais l'air d'être sur le point de le faire."

"Je n'ai pas vomi, n'est-ce pas ? Ceux qui supportent l'alcool ne vomissent pas."

"Je suis sur le point de te raconter la partie où tu as vomi... Chakrit m'a dit de t'emmener quelque part pour vomir et que lui et Best s'occuperaient de la situation. Mais les toilettes étaient loin, et l'endroit était extrêmement bondé. J'ai pensé que puisque nous étions sur le point de partir, je t'emmènerais au parking et je te laisserais vomir dehors."

"Le climax est-il bientôt là ?"

"Oui, j'attendais que tu vomisses, mais tu ne l'as pas fait. Best a appelé et a dit que ces voyous étaient en train de frapper Chakrit. Cela l'a rendue très en colère, alors elle a appelé son homme à l'aide. Quand Best est avec son homme, putain, elle se transforme en déesse de la guerre. Best a maudit et craché sur ces voyous. Et Chakrit et son homme ont payé pour cela."

La personne qui raconte l'histoire fait une pause pour faire de l'effet.

"Best m'a appelée alors que tout le monde s'y mettait. Elle m'a demandé de rentrer pour l'aider. Elle n'osait pas essayer de les séparer parce qu'elle avait peur d'être frappée et que ses seins ne se déplacent."

"Ça peut vraiment arriver, Jeab ?"

"N'interromps pas... Quand Best a appelé, je ne savais pas quoi faire parce que j'étais inquiète pour vous deux. Et tu ne voulais tout simplement pas vomir. Tu avais l'air sur le point de le faire, mais tu ne l'as pas fait. Alors je t'ai dit de t'asseoir et de vomir pendant que je rentrais dans la boîte de nuit. Puis je me suis précipitée dans la boîte de nuit. C'était le chaos absolu. Les gardes et les invités s'y mettaient. Et, comme d'habitude dans ces situations, la police répond rapidement. La bagarre venait de commencer, et les flics sont arrivés quelques instants plus tard. C'était un peu chaotique, et quand je suis retournée dehors, tu avais disparu. Nous avons tous paniqué."

"Où sont mon sac à main et mon téléphone ?"

"Ils étaient avec moi à l'époque, mais maintenant ils sont dans tes bagages. Et j'ai payé le burger que tu manges avec l'argent de ton portefeuille."

"D'accord... qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?"

"Les flics nous ont tous appréhendés. J'ai dû appeler ma mère. C'était un désordre. Nous avons roulé toute la nuit après avoir quitté le commissariat, à ta recherche."

"Où sont Chakrit et Best maintenant ?"

"Ils étaient avec moi quand tu as appelé, mais après avoir su que tu étais en sécurité, Chakrit a pris une douche rapide et est parti. Il a dit qu'il a un travail de mannequin pour la marque Greyhound ce soir."

"Et son visage ? N'a-t-il pas été frappé au visage ?"

"Ce n'est pas si grave. Il peut le cacher avec du maquillage."

"Et Best ?"

Je rassemble l'emballage en papier et les déchets pour les jeter une fois que j'ai fini de manger.

"Elle dort dans ma chambre. Alors, et toi ? Comment as-tu atterri ici ?"

"Quelqu'un m'a amenée ici."

Je réponds d'un ton neutre.

"Qui ?"

"Une femme avec des fossettes."

J'enfonce mes index dans mes joues pour montrer où se trouvent les fossettes.

"Je me suis réveillée dans sa chambre."

"Merde ! C'est une criminelle ?"

La femme à la frange semble imaginer de nombreux mauvais scénarios.

"Mais probablement pas, puisqu'elle vit dans un condo si cher. Quelle était ta condition quand tu t'es réveillée ? T'a-t-elle fait quelque chose ?"

"Elle n'a rien fait."

Elle n'a rien fait ?... Les images qui me sont venues à l'esprit pendant que la chanson "Close to You" jouait en arrière-plan m'ont fait remettre en question ce que je venais de dire à mon amie.

"À quoi ressemble-t-elle ?"

"Tu connais Ploy Pitcha Pariyakorn ?"

"Ploy Pitcha, la célèbre actrice qui joue un méchant ? Elle est à la télévision cinq jours par semaine. Dans la plus récente, elle était dans la même série que ta sœur."

"J'étais dans sa chambre la nuit dernière."

"Merde !! Vraiment ?! Elle est belle en personne ?"

"Époustouflante... mais..."

Elle a une beauté sophistiquée, mais elle dégage un air distant. Elle a une peau douce, un parfum corporel séduisant, un parfum envoûtant sur ses cheveux et une fragrance attrayante sur son cou... son cou ?!

"Mais quoi ? Pourquoi as-tu l'air choquée ?"

"Elle est trop attirante pour une personne ordinaire. Elle a une aura séduisante. Elle a aussi une photographie d'elle avec Prang dans sa chambre. Elles semblent proches, Jeab."

"Elles sont dans la même série. Mais si elles sont amantes, ce serait un dénouement fantastique."

"Le vrai dénouement est que j'ai vu un livre dans sa chambre."

Hwan-jeab se tourne immédiatement pour me regarder. Parce que nous sommes meilleures amies, nos yeux peuvent communiquer. Ils disent,

'Tu penses la même chose que moi, n'est-ce pas ?'

"Un livre pornographique ?"

"Non !"

Je roule des yeux et je le dis avec découragement.

"Le livre est L'Alchimiste."

L'expression de mon amie est pleine de points d'interrogation.

"Phi Pay a aussi ce livre. Alors, quand j'ai vu le même livre dans sa chambre, je l'ai pris pour le feuilleter. Au début, je n'y ai pas trop réfléchi. Je voulais juste jeter un coup d'œil. Mais j'ai remarqué un message à l'intérieur, avec la signature 'Paytai' en bas... Je reconnais son écriture. C'est définitivement le même Paytai."

"Qu'est-ce que ça veut dire, Pun ?"

"Je n'en ai aucune idée. Mais, mis à part Phi Nop, la femme est le seul autre ingrédient que j'ai dans ma recherche de l'homme qui a fui en me laissant en plan avant le mariage et qui m'a fait perdre mon temps et mon argent."

"Que vas-tu faire s'ils se connaissent réellement ? Peux-tu simplement lui demander ouvertement ?"

"Penses-tu qu'elle me dirait la vérité si je lui demandais directement ?"

"Je ne sais pas. Nous ne sommes même pas sûres de leur lien. Nous devons probablement en savoir plus."

Nous nous asseyons et nous parlons un peu plus longtemps avant que Hwan-jeab ne s'excuse et ne retourne dans sa chambre pour dormir. Quant à moi, j'appelle ma sœur.

J'attends un moment avant que Prang ne réponde au téléphone.

[Allô.]

"Salut, Prang. C'est Pun. Tu peux parler ? Tu es disponible ?"

[Oui.]

"Où es-tu ?"

[Dans mon condo.]

"Je suis de retour, Prang. Je suis dans le lobby de ton condo."

[Tu attends dans le lobby ?]

"Oui."

[Quand es-tu revenue ?]

"La nuit dernière."

.

Je fais une pause avant de dire quelque chose qui me met mal à l'aise, car je ne veux pas déranger ma sœur.

"Est-ce que je peux rester avec toi, Prang ?"

Prang répond sans hésitation.

[D'accord.]

.

Prang sort de l'ascenseur peu de temps après. Un autre dénouement de la journée est de voir la personne qui marche à ses côtés.

Les traits distincts de la femme et ses cheveux bruns lui donnent un air de charisme international.

Jay Jeerapat est une actrice bien connue qui a toujours l'air irrité. Pour être complètement honnête et juste... Phi Jay est bien connue dans toute l'Asie, pas seulement localement.

Il se murmurait que Phi Jay et Prang ne s'entendaient pas bien et se haïssaient. Cependant, il y a eu récemment de nombreux moments doux entre les deux dans les médias.

J'ai supposé que c'était parce qu'elles étaient dans la même série. Avant de les voir ensemble de mes propres yeux, je n'ai jamais cru ce que je voyais dans les médias.

Pourquoi ne croyais-je pas ce que les médias rapportaient ? C'est parce que Phi Jay est la raison pour laquelle j'ai arrêté de boire et que j'ai fui à New York. Prang et moi avons grandi ensemble. Je n'ai jamais vu Prang aussi en colère. Prang n'a pas été entière depuis cet événement il y a de nombreuses années. Elle était complètement brisée. Et je ne pouvais pas supporter de voir ça.

Je ne m'attendais donc jamais à voir la silhouette parfaite de l'actrice principale et son allure élégante marcher dans ma direction. Elle est plus grande que ma sœur, mais ses jambes minces sous ces shorts se déplacent au même rythme que la personne à ses côtés.

"Phi Jay."

Je la salue nerveusement en remarquant que ses yeux m'examinent.

Si j'ai dit qu'elle a toujours l'air irritée, laissez-moi donner plus de détails. Son expression irritée disparaît lorsque la femme chic sourit. Son sourire est pur, doux et rayonnant. Il s'accompagne également d'yeux étincelants qui vous donnent envie de les regarder pour l'éternité. "Vous êtes de nouveau ensemble ?"

Elle hoche la tête pour confirmer.

"Parlons à l'étage. C'est tout ce que vous avez ?"

Les deux femmes me conduisent dans la chambre de Prang. Nous parlons de nos conflits passés. Ce qu'elles me disent soulève le fardeau que je portais. Je déborde de joie. Je suis heureuse pour moi et pour elles. La Prang que je vois aujourd'hui est la plus vivante que j'ai vue depuis des années.

Elles ont toutes les deux l'air parfaites. Elles se complètent l'une l'autre.

.

Toc... Toc... Toc....

Un coup à la porte interrompt notre conversation. L'une de nous ouvre la porte, et une nouvelle paire de jambes minces entre dans la pièce.

La voix douce et distincte me fait lever les yeux. Quand je me rends compte que la femme avec de jolies fossettes est la propriétaire des jambes minces qui viennent d'entrer dans la pièce, je suis envahie de gêne. C'est aussi la femme qui a un vibromasseur et une étrange collection de jouets dans sa chambre.

Je suis prise au dépourvu. Je veux me cacher, mais elle m'a déjà vue !

"C'est notre nouvelle amie ?"

Ses cheveux épais, doux et ondulés bougent alors qu'elle me regarde, souriant de manière taquine.

"Voici Pun, la sœur de Prang. Pun, voici Phi Ploy."

Phi Jay me présente la personne qui vient de nous rejoindre.

Merde. Elles se connaissent et sont assez proches pour se rendre visite dans leurs chambres. Je commence à m'inquiéter de ce qui s'est passé la nuit dernière.

J'ai peur que Phi Ploy, que Phi Jay vient de me présenter, n'en parle à Prang, surtout des ecchymoses et des blessures qu'elle a remarquées quand elle m'a vue nue.

Pourtant...

"Enchantée de te rencontrer, Nong Pun."

Elle agit comme si nous ne nous étions jamais rencontrées.

"Salut."

"Elle a l'air d'être dans un état second."

La personne qui parle fronce légèrement les sourcils. Elle dit cela à Phi Jay avec un ton de surprise dans sa voix. Mais les gens qui parlent la même langue qu'elle et moi comprennent ce qu'elle dit.

Ces yeux doux comme du miel sont bien conscients de la situation et communiquent avec moi en codes.

"Tu buvais hier soir ou quelque chose comme ça ? J'ai des remèdes contre la gueule de bois."

Je ne peux que rester là et cligner des yeux sans rien voir, car je ne sais pas comment répondre. C'est probablement une bonne chose que Prang nous interrompe en me disant d'aller prendre un bain.

Mais, à bien y penser, quitter les lieux n'est peut-être pas une bonne idée, car j'ai peur que Phi Ploy ne raconte à Prang ce qui s'est passé la nuit dernière.

Je vais à la salle de bain à contrecœur. Mais j'ai déjà prévu de parler avec Phi Ploy. Nous devons parler, et nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Je pense que je devrais mieux connaître cette actrice qui joue un méchant...

**Chapitre 04 : Près de toi**

.... Il y a 13 heures

Il était déjà tard lorsque je suis revenue des toilettes à la table qui m'avait été réservée. La table se trouvait dans la zone VIP, qui était privée tout en offrant une vue dégagée sur tout ce qui se passait dans l'établissement.

Je n'étais pas d'humeur à sortir dans un environnement aussi bondé, mais il m'a demandé de venir le rencontrer. S'il devait être en retard, il aurait dû appeler au lieu de me faire rester assise là pendant des heures à écouter de la musique EDM assourdissante.

Quelqu'un qui a vécu à l'étranger pendant de nombreuses années n'apprend-il pas à être ponctuel comme les gens là-bas ?

"Il n'est pas encore là ?"

J'ai hoché la tête avec déception. S'il n'y avait pas eu un peu de divertissement de la table voisine, j'aurais fait sortir ma riche meilleure amie d'ici dans la première demi-heure de notre arrivée au lieu de l'écouter se plaindre de la façon dont elle aurait l'air terrible en dormant tard toutes les dix minutes.

"Alors, tu es intéressée ? J'ai remarqué que tu la regardais depuis un moment maintenant."

La personne qui m'a demandé cela regardait attentivement un groupe d'amis assis à une table voisine.

"Laquelle, Ploy ? Qui est-ce ? Celle avec des lunettes, celle avec des seins bonnets C, ou la coquine aux cheveux longs ?"

J'ai simplement siroté mon cocktail, souriant légèrement.

Lorsque la personne qui était assise devant moi n'a reçu aucune réponse ou aucun mot de ma part, elle est devenue irritée et a commencé à m'embêter pour me faire dire quelque chose, comme elle le fait habituellement.

"Je devinerais celle avec des lunettes, mais celle aux cheveux longs est plus intéressante."

Min a fait une pause quand elle a remarqué que je ne faisais pas attention à la femme aux gros seins alors qu'elle s'éloignait de la table avec son ami pour la énième fois la nuit dernière.

"Elle ressemble à ton ex."

J'ai esquissé un sourire amusé.

"Non, Min. Elle ne lui ressemble pas. Mon ex a des yeux perçants, ce qui la rend amusante à taquiner, mais celle-ci..."

J'ai siroté mon cocktail à nouveau tout en fixant cette femme, puis je suis retournée parler avec mon amie et j'ai dit,

"... encore jeune."

J'ai gardé le terme "appel pour une agression mignonne" pour moi et j'ai utilisé une phrase plus appropriée.

Je n'étais pas sûre de la raison, mais je pensais qu'elle ressemblait à un petit tigre espiègle qui est élégant, a des crocs, mais n'est pas du tout dangereux. D'un autre côté, elle est si adorable que je voulais la serrer dans mes bras plutôt que d'avoir peur d'elle. Son apparence et sa beauté semblaient être trop chères pour les vêtements qu'elle portait.

Elle se déplaçait avec confiance et sans gêne. Ses bras et ses hanches bougeaient de manière fluide en synchronisation avec la musique, démontrant qu'elle n'était pas nouvelle dans cet environnement mais qu'elle était assez difficile à gérer. Elle a fini ses boissons l'une après l'autre, bien qu'elle n'en ait touché aucune auparavant.

Quand elle m'a bousculée lorsque je suis revenue des toilettes, elle m'a donné un air grincheux, mais ses yeux étaient doux et coquins. Elle était remplie d'incohérences.

"Ne perds pas le contrôle et ne te force pas sur elle."

Ma riche amie a ri de manière agaçante en reportant son regard sur mon petit tigre.

"Mais sous certains angles, elle ressemble beaucoup à ton ex, Ploy."

Similaire... le terme "similaire" était plus approprié.

"Tu veux aller la taquiner un peu ?"

Min n'arrêtera pas de m'embêter, surtout après qu'elle a remarqué que mon petit tigre avait quitté sa table, se balançant de côté, pour danser devant le DJ.

J'ai secoué la tête en réponse à sa question ludique.

"Tu aimerais commander autre chose ? S'il ne se montre pas bientôt, nous devrions partir. Je suis fatiguée que tu me taquines."

"Au début, je voulais rentrer chez moi ; maintenant, je préférerais de loin voir un documentaire sur une tigresse chassant sa proie... Le petit est mignon. Tu n'es pas du tout intéressée ?"

Au lieu de jouer avec elle, j'ai gardé mon calme. Mon regard est resté fixé sur la personne dont nous parlions. Il y a eu un mouvement parmi ce groupe d'amis après qu'un homme s'est approché pour jouer avec mon petit tigre.

Et si elle était bien mon petit tigre, je lui donnerais sans aucun doute une fessée pour avoir dansé de manière séduisante pour attirer les hommes sans tenir compte des lumières violettes, rouges et vertes qui tournoient dans cet établissement.

"Une querelle est inévitable. Dépêchons-nous, Ploy."

La femme coquine aux cheveux longs a été traînée hors de l'endroit par celle qui portait des lunettes juste au moment où la bagarre était sur le point d'éclater, alors j'ai hoché la tête en accord avec Min. Je ne voulais pas de nouvelles dans les médias, alors nous avons immédiatement quitté les lieux.

Notre destination était le parking. Cependant, lorsque nous sommes arrivés à notre voiture, une voiture bloquait notre sortie. Nous avons dû passer un certain temps à dégager le chemin de la voiture avant de partir.

Alors que nous approchions de la sortie, nous sommes tombées sur une berline noire. Si je n'avais rien remarqué, j'aurais continué à rouler. Ce quelque chose était le dos blanc et lisse d'une femme, qui a capté la lumière alors qu'elle était allongée face contre terre sur le capot d'une voiture.

Je dois la remercier de porter les vêtements qu'elle portait parce qu'ils m'ont permis de la reconnaître immédiatement.

"Allons-y, Ploy."

Ma meilleure amie m'a dit cela alors que je ralentissais. J'étais déjà passée devant elle, mais quand j'ai regardé dans le rétroviseur, j'ai remarqué deux hommes qui s'approchaient d'elle.

Mon pied a doucement appuyé sur les freins. La vitesse est passée de D à R, et les roues m'ont ramenée à la berline noire.

"Descends et aide, Min."

J'ai ouvert la porte. Les deux hommes ont fait une pause et m'ont regardée sortir de la voiture.

"C'est ton amie ?"

"Oui... Tim. Pourquoi dors-tu ici ? Lève-toi ! Rentre chez toi !"

Min a levé un sourcil de confusion quand elle m'a entendue appeler un faux nom et a secoué la femme inconsciente qui dormait sur le capot de la voiture. J'ai froncé les sourcils à mon amie, lui faisant signe de venir m'aider à faire monter la femme ivre dans notre voiture.

J'ai aidé la personne qui était incapable de soutenir son propre poids à se lever. Elle était complètement inconsciente. Ses bras pendaient, son cou était penché, et son visage était niché contre mon épaule.

"Aide-moi, Min."

Ma meilleure amie est restée là, les yeux écarquillés, pendant une seconde avant qu'elle ne se précipite pour soutenir le corps sans colonne vertébrale de Tim (un alias) et se débatte avec elle pour la faire entrer dans notre voiture.

Une fois que Tim (un alias) a été confortablement assise sur le siège arrière, ses bras qui s'accrochaient se sont enroulés autour de mon cou et ont refusé de me lâcher. Je l'ai entendue murmurer quelque chose d'intangible.

"Et maintenant ?" a demandé Min.

"Ramène-la à la maison," ai-je répondu.

"Qui secouait la tête en disant qu'elle n'était pas intéressée ?"

Ma riche amie a souri triomphalement.

"C'est toi qui conduis. Je vais m'asseoir à l'arrière."

La femme aux mains collantes s'est accrochée à moi et a refusé de me lâcher. Je n'ai eu d'autre choix que de la rejoindre sur le siège arrière.

"Je pensais que tu ne ramenais plus d'étrangers à la maison."

"Monte dans la voiture, Min. Tu n'entends pas la sirène ?"

"Hmm. Combien coûtaient les chaussures volées par ta partenaire de sommeil la dernière fois ?"

"S'il te plaît, Min. Si on est riche, on peut se permettre de perdre autant de chaussures que l'on veut. S'il te plaît, conduis avant que la police n'arrive ; sinon, nous ne pourrons aller nulle part."

.

.

Pourquoi les oiseaux apparaissent-ils soudainement,

.

.

Près de toi.

.

.

Au milieu de la nuit, les quatre roues d'un véhicule BMW tournaient tranquillement dans les rues, les voitures, les bâtiments et les personnes qui n'avaient pas encore dormi. Les lumières de l'extérieur s'infiltraient dans la voiture, projetant des ombres scintillantes.

.

.

Pourquoi les étoiles tombent-elles du ciel

.

.

Près de toi.

.

.

Il y avait de la musique en arrière-plan. La climatisation était fraîche. J'étais sur le siège arrière, et je souhaitais que le trajet de retour à la maison soit un peu plus long parce qu'il y avait un corps doux et chaud appuyé contre le mien, et il y avait des respirations chaudes avec une odeur d'alcool sur mon cou.

Le bout du nez et les lèvres douces de l'inconnue touchaient ma peau. Ses yeux étaient fermés. Ses bras étaient enroulés autour de mon corps.

... Près de toi.

Le trajet de 25 minutes de retour à mon condo a été satisfaisant ; je ne le nierai pas. "Mademoiselle... Mademoiselle."

J'ai essayé de réveiller la femme en la secouant. Si elle reprenait conscience, elle pourrait peut-être se soutenir.

Ses lourdes paupières s'ouvrirent légèrement. Ses joues étaient rougies, comme celles des enfants qui ont été dehors dans le froid. Ses lèvres se sont entrouvertes pour révéler un sourire. Son nez coquin a recommencé à se blottir contre mon cou. Pfff.

Min l'a aidée à se rendre à l'ascenseur. J'ai dit à ma meilleure amie de retourner chez elle parce que l'inconnue semblait capable de se soutenir sur ses jambes chancelantes.

Alors que nous montions, ses deux bras se sont enroulés autour de moi fermement. Son visage ne s'est jamais séparé de ma peau, pas même pendant une fraction de seconde. Quand je l'ai appelée ou que je lui ai demandé de se soutenir, ses lèvres douces ont souri, et ses lourdes paupières se sont soulevées légèrement.

"Tu es extrêmement ivre. Et tu pues l'alcool."

Je me suis plainte à moi-même en l'aidant à se mettre dans mon lit... Mais la gamine était très douée pour demander de la tendresse. Elle m'a donné envie de la serrer dans mes bras et de la serrer fort.

"@&#$#&#&"

Encore une fois, elle a ouvert ses lourdes paupières et a souri à ma plainte en marmonnant quelque chose que je ne pouvais pas comprendre. Elle ne semblait pas du tout dérangée par ce que je venais de dire.

"Quoi ?" ai-je demandé avec adoration, amusée.

"Vous sentez merveilleusement bon, Mademoiselle Ambrosia."

Elle a répondu d'un ton d'ivrogne. Ça m'a fait rire.

Soudain... elle a ouvert les yeux et a vomi... sur moi.

La jeune femme était sur le point de tomber au sol parce que j'étais tellement décontenancée que je l'ai lâchée. J'ai instinctivement enroulé mon bras autour d'elle à nouveau.

Cette fois... elle a vomi sur nous deux et a terminé par un sincère merci.

"Merci, salope."

Mon sens de l'humour s'est estompé alors que la frustration et le découragement prenaient le dessus. Je l'ai posée sur le sol et je me suis précipitée aux toilettes. Je n'ai pas perdu de temps à pleurer sur ma condition ou sur le nettoyage qui allait suivre.

Stupide gamine ! Je sens merveilleusement bon ? Alors tu as vomi sur moi, me faisant sentir mauvais ? Jamais une femme n'avait vomi sur moi et dit.

'Merci, salope.'

J'ai pensé à moi-même en me lavant et en enfilant de nouveaux vêtements avant de retourner m'occuper des vêtements de la gamine ivre. De petits morceaux de vêtements ont été enlevés.

Le corps galbé et la peau blanche et lisse sont progressivement devenus visibles. Mais l'odeur du désordre qu'elle venait de faire m'empêchait de penser à autre chose qu'à enlever rapidement ses vêtements, à laver son corps et à traîner son corps doux et nu de nouveau au lit.

Si je ne faisais pas ça, l'odeur persisterait jusqu'au matin.

Cependant, les ecchymoses sur le côté de son corps m'ont surprise. Ses bras et ses jambes avaient aussi des coupures visibles... Que lui est-il arrivé ?

J'ai mis une couverture sur son corps nu et j'ai cessé d'essayer de m'immiscer dans ses affaires. J'ai fait une pause pour admirer son visage charmant et délicat. Sa peau jeune était si rebondie que je l'ai enviée. Elle ressemble beaucoup à mon ex, comme Min l'a mentionné.

Ses longs cils, qui ressemblent à ceux des femmes occidentales, sont probablement responsables de ses yeux qui semblent doux mais aussi gentils.

"Argh."

J'ai soupiré et j'ai cherché du démaquillant pour l'aider à enlever le maquillage de son visage.

Bon sang. La gamine était ivre ; cependant, elle était d'une si bonne humeur que j'ai eu envie de la frapper. Elle souriait de manière adorable, ses yeux toujours fermés. J'ai fait une pause pour voir si ses lourdes paupières allaient se rouvrir.

Et je n'ai pas eu à attendre longtemps pour que ces cils épais bougent. Ses yeux bruns clairs m'ont regardée comme un chiot, et elle a levé les mains pour me tirer dans une étreinte.

"Mademoiselle Ambrosia."

"HAHA... gamine folle."

Ce fut une nuit chaotique. J'ai secoué la tête et l'ai repoussée avant de me retourner et d'entrer dans la salle de bain.

.

.

.

J'ai eu une matinée difficile. Je ne pouvais pas quitter ma chambre parce que mon invité de la nuit n'était pas réveillée. Je ne pouvais contacter aucun de ses amis parce qu'il n'y avait rien sur elle.

Tout ce que je pouvais faire était de m'asseoir et de siroter mon café en pensant à mes amis qui résident également dans ce condo. J'avais prévu d'aller dans la suite du nouvel amant de mon ex et de dire à mon ex que j'ai rencontré quelqu'un qui lui ressemble beaucoup après avoir terminé mes courses aujourd'hui.

Mon invitée s'est réveillée vers midi. Elle a essuyé la boîte contenant des jouets du Japon. Ils étaient éparpillés sur tout le sol. La gamine a semblé visiblement choquée.

À ses yeux, je semblais probablement être quelqu'un qui aime jouer avec ces jouets.

C'étaient les blagues étranges de Min. Ma riche amie aime m'acheter ces articles chaque fois qu'elle se rend au Japon. Elle a suggéré que je les utilise avec mes partenaires de sommeil. Pour être tout à fait honnête, je n'en ai jamais utilisé aucun avec qui que ce soit.

Après notre moment gênant, j'ai laissé mon invitée continuer ses affaires personnelles dans la salle de bain. Pendant ce temps, Min a fait en sorte que quelqu'un ramène ma voiture, qu'elle avait conduite à la maison la nuit précédente.

Je me demandais si je devais descendre chercher la voiture parce qu'une mannequin a une fois volé mes chaussures après que je l'ai laissée dormir chez moi.

Après m'être occupée de la voiture et être revenue dans ma chambre, la gamine avait disparu. Elle n'a pas dit au revoir ni rien. Je n'ai pas eu la chance de lui demander son nom.

J'étais inquiète, alors je suis allée directement dans mon dressing... Heureusement, toutes mes chaussures préférées étaient à leur place.

J'ai gardé une note avec son numéro de téléphone avec moi avant de quitter ma chambre pour aller jouer dans la chambre du nouvel amant de mon ex. Mais personne n'était là. J'ai donc changé ma destination pour la chambre de mon ex.

Et au moment où la porte s'est ouverte, j'ai su que j'avais une nouvelle amie avec qui jouer.

"Enchantée de te rencontrer, Nong Pun."

**Chapitre 05 : La chambre de Phi Jay**

Je ne suis pas sûre de pouvoir obtenir plus d'informations sur Phi Pay en ce moment. Je ne sais rien de sa vie personnelle à part son vrai nom. Hwanjeab a demandé à quelqu'un de localiser Phi Nop, le propriétaire de la boîte de nuit.

Quand nous l'avons interrogé, il a dit qu'il ne savait rien. Je ne pense pas qu'il nous ait dit la vérité, mais nous semblons être dans une impasse. Par conséquent, nous devons abandonner cette stratégie et nous concentrer sur Phi Ploy.

Je trouve que Ploy Pitcha Pariyakorn est une personne intrigante...

... que ce soit son histoire, ses intérêts, ses extraits, ses anciens travaux, ses articles de presse, ou ses publications sur ses réseaux sociaux (selon mes recherches, elle n'utilise qu'Instagram, pas Facebook ou Twitter).

J'ai fait défiler son fil Instagram pendant des jours. J'ai tellement fait de recherches sur elle que je commence à rêver de sa voix douce et de ses jolies fossettes presque toutes les nuits.

J'ai obtenu des informations sur son anniversaire, son signe du zodiaque, sa taille, ses anciens travaux et son éducation. Elle a obtenu un MBA d'une prestigieuse université. Ses parents sont séparés. Elle a commencé à travailler dans l'industrie du divertissement à l'âge de 19 ans après avoir été repérée par la meilleure amie de la mère de sa meilleure amie.

Elle a commencé sa carrière en tant que mannequin pour une publication moins connue. Plus tard, elle est apparue dans un clip vidéo. Elle a finalement accédé à la célébrité pour ses rôles de méchantes. Elle a cofondé une ligne de vêtements avec son amie de la haute société.

Elle est également apparue dans une série aux côtés de ma sœur. Le mois dernier, pour son 32e anniversaire, elle aurait fait des dons pour aider des orphelins. Elle a une image impeccable et n'a jamais fait l'objet de rumeurs négatives.

Elle est également l'une des femmes les plus convoitées par les hommes de la haute société. Pourtant, elle n'est jamais sortie avec quelqu'un sérieusement. Ce qui pique mon intérêt, cependant, c'est une photographie prise il y a trois ans d'elle avec un mannequin dans une boîte de nuit lesbienne coréenne.

Elle a confirmé dans une interview qu'elle était bien sur la photo. Curieuse, elle était allée voir l'endroit alors qu'elle était sortie avec un ami.

Certaines sources médiatiques, cependant, ont fait fuiter des rumeurs suggérant qu'elle pourrait préférer les belles femmes aux hommes séduisants dans l'industrie. Néanmoins, il n'y a eu aucune preuve irréfutable ou conclusion définitive jusqu'à maintenant.

Il n'y a que des photos d'elle traînant avec de nombreux mannequins dans divers endroits.

Elle aime les femmes ?

Est-ce que cela pourrait vraiment être le cas ?

Je suis assise devant l'ordinateur depuis si longtemps que je suis sur le point de vomir. J'ai passé la journée entière obsédée par des extraits de nouvelles, des émissions de variétés et tout ce qui concerne la femme nommée Ploy.

J'ai terminé trois de ses séries et je suis en train de passer à la quatrième en moins d'une semaine.

Je dois admettre que cette femme est agréable aux yeux et agréable au cœur.

J'ai décidé qu'il était temps de faire une pause et de prendre un peu de nourriture. Pourtant, le réfrigérateur dans la chambre de Prang... que désormais je vais appeler sans honte ma chambre parce que Prang a déménagé de façon permanente dans la chambre de Phi Jay... ou du moins je l'espère ; j'espère qu'elles ne se battront pas comme elles l'ont fait et que Prang ne devra pas revenir dans cette chambre.

La longue explication ci-dessus est juste pour établir que moi, la personne qui a demandé un endroit pour rester, suis maintenant la seule propriétaire de cette chambre.

Maintenant, revenons au réfrigérateur vide dans ma chambre. Il est vide au point de ne contenir que de l'eau plate, du lait, des légumes pourris et un demi-kilogramme de porc congelé qui s'est transformé en fossile après des années dans le congélateur.

La sécheresse triste et solitaire de mon réfrigérateur me fait penser à la chambre de Phi Jay.

Cette chambre est abondante. Le riz couvre le champ et les poissons nagent dans l'eau. Le terrain est incroyablement luxuriant.

Et Prang se trouve dans la chambre en ce moment. Je pense que je vais aller me remplir l'estomac dans cette chambre. On peut appeler ça socialiser avec les voisins.

Je ris toute seule en sonnant à la porte de la chambre de ma belle-sœur.

"Pun."

"Bonjour ! Comment vas-tu, Phi Jay ?"

"Je vais bien. Merci. Entre. J'étais sur le point de t'appeler et de t'inviter dans ma chambre."

"Quelle est l'occasion ?"

"Je voulais juste t'inviter à dîner avec nous. Nous avons beaucoup de nourriture. Prang apprend une nouvelle recette chaque jour."

"Phi Prang cuisine ?"

La femme au look international me fait un clin d'œil en réponse à mon visage choqué et à ma bouche tordue.

"Est-ce que c'est mangeable, Phi Jay ?"

Ma sœur ne sait pas cuisiner. Si elle le fait, ce sera si mauvais que les chiens des rues fuiront de peur.

"C'est mangeable, Jay ?"

Le regard perçant et la voix glaciale de Prang sont dirigés vers moi depuis l'intérieur de la chambre.

"Elle a une excellente ouïe."

Je chuchote à Phi Jay, qui se dirige vers Prang avec un grand sourire sur le visage.

Wow... Avant cela, je n'étais entrée dans la chambre de ma belle-sœur que quelques fois. Jamais pendant toutes ces fois, je n'ai vu ma sœur debout là, planant au-dessus du poêle.

Elle a les cheveux en chignon, une main tenant une poêle et l'autre faisant tournoyer une spatule. Cependant, ce ne sont pas les actions de ma sœur qui m'ont fait dire "wow" silencieusement plus tôt, c'était la vue de l'autre femme debout à côté de Prang.

Elle se tient le dos tourné vers moi, instruisant la cuisinière inexpérimentée, Prang, d'ajouter les ingrédients un par un. Elle se tourne pour me faire face une fois qu'elle a terminé.

"Bonjour, Phi Ploy."

Bien que le coin de sa bouche n'ait été que légèrement relevé en guise de salutation, ces yeux doux et mystérieux m'ont souri largement avant qu'elle ne retourne son attention à la cuisine de Prang.

Je peux sentir qu'elle souriait sincèrement. Le sourire n'était pas un acte de bonnes manières. C'était un sourire éblouissant et doux qui a d'une manière ou d'une autre trouvé son chemin dans mon cœur.

"Tes cheveux sont très longs, mais ton short arrive jusqu'à tes fesses."

Le commentaire de ma belle-sœur interrompt mes pensées.

"Est-ce la tendance actuelle à New York ?"

"Phi Jay, le coût d'une coupe de cheveux à New York est insensé."

Le commentaire de Phi Jay me pousse à balayer les cheveux qui atteignent mes fesses d'un côté. Cependant, le short reste aussi court qu'avant parce que je ne suis pas une gentille fille. J'accepte fièrement cela.

Je ne suis pas sûre d'imaginer des choses, mais je crois que Phi Ploy a de nouveau relevé le coin de sa bouche après que j'aie dit cela. Peut-être qu'elle souriait simplement à la nourriture que ma sœur venait de finir de cuisiner.

"Puis-je vous être utile ?"

"Viens te joindre à moi là-bas. Laisse l'étudiant et le professeur accomplir leurs tâches."

Phi Jay enroule ses bras autour des miens et me conduit dans le salon.

En discutant avec Phi Jay, je me surprends à regarder constamment vers la cuisine. Les gestes doux, les sourires réprimés et les regards complices qu'elles s'échangent me disent que ces deux-là sont plutôt proches et se connaissent très bien.

Elles semblent si proches que si Prang n'était pas déjà celle de Phi Jay, j'envisagerais de les mettre en couple.

"Phi Jay."

Je saisis la télécommande et monte le volume de la télévision, me préparant à potiner.

"Pourquoi porte-t-elle des chaussures dans ta chambre ?"

L'actrice principale lève les yeux au ciel en regardant la seule personne dans la pièce portant de nouveaux talons hauts.

J'ai lu dans un article de presse que Phi Ploy est obsédée par les chaussures, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle les porte dans la chambre.

"La seule personne que je permets de faire ça, c'est elle, parce que même si je ne le faisais pas, je ne pourrais rien faire."

"Tu l'as autorisée à faire ça ?"

Je fronce les sourcils de surprise.

"Es-tu proche de Phi Ploy ?"

"Je ne suis pas sûre ; nous n'avons pas discuté de notre relation."

"Sais-tu si elle a des frères ou des sœurs ? Où vit-elle exactement ? A-t-elle un partenaire romantique ?"

La personne interrogée plisse les yeux et se penche en arrière sur le canapé. Elle lève les bras et les croise.

"Pourquoi poses-tu toutes ces questions ?"

"Eh bien... N'es-tu pas jalouse quand quelqu'un s'approche autant de ton amant ?"

"Pas si c'est elle."

"Alors qui et quand ?"

Phi Jay plisse les yeux en réfléchissant.

"Quand Prang accorde plus d'attention à quelqu'un d'autre qu'à moi. Aussi, quand elle est en contact intime avec une autre personne."

"En ce moment, Phi Prang est préoccupée par quelqu'un d'autre."

Sous le prétexte du secret, je me penche et pose ma tête sur la sienne,

"Tu vois comment elles se regardent ?"

Phi Jay regarde dans la cuisine comme si elle était d'accord, appuyant sa tête contre la mienne.

Quelque chose dans leurs yeux révèle leur lien. Bien qu'elles ne se touchent pas physiquement, leurs sourires et leurs gestes... Je ne sais pas. Je ne peux pas l'expliquer. Mais elles ont cette chimie particulière.

"Tu es d'accord avec moi, n'est-ce pas, Phi Jay ?"

Ma belle-sœur et moi nous regardons dans les yeux et communiquons à travers eux. Merde. En regardant Phi Jay de si près, je ne peux toujours pas voir de pores.

"Pun."

Le visage impeccable montre du stress.

"Fille de la fête, je crois que tu tentes de semer la discorde entre ta sœur et moi."

Nous nous éloignons immédiatement l'une de l'autre... Phi Jay pense que je suis ridicule.

"Phi Prang et moi avons grandi ensemble. Je peux dire qu'il y a quelque chose de spécial entre Phi Prang et Phi Ploy."

"Pas cette femme."

La belle femme à l'apparence internationale se penche en arrière contre le dossier du canapé.

"Alors, es-tu actuellement dans une relation ? As-tu rencontré quelqu'un d'intéressant pendant que tu étais à New York ?"

En pensant à Phi Pay, je secoue la tête et j'essaie de ne pas paraître suspecte. Je ramène ensuite la conversation à notre sujet précédent.

"Comment en es-tu arrivée à connaître Phi Ploy ?"

"Pour répondre comme une célébrité... nous avons toutes les deux participé à la même série. En ce qui concerne ces deux-là, elles se connaissaient déjà avant le début de la série. C'est moi qui suis arrivée dans le tableau plus tard."

Les lèvres pincées, Phi Jay joue le rôle d'être pitoyable.

"Si tu veux une réponse plus directe, j'ai flirté avec Phi Ploy, mais elle n'a pas joué le jeu. Quant à ces deux-là, elles étaient en couple lorsque Prang a rompu avec moi."

Phi Jay glousse quand elle voit mon expression choquée alors que je deviens sans voix... Phi Ploy est-elle l'ex de Prang ? Phi Jay essaie-t-elle de me jouer des tours ?

"Tu te moques de moi ?"

"Non. C'est la vérité."

Amusée, la femme à l'attrait international balaie ses cheveux doux et brillants de son épaule.

"Et quelle est la relation entre vous trois ?"

Combien de belles-sœurs ai-je ?

Mon imagination m'a transportée dans la chambre de Phi Ploy. J'ouvre la boîte remplie de jouets du Japon. Je ne suis pas sûre de l'expression de mon visage en ce moment, mais je vois Phi Jay rire jusqu'à ce que son corps grand et mince se balance d'un côté à l'autre.

"Allez. Allons manger."

Phi Jay n'a pas répondu à ma question. Elle se contente d'étendre ses longues jambes et de se lever. Elle regarde Prang aussi doucement que du miel et lui sourit pendant que la chef et le chef cuisinier arrangent les assiettes sur la table.

"Phi Jay."

La personne connue sous ce nom se tourne pour me faire face. Quand elle voit mon expression pitoyable, elle se penche et me chuchote quelque chose.

"As-tu accepté d'aimer les femmes ?"

Mon cœur bat la chamade alors qu'elle me chuchote cela à l'oreille.

"J'aimerais que ta première soit quelqu'un de plus facile à gérer que Phi Ploy."

"Je ne..."

Ma réponse ressemble plus à un murmure.

Phi Jay laisse échapper un doux rire.

"Je sais... Phi Ploy est comme une fleur qui attire tous les insectes et les abeilles. D'un seul regard doux, tous les mannequins affluent vers elle. Si tu as déjà creusé un trou trop profond pour en sortir, fais attention à ton cœur. Ma petite amie sera sûrement de mauvaise humeur si tu as le cœur brisé."

Elle recule avec un large sourire sur le visage.

"Mais je suis de ton côté. J'adorerais voir quelqu'un d'aussi rusé qu'elle tomber amoureux."

Phi Jay fait un clin d'œil malicieux. Ses yeux brillent. Elle se retourne ensuite, attirée par l'arôme de la nourriture sur la table.

Quant à moi... Je suis toujours sous le choc !

Je reste silencieuse en aidant Phi Jay à servir du riz et de l'eau à tout le monde. Nous nous asseyons tous à la table à manger. Les trois s'assoient sur leurs chaises sans hésitation. C'est comme s'ils mangeaient ensemble dans le cadre de leur routine normale.

Phi Jay s'assied à côté de Prang, tandis que Phi Ploy s'assied de l'autre côté. En m'asseyant sur le siège vacant à côté de Phi Ploy, je me retrouve la seule personne incertaine de mon arrangement de sièges.

La personne assise à côté de moi ne m'a jamais appelée, même si je lui ai donné mon numéro. Les vêtements qu'elle m'a prêtés sont soigneusement pliés et attendent d'être rendus à leur propriétaire dans ma chambre.

"Fais-moi savoir comment est la nourriture après que tu auras pris une bouchée."

Ma sœur regarde autour d'elle avec des yeux pétillants, attendant des compliments. Et son amant est la première personne à prendre une bouchée. Je me demande comment et quand Prang s'est mise à cuisiner.

"Oh. Je pense que c'est mieux que la dernière fois."

Après avoir entendu le compliment de Phi Jay, je prends une bouchée et je découvre que la nourriture sur la table est non seulement comestible mais aussi délicieuse.

"Prang, c'est toi qui as vraiment cuisiné ça ?"

"Comment c'est ?"

Le sourire n'a pas quitté le visage de ma sœur depuis que nous nous sommes assises à table.

"C'est bon... Est-ce que je suis partie trop longtemps pour mon diplôme ? Pourquoi ai-je l'impression que tout a changé ?"

Phi Jay a failli pleurer en mangeant si ma sœur décidait soudainement de cuisiner.

Elle aimait dire qu'elle ne voulait pas que ma sœur ait à se fatiguer, alors il valait mieux acheter de la nourriture. Cependant, elle et moi savions que la nourriture que Prang préparait dans la cuisine ne pouvait pas être qualifiée de nourriture.

"Essaie ça."

La personne assise à côté de moi place une cuillerée de crabe dans une soupe jaune sur mon assiette. Dès que ces yeux vifs et doux me regardent avec espoir, je commence à me sentir mal à l'aise.

"C'est délicieux aussi ; encore mieux."

"C'est moi qui ai cuisiné ça."

Des fossettes apparaissent sur ces joues lisses.

"Comment ça s'appelle ?"

"Curry jaune au crabe et aux feuilles de bétel."

"Comment peux-tu comparer la nourriture que je cuisine à celle que Phi Ploy prépare ? Des menus différents les rendent différents, mais les deux sont délicieux."

Ma sœur se plaint, apparemment agacée, tandis que Phi Jay regarde joyeusement.

"Phi Ploy, tu me voles la vedette."

"Je n'ai rien fait. J'ai juste fait goûter le curry jaune à Pun. Pun a dit le reste toute seule."

Phi Ploy dit cela en souriant de manière taquine. Elle me jette un regard de côté avant de retourner son attention à son assiette.

La conversation coule, et la nourriture disparaît lentement. Une fois que tout le monde a fini de manger, Phi Jay et moi nous chargeons de la tâche de laver la vaisselle.

"JieJie. Prang me fait encore faire la vaisselle."

Je connais Phi Jay depuis de nombreuses années. Elle a continué à travailler sous le même manager depuis la première fois que je l'ai rencontrée. Elle l'appelle aussi toujours chaque fois qu'elle veut se plaindre de choses banales.

"C'est vrai. Mais le liquide vaisselle rend mes mains rugueuses. Et si, lorsque la caméra fait un gros plan sur mes mains, elles ont l'air sèches et ridées ? Quoi ? Il suffit de porter des gants... Comment peux-tu me dire de juste le faire ? Pourquoi es-tu toujours du côté de Prang ?"

Bien qu'elle se plaigne sans arrêt, elle sourit aussi agréablement.

"Je ne te parle plus. Je dois aller nettoyer la vaisselle."

"Je ferai la partie nettoyage. Phi Jay, tu peux faire le rinçage pour que tes mains ne deviennent pas sèches et ridées."

Je dis cela à Phi Jay en nettoyant l'assiette avec une éponge imbibée de liquide vaisselle.

"Ça va. Je peux le faire. Je voulais juste irriter JieJie Ang."

"Tes mains iront bien ?"

"Phi Ploy m'a donné des gants et de la crème pour les mains."

Phi Jay me fait un clin d'œil en disant cela.

Je sens une connexion plus chaleureuse entre ma sœur et Phi Jay. Nous passions rarement du temps ensemble, sans parler de cuisiner et d'avoir un vrai repas. L'emploi du temps de Phi Jay était très chargé à l'époque. La plupart du temps, elle arrivait épuisée.

Elle arrivait pour un rendez-vous, juste pour se rencontrer, ou parfois pour dormir. Je me souviens d'une fois où elle a pris un vol depuis la Chine pour passer 6 heures avec Prang, après quoi elle a dû y retourner pour travailler.

"Phi Jay... es-tu sûre que Phi Prang et Phi Ploy ont rompu ?"

"Si elles n'ont pas rompu, alors qu'est-ce que je suis ? Une maîtresse ?"

"Peut-être que nous sommes la maîtresse sans nous en rendre compte."

Je le dis en riant.

"Et peut-être que nous aimons quelqu'un sans nous en rendre compte... tu ne penses pas ?"

Phi Jay le dit avec un sourire mystérieux. Mon rire s'éteint lentement. Et pourquoi mes yeux coquins se tournent-ils pour regarder la femme aux cheveux ondulés assise sur le canapé ?

"Je n'aime pas les femmes. Est-ce que Phi Ploy a des frères ou des parents masculins ? Si oui, je vais essayer de le séduire."

Je glisse une question concernant l'information que je veux.

"Je ne lui ai jamais demandé. Mais, sérieusement. Si tu l'aimes, dis-le. Il n'y a pas besoin de tourner autour du pot et de parler de ses parents."

En fin de compte, je n'obtiens pas l'information que je recherche.

.

.

Quand nous nous retrouvons dans le salon, Phi Jay va directement vers la femme ambrosiale pour parler de maquillage. Plutôt que de continuer à regarder YouTube, ma sœur décide d'aller prendre un bain dans sa chambre.

Elle revient ensuite, vêtue d'un maillot de football et d'un short doux qui couvre à peine ses fesses. Son visage est peint du drapeau de son équipe préférée.

Cela me rappelle des souvenirs de l'époque où Prang et moi regardions des sports avec notre père et ses amis. Les hommes applaudissaient comme s'il n'y avait pas de lendemain. À bien y penser, je devrais probablement rentrer à la maison et voir mes parents maintenant que les ecchymoses sur mon visage se sont estompées.

"Quelqu'un va-t-il rester debout pour regarder le football avec moi ce soir ?"

La personne qui demande s'installe à côté de son amant.

"Phi Ploy ?"

"Je vais devoir m'excuser. Je n'aime pas regarder les hommes courir en se battant pour un ballon."

La plus âgée d'entre nous se lève.

"Tu avais l'habitude de le regarder avec moi."

"Quand je veux coucher avec quelqu'un, je peux tout faire."

Suite à cette réponse, Prang lance l'oreiller en direction de Phi Ploy. La personne en talons hauts se penche légèrement sur le côté et glousse méchamment.

"Est-ce que vous allez vraiment parler de votre belle romance du passé pendant que je suis assise ici ?"

Phi Jay demande, presque en criant. Elle laisse échapper un soupir de surprise, tout comme les femmes dans les séries coréennes le font lorsqu'elles regardent leur adversaire.

L'expression de Phi Ploy suggère qu'elle n'est pas dérangée.

"Je vais partir alors, il est déjà 21 heures. Ça devrait être l'heure de la famille."

Une fois qu'elle a fini de dire cela, ses jambes toniques amènent sa silhouette grande, mince mais en forme de sablier directement à la porte.

"Pun ?"

Prang se tourne pour me demander, pleine d'espoir.

"J'ai du travail à faire ce soir. La prochaine fois, Prang."

Je me lève également immédiatement lorsque l'occasion de parler seule avec Phi Ploy se présente.

"Il ne reste donc que nous deux."

La voix de la fan de football révèle sa déception alors qu'elle se tourne pour le dire à son amant.

"Devrions-nous appeler et inviter Ken à venir ?"

"Il a un emploi du temps matinal demain. Je ne pense pas qu'il se joindra à nous... Regardons-le juste ensemble."

"Mais tu t'endors toujours, Jay. Tu ne te réveilles, confuse, que quand quelqu'un marque."

Alors que je sors par la porte, je peux encore entendre l'argument entre les actrices principales qui se sont mises en couple.

"Que dirais-tu de ça ? Je mettrai un maillot de football tout comme le tien. Je peindrai aussi un drapeau sur ma joue. Et si tu ne veux pas que je m'endorme, il te suffit de me laisser..."

À ce moment-là, je peux entendre ma sœur rire. Cependant, la porte est maintenant fermée, m'empêchant d'entendre le reste de la conversation. Je me retrouve seule dans le couloir avec Phi Ploy.

.

Maintenant que je suis seule avec elle, comme prévu, et que toutes les perturbations se sont calmées, il ne reste que l'inconnu et la gêne. Je ne sais soudainement pas où mettre mes mains.

Pourquoi ma confiance habituelle est tombée dans une ombre pâle est au-delà de moi. Si ce n'est pas à cause de la capacité exceptionnelle de Phi Ploy à regarder fixement, ce doit être à cause de ce qui s'est passé cette nuit-là.

"Phi Ploy."

La propriétaire de ce nom se tourne pour me faire face alors qu'elle est sur le point d'atteindre l'ascenseur.

"Peux-tu s'il te plaît attendre ici quelques minutes ? Je veux te rendre tes vêtements."

Lorsque la personne à qui j'ai fait la demande hoche la tête, je me retourne rapidement et j'entre dans ma chambre. Je saisis les boucles d'oreilles que je portais cette nuit-là et je les glisse dans ma poche de pantalon avant de prendre les vêtements de Phi Ploy.

"Voilà."

Les vêtements qui ont été lavés et repassés sont présentés à Phi Ploy. Elle sourit et se prépare à partir après les avoir pris, mais ensuite...

"Phi Ploy."

"Oui ?"

Je pense que je dois me débarrasser de ma gêne autour d'elle une fois pour toutes, alors je prends une profonde respiration et je demande ce qui me trotte dans la tête.

"Cette nuit-là, nous n'avons pas... n'est-ce pas ?"

"Non, nous ne l'avons pas fait."

Ohhh, je m'en suis sortie intacte. Je ferme les yeux et je crie silencieusement de soulagement.

"Mais mes vêtements..."

"Tu as mis de l'alcool sur moi."

Je lève les sourcils et je demande une explication plus détaillée. La femme plus âgée sourit alors qu'elle raconte comment elle m'a ramassée et m'a emmenée dans sa chambre.

"Argh. J'ai tellement honte."

Je me couvre la tête avec mes mains, criant silencieusement encore plus fort qu'avant. J'ai dormi sur le capot de la voiture, j'ai vomi sur elle et j'ai dit, "Merci, salope !" Une reine ne fait pas ça.

"Phi Ploy, je suis profondément désolée. Je ne sais pas comment je pourrais un jour me racheter auprès de toi."

"Ça va. Tu n'as rien à faire."

Cette femme est incroyablement charmante. Quand elle me regarde avec ces yeux adorateurs, je suis attirée par elle.

"As-tu raconté ça à Phi Prang ?"

La femme au visage en forme d'œuf et aux traits distincts secoue lentement la tête, indiquant qu'elle ne l'a pas fait.

"Tu n'as pas non plus parlé à Prang des marques sur mon corps, n'est-ce pas ?"

"Je n'aime pas me mêler des affaires des autres."

"J'ai encore une question. Cette nuit-là, j'ai perdu une de mes boucles d'oreilles. Je l'ai sûrement laissée tomber quelque part. L'as-tu vue dans ta chambre ?"

Alors qu'elle réfléchit à ma question, ses yeux exquis se baissent puis reviennent vers les miens.

"Je ne l'ai pas vue. Cette nuit-là, j'ai seulement enlevé tes vêtements. Je n'ai touché aucun de tes accessoires."

En entendant ses mots, je me suis presque étouffée avec ma propre salive. Mais j'ai gardé mon calme.

"Ça te dérangerait si je te demandais la permission de chercher les boucles d'oreilles que j'ai perdues dans ta chambre ? Peut-être qu'elles sont cachées dans un coin."

"Ça irait. Je suis justement libre en ce moment."

C'est tout ce qu'il a fallu pour que je suive le parfum séduisant de la femme grande et mince jusqu'à l'ascenseur. Nous sommes maintenant dans un compartiment carré exigu en route vers le 42e étage.

La personne à côté de moi a des vagues parfaites de cheveux bruns naturels et brillants, et je suis curieuse de savoir s'ils deviennent jamais en désordre. Comment quelqu'un peut-il conserver une apparence impeccable tout le temps ?

Alors que j'y réfléchis, j'essaie de ne pas sourire. Il y a sûrement des moments où ses vagues ne sont pas idéales. Peut-être est-ce lorsqu'elle se livre à des activités intenses. Ou peut-être quand quelqu'un... les tire fort.

Ohhh... Avant que ma brillante imagination ne puisse aller plus loin, je l'ai rapidement coupée avec des ciseaux. Le parfum séduisant et brumeux dans cette zone fermée, cependant, me remue et me tire plus près d'elle.

Pourquoi les oiseaux apparaissent-ils soudainement...

...chaque fois que tu es près ?

Argh... Je secoue silencieusement la tête, réalisant que je commence à détester cette chanson. Je jette un coup d'œil à la personne à côté de moi mais je ne pense pas à entamer une conversation.

Chaque fois que je sens ce parfum, les images et la musique se rejouent en Full HD. Finalement, les portes de l'ascenseur s'ouvrent, me permettant de respirer plus librement.

La pièce spacieuse du 42e étage est exactement comme elle l'était la dernière fois que je l'ai visitée. Je fais référence à la propreté et à l'ordre de la pièce. Alors que je marche dans la pièce, il n'y a pas une seule particule de poussière sur mes pieds.

La seule différence est l'atmosphère ; il n'y avait pas de femme ambrosiale debout au milieu de la pièce pour m'impressionner ce jour-là.

"Où penses-tu que tu aurais pu la laisser tomber ?"

"Ce jour-là, je me suis promenée dans cette zone."

Mon premier arrêt est dans le salon.

"J'étais debout juste là."

Je pointe du doigt la zone sous le portrait de la propriétaire de la pièce.

"Aussi la chambre."

"Tu peux la chercher dans cette zone, Pun. Je vais regarder dans la chambre."

"D'accord."

J'attends que Phi Ploy déplace ses fesses invitantes dans la chambre avant de sortir une des boucles d'oreilles de ma poche de pantalon et de la cacher sous le coussin du canapé. Je m'assure que la partie brillante est visible. Maintenant, il ne me reste plus qu'à attendre...

"J'ai cherché partout, à l'intérieur de la chambre et de la salle de bain, mais je ne l'ai pas trouvée."

Phi Ploy dit cela avec un froncement de sourcils en sortant de la chambre.

"Et le dressing ? Je me suis involontairement perdue dans cette pièce."

"Il n'est pas là non plus."

"Non ?"

De mon répertoire de cartes de flirt, j'ai choisi la carte "Yeux de chiot" et j'ai affiché une expression de déception. Je remarque que la personne qui me regarde soupire.

"As-tu cherché dans tous les coins de cette pièce ?"

"Peut-être que je ne l'ai pas laissée tomber ici."

Rrrrrrrr

Rrrrrrr

La propriétaire du smartphone qui sonne regarde le nom de la personne qui appelle, mais l'écran ne montre qu'un ensemble de chiffres. Elle prend l'appel et me fait un geste de la main pour que j'attende.

"Allô... Je n'ai pas le temps de parler en ce moment... Phi, tu ne t'es pas montré ce jour-là."

Phi Ploy regarde dans ma direction en s'éloignant pour parler en privé, j'admets que j'écoutais sa conversation téléphonique.

"Est-ce le même sujet dont nous avons discuté précédemment ? Si c'est le cas, je crois que nous n'avons rien de plus à discuter... Je vais réfléchir si je peux trouver le temps de te rencontrer."

Phi Ploy fronce les sourcils en raccrochant. Elle revient et demande plus de détails.

"Où étais-tu exactement ce jour-là ? Je vais t'aider à chercher à nouveau."

Quand je pointe un endroit, elle marche là-bas, promène ses yeux autour, et se penche pour examiner chaque coin. Malgré cela, elle ne remarque pas une des boucles d'oreilles que j'ai délibérément cachées sous le coussin du canapé.

En faisant semblant de regarder autour de l'étagère avec des cadres photo, je la laisse se tordre, tourner et scanner l'espace. Je cherche une occasion de prendre le livre "L'Alchimiste" pour pouvoir lui demander comment elle l'a obtenu.

"Tu sembles être très proche de Phi Prang."

La personne à genoux devant le canapé, cherchant mes boucles d'oreilles, lève les yeux vers moi.

"Nous avons pris cette photo il y a longtemps, probablement il y a environ deux ans."

Je remets la photo de Prang et elle sur l'étagère. Je fais semblant de regarder d'autres photos avec intérêt pendant un moment. La photo qui était tournée vers le bas ce jour-là est maintenant correctement affichée.

C'est une photo d'une jolie petite fille dans les bras d'une femme, qui lui sourit avec amour. Même si elle semble être plus jeune. Je me souviens bien de son visage. C'est elle !

Pendant mes presque deux ans à New York, j'ai vu la femme aux yeux magnifiques et aux fossettes attrayantes chaque jour. C'est la femme sur la photo sur le réfrigérateur... c'est la mère de Phi Pay.

**Chapitre 06 : Vaincue**

"C'est une photo de vous quand vous étiez plus jeune ?"

Je demande innocemment, essayant de cacher mon excitation. Je suis impatiente de savoir si la réponse est celle attendue.

"Est-ce que ça me ressemble ?"

J'entends la voix douce de Phi Ploy derrière moi avant qu'elle ne se déplace pour se tenir à côté de moi.

"Ici."

J'appuie mon doigt contre la fossette sur sa joue en la regardant avec des yeux pétillants.

"Ça, ici, c'est exactement la même chose."

Le regard brillant de la femme astucieuse rencontre et s'accroche au mien. J'ai flirté ouvertement, mais elle n'a pas répondu. Je commence à me sentir gênée. Alors je dissipe l'embarras en ramenant notre attention sur la femme sur la photographie...

Je commence à envisager la possibilité de mon succès. Si elle n'a pas répondu au flirt de Phi Jay, ne devrais-je pas me retirer, l'air ridicule ?

"Vous avez les yeux et les fossettes de votre mère."

"Je ne suis pas sûre de ça. Tout le monde me dit que je ressemble à mon père. Elle dit cela avec un sourire amusé sur son visage. Ses yeux, cependant, ne sont pas du tout joyeux.

"C'est ce que nous cherchions ?"

La présentation de la boucle d'oreille en diamant, que j'ai fait semblant de perdre, change le sujet.

"Oui, c'est ça. Où l'avez-vous trouvée ?"

"Sur le canapé... C'était dans un coin obscur."

Elle me fascine avec ses yeux. Son visage est gravé d'un sourire que je ne peux pas interpréter. Est-ce que je me fais des idées, ou est-elle une femme différente de celle que j'ai rencontrée pour la première fois ?

.

Rrrrrrr

.

"Bonjour."

[Qu'est-ce que tu fais ? On peut parler ?]

"C'est urgent ?"

.

Je chuchote dans le téléphone, regardant Phi Ploy, qui est maintenant assise sur le canapé pour me donner un peu d'intimité.

[J'ai des nouvelles concernant Phi Pay.]

"D'accord. Reste en ligne. Donne-moi une minute."

[D'accord.]

"Phi Ploy, je dois y aller. J'ai une affaire pressante."

.

Quand j'entends le nom de la personne que je cherche, je ressens soudain un sentiment d'urgence. Mes deux jambes sprintent hors de la pièce, n'attendant pas que la propriétaire de la pièce me raccompagne.

Dès que la porte me sépare de la chambre de Phi Ploy, je reprends immédiatement ma conversation avec mon ami là où nous nous sommes arrêtés.

"Qu'est-ce que tu as, Jeab ?"

[Savais-tu que Phi Golf est rentré en Thaïlande ? Tu veux aller lui parler ? Ce n'est pas lui qui t'a présenté Phi Pay ?]

"Il est de retour ? Je n'ai pas vérifié mes messages depuis des semaines. Récemment, il a fait pression pour une relation sérieuse entre nous. Ça me met vraiment mal à l'aise, alors je ne veux pas lui parler."

[Ah, il est ton coup de cœur numéro un. La personne au téléphone rit. "Savais-tu que tes coups de cœur numéro deux à numéro cinq sont aussi au courant que tu es rentrée ?"]

"Ce n'est pas parce que tu m'as demandé de promouvoir ta dernière collection ? Mes messages ont explosé. Je ne veux même pas ouvrir ma conversation."

[Pun, pourquoi ne choisis-tu pas simplement un pour sortir sérieusement ?]

"Qu'est-ce que tu dis ? Ce ne sont que des amis avec qui je traîne."

[Tu es sans cœur. Et qu'en est-il de la licence de mariage avec Phi Pay ?]

"Je vais m'arranger pour rencontrer tout le monde et régler les choses, d'accord ? Je commence aussi à en avoir assez de tout ça."

[Wow. Tu as terminé tes études à l'étranger. Je pensais que tu aurais changé.]

"J'ai dit que je m'en occuperais tout à l'heure."

[Tu as l'intention de rencontrer Phi Golf aussi ? Je pense que tu devrais. Peut-être que tu peux obtenir des informations de lui.]

Je réfléchis en tournant le coin et en m'arrêtant devant l'ascenseur. Je ne veux pas encore entrer car j'ai peur qu'il n'y ait pas de signal à l'intérieur.

"J'y penserai plus tard. Je veux d'abord te dire quelque chose."

[Qu'est-ce que c'est ?]

"C'est à propos de la femme qui m'a ramassée à la boîte de nuit."

[Ploy Pitcha, qui apparaît dans la série "Fatal Trickery", qui est actuellement diffusée sur la chaîne 13. L'audience est assez élevée. Phi Jay est très effrontée. Ma mère aime la regarder, mais elle critique constamment Phi Jay. HAHA. Pourrais-tu demander à Phi Prang la fin ?]

"Hwan-Jeab, concentre-toi. Ce que je suis sur le point de te dire, c'est..."

Je fais une pause pour faire de l'effet.

[Quoi ? Vas-y !]

"Tu me trouves attirante ?"

[Pfff !... Oui.]

"Suis-je assez attirante pour séduire une femme plus âgée ?"

[Qu'est-ce que tu prépares, Pun ?]

"Je veux une petite amie."

[Quoi !!]

"Je veux cette femme, Jeab."

[Pfff ! Tu as perdu la tête parce que tu t'es fait larguer ? Tu ne peux pas flirter avec chaque personne que tu rencontres !]

"Écoute-moi, Hwan-Jeab... Phi Ploy et Phi Pay ont la même mère... Ce sont des frères et sœurs !"

[Dingue. Comment as-tu su ça ? Attends, est-ce que le nom de famille de Phi Pay est 'Pariyakorn' ?]

"Non. Mais je suis sûre qu'elles ont la même mère. Et Phi Ploy était juste au téléphone avec quelqu'un qu'elle a appelé 'Phi'. Elles prévoient une réunion."

[Et qu'est-ce que tu as l'intention de faire ?]

"Je veux juste lui demander quelque chose. Mais elle est extrêmement réservée. Elle choisit ses mots avec soin. Elle n'est pas très bavarde. Je peux dire qu'elle ne va pas se confier facilement sur sa vie personnelle. J'aimerais me rapprocher. Si elle a des sentiments pour moi, elle pourrait en dire plus. Je ne veux pas être impatiente et ne rien obtenir d'elle, comme je l'ai fait avec Phi Nop."

[Je ne crois pas que ce soit ça. Pun, tu ne peux tout simplement pas changer ton habitude de flirter avec tout le monde. Et si elle t'aime vraiment ?]

"Et si Phi Ploy m'aime vraiment ?... C'est quelque chose que je n'ai pas envisagé. J'en doute que ça aille aussi loin non plus. Je veux juste me rapprocher d'elle un peu. Une fois que j'aurai ma réponse, c'est fini. Je ne la séduis pas pour de vrai ou quoi que ce soit."

[Pun, ne joue pas avec les sentiments des autres. Ce n'est pas bien de faire confiance à quelqu'un pour découvrir plus tard que tout n'était qu'un mensonge.]

[Tu as regardé trop de séries, Jeab. Ne sois pas si dramatique. D'après ce que je sais d'elle, elle n'est pas naïve. Elle ne tomberait pas facilement amoureuse de quelqu'un. Elle semble être une joueuse à part entière.]

[Même ainsi. Elle est, cependant, trop attirante pour être attirée par une gamine au chômage comme toi. Elle devrait sortir avec un beau multimillionnaire de la haute société.]

"Jeab... Sais-tu pourquoi les gens dépensent leur argent pour quelque chose ?"

[Parce qu'ils le veulent.]

"Absolument. Tout est une question d'émotions. Si nous voulons quelque chose assez fort, notre cerveau trouvera une raison de l'acheter, même si ça n'a aucune utilité pratique dans nos vies."

[Ne me sors pas un discours académique. Va droit au but.]

"Je ne suis peut-être pas meilleure que tous les autres dans sa vie, mais si elle ressent plus de choses pour moi, j'ai une chance. Au moins, je sais qu'elle aime les femmes."

[Je ne sais pas et je me fiche de ses goûts, Pun. Mais je ne suis pas avec toi là-dessus. Trouve d'autres options. Ou on pourrait engager un détective. Je te prêterai de l'argent. Tu pourrais aussi demander à ton père de demander de l'aide à son équipe de police.]

"Peux-tu s'il te plaît me trouver l'adresse de Phi Pay ? Ça ne devrait pas être trop difficile s'il a la même mère qu'une personne célèbre. J'accepterai la responsabilité de ce qui se passera avec Phi Ploy. Et quant à Phi Golf, je le rencontrerai quand j'aurai le temps."

[Pun. J'espère que tu tomberas aussi profondément que tu as fait tomber Phi Ploy pour toi. Je te maudis en tant qu'amie qui ne veut pas que tu continues à faire ça.]

"Je dois y aller. J'entre dans l'ascenseur."

.

.

Je n'ai jamais eu à prendre l'initiative auparavant. Les autres m'ont approchée tout au long de ma vie, et je me suis simplement amusée et j'ai suivi le mouvement à cause de mes hormones d'adolescente.

Je suis ouverte à parler avec quiconque peut élargir mes horizons. Cependant, je ne m'étais jamais imaginée draguer une femme auparavant.

Alors que la porte de l'ascenseur s'ouvre, mon esprit court avec un million d'idées différentes.

Puis j'ai réalisé que j'étais tellement pressée de quitter la chambre de Phi Ploy et de discuter avec Hwan-Jeab que j'ai oublié d'apporter la boucle d'oreille que je cherchais dans la chambre de Phi Ploy avec moi. Je retourne donc dans la chambre de Phi Ploy.

"As-tu oublié quelque chose ?"

Lorsque je sonne à la porte et que je vois ma cible debout, rayonnante, de l'autre côté de la porte, le feu en moi brûle de mille feux.

J'ai fait le sourire le plus doux que je pouvais, inclinant ma tête légèrement pour laisser mes cheveux cascader. Alors que j'admets ma maladresse et que j'entre dans sa chambre, je fais un geste exagéré et embarrassé.

Nous nous regardons dans les yeux. La propriétaire de la chambre s'approche pour récupérer mon charmant accessoire et me le tend. Si elle le place sur ma paume, tout se passera comme prévu ce soir.

Je mettrai les boucles d'oreilles dans ma poche de pantalon et je demanderai si je peux l'inviter à dîner en guise de remerciement. Cela garantirait que je la reverrais. Je prendrai mon temps pour marcher jusqu'à la porte et je partirai avec un sourire rêveur qui persistera.

Pourtant...

Au lieu de placer ma boucle d'oreille sur ma paume, Phi Ploy s'approche intimement de moi d'une manière qui me prend... au dépourvu.

Dès l'instant où nos orteils se heurtent et où ce visage à couper le souffle s'incline pour rencontrer mon regard, je suis paralysée. Ces yeux scintillants me regardent comme si j'étais un repas somptueux ou un apéritif appétissant.

Tout le reste s'évanouit dans le silence. Tout ce que je peux entendre est le "battement" régulier de mon cœur près de mes tempes.

Quand sa main fine s'avance comme pour toucher mon visage, j'avale difficilement ma salive et je me fige comme un robot. Cependant, elle se contente de balayer mes cheveux derrière mon oreille, laissant mon cou exposé aux yeux de tous.

Son nez s'approche si près que la sensation de son souffle sur ma peau me donne la chair de poule. Son parfum distinct et séduisant est si enivrant que je ferme inconsciemment les yeux quand ses doigts froids caressent mon oreille.

"Ne la perds plus."

Sa voix a le pouvoir d'un sortilège. Elle disperse la brume enchantée qui était autrefois ici. Après que Phi Ploy a fait un pas en arrière, je peux à nouveau respirer. Elle reste immobile et me regarde avec un léger sourire sur son visage.

"Ah... d'accord."

Je cligne des paupières en me ressaisissant.

Je me sens comme un personnage stupide dans une pièce de théâtre ou un roman qui balbutie quand elle ne peut pas cacher ses sentiments.

'Ah... d'accord ?'

C'est tellement stupide ! J'avais l'intention de flirter avec elle, mais j'ai été assommée. C'était si horrible que je ne le raconterai même pas à mes amis les plus proches.

Pour être honnête, à part cette badass aînée qui m'a enseigné une leçon de vie quand j'étais étudiante en première année à l'université, mon cœur n'a jamais battu aussi vite pour quelqu'un d'autre. Je pense que j'ai rencontré la vraie chose.

Je peux encore entendre les battements près de mes tempes. C'est plus fort sur mon côté gauche en ce moment parce que c'est là que je porte l'accessoire que Phi Ploy a mis sur moi alors que je retourne dans ma chambre, vaincue.

La vie est un livre avec une histoire à l'intérieur, et je crois que cette histoire sera plus que juste mes mauvais jours... Mon plan de jeu devra être plus rigoureux la prochaine fois !

**Chapitre 06.1 : Journal de Ploy**

Date xx/xx/xxxx

La sœur de Prang a demandé à venir dans ma chambre ce soir pour chercher ses boucles d'oreilles manquantes. Elle a affirmé qu'elle les avait perdues la nuit où je l'ai ramenée ici parce qu'elle était complètement ivre.

La boucle d'oreille était cachée sur le canapé dans un endroit discret. Mais ce que la propriétaire de la boucle d'oreille ne sait pas, c'est que j'ai récemment nettoyé ma chambre il y a quelques jours.

Oui. Il n'y avait aucun accessoire sur le canapé.

Essayes-tu de m'attirer... Nong Pun ?

**Chapitre 07 : 6 tranches de pizza**

"Crise du quart de vie."

"De quelle crise du quart de vie parles-tu ? Je n'ai pas encore vingt-cinq ans."

"C'est comme une crise d'avant-quart de vie, Pun. Ton anniversaire est dans quelques mois. Pense-y. Après avoir pris ton argent, Phi Pay a fui l'enregistrement de mariage. La mafia t'a battue. Tu as été sans emploi et tu as dû retourner en Thaïlande. Tu t'es saoulée à mort et tu t'es réveillée dans la chambre d'une étrangère. Et il s'est avéré que l'étrangère est l'amie de ta sœur... Ta chance ne pourrait pas être pire."

Nous sommes assis dans un café climatisé décoré dans un style européen, des fleurs tout autour de nous, nous prélassant au soleil qui filtre à travers le toit de verre. Cinq minutes après que les scones que nous avons commandés aient été apportés, un beau serveur saupoudre de la poudre de matcha sur un lit de mousse d'un blanc pur.

"Best, qu'est-ce qui est arrivé à tes lèvres ? Est-ce qu'elles ont pris un coup ? Pourquoi sont-elles enflées ?"

Je rassemble mes amis pour demander de l'aide, mais je doute d'obtenir grand-chose d'eux si Chakrit et Best continuent de se chamailler.

"La procédure n'était pas bon marché, Krit. S'il te plaît, respecte les lèvres de Mère Jolie et tais-toi."

Les lèvres de qualité miroir, qui sont presque aussi pleines que celles d'Angelina Jolie, ripostent rapidement. Ces deux-là ne cessent jamais de se battre comme des chiens et des chats. C'est comme si le monde n'était pas assez chaotique.

Il bruinait ce matin. J'ai dû prendre le Skytrain pour me rendre dans un salon le long de la ligne du Skytrain avec les cheveux mouillés. Il n'y avait qu'un seul siège disponible, et ma destination était assez loin.

Normalement, quelqu'un d'aussi attirant que moi pourrait s'asseoir confortablement. Malheureusement, le gars sur le siège voisin était assis avec les jambes écartées, permettant au vent de caresser son corps.

Cela signifie qu'il occupait la moitié du siège vacant... Krahang (un esprit masculin bien connu du folklore thaïlandais qui vole la nuit sur un long pilon en bois).

J'ai lu un blog sur Pantip qui analysait et qualifiait ce type de comportement comme quelqu'un que nous devrions plaindre parce qu'il a dû serrer ses jambes sur un pilon pendant une période prolongée, ce qui a entraîné une sensation de brûlure dans ses couilles qui a nécessité un refroidissement.

"Le propriétaire de la clinique lui a offert une réduction de 50 % sur tous leurs services en échange d'avis sur son Instagram."

Même Hwan-Jeab, mon ami le plus fiable, rit et se joint à la querelle.

"C'est pourquoi elle a l'intention de subir une refonte complète."

"Combien de procédures y a-t-il encore ? As-tu subi l'hyménoplastie pour restaurer ta virginité ?"

"Krit ! Ne sois pas impoli. Avec cette bouche, tu ne pourras pas trouver de femme."

"Les gars... En dehors de ma malchance et de la refonte de Best, pouvons-nous discuter de l'endroit où se trouve Phi Pay ?"

Je trouve que prendre une cuillerée de la mousse de matcha douce et crémeuse et laisser mes papilles gustatives apprécier pleinement toutes ses saveurs m'aide à me calmer.

"Bien sûr que nous le pouvons, Mademoiselle Pun. C'est D'Best à qui tu parles. Trouver l'adresse de quelqu'un est un jeu d'enfant."

Mère Jolie nous montre l'emplacement de la maison de Phi Pay, avec des photos de Google Maps street view à l'appui.

"Cette maison."

Je jette un bref coup d'œil aux informations présentées par mon ami avant de décider de tout avouer.

"Best. Je ne suis pas habituée à ta nouvelle partie du corps. J'ai une crise de panique parce que tu as l'air de faire la moue tout le temps."

"As-tu injecté 3 cc plutôt que 1 ?"

"Krit ! N'exagère pas ! J'ai fait la procédure hier. C'est encore gonflé."

La personne qui donne l'explication pince ses lèvres et m'embrasse sur la joue.

"Comment ça fait, chérie ? S'il te plaît, donne ton avis."

"As-tu laissé une marque de rouge à lèvres sur ma joue, Best ?"

Mon ton sévère n'a aucun effet sur l'ami effronté. Elle glousse même.

"Essuie-le."

"Ta nouvelle coiffure et ta couleur de cheveux brun cendré me donnent envie de me jeter sur toi. Si je n'avais pas déjà Phi Boy, mon mari, je ferais de toi ma femme."

"Je n'aime pas les femmes. Et je ne veux pas être ta femme."

"Comment peux-tu en être sûre si tu n'essaies pas ?"

Les seins en silicone de Best écrasent sans pitié mon bras. Elle se penche vers moi comme si elle me séduisait.

"Tu ne sens rien quand je fais ça, Pun ? Ahhh..... Umm..... Oh....."

Je ris des faux gémissements de Jolie et j'éloigne mon corps d'elle.

"Best, tu deviens de plus en plus effrayant."

"Es-tu sûre que tu n'es pas intéressée, chérie ? Ummm. Ahhh.........."

Best prend ma main et la glisse sous son chemisier. Elle pose ensuite ma main sur son sein et me force à le serrer.

"Est-ce que c'est aussi doux que la vraie chose ?"

"Arrête, Best."

Hwan-Jeab tape deux fois dans ses mains pour attirer l'attention de tout le monde.

"Retourne chez toi et séduis Phi Boy, ton mari. Je vais faire un rapide résumé de la situation... Pour commencer, Phi Boy a envoyé quelqu'un pour suivre Phi Nop, mais Phi Pay est introuvable. Comme nous manquons de ressources, je me demande si nous devrions retirer notre homme ou continuer cette mission."

"Déplaçons-le pour qu'il aille voir la maison de la mère de Phi Pay, Hwan-Jeab."

"D'accord. Ensuite, es-tu certaine de vouloir aller de l'avant avec ton plan concernant Phi Ploy ?" Je hoche la tête.

"Alors tu devrais prendre un cours de séduction et de flirt avec Best."

"Je ne peux pas supporter ce qu'elle vient de faire."

"Vous devez toutes les deux vous mettre d'accord sur le degré... Enfin, tu devrais organiser une rencontre avec Phi Golf. Peut-être que tu obtiendras des informations utiles de lui."

"D'accord."

"Quel est mon rôle, Mademoiselle Hwan-Jeab ? J'ai l'impression que ma contribution est minime."

Le mannequin masculin nous interrompt au milieu de notre conversation.

"Tu peux accompagner Best à la clinique quand elle a besoin de faire réparer les parties de son corps, Krit."

"N'y a-t-il pas un meilleur rôle que celui-ci, Jeab ?"

"Une fois que tu seras un mannequin célèbre, tu pourras négocier de meilleurs rôles."

Avec agacement, Hwan-deab agite sa main pour rejeter Chakrit. Elle se tourne ensuite vers moi et dit,

"Tu sembles apprécier ton dessert."

C'est tout ce qu'elle a eu besoin de dire pour que je pousse le gâteau au chocolat et la glace à la pistache devant ma chère amie.

.

. .

Je consacre la matinée suivante à rassembler des détails sur Phi Ploy, y compris son emploi du temps, son mode de vie et sa routine quotidienne. Je parcours tout ce que je peux trouver en ligne, via son fan club et dans la chambre de Phi Jay.

Selon mon évaluation, elle est mature. En tant que telle, la stabilité est plus importante pour elle que les mots doux et les apparences... Je suppose. Compte tenu de sa vaste expérience dans l'industrie, on peut supposer qu'elle a déjà eu affaire à toutes ces choses superficielles.

Mais que désire-t-elle vraiment ? Je n'en ai aucune idée. Je pense que je dois juste trouver un moyen de me rapprocher d'elle pour le moment.

Je commence par visiter les centres commerciaux qu'elle fréquente ou où elle assiste à des événements. J'essaie de faire en sorte qu'on se rencontre par hasard. Néanmoins, elle est difficile à approcher. Il n'y a jamais de bon moment pour passer plus de temps à mieux se connaître.

Cela, cependant, ne me décourage pas. Je continue de suivre ses activités sur les réseaux sociaux. Finalement, il y a un mouvement intéressant. La femme séduisante partage une image de son enfance sur Instagram. Sa légende suggère qu'elle va rencontrer quelqu'un.

Ma mission de harcèlement à grande échelle a commencé. Avant le jour J, je retourne à la maison pour saluer mes parents et emprunter leur voiture. J'ai déjà enquêté sur la marque, la couleur, la plaque d'immatriculation et l'espace de stationnement du véhicule de Phi Ploy.

Le jour J, l'effort que j'ai mis pour repérer un endroit où je peux voir clairement sa voiture porte ses fruits vers midi. Phi Ploy sort gracieusement de l'ascenseur et monte dans sa voiture. Je la suis de près, surveillant chaque arrêt qu'elle fait.

Mais rien ne se rapproche de ce que j'avais imaginé. Son dernier arrêt est un dîner avec une femme. Pour savoir qui est la femme, je les photographie secrètement et j'envoie la photo à la conversation de groupe de mes amis.

"Elle s'appelle Min ; elle fait partie de l'élite."

...en résumé, je n'ai fait aucun progrès.

Mon prochain plan est de passer ma fin d'après-midi et ma soirée à la piscine du condominium.

Mon informatrice (Phi Jay) a bavardé en disant que Phi Ploy et Prang aiment nager pendant leur temps libre. Le seul problème est qu'elles ont changé leur routine pour faire des cours de cuisine une priorité par rapport à l'exercice.

Par conséquent, la rencontrer à la piscine par hasard est extrêmement imprévisible. Il y a des moments où je reste dans la piscine jusqu'à ce que ma peau se ride, et je ne peux toujours pas voir l'ombre de la femme attirante.

Adopter l'approche directe et aller dans la chambre de ma belle-sœur est également gênant car, là-bas, j'aurai les yeux de ma sœur et de ma belle-sœur sur moi. En conclusion, il est difficile de faire avancer notre relation.

"Tout le monde semble être dans ma chambre tout le temps dernièrement, pourquoi ? N'avez-vous pas tous du travail à faire ?"

La femme à l'apparence internationale se plaint en sortant de la chambre, son visage tout chiffonné.

"Votre chambre est amusante."

Phi Ploy est la première à répondre.

"D'accord. Je trouve la chambre de Phi Jay amusante."

Je souris à Phi Ploy, indiquant que je suis d'accord avec elle tout en flirtant un peu.

"Je suis aussi d'accord avec Phi Ploy ; cette chambre est amusante."

Phi Ken est d'accord.

Ce soir, je suis entourée de célébrités. Si Hwan-Jeab et Best découvrent que Phi Ken, l'acteur principal qui était shippé avec Phi Jay, est en train de traîner dans cette chambre, ils crieront sur les toits.

"Ken, tu n'as pas un emploi du temps matinal demain ? Tu ne rentres pas chez toi pour lire ton script ? Si tu agis sans exprimer tes vraies émotions, le réalisateur te critiquera à nouveau... À quelle heure cette réunion va-t-elle se terminer ? J'ai un vol tôt le matin demain."

Je jette un coup d'œil à ma montre. Il n'est que 21 heures. Les boîtes de nuit ne sont même pas encore ouvertes. La série de grande écoute n'a eu que quelques pauses publicitaires. Pourquoi Phi Jay est-elle si pressée ?

"Jay, pourquoi ne vas-tu pas te reposer ? Qu'est-ce que tu fais dans le salon ? Est-ce que nous faisions trop de bruit ?"

Le manager de Phi Jay, le bien soigné gay Jie Ang (sumalin), demande l'air perplexe.

"Je veux Prang. Rendez-moi Prang. Après ça, vous pouvez rester jusqu'au matin, ça m'est égal. Vous ne pouvez pas continuer à faire ça toutes les nuits."

Pour cacher son sourire, Phi Ploy serre fermement ses lèvres.

"J'ai bien peur de ne pas pouvoir vous accompagner pour le moment."

"Oui. Nous ne pouvons pas laisser Prang partir maintenant."

Le manager hurle.

Phi Jay passe devant nous et s'assoit à côté de ma sœur. Elle pose sa tête sur l'épaule de Prang, se blottit contre son cou et demande de la tendresse.

"Quand viendras-tu te coucher ?"

"Juste un instant, Jay. Je te rejoindrai dans la chambre sous peu."

Bien qu'elle sourit à Phi Jay, ses mains ne lâchent pas les objets qu'elle tient. Phi Jay semble être à court de patience. Elle sort son téléphone et prend une photo de groupe de nous. Elle compose ensuite le 911.

"Je ne bluffe pas. Si vous ne partez pas, j'appellerai la police."

"Tu peux appeler le père de Prang. C'est un flic. J'ai son numéro de téléphone. Tu le veux ?"

Phi Ploy taquine Phi Jay dans un chuchotement espiègle.

"Cependant, cela fera la une des journaux. Une actrice principale bien connue met en place un cercle de jeu dans sa chambre pour ses co-stars, y compris la fille d'un officier de police... Oh, Pok 9. Plus 2x."

"Prang."

"Attends, Jay."

Ma sœur met fin à toutes les disputes en posant ses deux cartes avec un grand sourire sur son visage.

"Pok 8 : Le croupier prend tout."

"Arghhhhh, le croupier a encore eu Pok 8 ? J'ai eu des cartes JQK. Je pensais que j'aurais 3x et que je rentrerais chez moi riche."

Jie Ang se plaint.

"Est-ce que Prang a truqué les cartes, Jie Ang ? Pourquoi gagne-t-elle tout le temps ? J'ai seulement eu 6. Si les choses continuent comme ça, je lirai mon script à la maison plus tôt que prévu. Jie Ang, s'il te plaît, coupe la carte la prochaine fois."

"Comment va ta main, Pun ?"

"J'ai seulement eu 4."

Je réponds avec un soupçon de mélancolie pendant que Prang et Phi Ploy comptent joyeusement leur argent. Je commence à croire que je traverse une crise d'avant-quart de vie.

"Le croupier a une main chaude aujourd'hui : Je pense que nous devrions faire de Pun le croupier. HAHA."

Jie Ang suggère.

"Non ! Tout le monde mettra la main sur mon argent... Prang..."

Je tends lentement et doucement ma main vers la pile d'argent de ma sœur.

"Tu es extrêmement riche. Je peux avoir 100 bahts pour un investissement supplémentaire ?"

"Non !"

Prang me frappe la main avant que je puisse toucher son argent.

"Tu portes malheur. Ne touche pas mon argent."

"Je suis avec toi, Prang. Ne me touche pas, Pun."

Après que Jie Ang a dit cela, tout le monde s'éloigne de moi.

"Phi Ploy, vous aussi ?"

Je n'en crois pas mes yeux quand je vois Phi Ploy prendre son argent et s'éloigner de moi. C'est comme si tout le monde m'avait vue manger de la soupe de chauve-souris.

"Je ne suis pas infectée par une maladie infectieuse zoonotique ou un coronavirus."

"Je suis sur une bonne lancée en ce moment. Je ne peux permettre à personne ni à rien de me toucher."

Les fossettes sur les joues de Phi Ploy sont clairement visibles alors qu'elle parle.

Je me jette sur Phi Ploy, essayant de saisir sa main dans un effort pour évacuer ma frustration. Cependant, elle m'a lue et a crié en tirant son bras de ma prise, me laissant vaincue et pleine de ressentiment.

"Ne le prends pas personnellement, Nong Pun."

Pour me taquiner, la femme ambrosiale agite ses cheveux. Tous les autres rient de bon cœur, à part une personne qui regarde avec un visage maussade...

"Je serai absente pendant trois jours, es-tu sûre de ne pas aller te coucher avec moi, Prang ?"

Prang se tourne et chuchote à la femme grincheuse.

"Attends un peu, Jay. Tu ne vois pas que je gagne de l'argent pour subvenir aux besoins de notre famille ?"

"Quand je reviendrai, j'inviterai les moines à faire une cérémonie."

Phi Jay dit cela en se levant pendant que son manager continue de rire.

"Tu aimerais avoir une cérémonie de bénédiction pour ta chambre ?"

"Je veux que les moines utilisent de l'eau sacrée pour expulser les démons du jeu !"

Phi Jay écarquille les yeux, menaçant tout le monde, avant de faire tourner ses fesses et de marcher d'un air boudeur dans sa chambre. Elle ferme la porte en réponse à nos rires bruyants.

.

...En plus de mes efforts continus pour renforcer ma relation avec Phi Ploy, qui ont fait peu de progrès, j'ai une autre mission à accomplir.

.

Numéro 1

"Regardons un film après avoir mangé, Pun."

"Je rentre directement chez moi après ça, Ball."

Le gars de l'autre côté de la table semble insatisfait de ma réponse, mais il garde un sourire.

"Je pensais que nous pourrions passer plus de temps ensemble maintenant que tu es de retour."

Une tranche de pizza manque sur le plateau. Le plat italien sur l'assiette du gars avec qui j'avais l'habitude de traîner est presque vide. Je regarde ma montre.

Il est 17h13. J'ai environ 15 minutes pour régler les choses avec la personne en face de moi.

"Qui ?... Qui est ton nouveau petit ami ?"

Il arrête de manger et de cacher ses sentiments.

"Il n'y a personne, Ball. Je suis simplement plus mature. J'aimerais me concentrer sur ma carrière et d'autres aspects de ma vie. Je ne veux plus laisser le temps filer comme avant."

"Tu peux travailler pendant que nous continuons à traîner."

"Ball. Je ne suis pas prête à consacrer mon temps à une relation. Pendant un certain temps, pourquoi ne gardons-nous pas nos distances ?"

"Alors tu as demandé à me rencontrer aujourd'hui pour rompre avec moi."

"Je veux juste mettre les choses au clair entre nous."

Pour que tu puisses arrêter de m'envoyer des messages d'amour et passer à autre chose.

"Pourquoi m'as-tu donné de l'espoir ? Pourquoi m'as-tu dit de t'attendre ?"

Je secoue lentement la tête,

"Je ne t'ai jamais demandé de m'attendre."

C'est lui qui a essayé de rester en contact pendant que j'étais partie pour mes études.

"Parfois, nous avons juste besoin de laisser nos manières d'adolescents derrière nous et d'aller de l'avant."

Peut-être que je suis trop froide. Le gars avec qui je traînais depuis ma dernière année d'université se lève et s'éloigne du restaurant. Il n'a pas regardé en arrière ni laissé de billet de 500 bahts pour sa part de la nourriture.

Je regarde ma montre à nouveau... J'ai une pause de 10 minutes.

La serveuse s'approche dès que je fais un signe.

"Pourriez-vous s'il vous plaît débarrasser ces assiettes ?"

La femme en uniforme hoche la tête et débarrasse l'assiette de Ball, laissant derrière elle la pizza au saumon fumé avec une seule tranche manquante.

.

Numéro 2

'Je suis là' (17h35)

'Je suis déjà à l'intérieur.' (Lu)

Je lève les yeux de mon message pour voir un bel homme, que je n'ai pas vu depuis que je suis allée à New York, entrer par la porte en verre. Ses yeux saisissants balayent le restaurant pendant un bref instant avant qu'il ne me sourie largement.

"Tu as attendu longtemps ? Je pensais être arrivé tôt. Tu as aussi déjà passé une commande."

Il regarde le plateau de pizza, sur lequel il reste 7 tranches.

"Je l'ai commandé pendant que je t'attendais. Veux-tu commander quelque chose ? Phi Mix ?"

"S'il te plaît, commande pour moi."

Je ne réponds pas verbalement. Je mets simplement le menu devant lui pour qu'il puisse prendre sa propre décision. Alors qu'il attend sa nourriture, le deuxième gars que j'ai organisé de rencontrer mange la deuxième tranche de pizza du plateau comme apéritif.

"As-tu changé de couleur de cheveux ?"

Je hoche la tête.

"Je suis allé te voir chez toi, mais ton père a dit que tu n'étais pas là... Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu étais de retour ? Tu es de retour depuis un moment, n'est-ce pas ? J'avais peur que nous ne nous revoyions jamais."

"S'il te plaît, mange d'abord. On parlera plus tard."

Je n'aime pas les hommes qui viennent me chercher chez moi. C'est pourquoi je dois mettre les choses au clair avec lui.

La conversation ne se passe pas bien. Les yeux de Phi Mix ne pétillent plus comme ils l'ont fait quand il est arrivé. Une fois qu'il a fini de manger, je vais droit au but.

"Phi Mix, je veux mettre les choses au clair."

Vingt minutes plus tard, un homme nommé Mix sort du restaurant, furieux et déçu. Je demande à la serveuse de débarrasser les assiettes une fois de plus, à l'exception de la pizza. Il reste 6 tranches de pizza.

Je suis contente d'avoir prévu autant de temps avant mon prochain rendez-vous. La réunion de Phi Mix a empiété sur mon prochain rendez-vous de dix minutes. J'ai eu de la chance que la prochaine personne ne soit pas arrivée à l'heure, et donc ils ne se sont pas rencontrés.

Je continue de rencontrer la troisième, la quatrième et la cinquième personne alors que les tranches de pizza restantes sont consommées.

Il est presque 21 heures, et je suis au numéro 6... J'ai beaucoup à discuter avec ce gars. C'est pourquoi il est le dernier sur la liste. Je ne souhaite pas être préoccupée par le temps.

"Phi Golf... Je suis là."

Phi Golf est le seul gars que j'ai permis de se rapprocher de moi plus que quiconque. C'est un flambeur. Sa famille est extrêmement riche. Il aime faire étalage d'argent et le gaspiller.

Il est très facile à vivre et ira partout où je l'inviterai. C'est une personne amusante avec qui être. Le plus important, c'est qu'il couvre toujours mes dépenses... Mais ça va. Aujourd'hui, je vais offrir un repas à tout le monde.

"C'est pour la belle dame."

Avec un large sourire, il me tend un grand bouquet. Il a séparé ses cheveux noirs épais au milieu, ressemblant à un acteur coréen.

"Depuis combien de temps es-tu là ? Il ne reste que deux tranches de pizza... En fait, tu es récemment revenue des États-Unis. Je pensais que tu en aurais marre de la nourriture occidentale."

J'avais l'intention de manger du shabu coréen, mais Hwan-Jeab m'a arrêtée.

'Tu risques de subir de graves brûlures et peut-être de perdre ton attrait s'ils deviennent si en colère qu'ils éclaboussent de la soupe chaude sur ton visage.'

C'est pourquoi j'ai choisi de mettre fin à mes relations avec un plateau froid de pizza dans un restaurant italien branché dans le quartier d'affaires central. En fait, si le quatrième gars n'avait pas mangé deux tranches, il devrait encore en rester trois.

"Qu'est-ce que tu veux manger, Phi Golf ? Commandons."

Il est comme les cinq autres gars que j'ai rencontrés aujourd'hui. C'est juste quelqu'un avec qui j'ai discuté ou traîné quand j'étais seule. Nous avons flirté. Nous nous sommes tenus la main. Nous avons échangé des cadeaux. Nous sommes également sortis ensemble. Mais je n'étais pas si attachée à lui.

Je n'aime pas ses tentatives occasionnelles de me toucher trop intimement ou son affirmation de propriété sur moi. Tout ce que je voulais, c'était m'amuser et apprécier d'être choyée. Je profitais simplement de mon apparence attirante.

"As-tu changé de couleur de cheveux ?"

Il pose les mêmes questions que les autres gars.

"Oui."

"Ta tenue d'aujourd'hui est vraiment mignonne. J'aime à quel point tu as l'air douce. Il étend son bras sur la table pour balayer mes cheveux derrière mon oreille. Mais je me penche en arrière et brosse inconsciemment sa main. Il s'arrête et fronce les sourcils pendant un moment avant de sourire à nouveau,

"Cela fait-il trop longtemps que nous ne nous sommes pas vus ?"

"Comment était l'Allemagne ?"

J'ai délibérément changé de sujet.

"Je ne veux pas parler de l'Allemagne en ce moment. Je veux parler de nous."

La même serveuse, qui a débarrassé les assiettes sur ma table et observé la situation depuis que je suis arrivée, place lentement la commande de Phi Golf sur la table. Il semble qu'elle regarde le même film pour la sixième fois.

"De quoi veux-tu parler ?"

"Cherches-tu toujours du travail ? Mon ami, qui possède une entreprise, cherche un graphiste. Je peux te mettre en contact avec lui. Es-tu intéressée ?"

"Je suis actuellement préoccupée par d'autres choses. Je ne cherche pas encore activement de travail."

"Alors, qu'est-ce que tu fais exactement ?"

"Ah... Je me demandais si tu avais pris contact avec Phi Pay. Je n'ai pas pu le contacter depuis que je suis revenue."

"Pourquoi veux-tu le contacter ?"

"J'ai besoin de son aide pour quelque chose."

Phi Golf étend sa main pour saisir la mienne, mais je la retire.

"Pourquoi es-tu si froide avec moi aujourd'hui ?"

"Pouvons-nous nous concentrer sur Phi Pay d'abord ?"

"Est-il vrai que toi et Phi Pay sortiez ensemble ?"

Il ricane, comme s'il était parvenu à une conclusion.

"Alors tu voulais me rencontrer aujourd'hui pour me poser des questions sur Phi Pay ? Vas-tu rompre avec moi comme tu l'as fait avec les autres après ça ?"

Toute personne qui a déjà eu son plan découvert et qui est ensuite partie en se sentant engourdie peut s'identifier à ce que je ressens en ce moment.

"De quoi parles-tu ?"

Même s'il rit, ses yeux sont durs.

"Nous ne nous sommes probablement pas vus très longtemps. C'est pour ça que tu as oublié que j'arrive toujours en avance pour un rendez-vous ? Il manque six tranches de pizza. Je vais te demander directement, 'Combien de gars as-tu rompu avec aujourd'hui ?"

"Lequel as-tu vu ?"

Je fais signe à la serveuse de m'apporter l'addition, même si Phi Golf est toujours en train de manger.

"Comment peux-tu faire ça ? Avec combien de gars as-tu traîné pendant que tu étais avec moi ?"

Phi Golf commence à élever la voix.

"Baisse la voix, Phi Golf. N'as-tu pas honte ?"

"Tu ne sembles pas avoir honte de ce que tu as fait. Pourquoi as-tu si honte maintenant ?"

"Tu savais depuis le début que nous n'étions jamais dans une relation sérieuse. Cependant, tu as insisté pour faire de nous un couple. Parce que tu étais sûr de pouvoir surpasser tous les autres, tu m'as couverte d'argent. J'ai simplement laissé faire. Je ne pense pas que tu n'étais pas au courant que je traînais avec quelqu'un d'autre. Ils sont venus avant que je te rencontre."

La personne qui écoute se tait. Ce n'est pas qu'il ne savait pas. Il est simplement contrarié qu'il ne soit pas plus important que les autres.

"Et, oui. Je voulais te rencontrer aujourd'hui pour régler les choses."

Je place l'argent pour la nourriture sur la table et je laisse mes derniers mots.

"Aujourd'hui, c'est moi qui t'offre. Si tu n'es pas encore rassasié, tu es le bienvenu pour rester et finir le repas."

Je sors du restaurant et je me dirige vers une berline gris foncé sur le parking. Mais avant que je puisse ouvrir la porte et monter dans la voiture, quelqu'un me saisit le bras si fort que je perds l'équilibre. Je suis traînée vers un autre véhicule.

.

.

"Monte !"

"Lâche-moi, Phi Golf !"

"Si tu veux savoir où se trouve Phi Pay, monte !"

Je le regarde avec hésitation. Mais avant que je puisse me décider, il ouvre la porte de sa voiture et me pousse à l'intérieur. Sa rage l'a rendu fou.

Me sentant en danger, je lui donne un coup de pied dans le tibia et je me débats pour sortir de la voiture.

Cependant, Phi Golf bloque mon chemin et ferme la porte.

Tout le monde se contente de rester là et d'observer. Ils ont trop peur d'intervenir et d'aider car ils pensent que c'est une dispute conjugale.

Je saisis l'occasion d'ouvrir la porte et de m'enfuir dès que Phi Golf fait le tour de la voiture pour monter sur le siège du conducteur. Phi Golf me poursuit et me saisit à nouveau le bras.

Une fois de plus, je perds l'équilibre, cette fois en me tordant la cheville. Je manque de tomber au sol, mais la personne enragée me soulève et me replace sur le siège passager avant.

"Ne me force pas à utiliser la force sur toi !"

Phi Golf serre la mâchoire et me menace en parlant entre ses dents. La douleur brûlante dans ma pommette et mes côtes due au coup de poing de la mafia est encore fraîche dans mon esprit.

Cela, combiné à la douleur intense dans ma cheville, me fait rester immobile. Au moment où je réalise qu'aller avec lui pourrait entraîner de pires conséquences, la voiture sort déjà du parking.

Je compose immédiatement le numéro de mon père, mais l'homme se penche et me prend mon téléphone.

Crash !!!

Il y a une collision abrupte. Le propriétaire de la toute nouvelle voiture doit être écrasé d'entendre le bruit des parties avant de la voiture se briser parce que Phi Golf, enragé, sort en trombe du véhicule.

Les phares de la BMW noire sont toujours allumés lorsque la conductrice d'une beauté à couper le souffle sort de la voiture en talons hauts pour inspecter les dégâts de la collision frontale avec la toute nouvelle voiture de Phi Golf.

"Y a-t-il des blessés ?"

La femme s'enquiert d'un ton doux et calme qui ne correspond pas tout à fait à la situation. Alors que ses sourcils se froncent légèrement, ses yeux sourient comme si elle n'était pas au courant de la gravité de la situation...

...Phi Ploy.

**Chapitre 08 : Joueuse un**

"Savez-vous conduire ? Les femmes conduisent-elles simplement, inconscientes de leur environnement ?"

Lorsque Phi Golf remarque que son phare droit est brisé en morceaux, il devient visiblement agité. De plus, son pare-chocs avant s'est détaché et pend lâchement.

"Ne m'avez-vous pas vu sortir du parking ?"

La femme en talons hauts observe le comportement frustré de la personne avec qui elle converse. Cependant, elle maintient un ton de voix doux et sans émotion.

"Je conduisais tout droit sur ma voie. Vous auriez dû me voir si votre rétroviseur fonctionnait correctement ou n'était pas embrouillé... à moins qu'un homme n'ait pas été conscient de son environnement."

Lorsque le choc initial se dissipe, je sors de la voiture, comme si c'était mon opportunité de fuir ou que je ne pouvais pas attendre d'être aux côtés de Phi Ploy.

"Retourne dans la voiture !"

Le lunatique continue d'assumer le contrôle comme si ça m'importait. Je titube en avant jusqu'à ce que j'atteigne le côté de Phi Ploy sans dire un mot. Phi Ploy me scrute de la tête aux pieds.

"Va attendre à l'intérieur de ma voiture."

La voir ici était complètement inattendu. Cela m'a prise par surprise. Cependant, ma vie a été tellement pleine d'événements inattendus que l'inattendu doit être attendu.

"Retourne dans la voiture, Pun !"

"Lâche-moi, Phi Golf !"

"J'ai dit, retourne dans la voiture !"

Phi Golf saisit fermement mon bras et le serre. Il me regarde d'un air menaçant alors qu'il essaie de me traîner et de me confiner à l'intérieur de sa voiture.

"Hé."

Phi Ploy interrompt nonchalamment la dispute entre Phi Golf et moi. Nous nous tournons pour faire face à la personne qui se tient les bras croisés sur sa poitrine.

"Avez-vous des relations avec des hauts fonctionnaires du système ?"

Le seul homme présent s'arrête, perplexe. Il lève alors brusquement son index, comme s'il reconnaissait quelque chose.

"Je sais que vous êtes une célébrité. Mais vous n'auriez pas dû poser cette question."

Ses yeux sont remplis d'arrogance.

"Voulez-vous faire la une des journaux ?"

La célébrité parmi nous sourit de manière amusée, comme si elle conversait avec un jeune vaurien.

"Combien d'années pour les charges ?"

"Qu'est-ce que vous racontez ?"

Maintenant qu'il sait qu'il est menacé, Phi Golf semble encore plus agité qu'avant. De plus, il ne saisit pas tout à fait ce que Phi Ploy essaie de dire.

"Combien d'années allez-vous purger pour agression et voies de fait, enlèvement, et les autres délits que vous avez l'intention de commettre contre elle ?... Je ne veux pas m'immiscer dans les affaires des autres, mais elle ne semble pas vouloir aller avec vous."

"Je pense que vous devriez mieux utiliser votre temps en prenant un cours de conduite."

"Je pense aussi que, à votre âge, il est préférable de vivre sa vie que de ramasser des savons et de nouer des liens étroits avec les détenus de la prison. Vous n'allez pas vous amuser beaucoup après cela, à moins que vous ayez des relations avec quelqu'un de haut placé dans le système. Son père est un officier de police respectable et de haut rang. S'il découvre que vous tentez de la forcer à monter dans votre voiture, ou si quelque chose lui arrive après cela, il ne vous laissera pas vivre en paix. Aucune grâce ne sera accordée, et d'autres charges pourraient être retenues contre votre affaire. Il a de vastes relations personnelles avec toutes les personnes qui travaillent dans le système juridique. Au moment où vous quitterez la prison avec un casier judiciaire, vous aurez ruiné vos perspectives d'avenir. Un choix hâtif peut avoir des conséquences de grande portée sur votre vie."

La quantité de bonheur qui émane des fossettes de Phi Ploy est au-delà de ce que j'ai jamais vu.

"Je chercherais une femme qui est prête à m'accompagner si j'étais à votre place... c'est bien plus cool."

Phi Golf libère mon bras de sa prise. Dans sa colère, son visage normalement pâle rougit. Ses narines sont élargies à cause de sa respiration lourde. Son apparence contraste fortement avec celle de la femme joyeuse.

Je n'ai pas vu Phi Ploy passer un appel, mais l'agent d'assurance qui la représente se présente en moins de 20 minutes. D'après ce que je vois, l'assurance de Phi Golf devra couvrir le coût de la réparation du véhicule de Phi Ploy.

Phi Golf se retire après que les compagnies d'assurance ont terminé leurs procédures dans sa voiture sans pare-chocs avec des phares brisés et un mauvais dossier de conduite. Ses primes d'assurance augmenteront presque certainement l'année prochaine.

Pendant ce temps, la BMW noire de Phi Ploy est impeccable, à l'exception d'une petite bosse sur le côté gauche de son pare-chocs avant. Quant à moi, je veux présenter mes excuses à toutes les personnes impliquées. Je suis coupable de toutes les charges, du passé au présent, y compris cet incident.

.

.

.

"Est-ce que Phi Ploy a percuté sa voiture dans celle de Phi Golf la nuit dernière ?"

"Elle a percuté la voiture de Phi Golf alors qu'il quittait le parking."

"Tu as été extrêmement chanceuse de lui avoir échappé la nuit dernière. Je ne veux pas dire que tu l'as mérité, mais tu l'as cherché."

"J'en suis consciente, Jeab."

"Tu t'es impliquée avec lui. Ses actions étaient une réaction à la douleur que tu lui as infligée. Je comprends d'où il venait, mais il a adopté la mauvaise approche. Quant à toi, tu es trop sans cœur... Si je ne connaissais pas ton passé ou si je n'étais pas ton amie, je te décrirais comme volage et désireuse de t'impliquer avec n'importe qui."

"Qu'est-ce que tu entends exactement par t'impliquer ? Je n'ai donné à personne le statut de 'petit ami'."

"Tu leur as donné de faux espoirs. Tu as traîné avec eux. Tu ne leur as pas donné de statut, mais tu ne les as pas non plus lâchés. Tu as flirté avec tout le monde. Tu as agi comme s'ils étaient tes petits amis, mais tu as refusé de les laisser t'embrasser, de t'engager dans des activités intimes, de te ramener à la maison ou de s'approprier toi."

"Je suis juste amicale."

"Tu continues de discuter..."

Hwan-jeab pose son coude sur la table, pose son menton sur sa main et me lance un regard glacial.

"Jeab, je suis libre de socialiser avec n'importe qui parce que je ne suis pas engagée envers quiconque et que je n'ai pas de petit ami. Je ne suis peut-être pas aussi jolie que les autres, mais je me soucie de tout le monde de la même manière."

"Pun, tu n'as pas appris ta leçon."

Je froisse mon visage et brosse mes cheveux vers l'arrière.

"D'accord, je suis parfaitement consciente que ce que j'ai fait était mal."

"Pun. Je ne comprends pas ce qui s'est passé quand tu as embrassé Phi B en première année et pourquoi cela t'a transformée en quelqu'un qui aime briser les cœurs. Le fait que tu ne t'engages pas dans une intimité sexuelle avec eux est, à mon avis, ta seule qualité rédemptrice."

Oui. Phi B est extrêmement intime. Sa silhouette exquise est un trésor public que personne ne peut vraiment posséder. Et à part moi, de nombreuses belles femmes de l'université ont été touchées par ces mains publiques.

"Tu as changé depuis cette nuit-là, Pun. Pour une raison quelconque, tu ressens le besoin de dire à tout le monde que tu n'aimes pas les femmes. Et regarde-toi maintenant. Tu es devenue cette personne. Tu joues avec les émotions des autres. Est-ce que Phi B a libéré le mille-pattes du diable sur toi et a fait de toi son héritière ?"

"Je pense que tu regardes trop de feuilletons, Jeab."

Phi B n'a libéré aucun mille-pattes sur moi. Elle m'a juste appris à ne pas m'investir trop émotionnellement dans quoi que ce soit. Même si nous avons eu un baiser passionné cette nuit-là, elle aurait pu se réveiller et se retrouver nue dans le lit de quelqu'un d'autre...

Tu ne seras pas blessée si tu ne t'impliques pas émotionnellement. C'est pourquoi, à l'exception des sentiments joyeux, je choisis de mettre de côté mes émotions lorsque je passe du temps avec quelqu'un.

"Pff. Je ne veux plus te parler... Qu'en est-il de Phi Ploy ? Que s'est-il passé la nuit dernière ?"

"Phi Ploy..."

Inconsciemment, j'essaie de cacher un sourire.

"Nous sommes rentrés ensemble au condominium dans sa voiture."

"Et ta voiture ?"

"Je l'ai laissée sur le parking du restaurant. J'ai juste pris un taxi pour aller la chercher ce matin."

Ma meilleure amie me regarde fixement, comme si elle attendait une explication.

"Je lui ai dit que je n'avais pas de moyen de rentrer à la maison et j'ai demandé à rentrer avec elle. Elle a accepté ma demande. Quand nous sommes revenues au condo, je l'ai invitée à un repas en guise de remerciement pour son aide. Elle a dit qu'elle était disponible aujourd'hui. Nous avons décidé de prendre le petit déjeuner à 6 heures du matin parce qu'elle voulait d'abord faire l'aumône au moine."

"Alors tu t'es un peu rapprochée d'elle."

"Plus proche, mon cul ! Je me suis réveillée en retard. Pour quelle autre raison serais-je ici avec toi ? Je l'ai appelée, mais elle n'a pas répondu. Elle est probablement au travail."

"Tu as aussi eu son numéro."

"J'ai tout ce dont j'ai besoin... Je dois avoir cette femme, Jeab."

"La poussière de tes anciennes affaires ne s'est pas encore déposée, et tu en commences une nouvelle."

Il y a des moments où j'aimerais que le manuel de savoir-vivre de ma meilleure amie inclue des instructions sur la façon de cacher son mépris pour moi.

.

. .

En fin de compte, je n'ai pas rencontré la femme que j'avais en vue ce jour-là. Pendant la journée, quand je ne chasse pas Phi Ploy, je consacre mon temps libre à chercher un emploi.

Si je suis incapable de retourner aux États-Unis, je devrais trouver un emploi stable, car l'argent est essentiel pour la vie quotidienne. Pendant ce temps, mon passe-temps sera de retrouver Phi Pay.

Mes amis aux États-Unis, y compris Jeong-ah, me contactent de temps en temps.

'Pay ne m'a pas contactée'.

C'est toujours la réponse de Phi Oam chaque fois que je m'enquiers.

. .

Après le jour de l'accident, Phi Golf a disparu. Il n'y a pas eu non plus d'apparition de Phi Ploy de toute la semaine. Elle n'est pas apparue dans la chambre de Phi Jay, à la piscine du condo, ni nulle part ailleurs.

Jusqu'à un soir.

Rrrrrrr !

.

"Bonjour, Prang."

[Quels sont tes plans pour demain matin ?]

"Pourquoi tu me demandes ça ?"

[J'aimerais t'inviter à aller donner l'aumône au temple.]

"Quelle heure ?"

[Rendez-vous à 6 heures du matin devant nos chambres.]

"Pff, 6 heures du matin... Je ne suis pas disponible,"

[Qu'est-ce que tu vas faire ?]

Ce n'est pas une question. Prang me gronde parce qu'elle sait que j'ai menti.

"Dormir."

[Pun, tu dois faire quelque chose de bien de temps en temps. Allons instiller des pensées positives dans ton esprit.]

"Je ne veux pas y aller. C'est trop tôt."

[Ne sois pas en retard, Pun. Phi Ploy se joindra à nous. Je ne veux pas être impolie.]

Phi Ploy se joindra à nous. Comment puis-je laisser passer cette opportunité ?

"D'accord, 6 heures du matin."

J'ai réalisé à quel point il serait difficile de la revoir après l'avoir larguée la dernière fois. J'ai déjà manqué une occasion ; je n'en manquerai pas une autre.

Si un scanner de péché est présent à l'entrée, je serai sans aucun doute incapable d'entrer dans le temple, car ma motivation pour donner l'aumône n'est pas pure.

.

. .

Le lendemain matin, à 6 heures du matin, je m'habille toute en blanc et je me tiens devant la chambre de Phi Jay, l'air mignonne.

Nous chargeons les quatre d'entre nous la nourriture et les objets destinés à l'aumône du moine dans la voiture. J'admets que je ne commence pas la journée de manière impressionnante.

Pendant notre trajet vers le temple, je m'endors et je m'appuie contre Phi Ploy.

Ensuite, pendant que le moine prie, Prang doit me pincer la taille pour me réveiller. Je ne deviens complètement éveillée que lorsque nous relâchons les poissons dans la rivière. "Je suis convaincue que le karma lie les gens. Les bonnes actions faites les uns par rapport aux autres nous réuniront à nouveau en tant qu'alliés, nous guidant mutuellement sur le chemin de la justice. Cependant, si nous nous traitons mal les uns les autres, nous croiserons inévitablement nos chemins à nouveau et continuerons à nous infliger du mal mutuellement par nos pensées, nos mots ou nos actions. Ce que nous faisons les uns aux autres maintenant aura des répercussions lorsque nous croiserons à nouveau nos chemins." "C'est pourquoi vous aimez faire l'aumône aux moines ?"

"Je ne suis pas très connaisseuse en enseignements religieux."

Phi Ploy glousse.

"Je ne le fais pas pour chercher la richesse ou quoi que ce soit de ce genre. Je crois simplement que cela nous donne un moyen concret d'exercer notre esprit tout en soutenant notre religion. Mais, en fait, je crois que nous pouvons exercer notre esprit à tout moment, en commençant par notre famille, nos amis et nos animaux de compagnie. Être généreux et faire de bonnes actions pour les autres sont d'excellents points de départ. Nous pouvons faire un effort pour penser et parler positivement à tout moment. Même si cela ne profite pas aux autres, cela nous profite en purifiant nos pensées. Si nous pratiquons quelque chose à plusieurs reprises jusqu'à ce que cela devienne notre instinct, nous entraînerons notre cerveau à penser de bonnes choses. Cela façonnera notre attitude. Notre optimisme ou notre pessimisme est influencé par ce que nous consommons et pratiquons. La moralité, la pleine conscience, l'intelligence et les conséquences - tout cela me semble très scientifique."

"Et la prochaine vie ?"

"Je ne sais pas. Il faudra attendre que je meure avant que je puisse vous donner une réponse à cela."

"J'ai besoin d'une réponse statistique, alors s'il vous plaît, donnez-moi trois chiffres." Phi Ploy me lance un regard adorateur.

"Même sans karma ou péché, faites de bonnes actions avec ou pour les uns les autres, comme..."

Le parapluie de Phi Ploy est ouvert, et mon bras est tiré pour que je me tienne dessous.

"Partager un parapluie avec une gamine endormie qui n'est pas préparée pour la journée pourrait transformer sa mauvaise intention en une bonne... La cause et l'effet sont liés."

Les mots simples de Phi Ploy ont touché une corde profonde en moi, me faisant me sentir comme une vache avec une blessure dans le dos (une métaphore pour quelqu'un qui a mal agi et qui porte la culpabilité).

. .

Je dessine mes sentiments dans le carnet, où je gribouille des concepts de design. Assise dans mon condo près de la fenêtre du sol au plafond, je laisse mes pensées vagabonder.

Mes souvenirs sont transférés sur les papiers blancs. Mes compétences en conception graphique transforment mon gribouillis en une esquisse. Je manipule mes crayons avec différents poids et j'incorpore des ombres pour ajouter des dimensions à mon dessin.

L'esquisse prend la forme d'un cadre facial et des yeux saisissants de la personne... qui occupe constamment mes pensées.

Je ne suis pas sûre depuis combien de temps je suis assise dans la même position. Tout ce que je sais, c'est que j'apprécie profondément et que je suis ravie d'examiner ce visage dans mon esprit.

La combinaison de ses mèches soyeuses, de ses yeux perspicaces, de ses fossettes, de ses traits du visage et de ses mouvements squelettiques lui confère une douceur irrésistible - pas une euphorie vide de sucre, mais une douceur intense et raffinée que les mots ne parviennent pas à saisir.

Mon expertise est de communiquer avec des images plutôt qu'avec les mots d'un auteur. En conséquence, l'image sur le papier qui me fait sourire exprime mes émotions bien mieux que n'importe quel mot ne pourrait le faire.

Cet après-midi, l'entreprise où je suis allée pour un entretien m'a fait une offre. Cela signifie que je n'aurai pas autant de temps pour planifier comment trouver Phi Pay dans les prochains jours. Peut-être que je dois changer de vitesse.

Le ciel s'assombrit. Laissant le canapé vide, je me lève et je prends mon smartphone qui repose sur la table. Je fais les cent pas, mon regard fixé sur l'application de chat de mon téléphone. Je ne sais pas si je dois la contacter.

Bonjour, Phi Ploy.

C'est trop formel... Je supprime le message que je n'ai pas envoyé et je commence à en taper un nouveau.

Bonjour. C'est Pun.

Elle sait évidemment que cet identifiant m'appartient. À quoi bon me présenter ? Je supprime encore un autre message non envoyé.

Êtes-vous disponible, Phi Ploy ? Et si on sortait ce soir ?

Je passe vingt minutes à taper un nouveau message à plusieurs reprises et à effacer l'ancien. Finalement. Je décide d'appeler Best.

"Best."

"Oui, chérie. As-tu changé d'avis et as-tu décidé d'être ma femme ?"

"J'aimerais flirter avec Phi Ploy par messages, mais je ne sais pas quoi envoyer."

"Ici en Thaïlande, nous vivons à l'ère de la 5G. Et si tu allais simplement dans sa chambre ?"

"Quelle excuse pourrais-je avoir pour faire ça ? Nous ne sommes pas si proches."

"Rapproche-toi d'elle aujourd'hui."

"Comment ?"

"Es-tu malade ou quelque chose, Pun ? Tu étais une experte en flirt avec les hommes. Fais juste ce que tu fais d'habitude quand tu flirtes."

"Ce n'est pas la même chose, Best."

"En quoi ce n'est pas la même chose ?"

"Les hommes m'approchent habituellement. Et je ne me sens pas aussi mal à l'aise quand je flirte avec les hommes. Je ne sais vraiment pas quoi faire. Je ne sais pas quelles sont les limites. J'ai peur qu'elle ait une mauvaise opinion de moi."

"Pun. Pourquoi es-tu si préoccupée ? Tu n'agis PAS normalement."

La personne à l'autre bout de la ligne insiste sur son point.

"Tu me fais perdre mon temps, Best. Arrête d'essayer de lire dans mes pensées et va droit au but. Comment devrais-je m'y prendre pour approcher Phi Ploy ?"

"Applique du maquillage dans un style maquillage-sans-maquillage. Mais opte pour une couleur de lèvres audacieuse et une paire de shorts qui feront tourner les têtes. Montre ton plus grand atout, quel qu'il soit. Adopte un style doux mais légèrement edgy. Puis va dans sa chambre. Invite-la à une pièce de théâtre, une danse traditionnelle thaïlandaise, ou n'importe quoi. Mais ne lui demande pas directement. Demande-lui avec un sourire séduisant. Maintiens la conversation et trouve un moyen d'entrer dans sa chambre. Utilise les cadeaux que ta mère t'a donnés quand elle a accouché pour atteindre ton plein potentiel. Quand tu lui parles, fais semblant de révéler sans le savoir ce que tu as ici et là. Essaie aussi de devenir intime avec elle. Frôle-la doucement. Si elle réagit, saisis l'opportunité de l'embrasser, de la caresser et de la saisir. Vous êtes toutes les deux des femmes, donc il n'y a rien à craindre. Tu n'es pas sérieuse à propos de cette relation de toute façon... n'est-ce pas ?"

"As-tu des stratégies moins extrêmes ? Cela pourrait être trop effrayant."

"Ceci EST la stratégie la moins effrayante. J'étais plus extrême avec Phi Boy."

Je mets mes mains sur ma tête.

"Merci, Best. Je dois y aller."

"Pourquoi es-tu si pressée... Tu n'aimes pas vraiment Phi Ploy, n'est-ce pas, Pun ?"

"Non, je ne l'aime pas."

"C'est la fin de la partie si tu tombes amoureuse de ta cible, Pun."

"J'ai une grande tolérance, Best. D'accord ?"

"Veux-tu tester ta stratégie avec moi pour t'assurer que tu ne tomberas pas amoureuse d'elle ?"

"Ce n'est pas nécessaire ! Je dois y aller."

.

Après avoir raccroché, je ne peux m'empêcher de rire de l'audace de mon ami. J'ai ensuite appelé Hwan-jeab pour demander conseil à un autre ami.

"Je ne suis pas sûre où sont passés ta confiance et tes compétences en flirt. Mais si tu veux gagner rapidement dans ce jeu, récupère-les. Sois toi-même. Considère Phi Ploy comme l'une de tes amies avec qui tu traînes. Elle n'est pas plus spéciale que n'importe qui d'autre. Utilise cette attitude."

Les mots de Hwan-jeab ont déclenché ma cellule de sang-froid. Une fois de plus, je me tourne vers l'application de chat.

.

PUN :

Le voyage au temple aujourd'hui pour donner l'aumône était agréable. Je me sens merveilleusement bien.

.

J'ai finalement envoyé un message à Phi Ploy. Je m'allonge sur le canapé, je pose le téléphone sur la table et je le regarde fixement. Je suis soudainement accro à mon téléphone et aux réseaux sociaux, comme si je souffrais de nomophobie.

Penses-tu qu'elle a déjà vu mon message ? La notification a dû déjà apparaître sur son écran... Je ne peux plus supporter le suspense, alors je prends mon téléphone et je vérifie le statut.

Cela fait dix minutes, et elle n'a toujours pas lu mon message.

C'était un message simple. Pourquoi est-ce que je me sens si nerveuse ? Je ne me suis pas inquiétée quand mon ami n'a pas répondu à mon message de chat pendant plus de dix jours. Quand j'ai réalisé cela, j'ai posé le téléphone.

Je prends le roman Doctor Sleep et je reprends là où je m'étais arrêtée. Cependant, je dois poser le roman après avoir lu cinq lignes parce que je suis incapable de me concentrer.

Je deviens de plus en plus frustrée, alors je vais à la salle de bain pour me distraire. Je remplis la baignoire d'eau et je m'y trempe nue.

"Tu peux lire aujourd'hui ou répondre demain, ça m'est égal."

Après m'être défoulée, je ferme les yeux et j'essaie de tout lâcher. Mais j'entends alors un ding, et je sors de la baignoire, encore trempée, et je cours vers mon téléphone dans la chambre.

.

LA MEILLEURE :

As-tu atteint la fin du jeu, chérie ? ^3^

LA MEILLEURE :

Si tu ne peux pas faire ce que je t'ai appris, tu peux venir dans ma chambre pour un essai.

.

C'est un mélange de déception et de frustration que mon ami m'ait fait me tenir nue dans ma chambre, mouillant le sol avec l'eau qui s'écoule de mon corps. Pourquoi as-tu dû m'envoyer un message maintenant, Best !

Au moment où je suis sur le point de retourner dans la salle de bain, j'entends un autre ding. Malgré mon cœur qui s'emballe, mon mécanisme de défense me prévient rapidement que c'est probablement un autre message de Best pour m'épargner une autre déception.

Je me penche lentement pour regarder le téléphone. Je m'attends avec excitation à ce que je vais voir avant de crier fort quand je vois ce qui est sur l'écran de verrouillage de mon téléphone.

.

PLOY :

Uh-huh.

.

Phi Ploy m'a enfin répondu !

Avec un large sourire sur mon visage, je retourne aux toilettes, laissant mon téléphone derrière moi.

Je ne vais pas répondre tout de suite. Je vais la faire attendre. Avoir sa réponse sur mon écran de verrouillage me fait me sentir beaucoup mieux que de lui envoyer un message et d'attendre sa réponse.

Malgré mes intentions, je ne passe pas autant de temps dans la baignoire que prévu. Mon téléphone a actuellement trop d'attraction.

Je termine mes affaires personnelles, je nettoie le sol mouillé et je retourne sourire à mon téléphone. Cependant, l'écran ne montre toujours qu'un seul message 'uh-huh'.

Qu'est-ce que c'est ? Je flirte avec vous !

Elle n'est pas du tout intéressée par moi ? Comment ose-t-elle me donner une seule réponse rapide et disparaître ? Je ne permettrai pas à cette femme de saper ma confiance en mon apparence et mes seins. Mais je ne vais pas abaisser ma propre estime de moi en la harcelant.

Cette nuit-là, je vais dans la chambre de Phi Jay pour le dîner avec un large sourire sur mon visage... un large sourire pour cacher mon agacement.

Je retourne ensuite dans ma chambre et j'utilise mon ordinateur pour rechercher des chaussures et des tendances de la mode. Il faut un bon sujet de conversation pour approcher une femme, n'est-ce pas ?

.

. .

Tard le soir du lendemain, alors que je trouve diverses façons de me rapprocher de Phi Ploy, mon téléphone m'alerte d'une notification de message. Je m'attendais à ce que ce soit de l'un de mes amis, mais ce n'était pas le cas.

.

PLOY :

Voudriez-vous y retourner ?

.

Avant de lire et de répondre. J'ai laissé un peu de temps à mon cœur pour danser. Bien que je savais ce qu'elle voulait dire, je feins la curiosité....

.

PUN :

Aller où ? (lu)

PLOY :

Aller donner l'aumône au moine.

PUN :

Vous me rejoindrez ? (lu)

PLOY :

Allez-vous vous rendormir et me laisser encore tomber ?

Puis-je répondre à cette question par mon action ? (lu)

PLOY : Vous pouvez me répondre à 6 heures du matin lors du prochain jour saint bouddhiste.

.

Cette fois, Phi Ploy lit et répond à mes messages immédiatement. Ma circulation sanguine est si forte que mon visage rougit, ce qui me pousse à le couvrir avec une couverture et à me blottir contre mon oreiller.

Qu'est-ce qu'elle a ? Hier, sa réponse était si brève que j'en ai été frustrée, mais aujourd'hui, elle m'a demandé de sortir.

.

PUN : Puis-je répondre avant le prochain jour saint bouddhiste ? (lu)

PLOY : ?

PUN : J'ai trouvé un restaurant chic sur internet. J'aimerais vous inviter à me rejoindre. (lu)

PUN : J'aimerais exprimer ma gratitude pour votre aide l'autre jour. (lu)

PLOY : Pouvez-vous m'envoyer d'abord quelques photos ?

.

Merde ! Je n'ai pas de photos à envoyer. J'ai tout inventé. Quand je l'ai invitée à sortir, aucun restaurant branché ne m'est venu à l'esprit. J'avais l'intention d'en trouver un après qu'elle ait accepté mon invitation.

M'accompagnerez-vous si le lieu reste secret pour le moment ? (lu)

PLOY : Devrais-je ?

PUN : J'espère vraiment que vous viendrez. (lu)

.

Une minute... trois minutes... huit minutes... Le message a été lu pendant huit minutes sans recevoir de réponse. Je suis fatiguée d'attendre et de deviner sa réponse. Et après neuf minutes,

PLOY : Où êtes-vous en ce moment ?

PUN : Je suis au condo. (lu)

PLOY : Je suis disponible ce soir. Je vous retrouverai devant votre chambre dans trente minutes, si cela vous convient.

.

Même si je n'avais aucune idée où l'emmener, j'ai immédiatement dit, "D'accord". De plus, il y a un stupide bouton sur mon menton. Cependant, si je ne saisis pas cette opportunité maintenant, je crains que la chance de me rapprocher d'elle ne se présente pas facilement, tout comme la dernière fois que je l'ai abandonnée.

En conséquence, la discussion de Phi Ploy est rapidement fermée, et la discussion de groupe de mes amis est immédiatement ouverte.

.

SOS !!! (lu)

PUN : Qui lit ça ? J'ai un besoin urgent d'aide !!! (lu)

LA MEILLEURE : Quel est le niveau d'urgence ? Si ce n'est pas trop urgent, je reviendrai après mon moment privé avec Phi Boy.

PUN : Code Bleu !

CKrit : Qu'est-ce que le Code Bleu ?

Impossible d'être plus doux que ça : C'est un terme médical pour quand le patient fait un arrêt cardiaque ou respiratoire. N'as-tu pas regardé *Grey's Anatomy* ?

LA MEILLEURE : As-tu extrêmement faim ?

Impossible d'être plus doux que ça : @LA MEILLEURE les gens doivent passer à autre chose. Laisse les morts en paix. Nous, les vivants, devrions continuer à regarder la série.

PUN : Phi Ploy aime la cuisine thaïlandaise. Ce pourrait être de la fusion thaïlandaise. L'endroit devrait avoir une atmosphère agréable et relaxante. Je veux aussi un endroit qui ne soit pas trop bondé pour que nous puissions passer du bon temps ensemble. Ce devrait être un cadre approprié pour sortir avec une femme de grande classe. Je vous donne vingt minutes. Quiconque m'envoie un endroit que je choisis à la fin aura droit à des scones.

Impossible d'être plus doux que ça : Oh.

LA MEILLEURE : Waouh.

CKrit : D'accord.

.

Après avoir envoyé un message au groupe PKJB (Pun, Krit, Jeab, Best), je me précipite pour m'habiller, me maquiller et me parfumer le corps et les cheveux.

J'ai l'impression de revivre l'époque où je m'habillais pour flirter avec des hommes dans les boîtes de nuit. La seule différence est que mon sentiment est celui de l'excitation plutôt que du plaisir. Mon estomac est noué.

Des photos d'une grande variété de restaurants ont inondé la discussion de groupe. Chakrit sera celui qui mangera les scones gratuits.

Impossible d'être plus doux que ça : J'ai mis en pause mes ventes de produits en direct pour t'aider. Pourquoi est-ce que Krit a les scones gratuits ?

CKrit : Ne sois pas jalouse.

PUN : Ne vous battez pas. Je traiterai tout le monde.

.

Ding...

J'arrête de répondre aux messages de mes amis et je me regarde une dernière fois dans le miroir avant de prendre mon sac à main. Je me dirige vers la porte d'un pas assuré et l'ouvre. Mon rendez-vous et moi sommes face à face.

Je lui offre le regard le plus adorable que je puisse rassembler, le laissant s'attarder. J'ai doucement entrouvert mes lèvres pour offrir à la femme exquise un sourire éclatant et délicat.

Bienvenue. J'ai le plaisir de vous inviter tous à mes heures de chasse.

**Chapitre 09 : Papillon**

Les cheveux soyeux sont balayés derrière l'oreille pour mettre en valeur les traits saisissants du visage et la peau éclatante sur le cou. Le maquillage est doux pour souligner sa peau rosée, ce qui est un changement par rapport à son look sexy et intrigant habituel.

Elle est vêtue d'une chemise blanche fluide en tissu transparent. Malgré sa tenue simple, elle rehausse le look avec une superbe paire de talons hauts et une chemise à décolleté plongeant. Cette chemise décolletée montre une peau très sexy.

Si Best aperçoit ce que je vois, elle cessera de me vouloir comme sa femme et gémira plutôt le nom de Phi Ploy.

Cependant, ce qui a attiré mon attention et l'a retenue, c'est son sourire séduisant et ses yeux étincelants quand elle a demandé,

"Comment ça va ?"

J'essuie lentement le sourire de mon visage, je ferme la porte et je m'approche d'elle.

"Par ici, ma dame."

Les fossettes sur les joues de Phi Ploy font leur apparition quand je la salue et je balaye ma main vers le couloir.

"Tu ne dois pas travailler aujourd'hui ?"

"Je travaille depuis hier."

Lorsque la femme ambroisienne remarque mon expression confuse, elle procède à une explication plus approfondie.

"Après que nous soyons allées au temple, j'ai dû quitter la ville pour le travail. Je viens de rentrer de mon voyage et d'arriver dans ma chambre."

Était-ce la raison pour laquelle sa réponse était si brève hier ?

"Est-ce que j'interfère avec votre temps de repos ?"

Phi Ploy secoue la tête. Nous nous promenons côte à côte jusqu'à ce que nous arrivions à ma voiture.

"Je vais conduire. Voudrais-tu me donner l'itinéraire ou me dire où nous allons ?"

Phi Ploy me tend sa main, demandant la clé de la voiture. Avec l'auto-autorisation, je lui offre plutôt ma main. Je la conduis du côté passager, j'ouvre la porte et j'ajuste le siège à sa position la plus confortable.

"Je veux conduire pour toi."

J'ai récemment découvert et j'ai parlé à Hwan-jeab de la douceur de la main de Phi Ploy. Elle a de beaux ongles et des doigts de quelqu'un qui prend grand soin d'elle-même. Comment je pourrais éventuellement m'intégrer dans la vie de cette personne me dépasse.

Je dois admettre que je jette fréquemment un coup d'œil à ma compagne en conduisant. J'aime Phi Ploy dans ce look mieux que je ne l'avais prévu. C'est un look doux et innocent.

C'est un look qui dégage de la confiance tout en restant assez délicat pour vous donner envie de lui donner les meilleurs soins possibles.

Cela n'a pas pris longtemps pour arriver à notre destination. Je gare ma voiture sur le parking d'un restaurant thaï-japonais. Le restaurant est principalement décoré de plantes et dispose d'un éclairage chaleureux.

Pour créer une sensation d'espace, la structure est conçue pour ressembler à une serre de verre.

Je pense que je devrais obtenir 8 ou 8,5 sur 10 pour avoir choisi ce restaurant.

Après nous être assis, j'examine l'expression de la personne que j'ai invitée pour évaluer ma note. Les fossettes sur ses joues indiquent son niveau de satisfaction avec ma sélection sur une échelle de un à dix.

Pour moi, un score de 8,5 n'est pas mal.

"Êtes-vous déjà venue ici ?"

"Cette visite compte-t-elle ?"

Phi Ploy répond par une question. Je me contente de sourire et de regarder le menu, ne répondant pas à sa question à ma question.

J'attends qu'elle passe sa commande avant de commander des plats qui mettent en vedette le poisson et les fruits de mer comme ingrédients principaux, tels que des coquilles Saint-Jacques grillées à l'ail, un curry aigre de style du Sud avec de la morue noire, et des calamars grillés avec du piment et du gingembre... L'actrice méchante adore les fruits de mer. J'ai bien fait mes devoirs.

J'étais un peu inquiète de notre alchimie avant de venir ici. Je n'ai jamais fait d'avances à personne auparavant. Elle est plus âgée que moi. Il peut être difficile pour deux personnes qui ne se connaissent pas beaucoup ou ne connaissent pas leurs préférences de passer des heures à dîner ensemble et de maintenir la conversation fluide.

Cependant, si vous souhaitez vous aventurer dans l'enclos de l'ours, vous devrez enfiler un costume d'ours. Si je veux un jour faire partie de la vie de Phi Ploy, je dois d'abord apprendre à la connaître et en apprendre davantage sur ses préférences, son style de vie et ses intérêts.

En conséquence, notre conversation va des marques de chaussures aux tendances de couleur de la mode, aux cosmétiques et à la nourriture qu'elle aime cuisiner lorsqu'elle tombe sur un menu intéressant. Le sujet s'aventure même dans...

"Alors, c'est vous qui avez appris à Phi Prang à cuisiner ?"

"Prang m'a forcée."

Elle plisse les yeux et me chuchote.

"Vous ne voulez pas ouvrir un restaurant ? Votre passion pour la cuisine est évidente pour moi." Les yeux de Phi Ploy s'illuminent lorsqu'elle parle de ses passions.

"À cause de l'entreprise de mon frère, j'ai vu à quel point les choses peuvent être mouvementées... Je préfère cuisiner pour mes amis proches."

"Je viens de réaliser que vous avez un frère."

Je jette un bref coup d'œil à elle avant de ramener mon attention sur mon assiette de nourriture, en essayant de dissimuler mon intérêt pour son frère.

"J'ai un frère. Il ouvre un restaurant à New York."

Alors que Phi Ploy remet la cuillère partagée là où elle doit être, le son du métal frappant la céramique résonne. Cela me fait me demander si je maintiens une expression poker appropriée.

"Je viens de rentrer de New York. Quel est le nom de l'endroit ? Peut-être que je le connais."

"Mangeons thaïlandais. C'est dans le quartier de Brooklyn. En avez-vous entendu parler ?"

"New York a de nombreux restaurants thaïlandais. Je ne suis pas sûre d'y être allée... Avez-vous déjà rendu visite à votre frère ?"

"Je ne lui ai pas rendu visite depuis longtemps."

"Êtes-vous proche de votre frère ?"

"Je suis proche de tous ceux qui sont mignons."

Cela signifie-t-il qu'elle est proche de lui ou non ?

"Essayez ceci. Je pense que vous aimerez ça."

La partie la plus délicieuse d'une morue noire est placée sur l'assiette de Phi Ploy. La femme aux traits saisissants me sourit en retour en signe de gratitude.

"Qui est meilleur cuisinier ?"

"Hmm ?"

"Qui est le meilleur cuisinier, vous ou votre frère ? Avez-vous déjà fait une compétition ?"

"Nous sommes tous les deux bons, mais de différentes manières."

Phi Ploy cligne des yeux lentement et me regarde profondément dans les yeux comme si elle était très sérieuse. Cependant, elle semble aussi me taquiner.

"Cela dépend des préférences alimentaires de la personne."

"Quand j'étais à New York, je voulais ouvrir un restaurant thaïlandais, mais je n'avais aucune expérience dans ce domaine. Je pensais que ce serait utile si je connaissais quelqu'un qui possédait un restaurant à New York pour pouvoir lui demander des conseils sur l'embauche et l'obtention des permis... Est-ce que votre frère rentre à la maison de temps en temps ? J'adorerais vous voir tous les deux dans la cuisine."

"Il vient de rentrer."

La femme aux fossettes essuie le coin de sa bouche avec un morceau de tissu. Elle maintient la clarté dans ses yeux alors qu'elle place sa fourchette et sa cuillère ensemble pour indiquer qu'elle a fini son repas.

"Si je veux-"

Je perds ma voix alors que Phi Ploy se penche et me regarde dans les yeux.

"Vous avez épuisé votre quota de questions pour ce soir. Pourrais-je vous poser quelques questions à la place ?"

Merde ! J'étais sur le point d'obtenir les informations dont j'avais besoin.

"Bien sûr."

"Aimez-vous les femmes ?"

Elle est excessivement douée pour regarder et exprimer ses émotions à travers ses yeux. Elle pose son menton sur sa paume, place son coude sur la table et concentre toute son attention sur moi. Je peux à nouveau voir ces fossettes sur ses joues.

"Que j'aime les femmes ou non dépend de qui pose la question."

"C'est moi qui vous pose la question."

"Vous me regardez comme si j'étais une petite enfant."

"Je n'ai aucune idée que je vous regarde de cette manière. Mais si nous devions comparer les âges, je suis plus âgée que vous."

Clic !

Je saisis mon téléphone sur la table et je la prends en photo.

"Voilà."

Je tourne l'écran vers la personne qui me regarde avec adoration.

"C'est comme ça que vous me regardez. Vous me regardez comme si j'étais une enfant immature."

Phi Ploy plisse les yeux vers le téléphone sans y prêter beaucoup d'attention. Elle incline ensuite sa tête loin du téléphone et me fixe à nouveau.

"Vous ne répondez pas à ma question."

"Eh bien..."

Lorsque je bégaye, Phi Ploy reprend sa position droite.

"Quelle était votre question ? Je crois que j'ai répondu à toutes."

"J'ai demandé... si vous aimez les femmes."

Directe et précise.

Lorsque ces yeux rencontrent les miens, le temps semble s'arrêter. Mon esprit s'emballe alors que je cherche rapidement dans mes souvenirs de toute une vie la réponse la plus appropriée. Est-ce que j'aime les femmes ?

Comment devrais-je répondre à cette question ? Je ne suis même pas sûre d'avoir déjà vraiment aimé quelqu'un. Je n'ai jamais eu de désir ardent pour qui que ce soit. Phi Bi a peut-être eu une certaine influence sur moi en première année de collège. C'est tout.

Non.

Je réponds à tout le monde par cette réponse sans y réfléchir. Cependant, devant cette femme, ce mot refuse de quitter ma bouche. La gravité de mes mots est trop importante pour que je parle hâtivement.

Ce qui m'alarme, c'est qu'au fond de moi, je suis consciente que mon hésitation n'est pas le résultat de mon désir de l'approcher pour trouver Phi Pay.

"Ma question est-elle trop difficile à répondre pour vous ?"

Phi Ploy pose son regard sur moi. Ses yeux sans expression et son sourire ne révèlent rien. Malgré cela, j'ai l'impression qu'elle peut me lire comme un livre ouvert.

"Non, la question n'est pas difficile à répondre. Mais je préférerais répondre à cette question par mes actions... Nous rencontrer plus fréquemment vous aidera à obtenir la réponse."

La personne qui a obtenu sa réponse reste silencieuse. Elle me regarde simplement avec adoration, ses fossettes réapparaissant avant qu'elle ne sirote son eau.

Je suis tellement gênée. Je suis gênée par la façon dont j'ai flirté avec elle à l'instant. Mon corps entier rougit, et je me sens inhabituellement anxieuse.

Nous passons plus de temps à discuter de sujets larges. Il n'y a pas de malaise ou de silence. Nous sommes toutes les deux de bonne humeur et avons une discussion animée. Je commence à apprécier la réponse de Phi Ploy qui consiste à poser une question qui me pousse à réfléchir plus profondément.

J'aime la façon dont elle me regarde. Dans ses yeux étincelants, c'est comme si elle trouvait de la joie dans chacun de mes mouvements. Ou peut-être que c'est son charme... C'est tellement séduisant. Elle fait en sorte que tout le monde autour d'elle se sente bien.

J'ai demandé l'addition, et elle est maintenant devant moi.

Nous n'avons commandé que quelques articles du menu... pourtant ce repas coûte près de deux mille bahts...

Ce prix inclut déjà une réduction de 30 % pour les paiements en espèces !

Je m'attendais à ce que l'endroit soit cher, mais je ne m'attendais pas à ne trouver qu'un seul billet de 500 bahts, trois billets de 100 bahts, et quelques billets verts (20 bahts) dans mon portefeuille lorsque je l'ai ouvert.

Peu importe le nombre de fois que je les additionne, c'est moins de mille.

Les regards de Phi Ploy et de la serveuse me mettent sous pression.

"Ah... Je pense que je vais acheter quelque chose pour Phi Prang et Phi Jay en retour... Puis-je avoir à nouveau le menu ?"

Je dirige ma demande vers la serveuse. Elle acquiesce à ma demande et se dirige pour me chercher le menu.

Ayant passé une dernière commande à emporter, je m'excuse pour aller aux toilettes. En me dirigeant discrètement vers la caisse, j'approche un employé masculin et je demande discrètement.

"Excusez-moi. Puis-je utiliser un virement en espèces (Prompt Pay) ici ?"

Ma question est née du désespoir. D'après la réponse que j'ai reçue, la limite de ma carte de crédit va prendre un sérieux coup.

"Je m'excuse, Mademoiselle. Nous ne prenons pas cela en charge actuellement."

D'accord. La réponse que j'ai reçue signifie que je vais devoir retourner à la table avec un sourire sur mon visage, tendre ma carte de crédit à la serveuse et payer le montant total de l'addition sans aucune réduction.

"N'obtenons-nous pas une réduction de 30 % si nous payons en espèces ?"

Lorsque la belle femme me voit tendre la carte de crédit à la serveuse, elle nous interrompt.

"Oui, Mademoiselle."

Ce n'était pas moi. La femme en uniforme du restaurant répond à Phi Ploy en mon nom. Elle est sur le point de se diriger vers la caisse et de transférer mon avoir au restaurant en échange de ce repas.

J'offre un sourire sec à la femme avec des ondulations dans ses cheveux alors qu'elle me regarde.

"J'étais tellement pressée que je n'ai pas pris d'argent en quittant ma chambre."

R.I.P. à ma dignité et à ma confiance en mon apparence et mes seins pour aujourd'hui.

Je me suis habillée aussi élégamment que possible et j'ai utilisé toutes mes compétences en flirt pour l'inviter à sortir, en disant que je voulais la traiter à un repas pour montrer ma gratitude.

Je voulais l'impressionner en payant le repas. Cependant, c'est Phi Ploy qui a finalement tendu à la serveuse trois billets gris, chacun valant 1000 bahts, pour ce repas.

"Phi Ploy, je peux payer avec ma carte de crédit. Vous n'avez pas besoin de payer ce repas."

"La réduction vaut plusieurs centaines de bahts. Je préférerais que ce soit dans nos poches plutôt que dans celles du propriétaire du restaurant."

J'ai échoué ! Laissez-moi déclarer mon échec dès maintenant ! C'est pourquoi je garde une expression maussade pendant tout le chemin du retour au condo.

"Êtes-vous en colère contre moi ?"

La question que Phi Ploy pose alors que nous approchons de sa porte est plus proche d'une plaisanterie ludique. Nous sommes au 42ème étage parce que j'ai insisté pour l'escorter jusqu'à sa chambre.

"Je suis en colère contre moi-même."

"Et par conséquent, vous êtes contrariée contre moi ?"

"Je voulais vous traiter, mais vous ne m'avez pas laissé vous rembourser."

"Je suis libre la semaine prochaine."

"Hein ?"

"Je vais faire une liste de ce que vous devez m'acheter en échange de notre repas d'aujourd'hui et je vous l'enverrai par chat. Si cela vous convient, j'irai dans votre chambre à 19h30 le dimanche prochain."

"Hein ?"

Voulait-elle dire que nous faisons des plans pour nous revoir ? Ou veut-elle simplement que je lui achète quelque chose en échange de l'argent que je lui dois ?

La femme plus âgée s'appuie contre le mur, les bras croisés sur sa poitrine. Ses lèvres se courbent en un léger rire alors qu'elle ferme les yeux. C'est comme si le fait de me voir confuse la mettait de bonne humeur.

"Cela signifie-t-il que le plan vous convient ?"

"Oui." Je cligne des yeux d'un air absent.

Avez-vous déjà eu une conversation avec quelqu'un que vous ne pouviez tout simplement pas gagner ? Avez-vous déjà rencontré quelqu'un qui a constamment le dessus et vous laisse dans l'ignorance ?

"Ah... Bonne nuit alors."

"Bonne nuit."

Le sourire que nous avons partagé avant de nous séparer reste avec moi, même quand je suis de retour dans ma chambre et que je hurle. Arghhhhhhhhhhhhh. Phi Ploy a arrangé notre prochaine rencontre.

.

. .

Ma période d'essai avec l'entreprise thaïlandaise se passe bien. Le travail est correct. Les collègues sont gentils. Mon patron se plaint un peu trop, mais ça va. Encore plus que les week-ends, c'est la rencontre de ce soir avec la femme ambroisienne que j'attendais avec impatience.

Bien que nous ne nous soyons pas rencontrées en personne de toute la semaine, nous nous envoyons des SMS une ou deux fois par jour. J'ai reçu la liste des ingrédients que je devais acheter dans mon chat le samedi. Et à précisément 19h30 le dimanche, ma sonnette retentit.

"Comment ça va ?"

Nous nous saluons dès que nous nous rencontrons. Phi Ploy se tient dans le couloir. Ses yeux étincelants sont aussi brillants que jamais. La voir se tenir devant moi m'a fait réaliser à quel point cette semaine a été longue et à quel point je suis ravie de la voir.

"Veuillez entrer."

Je m'écarte pour lui faire de la place.

"Avez-vous réussi à obtenir tout ce qui était sur la liste ?"

"Oui. Et ça ne coûte toujours pas autant que notre repas ce jour-là."

"D'accord. Rassemblons tout et allons dans ma chambre. Préparons quelque chose pour le dîner dans ma cuisine."

Phi Ploy rassemble les ingrédients que j'ai préparés et est sur le point de sortir ses fesses de ma chambre.

"Devrions-nous aussi inviter Jay et Prang ?"

Je m'arrête immédiatement et je reste silencieuse. Phi Ploy a dû sentir quelque chose parce qu'elle se tourne vers moi.

"Si vous voulez que d'autres personnes se joignent à nous ce soir, veuillez les inviter."

"Cela signifie-t-il que vous voulez que je les invite ou non ?"

"Un grand groupe pourrait être amusant."

J'évite son regard pour cacher mon mécontentement.

Phi Ploy incline la tête et hoche la tête. Sur ce, elle se dirige vers la porte. Je voulais lui attraper le poignet, mais je ne l'ai pas fait. Je voulais lui dire de n'inviter personne d'autre, mais je suis restée silencieuse même si les mots étaient dans ma gorge.

Finalement, j'ai laissé la situation nous mener à la porte de Phi Jay et j'ai attendu qu'elle s'ouvre après que Phi Ploy ait sonné à la porte. Cependant, pas une seule âme ne répond.

Phi Ploy se plaint que Phi Jay est sur le point de se mettre en confinement parce qu'elle veut garder Prang pour elle toute seule, en citant le démon du jeu comme excuse.

Néanmoins, son amusement est évident alors qu'elle exprime ses frustrations. Quant à moi, je suis de mauvaise humeur parce que la femme du 42ème étage voulait inviter d'autres personnes à notre dîner... Ça me donne envie de gagner.

"Je vais faire cuire le riz. Je garantis que le riz sera parfaitement et uniformément cuit. Bien que mes compétences en cuisine manquent, je suis une experte en cuisson de riz."

"Savez-vous comment ?"

"Je suis sûre que vous en demanderez une deuxième portion."

C'est dans la cuisine de la femme ambroisienne que nous progressons dans notre courtoisie. Je m'abstiens d'agir de manière irrationnelle ou théâtrale envers la femme afin d'exprimer ma frustration (car je n'y ai pas droit).

Au lieu de cela, mon visage est peint d'un large sourire alors que j'assume le rôle de sous-chef. J'aide, je m'occupe d'elle et je deviens sa zone de sécurité. Elle apprécie clairement quand je fais des commentaires honnêtes sur la nourriture qu'elle a préparée.

"L'orange n'était pas sur ma liste."

Phi Ploy regarde le jus d'orange fraîchement pressé dans le verre que je viens de placer sur la table avant de prendre une gorgée.

"Vous l'aimez ?"

Qui n'aime pas le jus d'orange, surtout quelqu'un d'aussi sain que Phi Ploy ?

"Il y en a plus dans le réfrigérateur. J'en ai toujours pour vous."

Elle pensera à moi chaque fois qu'elle en boira.

Phi Ploy n'a pas de défauts. Elle est d'une beauté époustouflante, riche, intelligente et capable de prendre soin d'elle-même. Si je ne suis pas en mesure de compenser ses défauts, je m'efforcerai d'améliorer ses forces...

Que l'on sache que je gagnerai ce jeu.

Notre conversation semble s'étendre au fur et à mesure que nous apprenons à nous connaître. Grâce au temps que nous avons passé ensemble et aux messages de chat que nous avons échangés, nous sommes en mesure de nous connecter et de nous engager plus naturellement qu'auparavant.

"Cuisiniez-vous quand vous viviez à New York ?"

"Parfois... Mais mon colocataire ramène toujours de la nourriture ou cuisine pour moi quand il cuisine. Ma seule responsabilité était de faire cuire le riz."

"Vous et votre colocataire semblez très proches."

Je souris quand je pense à Phi Pay.

"Oui, nous l'étions."

Nous étions si proches que j'ai failli signer un certificat de mariage avec lui.

Phi Ploy pose plus de questions qu'elle n'en répond. Dans nos conversations, elle me pose souvent des questions générales sur mon travail et mes pensées sur divers sujets. Elle écoutera attentivement sans faire de commentaires.

Cela me donne l'impression que je parle beaucoup trop. Je suis lancée et je me sens obligée de tout partager avec elle. J'aimerais qu'elle révèle aussi quelque chose sur elle-même.

Alors je commence à poser plus de questions et à devenir plus observatrice afin d'éviter d'être la seule personne dans cette conversation qui en révèle trop.

"Avez-vous lu le livre ?"

Nous discutons de *Doctor Sleep*, une histoire d'horreur qui a été transformée en film et qui sortira bientôt en salles. J'ai découvert une nouvelle information sur Phi Ploy, à savoir qu'elle a une passion pour la lecture.

Les étagères en bois sont remplies de romans anglais à succès. Plus important encore, la signature de Phi Pay avec une date apparaît non seulement sur la page de garde de *L'Alchimiste*, mais aussi dans un certain nombre d'autres romans.

"Des questions plus intrigantes sont apparues récemment."

Elle secoue la tête lentement. Nous sommes assis sur son balcon, profitant de la brise.

"Il m'est difficile de trouver le temps de lire."

"Ce qui vous intéresse actuellement ?"

De ce point de vue, les lumières des résidences et des véhicules apparaissent comme de minuscules points, décorant la nuit. Un vent presque aussi doux qu'un murmure nous caresse. J'ai envie de glisser les mèches rebelles de Phi Ploy derrière son oreille alors qu'elles tombent en cascade sur sa joue.

"Probablement la nourriture, le travail, et..."

Elle s'arrête pour me regarder avant de continuer.

"...quelqu'un."

Non. Pun. Ne souris pas.

N'ose pas sourire. Tu ne peux pas la laisser flirter en retour.

Garde ton calme. Sois cool !

"Ah."

Je rencontre son regard. Mais peu après, je détourne mes yeux vers le ciel nocturne car je ne peux plus regarder dans ces yeux.

"Devrions-nous aller le regarder ensemble ?"

"Hein ?"

"Si vous n'avez pas le temps de lire, alors allons regarder le film ensemble... *Doctor Sleep*, je veux dire."

"Vous m'invitez à voir un film d'horreur ?"

Phi Ploy rit... Je viens de réaliser à quel point j'adore les fossettes sur ses joues quand elles sont associées à ces yeux éblouissants... Plus je la regarde, plus il devient difficile de détourner mes yeux.

"Vous joindrez-vous à moi ?"

"Vous m'achèterez du pop-corn ?"

"Je vous prêterai ma main si vous avez peur."

Phi Ploy glousse et se lève pendant que mes oreilles brûlent de gêne. "Il est temps pour vous de retourner dans votre chambre."

Sa réponse me stupéfie. Bien qu'il y ait eu un air de romance, elle me chasse maintenant, et l'ambiance romantique que nous avions cultivée s'amenuise alors que nous nous dirigeons vers la sortie.

"C'est lundi demain. Vous devez travailler, n'est-ce pas ?"

Je réalise seulement qu'il est déjà 23 heures quand elle dit ça. Mais est-il vraiment nécessaire de me mettre à la porte maintenant ? Genre, tout de suite ?

"Pouvez-vous rentrer à votre chambre par vous-même ?"

"Oui," je réponds alors que nous atteignons la porte.

"Alors, quand est-ce que *Doctor Sleep* sort en salles ?"

"Hein ?"

"Allons prendre la séance de 21 heures pour que nous puissions d'abord dîner."

"Quoi ?"

Le temps que j'aie traité ce qu'elle a dit, la porte de la femme ambroisienne s'est refermée, me laissant debout parmi les papillons de nuit luminescents [] battant doucement des ailes dans le couloir... dans l'ascenseur... et pendant toute la nuit.

Quand est-ce que *Doctor Sleep* sort en salles... Est-ce que ce peut être demain ?

**Chapitre 10 : Joueuse deux**

"Le personnel de mon restaurant a appelé pour me parler de l'incident. Tu es vraiment allée jusqu'à percuter ta voiture dans la sienne ? Dommage que je n'aie pas été là pour en être témoin de mes propres yeux."

Alors que nous profitons du thé de l'après-midi dans un café à thème anglais, je souris et je balaye du revers de la main le regard perspicace de mon riche ami.

"Elle est spéciale, n'est-ce pas ?"

Nous sommes amis depuis longtemps et nous nous connaissons par cœur. Min est particulièrement excitée quand je m'intéresse à quelqu'un.

"J'aidais simplement la sœur d'un ex."

Faire la une des journaux pour un accident de voiture est de loin préférable à faire la une des journaux pour s'être battu avec un homme pour une femme.

"Je voulais faire repeindre mon pare-chocs sans avoir un mauvais dossier de conduite depuis que je l'ai percuté dans le trottoir il y a quelques mois."

Je n'avais aucune idée de la nature de cet homme. Pour tout ce que je savais, il aurait pu transporter des armes. Je ne pouvais pas simplement m'approcher de lui et le frapper au visage comme si j'étais un héros de film.

Percuter ma voiture dans la sienne tout en prétendant ne rien savoir était bien mieux que de me mettre sur son chemin et de me faire tirer dessus.

Je croise les jambes et place ma tasse de thé parfumée sur la table.

"Tu ne fais que chercher des excuses. Percuter ta voiture est une entreprise coûteuse. Qu'est-ce qui distingue cette gamine des autres ?"

Les yeux perspicaces, qui ressemblent à ceux d'une femme au foyer accro aux séries télévisées, continuent de m'inspecter.

Je ricane et secoue doucement la tête. Je me surprends à penser aux yeux tendres de la gamine dont parle Min.

"Elle est probablement spéciale parce qu'elle a mis fin à des relations avec six hommes en l'espace de quelques heures."

"S'il te plaît, n'utilise pas sa place pour remplacer Prang. Ploy."

"Elles ne pourraient pas être plus différentes."

Les yeux vifs de Min se fixent sur moi. Elle est très sérieuse.

"Quand j'ai appelé pour t'en parler ce jour-là. tu n'as pas semblé t'en soucier. Je pensais que tu n'irais pas."

"Je venais de finir de travailler à ce moment-là, alors j'ai décidé de passer et de jeter un coup d'œil."

La propriétaire du restaurant italien où Pun a rompu avec six hommes sur un seul plateau de pizza l'autre jour est connue sous le nom de Min. Elle s'est souvenue de Pun et m'a contactée immédiatement après la bagarre de Pun avec le premier homme.

Min était insatisfaite de mon manque d'inquiétude. Elle n'est pas restée jusqu'à l'arrivée du sixième homme, mais elle avait demandé à son employée, Oa, de garder un œil sur Pun. Elle a également continué à m'appeler et à me presser d'aller au restaurant.

Par coïncidence, je suis arrivée sur les lieux juste au moment où la sœur de mon ex se disputait vivement avec un homme sur le parking. Je n'avais aucune idée de ce qu'ils se disputaient, mais j'étais certaine que la gamine fougueuse ne voulait pas monter dans la voiture avec son ami masculin.

C'est pourquoi j'ai immédiatement contacté la compagnie d'assurance, attaché ma ceinture de sécurité et accéléré vers la voiture qui quittait le parking. En conséquence, j'ai eu une bosse dans mon pare-chocs avant et j'ai dû contacter ma secrétaire pour s'occuper des papiers d'assurance.

"Oa souriait jusqu'aux oreilles, disant que tu lui avais donné un pourboire de mille bahts."

"En fait, je devrais offrir un repas à la riche propriétaire de restaurant pour avoir demandé à son employée de me tenir au courant de la situation."

Min me fait un clin d'œil et un sourire.

"Tu peux me payer un thé car nous en buvons un en ce moment."

"D'abord, discutons de notre investissement. Notre marque de vêtements gagne en popularité. J'aimerais élargir notre gamme de produits pour inclure des chaussures. Es-tu intéressée à co-investir dans cette entreprise ?"

"Mon père a l'intention d'élargir notre entreprise de restauration. Nous prévoyons d'ouvrir deux ou trois succursales dans les grandes villes. Je ne suis pas sûre d'avoir le temps de t'aider avec l'expansion. Cependant, si tu m'offres un thé de l'après-midi gratuit... ou si tu me révèles quelques secrets... Je pourrais succomber à ta persuasion."

Tentant de me persuader d'accorder sa demande, Min sirote son thé tout en roulant des yeux. Je sais que ce n'est qu'une comédie.

Néanmoins, je pousse un soupir profond.

"Je devrai investir seule alors."

"Pff. C'est juste un thé de l'après-midi."

Les lamentations et les remarques sarcastiques de mon ami nous font rire. Bien sûr, tout l'argent dans son portefeuille reste intact aujourd'hui.

**Chapitre 11 : Film d'horreur romantique**

[Alors ? Tu as quelque chose encore ?]

"Pas encore."

[Tu es allée dans sa chambre et vous avez partagé un repas ensemble. Pourquoi tu ne lui as pas parlé pour en finir afin que nous puissions localiser Phi Pay ?]

Hwan-jeab agit comme une application de rappel. Elle m'appelle régulièrement pour vérifier mes progrès. Mais la fréquence est passée à tous les deux jours, et je commence à soupçonner que c'est son argent qui a été dupé.

"Je ne veux pas trop me plonger dans sa vie personnelle si elle ne le fait pas elle-même, Jeab. Ça a l'air désespéré et intrusif. Je ne veux pas faire fuir le poulet."

[Fais en sorte qu'elle veuille parler pour que tu puisses finir le travail.]

"J'attends le bon moment pour le faire."

[De plus, nous n'avons rien obtenu en envoyant notre homme surveiller la boîte de nuit de Phi Nop. Il n'y a aucun signe de Phi Pay là-bas. Quant à la maison de sa mère, Best a dit que Phi Boy a pris des mesures considérables pour se faire passer pour un messager, livrant un document et informant sa mère que la signature de Phi Pay était nécessaire. Sa mère a insisté sur le fait que Phi Pay était toujours aux États-Unis et a demandé à signer en son nom.]

"Phi Boy lui a-t-il donné le document ?"

[Comment aurait-il pu ? C'était un faux. Il a refusé de lui donner le document sans la signature de Phi Pay et est parti... Tu es notre seul espoir maintenant. Demande simplement à Phi Ploy et finis-en.]

"Trouves-tu cela étrange ?"

[Qu'est-ce que tu veux dire ?]

"Phi Pay a quitté New York et est retourné en Thaïlande, mais il a disparu. Il n'est même pas rentré chez lui. Est-ce qu'il essaie d'éviter de payer sa dette, ou a-t-il été kidnappé ?"

[Toi aussi tu n'es pas rentrée à la maison, Pun. Tu as choisi de rester au condo de ta sœur. Tu peux parier que Phi Pay a un endroit où rester. N'as-tu pas dit que tu avais entendu Phi Ploy parler au téléphone avec lui ? Je crois que Phi Ploy est au courant de son lieu de résidence actuel.]

"Et si elle ne sait pas, Jeab ?"

[Alors c'est une impasse. Nous pouvons avancer avec une nouvelle stratégie, et tu n'as plus besoin de t'en soucier.]

Oui. Ce sera la fin... C'est aussi simple que cela.

[Mais tu dois être certaine qu'elle ne sait pas, Pun.]

. .

Le jour du film Doctor Sleep est enfin arrivé. J'ai pris le Skytrain pour aller au travail ce matin pour me donner une excuse pour demander à Phi Ploy de me ramener au condo. Nous avons convenu de nous retrouver dans un restaurant le soir car nous voulions manger avant de nous détendre et de regarder le film.

Quand elle sera de bonne humeur, j'ai l'intention d'orienter la conversation vers sa famille. Mais comment puis-je aborder le sujet de son frère sans qu'une personne aussi intelligente qu'elle ne se rende compte que j'essaie d'obtenir des informations d'elle... ?

Je commence à vraiment me soucier de l'opinion de Phi Ploy sur moi. Je suis également incapable de détourner mon regard d'elle en ce moment.

Phi Ploy est vêtue d'une robe moulante à manches longues. Alors que nous achetons les billets de cinéma, elle exhibe ses jambes fines et ses baskets élégantes à tout le monde autour. Bien que ce soit un look basique, c'est très sexy !

Sa silhouette, son expression, son comportement, ses yeux, ses cheveux et son parfum séduisant la rendent sexy sans trop en révéler ou en faire. Elle dégage sans effort une aura sensuelle simplement en respirant. Phi Jay avait raison. Phi Ploy est comme une fleur. Plus vous la fixez, plus votre attirance pour elle grandit.

Comment un petit papillon comme moi pourrait-il résister à son attraction ?

"Vous prévoyez de tout payer ?"

C'est une dépensière de pure souche. Je n'ai pas dépensé un centime depuis que nous nous sommes rencontrées pour dîner et jusqu'à maintenant.

"Je suis plus âgée que vous."

Voilà ce sourire joyeux, qui appelle une fois de plus à une agression mignonne.

"Vous utilisez toujours la carte de l'âge. Si vous allez tout payer comme ça, faisons un Omakase la prochaine fois."

"Dans ce cas, vous devrez m'appeler Papa."

Je reste immobile, stupéfaite, pendant deux secondes avant de relancer le jeu.

"Je ne suis pas une maîtresse. Je suis capable de prendre soin des autres, malgré le fait que je sois plus jeune que vous. Laissez-moi au moins payer le pop-corn."

"D'accord."

Le sourire de Phi Ploy est aussi doux que le miel.

"Ce serait grandement apprécié si je pouvais aussi avoir une bouteille d'eau. Pourriez-vous m'acheter de l'eau, Nong Pun... Prenez de l'eau minérale. Papa ne boit pas d'eau plate."

Dès qu'elle a fini de parler, Phi Ploy s'éloigne et s'assoit avec une jambe sur l'autre, me déléguant la tâche d'acheter et de transporter le grand seau de pop-corn et l'eau. Pff. Bien qu'elle soit plus âgée que moi, elle a un côté enfantin et malicieux.

Les cinémas en Thaïlande sont incroyablement élaborés. Cela contraste fortement avec ceux de New York, où les cinémas sont simplement des endroits pour regarder des films.

"Ne vous sentez-vous jamais mal à l'aise avec tant d'yeux sur vous tout le temps ?"

Pour être honnête, je commence à me sentir mal à l'aise alors que les gens continuent de nous regarder. Bien qu'ils ne nous regardent pas directement, je peux sentir leur regard s'attarder sur la personne à côté de moi. Parfois, ils tournent aussi leur regard vers moi.

"Si j'étais une célébrité et que personne ne faisait attention à moi, je serais encore plus stressée. Alors, où sont nos sièges ?"

"Je ne vous le dirai pas. J'aimerais qu'une aînée marche derrière moi."

"Les billets ne devraient pas être dans la main de cette gamine."

"Si vous avez peur de vous perdre, je peux vous prêter ma main."

Au lieu de prendre ma main, Phi Ploy me plisse les yeux, faisant semblant d'être agacée. Elle me suit jusqu'à nos sièges, et nous nous installons dans les sièges les plus grands et les plus confortables disponibles.

. .

"L'air conditionné du cinéma peut être froid, alors j'ai pensé que vous aimeriez ceci."

J'offre à Phi Ploy une petite couverture que j'ai apportée. Elle me remercie doucement, et nous nous taisons toutes les deux.

Vingt minutes après le début du film, je me rends compte que *Doctor Sleep* est un film d'horreur qui est si bsdfgbrsys65va3...

Vous comprenez le sentiment ? Si je n'avais pas lu le roman, je ne serais pas capable de suivre car je ne peux pas me concentrer sur l'écran incurvé une fois que la lumière s'éteint, et que j'ai mon intimité avec Phi Ploy.

Mon regard ne cesse de dériver vers la personne à côté de moi. Je n'arrête pas de vouloir me rapprocher d'elle... Il fait froid, et j'ai besoin de chaleur.

Phi Ploy, en revanche, ne fait aucune attention à moi. Elle se concentre sur le film comme s'il y allait y avoir un examen après. Contrairement à mes yeux errants, les siens restent fermement rivés à l'écran.

La femme pose brièvement sa main sur son côté. Honnêtement, je me fiche de la façon dont le protagoniste masculin gère le fantôme parce que la voix dans ma tête ne cesse de dire...

Prends sa main. Rapproche-toi d'elle, Pun. Sois audacieuse.

...La voix répète les mêmes mots jusqu'à ce que ma main glisse de son lieu de repos et s'approche nonchalamment de celle de Phi Ploy. Nos auriculaires sont sur le point de se toucher quand Phi Ploy croise ses bras sur sa poitrine.

...bon sang !

Même s'il n'y avait pas de scène drôle, j'ai cru voir un sourire sur le visage de la personne qui était assise très immobile pendant un instant. Mais la lumière et l'ombre sur l'écran ont peut-être trompé mes yeux. Je ne peux pas en être sûre.

Un autre mouvement se produit au milieu du film lorsque Phi Ploy sirote son eau. Je vois une autre occasion de faire un contact physique avec elle.

Mais elle retourne rapidement à croiser ses bras sur sa poitrine. Je deviens irritée, convaincue que l'environnement du cinéma n'affecte que mon humeur.

.

Phi Ploy ne fait pas attention à toi, Pun.

Elle n'a jamais montré d'intérêt pour toi.

Mais il y a eu des moments où elle a semblé flirter avec toi, n'est-ce pas ?

Non, il n'y en a pas eu.

Elle n'a jamais exprimé d'intérêt pour toi. C'est toi qui fais des avances sur elle. Elle a probablement accepté de venir aujourd'hui parce qu'elle s'ennuyait, et il se trouve que tu l'as invitée.

Pour elle, tu n'es qu'une enfant. Pun, qu'espérais-tu ? De nombreuses personnes avec des profils plus impressionnants la poursuivent... blablabla.

.

Mon esprit s'emballe de doutes. De nombreuses questions me traversent la tête. Je me demande si le sourire et le regard dans ses yeux qu'elle m'a donnés étaient destinés à tout le monde.

À part ma sœur et mes parents, je n'ai jamais été aussi déçue par personne d'autre.

"Pun."

De nulle part, la personne qui m'agace se rapproche de moi. Ses bras ne sont plus croisés, et sa main repose sur son côté.

"J'ai peur."

... Un papillon de nuit se matérialise au milieu de l'obscurité, des esprits et des démons représentés à l'écran. Les ailes lumineuses flottent doucement alors qu'il s'abat et atterrit sur mon bras. Mon cœur fait écho aux mots que je lui ai dits une fois.

'Je vous prêterai ma main si vous avez peur.'

Mes doutes me font me tourner vers la femme qui a toujours son regard fixé sur l'écran de cinéma. Un essaim de papillons lumineux apparaît ici et là, l'un après l'autre, complétant les étincelles dans ses yeux époustouflants.

Deux, trois, quatre, cinq, six... Ils battent doucement des ailes autour de nous alors que je tends la main et que je saisis celle de Phi Ploy. Ses longs doigts fins sont doux et froids. De mon côté, tout mon corps rougit. "Il a fallu la moitié du film pour que vous ayez peur."

La personne qui écoute éclate de rire.

"Vous ne semblez pas du tout avoir peur."

"J'ai eu peur depuis qu'ils ont éteint les lumières."

Je chuchote à voix basse alors que Phi Ploy resserre sa prise.

À partir de ce moment-là, *Doctor Sleep* devient de plus en plus bsdfgbrsys65va3.....

Oui. Après ça, rien n'entre dans mon esprit.

Si quelqu'un me demande quel était le genre du film, je dirais avec confiance que la première moitié était de l'horreur et la seconde moitié était de l'horreur-romantique.

Bon sang. J'essaie de cacher mon sourire en regardant un film d'horreur, le cœur chaud, jusqu'à ce que les lumières reviennent. Nous continuons à nous tenir la main pendant que le générique défile, ne nous lâchant que lorsque les autres ont quitté le cinéma.

En raison de l'heure tardive, il y a beaucoup moins de monde à l'extérieur du cinéma que lorsque nous sommes entrés. Phi Ploy et moi utilisons les toilettes et marchons jusqu'à l'ascenseur ensemble sans rien dire.

Quand nous sommes debout côte à côte dans l'ascenseur, les bras se touchant, je ne peux pas résister à faire quelque chose. Mon index semble avoir une volonté propre. Il s'approche lentement de l'auriculaire de Phi Ploy et s'enroule autour de lui.

Phi Ploy ne me lance qu'un regard de côté. Elle se contente de garder sa main en place.

"Avez-vous toujours peur ?"

"Je n'ai pas peur. Je me contente de m'accrocher à votre doigt au cas où vous l'auriez toujours."

La personne qui écoute secoue la tête et sourit si grand que ses dents sont visibles. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et elle me précède jusqu'à sa voiture pendant que nos doigts restent liés. Le petit papillon de nuit nous accompagne alors que nous rentrons chez nous dans la voiture de Phi Ploy.

J'ai complètement oublié que le but de ce rendez-vous cinéma est d'extraire des informations sur le frère de Phi Ploy. Je me souviens seulement de lui avoir demandé d'attendre à la porte après que Phi Ploy m'ait accompagnée jusqu'à ma chambre pour que je puisse aller chercher et lui donner le jus d'orange que j'ai pressé et conservé dans une bouteille pour elle.

Laissez votre cœur être le mien. Laissez votre âme être la mienne. Laissez le désir de votre cœur être uniquement le mien. Laissez votre cœur désirer et n'aimer que moi.

Je ricane en jetant un sort dans ma tête. Pourquoi n'ai-je pas jeté le sort en préparant cela ?

"Pourquoi êtes-vous de si bonne humeur ?"

"Je ne vous le dirai pas... Faites de beaux rêves."

Alors que je reste immobile, refusant d'entrer dans ma chambre, je décide de me rapprocher d'elle et de déposer un rapide baiser sur la fossette de sa joue délicate. Je recule rapidement et je ferme la porte.

Pendant deux minutes... je me tiens derrière cette porte, la main sur le cœur.

. .

"Tu as l'air de rayonner ces derniers temps, Pun. Qu'as-tu fait ? Connais-tu des traitements fascinants ? Partage-les tout de suite avec tes amis." "Je pense et je fais simplement de bonnes actions, Best. Je prie aussi avant d'aller me coucher."

Hwan-jeab rit de ma réponse.

"Que se passe-t-il, Pun ? Ce doit être quelque chose de bien."

"S'il te plaît, arrête de me fixer. Je t'en supplie."

Je pousse Best sur l'épaule parce que j'ai peur de toucher le visage de mon ami.

"Tu as l'air suspecte. Tu as l'air... heureuse. Tes yeux scintillent trop fort. Allez. Pourquoi ne le dis-tu pas à tes amis si tu as trouvé un bon traitement ?"

Il a fallu très peu de mouvement de la bouche de la part de Best pour transmettre son observation pointue.

"Je t'ai dit, je n'ai rien fait de spécial. J'aime bien ton nouveau menton, cependant. Après que tu l'aies corrigé, ton visage semble plus naturellement mince." J'essaie de changer de sujet.

"Pun, regarde-moi. Concentre-toi. Maintenant, complimente encore mon menton." Je serre mes lèvres en regardant le menton enflé de mon ami.

"Je peux dire qu'une fois qu'il ne sera plus enflé, il te sera bien."

"Elle a l'air suspecte, Jeab... Es-tu amoureuse, Pun ? C'est le regard de quelqu'un qui est amoureux. J'en suis certaine."

Les yeux de Best s'écarquillent alors qu'elle me regarde.

"Qui ? Dis-nous, un gars du travail ?"

À ce moment-là, Hwan-jeab m'examine aussi.

"Arrêtez de me fixer. Il ne se passe rien."

Je fais des gestes de la main à mes amis curieux.

"C'est juste que je vois beaucoup de papillons ces derniers temps."

Best et Hwan-jeab échangent un regard perplexe.

"Quels papillons ?"

"Des papillons de nuit." Je souris malicieusement.

"Ils battent leurs ailes lumineuses et charmantes tout autour de moi."

Best fait à Hwan-jeab une bonne dose de clins d'œil et de sourires, comme si elle avait trouvé sa réponse. Je crains que le fil sur son menton ne se rompe.

"Elle a un mec au travail."

Hwan-jeab acquiesce d'un hochement de tête.

.

. .

Après une spirale descendante prolongée, ma vie a finalement pris un tournant pour le mieux. Je m'amuse. Je suis heureuse. Chaque chanson me fait sourire. L'éclat de chaque fleur et brin d'herbe illumine ma journée.

La chambre de Phi Jay est devenue notre repaire. Phi Jay, Prang, Phi Ken, Jie Ang et Phi Ploy s'y rassembleront au moins une fois par semaine. Parfois, tout ce qu'ils font est de manger. Parfois, ils passent la nuit dehors. Tous se présentent à certains moments.

Et à d'autres moments, certains ne peuvent pas se joindre à nous. Nous sommes devenus un groupe très soudé. Grâce à cela, je peux voir Phi Ploy sous un angle différent. Ce qui est encore mieux, c'est qu'il y a de plus en plus de détails sur la vie de Phi Ploy que nous ne partageons que toutes les deux.

Le seul aspect de sa vie sur lequel je n'ai pas eu l'occasion de poser de questions est sa famille. Chaque fois que je suis sur le point de me plonger dans ce sujet, quelque chose arrive ou le sujet change brusquement.

J'ai une fois surpris Phi Ploy au téléphone avec quelqu'un qu'elle appelait "Phi". Leur mère et l'imminent anniversaire d'une certaine Pailin faisaient partie des sujets qu'elles discutaient. C'est pourquoi je dois aller de l'avant avec mon plan.

"Phi Ploy, seriez-vous intéressée à me rejoindre pour un dîner et regarder les étoiles dans un restaurant sur le toit ? Deux artistes se produiront également en mini concerts. L'événement a lieu à AEIOU."

"J'aimerais pouvoir vous rejoindre, mais j'ai un rendez-vous ce jour-là."

Ces fossettes mortelles apparaissent lorsque mon visage devient triste.

Je me demande si nous sommes arrivées à la fin du chemin. J'ai l'impression que tous les péchés que j'ai commis contre mes anciens copains de sortie me rattrapent. Phi Ploy et moi sortons ensemble, parlons régulièrement et nous regardons profondément dans les yeux.

Notre alchimie est aussi éblouissante que les ailes de ces papillons de nuit. Malgré notre proximité croissante, cependant, nous n'avons jamais franchi la frontière que Phi Ploy a établie entre nous.

C'est comme si j'étais importante et sa personne préférée. Cependant, je ne peux pas m'empêcher de sentir qu'elle me torture en me confinant dans mes propres doutes et préoccupations.

Cependant, ce soir-là, Prang appelle pour me dire qu'elle a réservé une table à AEIOU et m'invite à y aller avec elle.

[Es-tu libre ce jour-là ?]

"Oui."

[J'ai dit à Phi Ploy que j'étais certaine que tu étais disponible, mais elle a insisté pour que je t'invite maintenant.]

"Phi Ploy y va aussi ?"

[Bien sûr. J'ai réservé les billets il y a deux semaines. Jay et Phi Ploy ont déjà libéré leurs horaires. Tu es la seule personne que je n'ai pas encore invitée.]

Donc, le rendez-vous de Phi Ploy est le mini-concert auquel Prang vient de m'inviter. Elle ne me l'a pas dit plus tôt parce qu'elle voulait me faire tourner la tête. Elle a également disparu depuis qu'elle m'a rejetée.

Mon humeur est aigre pendant tout le dîner sur le toit et la journée du mini-concert. Phi Ploy me manque vraiment. Mon humeur normalement joviale est soudainement devenue exceptionnellement sensible. Je n'ai pas pu travailler ce jour-là.

Quelque chose brûle en moi, et c'est sur le point d'éclater, tandis que Phi Ploy reste gracieuse et partage ses fossettes avec tout le monde. Aujourd'hui, Phi Ploy est accompagnée d'une belle femme de la haute société que j'ai vue en la traquant.

"Qui est-ce, Phi Jay ?"

C'est la femme représentée sur de nombreuses photographies dans la chambre de Phi Ploy. Je veux vraiment savoir pourquoi elles sont si proches.

"C'est Min. Je l'ai vue dans les cercles de la haute société, mais je ne lui ai jamais parlé... Prang, c'est la nouvelle petite amie de Phi Ploy ?"

Phi Jay parle avec un sourire sur son visage. Le mien, en revanche, est extrêmement aigre. Nous sommes arrivées toutes les trois dans la même voiture. Phi Ploy nous a rejointes plus tard.

"Arrêtez de potiner, vous deux. Les voici."

"Prang."

La voix cristalline de la compagne de Phi Ploy est accompagnée d'un sourire radieux. Elle est aussi mignonne qu'une poupée. Elle embrasse Prang avant de s'asseoir à la tête de la table à côté de ma sœur.

"Comment ça va ? Ça fait longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrées au complet. Les bons vieux jours me manquent."

"Tu as refusé de nous rejoindre."

"Je suis venue ici aujourd'hui parce que je voulais rencontrer Jay en personne."

Phi Ploy sourit et regarde Prang. Elle se joint ensuite à moi sur le même canapé.

"Bonjour, Jay."

Phi Min ne cache pas son admiration pour Phi Jay.

"Vous êtes d'une beauté à couper le souffle dans la vraie vie. Puis-je avoir votre autographe pour ma nièce après le dîner ? Elle a huit ans et est une grande fan de vous."

"Bien sûr."

Phi Jay sourit aussi doucement que le miel à Phi Min, tout comme elle le fait avec les médias.

"Invitez votre nièce à un repas avec nous un jour."

"Excellente idée. Organisons cela."

La femme aisée sourit alors qu'elle se tourne vers moi.

"Bonjour."

Je lève les mains pour respecter la femme plus âgée.

"Pun, c'est bien ça ? Ploy parle toujours de toi."

"Min."

La personne dans la conversation, Phi Ploy, lance à Phi Min un regard froid comme avertissement. Phi Min, en revanche, glousse comme si elle s'amusait.

La conversation à table se déroule à un rythme tranquille, tout comme la brise fraîche qui nous entoure. Pour autant que je sache, Phi Min et Prang sont assez proches. La vue d'ici est magnifique.

La nourriture est bonne. Les artistes sont talentueux. La musique est fantastique. L'atmosphère est animée, et la nuit est remplie de rires. Tout le monde arrive en couple et s'entend bien, sauf moi.

Je suis très à l'aise pour socialiser. Cependant, je ne suis pas d'humeur à me faire de nouveaux amis ce soir, donc je ne m'engage pas dans une conversation avec Phi Min après l'avoir saluée.

J'ai envoyé un message à Phi Ploy l'autre jour, mais elle n'a pas répondu, malgré le fait que nous ne nous soyons pas vues depuis une semaine. En conséquence, je n'ai pas répondu à son message deux jours plus tard. Et Phi Ploy est Phi Ploy. Elle ne m'a pas harcelée ni montré de signes de frustration.

En conséquence, notre salon de discussion est actuellement hanté par des fantômes. Elle ne semble pas se soucier de moi. En ce qui la concerne, nous pouvons parler, mieux encore, nous rencontrer, ou simplement nous éloigner. Je suis de plus en plus fatiguée de devoir constamment initier le contact.

Je suis fatiguée de courir sur le tapis roulant, où peu importe la vitesse à laquelle je traîne mes jambes, la distance entre nous reste la même. Elle a toujours été comme ça. Je ne sais pas ce que j'espérais.

C'est pourquoi je préférerais ne pas parler avec Phi Ploy aujourd'hui. Je lui souris poliment et je l'ignore. Je me plonge dans la musique en direct et je joue avec mon téléphone. Je m'engage dans une conversation avec tout le monde à table, mais je ne donne à la femme assise à côté de moi que des réponses brèves à ses questions.

"Excusez-moi, je vais aux toilettes."

Je m'excuse alors que Phi Jay commence un appel vidéo avec la nièce de Phi Min.

"Tu veux que je t'accompagne ?" demande Prang.

Je secoue la tête.

"Ça va. Je peux y aller toute seule."

Lorsque je quitte la table, la conversation se poursuit sans interruption. Les toilettes ne sont pas loin de notre table. Elles sont luxueuses, propres et presque vides.

Cependant, quand je finis mes affaires, je trouve quelqu'un qui m'attend avec ses bras croisés et son dos appuyé contre le comptoir de l'évier.

J'ignore la personne. Cependant, pendant que je me lave les mains, elle me pose une question.

"Tu es fâchée contre moi ?"

"Pourquoi le serais-je ? Qu'as-tu fait ?"

Phi Ploy incline la tête, perplexe.

"Oui. Qu'est-ce que j'ai fait ?"

"Tu n'as rien fait." Je secoue la tête.

"Tu n'as rien fait."

Ses doigts glacés saisissent mon poignet alors que je me dirige vers la porte.

"Si tu dis qu'il ne se passe rien, devrais-je simplement te laisser retourner à la table ?"

"Oui."

Elle fait exactement cela ; elle me lâche. Elle n'essaie pas de m'arrêter ou de me déranger. Ses questions s'arrêtent là. Et moi ? Je retourne à la table sans réfléchir. Phi Jay me chuchote pour voir si je vais bien, car j'ai l'air abattue.

Je lui dis simplement que je suis stressée par mon travail.

Peu de temps après, la source de ma sombre humeur sort des toilettes et s'assoit à côté de moi. Tout se passe comme d'habitude, sauf le bras gauche de Phi Ploy.

Pendant que tout le monde profite de la musique et que Phi Ploy se concentre sur le chanteur sur scène... elle balaye ses cheveux sur le côté et, apparemment sans le vouloir, place son bras gauche sur la table, effleurant mon bras droit.

J'éloigne mon bras droit, malgré ma confusion quant à ce qui se passe. Cependant, malgré la concentration continue de Phi Ploy sur le chanteur se produisant sur scène, ce bras gênant se presse à nouveau contre mon bras droit.

Cette fois, je retire mon bras et je le croise sur ma poitrine. Je m'appuie contre le dossier, adoptant la posture de quelqu'un qui se détend et absorbe la musique. Voyons ce qu'elle va faire ensuite.

Je crois que Phi Ploy s'est lassée de me taquiner. Elle ne bouge pas et ne s'appuie pas contre le dossier du canapé. C'est du moins ce que je pensais, jusqu'à ce que je sente quelque chose de froid sur mon tibia, ce qui me pousse à regarder sous la table.

La jambe droite de la femme aux fossettes, qui est croisée sur sa gauche, effleure mon tibia avant de s'y reposer. Quand j'éloigne mon tibia, la jambe possédée suit et atterrit sur mon tibia une fois de plus.

Pendant que tout le monde profite de la musique, je soupire de frustration. Je place mes mains sur le canapé et je me force à m'asseoir bien droit. J'éloigne aussi ma jambe de la sienne.

Cependant, la main gauche de Phi Ploy est passée de reposer sur la table à reposer sur le dos de ma main droite.

Ses yeux doux et saisissants me regardent. Ses doigts doux et délicats taquinent mes doigts. Sa paume froide fournit de la chaleur, ravivant les papillons de nuit luminescents fatigués qui rendent leur dernier souffle dans ma poitrine...

Je me déteste d'oublier tout ce qui me dérange juste parce qu'elle fait ça. Je déteste le chanteur qui chante une chanson qui convient à l'occasion.

Et je déteste les papillons traîtres qui virevoltent de manière séductrice dans mon cœur joyeux sans même tenter de me sauver la face.

Je retourne à mon condo en me sentant rougie car ma circulation sanguine s'est accélérée. Je suis trop exaltée pour rester immobile. Je suis incapable de dormir. Je finis par prendre le téléphone et je tape rapidement quelque chose.

.

PUN : Phi Ploy.

PUN : Vous êtes toujours réveillée ?

Mes messages sont lus rapidement.

PLOY : Il est presque 1 heure du matin. Pourquoi es-tu toujours réveillée ? (00.43)

PUN : Je n'arrive pas à dormir. (lu)

PUN : Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi êtes-vous toujours réveillée ? (lu)

PLOY : J'ai essayé de dormir mais je n'ai pas pu. HAHA (00.44)

PUN : Pourrions-nous peut-être faire un appel vidéo ? (lu)

Mon téléphone affiche un appel entrant. Le visage de Phi Ploy apparaît sur l'appel dès que je réponds. Mon esprit est à court de mots.

[Alors, comment ça se passe pour celle qui ne peut pas dormir ?]

Phi Ploy est allongée dans son lit. Elle n'a pas de maquillage. Je ne l'ai jamais vue paraître plus naturelle. Ses cheveux ondulés restent parfaitement coiffés... Elle a dû dépenser une somme d'argent considérable pour ces cheveux ondulés.

"Vous, Phi Ploy, êtes aussi une personne qui ne peut pas dormir."

"..."

Je ne dis rien de plus. Je la regarde simplement.

[Tu as demandé un appel vidéo, mais tu ne me dis rien.]

"Je ne sais pas quoi dire. Je veux juste vous regarder."

Elle sourit... Il semble que ce soit un sourire timide... Non, ce n'en a pas l'air ; elle est timide !

Phi Ploy est timide !

[Pourquoi étais-tu fâchée contre moi aujourd'hui ?]

"J'aime la façon dont vous souriez."

Je pointe vers la caméra.

[Tu ne réponds pas à ma question.]

"Je n'étais pas fâchée contre vous. J'étais juste..."

Je soupire.

"Je sais jouer de la guitare. Voulez-vous écouter ?"

[Devrais-je ?]

"Je m'en fiche. Je veux jouer pour vous."

Le regard adorateur de la femme plus âgée aux fossettes remplit mon cœur.

"Attendez un instant."

.

Je pose mon téléphone et je vais chercher ma guitare. Je retourne ensuite à mon téléphone et je m'assieds immobile devant lui.

"....."

"......"

[As-tu dit que tu allais jouer de la guitare ou simplement la tenir et sourire à la caméra ?]

"Attendez, Phi Ploy. Je suis timide."

La femme sur mon téléphone sourit largement et montre ses dents une fois de plus. Je commence à me demander si le fait de la voir m'aidera à m'endormir plus vite ou non.

Je prends une profonde inspiration pour prendre mon courage à deux mains. Je la regarde dans les yeux à travers la caméra de mon téléphone. Ma main gauche joue une série d'accords tandis que ma main droite gratte une mélodie sur la guitare.

"Regardez. Je vous regarde depuis si longtemps. Je suis trop timide. C'est pourquoi j'évite de vous regarder dans les yeux."

La musique s'arrête. Je me fige parce que la ligne a été coupée. Phi Ploy a disparu de l'écran de mon téléphone. À part le doux bourdonnement de l'air conditionné, tout devient silencieux.

Phi Ploy a raccroché.

Je gratte à nouveau la guitare, la voix tremblante. Le choc initial a été remplacé par la prise de conscience que Phi Ploy a raccroché pendant que je chantais pour la courtiser.

"Le secret caché dans ton cœur, est-ce moi... Phi Ploy ?"

**Chapitre 12 : Enchantée**

Pendant environ dix minutes, je reste assise immobile et je laisse mes émotions et mes pensées agir sur moi.

Ding-dong...

Ding-dong...

Il faut deux sonneries à ma sonnette avant que je ne me lève et me dirige vers la porte. La partie de moi qui veut se plaindre de qui pourrait sonner à ma porte en ce moment est en désaccord avec la partie de moi qui souhaite que ce soit la personne que je souhaite que ce soit.

Je suis toujours en colère contre elle, donc je ne veux pas m'y attarder ou élever mes espoirs davantage. J'ai peur de m'effondrer. Pourtant, je déverrouille la porte dès que je regarde par le judas pour voir qui a sonné.

En pyjama et en pantoufles, Phi Ploy se tient devant ma porte... Une fois de plus, ces papillons de nuit dansent avec extase en moi.

Cependant, à l'extérieur, je reste calme.

Nous nous tenons là à nous regarder, et Phi Ploy semble savoir pourquoi mon visage est en colère et mes yeux sont vides.

"Je peux entrer ?"

"Il est tard. Je ne reçois plus d'invités."

J'essaie de fermer la porte, mais Phi Ploy est sauvage. Je n'avais pas réalisé que Phi Ploy avait mis ses pantoufles en travers pour m'empêcher de lui fermer la porte au nez. En réponse, je dégage les pantoufles et j'essaie de fermer la porte une fois de plus. Pourtant....

"Aïeeeeee!!!"

La personne à l'extérieur de ma chambre hurle. Je panique, pensant que j'ai peut-être claqué la porte sur ses doigts. En conséquence, je laisse la porte s'ouvrir en grand.

Phi Ploy entre immédiatement dans ma chambre, ses mains et ses pieds ayant l'air bien. Il n'y a aucune preuve de blessure pour refléter son cri.

"Vous m'avez piégée pour que j'ouvre la porte ?" Je la regarde, stupéfaite.

"Vous avez crié très fort."

"Je suis une actrice."

Les fossettes apparaissent sans aucune pointe de regret. Dans un accès de mignonne agressivité, je suis frénétiquement tentée de pincer et de tirer ses joues.

"Parler à une gamine me demande d'être rusée."

"Je ne suis pas une gamine."

"En plus d'être une enfant, tu as aussi une imagination débordante. Tu t'imagines des choses et tu boudes toute seule."

Je lui lance un regard de mépris. Je préférerais ne pas m'engager dans une conversation avec elle. Elle m'a contrariée, mais au lieu d'essayer de se réconcilier avec moi, elle a dit que je me comportais comme une enfant.

"Il est tard. Veuillez m'excuser. Je ne veux parler à personne en ce moment."

"Je suis ici pour écouter ta chanson."

Phi Ploy reste calme et posée. Sa voix apaisante me fait monter les larmes aux yeux.

"Vous m'avez raccroché au nez."

"Je ne l'ai pas fait. La ligne s'est déconnectée parce que quelqu'un m'a appelée."

"Quelqu'un vous a appelée à 1h du matin ?"

Je laisse ma tête tomber et mes larmes couler. Le mur que j'ai mis en place pour réprimer mes émotions s'est effondré sous le poids de mes propres émotions.

"Oui. Quelqu'un m'a appelée à 1h du matin."

C'est la seule explication que Phi Ploy me donne. Puis je saisis le parfum séduisant de Phi Ploy alors qu'elle s'approche et me fait rapidement un baiser sur le nez. Le contact est chaud et doux. Et cela me fait pleurer encore plus fort.

"Je ne veux plus chanter ce soir."

"Tu ne vas vraiment pas chanter ?... Je suis venue du 42ème étage, tu sais ?"

J'acquiesce. Cependant, je ne peux pas m'empêcher de me précipiter pour la prendre dans mes bras et d'enfouir mon visage dans son épaule. La chaleur de son corps remplit mes poumons alors que j'inspire profondément. J'enroule mes bras autour de son cou, ne lui permettant pas de retourner dans sa chambre comme j'avais dit que je le ferais.

"Pourquoi pleures-tu ?" Elle me caresse les cheveux.

Nous restons dans cette position un peu plus longtemps avant que je ne la lâche et lui souhaite bonne nuit. Cependant, je l'appelle avant qu'elle ne fasse un pas.

"Phi Ploy."

La personne qui porte ce nom attend patiemment d'entendre ce que j'ai à dire. Mais aucun mot ne sort de ma bouche. Je suis submergée par les émotions. Je m'approche d'elle et je l'embrasse à l'improviste. Les lèvres de Phi Ploy sont chaudes et humides. Elles ne sont pas du tout froides, contrairement à sa main.

"Tu ouvres les yeux en embrassant ?"

Je dois verrouiller ma cible ! Quand Phi Ploy est à proximité, j'ai tendance à me comporter maladroitement, et tout mon corps commence à rougir. Maintenant, je me sens encore plus mal à l'aise quand elle me pose cette question. Alors je me penche en arrière et je la regarde fixement.

"N'avez-vous pas ouvert les yeux pour voir que je n'avais pas fermé les miens ?"

"J'étais sous le choc."

Elle glousse et regarde en bas comme si elle réfléchissait à quelque chose. Elle soupire ensuite et me regarde droit dans les yeux.

"Seuls les lycéens qui commencent une relation donnent ce genre de baiser."

Les lycéens qui commencent une relation !? Elle m'insulte excessivement !

"Juste parce que j'ai ouvert les yeux ?"

"Non. Je fais référence à la façon dont tu as simplement pressé tes lèvres contre les miennes, comme tu viens de le faire."

...simplement pressé mes lèvres ! Ma colère est au plus haut !

"Laissez-moi réessayer."

La personne qui écoute ma demande essaie de cacher son sourire. Elle croise ses bras sur sa poitrine et me permet de presser mes lèvres contre les siennes une fois de plus. Cette fois, j'ai fait plus que simplement presser mes lèvres. Je bouge mes lèvres, et elle répond.

...Elle le sent.

J'ai pris le coup.

Je me penche en arrière, souriante, attendant qu'elle me complimente.

"Alors ?"

"Je suis impressionnée..."

Ce n'est qu'après que je me sois mise à sourire qu'elle continue.

"Je veux dire, je suis impressionnée que ce soit tout ce que tu puisses gérer."

"Sauvage !" Mes tempes battent.

"Maintenant."

La femme qui vient d'insulter mon baiser incline la tête.

"Laisse-moi te montrer."

Elle balaie ses cheveux ondulés derrière son oreille droite.

"Je vais te montrer comment les adultes... embrassent."

Avec ces mots, la silhouette élancée s'approche de moi. Elle se déplace avec une grâce délicate mais rapide. Progressivement, Phi Ploy me repousse contre le mur. Sa peau soyeuse effleure l'intérieur de ma cuisse alors qu'elle glisse ses genoux nus sous son short entre mes jambes.

Les mêmes étincelles brillantes qui remplissent les yeux de Phi Ploy quand elle parle de sa passion sont maintenant présentes dans ses yeux, qui sont pleins de profondeur. Pendant un bref instant, j'aspire à être la destinataire de ce regard pour toujours.

Alors que cette femme rapproche son visage du mien, j'aspire à devenir l'une de ses passions. Notre proximité est telle que je peux détecter son parfum....

"Phi Ploy..."

Il n'y a pas de réponse. Sa main glacée glisse sous mes cheveux et saisit la nuque de mon cou. Sa tête s'incline alors qu'elle se penche vers moi. Ses lèvres chaudes se pressent fermement contre les miennes. Le contact initial est délicat. Puis il s'intensifie. Le contact sensuel et séduisant me met habilement au tapis.

Elle n'a pas attendu que je sois prête. Elle n'a pas tâtonné. Elle ne taquine pas. Elle y va à fond !

Tout mon système circulatoire s'emballe soudainement. Je serre les pyjamas qui entourent ses abdominaux. Mes genoux perdent de leur force. Je brûle à l'intérieur et j'ai du mal à me tenir sur mes pieds. Si Phi Ploy ne s'arrête pas, je crains pour ma vie.

Néanmoins, elle m'attire par la taille jusqu'à ce que nos corps se rejoignent. Elle me verrouille également en place et utilise le mur pour soutenir le poids de mon corps. Penchant légèrement la tête en arrière, elle intensifie mon désir pour elle, puis elle presse ses lèvres contre les miennes une fois de plus.

C'est doux. C'est lisse. C'est séduisant. C'est la preuve de notre désir l'une pour l'autre.

Malgré le fait que ce ne soit qu'un baiser, j'ai l'impression que Phi Ploy me dépouille progressivement de mes vêtements à chaque mouvement.

Elle a activé un interrupteur en moi.

....Argh, merde ! J'ai vraiment des sentiments pour Phi Ploy.

"Pun."

"..."

En comparaison de son baiser rouge Ferrari, mon baiser semble être un morceau de métal qui tremble.

"Je ferai plus que t'embrasser si tu continues à me peloter la poitrine."

Clignant des yeux d'un air absent, je fixe son visage, ma main droite serrant toujours. C'est lisse. C'est ferme. C'est vraiment agréable. Je le jure sur les seins en silicone de 350 cc de Best.

"Mais vous avez d'abord peloter les miens."

"Je ne l'ai pas fait. Ma main a simplement effleuré cela."

"Si vous l'avez touché, je considère que c'est du pelotage."

"Cela implique-t-il que vous allez ou que vous n'allez pas cesser de caresser ma poitrine ?"

Phi Ploy se moque de moi avec son sourire.

"Si vous refusez de vous arrêter, nous devrions continuer sur le lit au cas où vos genoux s'affaibliraient à nouveau."

Un jour... un de ces jours, je ne serai pas insultée de cette façon.

Le regard dans les yeux de Phi Ploy me fait me sentir chaude à l'intérieur. Je ne suis plus contente de simplement caresser ses seins. Je veux tenir sa main, embrasser son cou et sentir sa peau. Je souhaite me rapprocher d'elle. Je veux ressentir le niveau d'intimité le plus profond possible.

Malheureusement, tout ce que je peux faire, c'est serrer mes mains et étudier les plis sur la chemise en satin à manches longues de Phi Ploy.

"Permettez-moi de vous accompagner jusqu'à votre chambre."

"Je suis une adulte."

"Je veux prendre soin d'une adulte."

À un moment donné après 1 heure du matin, je prends la main de Phi Ploy et la conduis hors de ma chambre pendant qu'elle tient une bouteille de jus d'orange dans son autre main. Même si nous sommes seules dans le couloir, je me retiens de sourire trop largement.

"Phi Ploy."

Je n'ose pas croiser son regard, alors je baisse le mien vers le sol.

"Est-il possible que nous mangions ensemble plus fréquemment ?"

"Tu veux me rencontrer plus fréquemment, mais tu ne me regardes même pas."

"Nous marchons. Je devrais surveiller où nous allons."

Dès que j'ai fini de parler, Phi Ploy arrête de marcher. Comme je tiens toujours sa main, je dois aussi m'arrêter. Son expression reste posée alors que je me tourne pour croiser son regard.

"J'aimerais manger avec vous plus fréquemment."

Je plaide doucement, à la fois avec ma voix et mes yeux.

Phi Ploy m'examine, cherchant apparemment quelque chose. Elle soupire ensuite, tout comme elle l'a fait avant que nous ne nous embrassions, et continue de me conduire par la main jusqu'à sa chambre.

"Veuillez me le demander plus poliment. Peut-être essayez de m'appeler Papa."

"Quoi ?"

Je n'arrivais pas à croire ce que je venais d'entendre.

"J'ai parlé clairement."

Phi Ploy rit avec un air de méchanceté.

"Pourquoi devrais-je vous appeler de cette façon ? Je ne vous demande pas de me traiter."

"Papa. C'est un mot simple à dire."

Elle hausse les épaules en ouvrant la porte avec sa carte-clé.

"Si c'est si facile,"

Je me penche vers elle et la regarde directement dans les yeux, espérant la faire rougir.

"Appelez-moi Papa."

Mais en réponse, la méchante femme rapproche son beau visage du mien et concentre ses yeux doux comme du miel sur moi. Je ne peux m'empêcher de baisser le regard pour regarder avec désir ses lèvres douces et rosées alors qu'elles commencent à bouger.

"Quand tu seras dans ta chambre... s'il te plaît, fais-le moi savoir."

...J'ai perdu. La regarder dans les yeux m'a laissée vaincue. Je retourne dans ma chambre le long d'un couloir désert, son large sourire persistant dans mon esprit.

Je fredonne le dernier couplet de la chanson... *'Close to You'* tout le chemin du retour à ma chambre.

.

.

À quelle heure me suis-je endormie ?

Tout ce que je peux dire, c'est que je suis contente que ce soit un samedi soir et que je n'aie pas à me lever tôt pour le travail le lendemain. Sinon, je pourrais être une étude de cas pour la campagne,

"Ne conduisez pas quand vous avez sommeil ; ne vous tenez pas debout quand vous avez sommeil."

Quoi ? Vous voulez que j'entre dans plus de détails ?

Eh bien... Quelqu'un m'a dit de lui faire savoir quand j'arriverais dans ma chambre. Par conséquent, j'ai décidé de l'en informer par appel vidéo, la rassurant à la fois avec ma voix et mon visage.

Plus ? Vous voulez plus d'informations ?

Pff... D'accord. Après avoir appelé Hwan-Jeab, qui n'a pas répondu, j'ai appelé Phi Ploy et je l'ai informée que j'étais déjà retournée dans ma chambre. Je n'ai pas pu couper la ligne une fois que j'ai vu son visage. Alors j'ai demandé ce qu'elle avait prévu pour le dimanche.

Elle m'a dit qu'elle allait au spa et qu'elle répétait pour un événement sur sa chaîne. L'attrait de sa voix m'a poussée à me renseigner davantage, ce qui a à son tour suscité une discussion supplémentaire.

Soudainement, Phi Ploy a abordé le sujet des chaussures, exprimant son désir d'élargir sa marque de vêtements dans un domaine qui la passionne. Elle m'a dit à quel point elle était fière d'avoir construit la marque à partir de zéro.

Phi Ploy ne m'a jamais rien révélé de personnel. Elle me posait normalement des questions et m'écoutait. Elle ne se plongera que dans des sujets larges au maximum.

Elle a ensuite continué à trouver des excuses pour porter des chaussures dans la chambre de Phi Jay, faisant froncer les sourcils à Phi Jay. Je me suis allongée dans mon lit et j'ai écouté tout cela, me sentant comme si la porte extérieure avait été ouverte.

À la fin, celle qui a essayé de trouver des excuses faibles s'est contentée de rire et d'admettre qu'elle est simplement obsédée par ses chaussures et qu'elle veut irriter Phi Jay, même si elle sait que Phi Jay n'est pas vraiment fâchée contre elle.

Mon seul rôle pour la nuit a été d'écouter et d'observer les fossettes sur ces joues jusqu'à ce que nous entrions dans une compétition de bâillements. Nos corps ont succombé à la fatigue.

À 4 heures du matin, nos conversations ont cessé, et nous nous sommes retrouvées allongées sur le côté, nous regardant l'une l'autre à travers nos appareils de communication.

'Tu es enchantée.'

C'est ce que dirait Hwan-jeab si elle était au courant de mes actions. Et, oui. Je suis enchantée, et je ne peux pas me libérer....

.

.

[Allô.]

"Allô."

[Tu m'as appelée à 1h du matin ? Que s'est-il passé ? Je n'ai pas entendu ton appel parce que je dormais.]

"Jeab... Je crois que la proie est tombée dans mon piège."

[J'apprécierais que tu puisses m'en dire plus. La personne à l'autre bout du fil s'informe, bien que je pense qu'elle comprend ce que je veux dire.]

"Je crois que Phi Ploy développe des sentiments pour moi."

Je remplis une bouteille de jus d'orange fraîchement pressé, prête à la conserver dans le réfrigérateur.

"Bientôt, je saurai directement de la bouche de Phi Ploy... où se cache Paytai Metakit."

**Chapitre 12.1 : Journal de Ploy**

Date xx/xx/xxxx

Je n'allais pas le faire. Mais j'ai fini par franchir la ligne.

Comment un baiser innocent a-t-il pu faire battre mon cœur comme ça ?

...

Pun est adorable.

**Chapitre 13 : Équilibrée**

'J'ai un frère aîné et une sœur cadette.'

'Mais cela n'a jamais été dans les nouvelles.'

"Nous avons tous des pères différents, donc nous utilisons des noms de famille différents. Seuls ceux qui sont proches de moi le savent. Je ne partage pas beaucoup d'informations personnelles avec les médias."

.

Mon plan était d'obtenir des informations sur Phi Pay auprès de Phi Ploy. Cependant, à mesure que nous nous rapprochons et qu'elle partage plus d'informations avec moi, je deviens moins intéressée.

Il y a une partie de moi qui veut retrouver Phi Pay, mais une autre partie de moi ne veut pas entendre tout cela directement d'elle à cause de notre proximité.

Je préférerais ne pas demander ou qu'elle me divulgue cette information... C'est le seul aspect de Phi Ploy sur lequel je n'ai aucun intérêt à en apprendre davantage.

"Parlez-moi de votre relation avec Phi Min."

"C'est une amie de mes études de premier cycle."

La personne qui répond est assise, le menton appuyé sur sa paume et le coude sur la table. Elle me regarde en souriant.

"Je veux savoir pour votre premier baiser."

Un bol avec des yeux de poisson est placé devant moi.

"J'étais en première année, et nous étions dans une voiture."

Je souris et je repousse le bol à sa place.

"C'était avec un homme ou une femme ?"

"Tu n'as qu'une seule question par tour. Tu devras attendre que je te pose une question avant de pouvoir me demander ça."

"C'est dans le cadre de ma question. Vous n'avez pas fourni une réponse détaillée."

"Tu triches... C'était avec une femme."

Il y a dix petits bols blancs entre nous. Dans chacun, vous trouverez des aliments immondes. Nous sommes engagés dans un jeu où nous échangeons des questions les unes avec les autres à chaque tour.

Si nous choisissons de répondre, nous passerons au tour suivant. Si nous refusons de répondre, nous devons manger tout ce qui se trouve dans le bol que la personne qui pose la question choisit.

"Je veux aussi savoir pour votre premier baiser."

Phi Ploy tord son visage en regardant le contenu du bol que je viens de ramasser et de placer devant elle, qui est un grand scorpion frit.

"J'étais en première au lycée, et c'est arrivé dans le laboratoire de sciences."

"Gamine coquine."

"J'ai juste grandi vite... C'est mon tour."

Elle repousse ses cheveux, esquisse un léger sourire, croise ses bras sur sa poitrine et me regarde.

"Avez-vous déjà jeté un coup d'œil à ma poitrine ?"

"......!!!!!!"

Quel genre de question est-ce ? ! Je suis bouche bée et incapable de parler alors que Phi Ploy me regarde avec ses yeux scintillants, attendant ma réponse.

"Qu'est-ce que vous demandez ?"

"Tu dois simplement répondre honnêtement si tu as jeté un coup d'œil à ma poitrine."

Que devrais-je faire : manger de la nourriture pour chien ou répondre à la question de Phi Ploy ? "... J'ai."

Je marmonne en réponse à cette question, mon regard tourné vers le bas.

"Qu'as-tu dit ? Ta réponse était si douce que je n'ai pas pu l'entendre."

"Argh."

J'expire profondément et je laisse l'air sortir de mes poumons avant de répondre de la voix la plus normale possible. Cependant, je ne peux pas cacher mon embarras. "Vous vous habillez parfois pour les mettre en valeur. Est-ce que quelqu'un ne regarderait pas ?"

"Quelles pensées te traversaient l'esprit quand tu jetais un coup d'œil à ma poitrine ?"

La femme qui pose la question se redresse et défait les boutons de sa chemise pour révéler son décolleté.

J'essaie de fixer mon regard sur les superbes traits du visage de Phi Ploy alors qu'elle me regarde.

"Vous posez plus d'une question. C'est mon tour... J'aimerais savoir pour votre relation avec Phi Prang."

"C'est mon ex. Nous ne sommes plus ensemble, et il n'y a pas de ravivage de la flamme. Il n'y a absolument aucune fumée."

Avec un sourire malicieux, Phi Ploy pose un bol de sauce de poisson fermentée devant moi.

"Comment vous êtes-vous sentie quand nous avons partagé un baiser cette nuit-là ?"

Pff. Elle est sauvage !

Sans rien dire d'autre, je me pince le nez et je bois la sauce de poisson fermentée d'un seul coup. Je peux entendre le rire sauvage de Phi Ploy alors que je sprinte vers les toilettes pour me gargariser.

Je me dirige ensuite vers le réfrigérateur de Phi Ploy à la recherche de quelque chose de puissant pour apaiser les picotements accablants dans ma gorge et ma bouche.

"D'accord. C'est mon tour."

En parlant, je déplace le bol contenant des oignons en tranches vers Phi Ploy.

"Lequel de vos ex-partenaires a pris votre virginité ?"

"Comment sais-tu que je ne suis pas vierge ?"

Je secoue la tête et je lui lance un sourire sauvage en jouant avec le bol dans ma main avec le bout de mes doigts.

"Tu vas répondre ou manger ces oignons ?"

Phi Ploy maintient son regard sur moi sans cligner des yeux. Elle met ensuite un morceau d'oignon dans sa bouche et le fait suivre d'une bière. Le légume blanc a fait son chemin dans sa gorge... bon sang. Elle ne l'a même pas mâché.

Phi Ploy déteste les oignons jusqu'à la moelle, mais la dure à cuire continue avec la deuxième tranche, suivie d'une gorgée de bière. Alors qu'elle essaie d'avaler la quatrième tranche, je vois des larmes se former dans ses yeux.

"D'accord. C'est assez. Vous n'avez pas à finir tout le bol. Je ne suis pas si impitoyable."

"Je veux me brosser les dents. Je reviens."

Phi Ploy se lève rapidement et se précipite aux toilettes. Je peux l'entendre vomir. Néanmoins, elle revient rapidement, ne se sentant clairement pas bien.

"Je ne veux plus jouer. Allons manger quelque chose."

"Mais j'ai encore une question."

"D'accord. Tu peux poser une question pour mettre fin au jeu. Je n'ai plus rien à te demander."

Je ne veux tout simplement plus la voir souffrir.

"D'accord. Dernière question."

Un sourire malicieux se répand sur son visage alors que Phi Ploy repousse le bol contenant deux yeux de poisson dégoûtants vers moi une fois de plus.

"Quand tu étais au sommet de ton art, avec combien de gars sortais-tu en même temps ?"

Je me mords les lèvres en fixant Phi Ploy, contemplant ce que je vais devoir manger si je ne réponds pas. Je ne peux que rassembler un sourire amer.

"Est-ce que vous me taquinez simplement, ou êtes-vous réellement intéressée par la réponse ?"

"Je suis intéressée par ta réponse à cette question."

Phi Ploy prétend froncer les sourcils et regarde en bas, alors que je me sens vraiment abattue.

"Là... là... Ma question est-elle trop difficile ?"

Elle berce doucement mon visage dans ses deux mains froides, comme si elle réconfortait sa fille.

"Tu n'as pas à les manger tous les deux. Je ne suis pas si impitoyable."

Elle n'est pas prévenante. Elle se moque de moi.

Jamais je ne mettrai ces yeux de poisson dans ma bouche !

"Je ne suis jamais sortie avec plus d'une personne à la fois."

Je réponds. Cependant, Phi Ploy me plisse immédiatement les yeux. Son regard est d'une netteté de rasoir, perçant mes mensonges.

"..."

C'est trop pour moi.

"...Deux."

Je réponds avec un manque de confiance.

"Je suis sortie avec deux personnes en même temps."

"Deux ?"

Demande-t-elle, clairement sceptique. Ses yeux calmes me percent. La culpabilité me consume immédiatement.

"Pas deux, mais... Je ne veux pas répondre."

"Je ne te force pas à me répondre... ne me mens pas."

Phi Ploy sourit agréablement. Cependant, cela m'envoie un frisson dans le dos.

"Allons manger."

"...Six." Je réponds dans un murmure.

"Quoi ?"

"Je suis sortie avec six personnes en même temps."

Ma confiance s'est complètement évaporée alors que je la regarde dans les yeux.

La femme de 32 ans se penche pour combler la distance entre nous. Elle m'encercle avec ses mains des deux côtés de mes genoux. Son visage n'est qu'à la longueur d'une paume du mien.

"Six ?"

...D'une beauté à couper le souffle. Sa peau de velour est impeccable et jeune, sans signes visibles de vieillissement. Les seuls signes de son âge sont le regard sage dans ses yeux et les circonvolutions cérébrales dans son crâne parfait.

"Maintenant que je t'ai dit la vérité... ta perception de moi change-t-elle ?"

"Dois-je manger les yeux de poisson si je ne vous réponds pas ?"

Je me penche vers elle en guise de défi.

"Ou tu peux manger le scorpion. Je n'ai aucun problème avec ça."

"Pun..."

Nos visages sont si proches que même un léger mouvement fera toucher nos nez.

"Je sens la sauce de poisson fermentée qui vient de toi."

"Je peux aussi sentir les oignons."

Sur ce, notre rire éclate, et nous nous séparons.

.

. .

En repensant à notre relation, j'avais l'impression de marcher sur un tapis roulant sans voir la ligne d'arrivée. Mais depuis cette nuit où nous avons partagé notre premier baiser, j'ai l'impression de me promener dans une douce prairie avec la destination clairement en vue.

Notre relation a progressé plus vite que je ne l'avais prévu. Nous passons plus de temps ensemble que jamais. Nous mangeons ensemble assez régulièrement. Nous parlons parfois au téléphone jusqu'à ce que nous nous endormions sans raccrocher.

J'aimerais croire que si je pose des questions sur Phi Pay en ce moment, Phi Ploy me donnera une réponse directe. Cependant, j'ai tout oublié de Phi Pay. L'ici et maintenant me dit que s'asseoir à côté de Phi Ploy pendant qu'elle me regarde affectueusement est merveilleux.

J'adore voir ces fossettes presque tous les jours. Je me soucie d'elle, et... j'ai peur.

Les gens ont peur du noir parce qu'il obscurcit leur vision... Quand vous ne pouvez pas voir, vous n'êtes pas au courant de ce qui se cache dans l'ombre.

J'ai peur de mes sentiments pour Phi Ploy en ce moment. J'ai peur parce que je n'ai jamais ressenti des sentiments aussi intenses pour personne. J'ai peur que si je plonge trop loin, elle aura le dessus. Je suis terrifiée à l'idée de m'engager dans une relation. Je ne veux pas tomber amoureuse d'elle. Pourtant, je veux être avec elle.

Le centre de fitness du condominium devient mon lieu de détente. J'espère que faire de l'exercice ou d'autres activités m'aidera à me distraire de la pensée constante de Phi Ploy.

Quelqu'un se souvient de Shane ? Shane, le gars que j'ai mentionné comme étant très attirant, était celui qui m'avait fait des avances dans le hall. C'est la personne qui s'approche de moi en ce moment, balançant une serviette blanche autour de son cou pour avoir l'air cool.

"Tu viens aussi t'entraîner ici, Pun ?"

"J'ai pensé que je devrais tirer le meilleur parti des installations puisque j'ai payé les frais communs." Je souris nonchalamment.

"Y a-t-il un exercice particulier que tu aimes faire ?"

"J'aime faire du jogging. En fait, j'aimerais aussi essayer ces machines d'exercice."

Je fais un geste vers l'équipement de fitness bizarre qui semble avoir été conçu pour infliger des dommages physiques aux humains.

"Je suis heureux de te donner des instructions."

Il me conduit à chaque équipement, m'explique comment l'utiliser et son but. En plus de cela, il me forme comme un pro en me montrant et en m'expliquant comment utiliser chacun correctement. En conséquence, nous nous engageons dans une longue conversation.

Tout cela est possible parce que je ne lui ai pas dit que ma famille possède une entreprise d'équipement de fitness et un camp de boxe. Évidemment, je m'y connais en matière d'équipement de fitness.

En fait, je connais aussi leurs prix et où les acheter. Cependant, si je lui divulguais cette information, il ne serait pas en mesure de prendre soin de moi.

Shane est de plusieurs années mon aîné. Il est aussi plus âgé que Phi Ploy. Néanmoins, il est incroyablement actif et en grande forme.

Il a l'air jeune dans son style de conversation et sa perspective tournée vers l'avenir. Il a travaillé comme ingénieur senior avant de quitter son emploi pour créer sa propre entreprise.

"Donc je vais devoir t'appeler 'Phi'."

"Ça me va tant que tu ne m'appelles pas 'Oncle'."

Il a l'air amical. Quant à moi, je crois toujours au principe que je ne suis peut-être pas aussi jolie que les autres, mais je me soucie de tout le monde de la même manière.

Dans le but de mieux le connaître, je passe délibérément du temps avec chaque équipement. Mon entraînement préféré, cependant, se trouve sur la table de ping-pong dans la pièce adjacente au centre de fitness.

J'ai une certaine capacité athlétique car ma sœur aînée, mon jeune frère et moi avons été actifs dès notre plus jeune âge.

Nous avions une table de ping-pong au milieu de notre maison. À l'occasion, nous trois - Prang. Pun, et Poon - passions du temps à cette table verte et rectangulaire. Cependant, après avoir ouvert le centre de fitness et le camp de boxe, nos parents ont déplacé la table.

"J'aimerais pouvoir rester plus longtemps, mais je dois vraiment partir."

Shane regarde sa montre après que j'aie ri à l'une de ses histoires.

"Je me demandais si je pouvais avoir ton numéro de téléphone."

"..."

"Tu as mentionné que tu me donnerais tes coordonnées quand on se reverrait. Tu te souviens ?"

"J'ai dit ça ?"

Il rit.

"C'est comme ça que je l'ai interprété."

"Et si je dis que je ne me souviens pas avoir dit ça ?" Je le teste.

"Alors, je ne peux qu'espérer que mes sourires d'aujourd'hui sont suffisamment attachants pour que tu me donnes par inadvertance ton numéro ou ton ID de ligne pour que je puisse mieux te connaître."

Avec son sourire joyeux vient une taquinerie enjouée, et je ne peux m'empêcher de rire.

"Donne-moi ton téléphone."

Il fait comme on lui a dit volontiers.

Pun, quand vas-tu arrêter de flirter et de larguer des hommes....

La voix imaginaire de Hwan-jeab hurle dans ma tête alors que j'entre mon numéro de téléphone dans le téléphone de l'un de mes colocataires.

"Tu trouves mon sourire attirant, n'est-ce pas ?"

Mon rire éclate une fois de plus.

"Je dois vraiment partir. J'espère te revoir sans avoir à chercher dans tout le condo comme je le fais maintenant."

"Tu me cherchais ?"

Il hoche la tête et sourit.

"S'il te plaît, dis-moi que tu es disponible."

Une fois de plus, je me retrouve à rire de sa taquinerie enjouée.

"Peut-être que la prochaine fois qu'on se verra, je te le ferai savoir."

Shane est gentil. Cependant, mon véritable désir est de trouver quelqu'un qui puisse me distraire de ma fascination intense pour Phi Ploy et me garder équilibrée. Je ne veux pas tomber si profondément que je ne puisse plus me relever du trou dans lequel je m'enfonce.

J'accepte l'invitation de Shane à prendre une tasse de café cette semaine-là. Il est mature, amical, amusant à qui parler et il a du succès dans son domaine. Nous communiquons plus fréquemment via nos appareils de communication.

En attendant, je fais des progrès constants dans ma relation avec Phi Ploy, bien que je ne sache pas où je veux l'amener. Mon intérêt à obtenir des informations sur Phi Pay auprès de Phi Ploy a diminué.

Je ne veux pas non plus tomber plus profondément amoureuse d'elle. Mais je donnerais n'importe quoi pour être plus proche d'elle.

"Jeab, s'il te plaît, engage quelqu'un pour retrouver Phi Pay. J'ai de l'argent maintenant."

"Qu'en est-il de Phi Ploy ? Tu es sur le point d'obtenir quelque chose d'elle, n'est-ce pas ?"

"Ce n'est pas si facile. Elle parle rarement de sa famille. Je veux en finir."

"Donc tous les efforts que tu as faits pour forger une relation avec Phi Ploy sont en vain ?"

"Uh-huh."

"D'accord. Je vais commencer à chercher quelqu'un pour le travail. D'accord ?"

"Oui. S'il te plaît, aide-moi avec ça."

C'est un soulagement de ne plus avoir d'arrière-pensée. Je me sens moins coupable quand je passe du temps avec Phi Ploy.

.

.

"Prang. Pourquoi aimes-tu Phi Jay ?"

Alors que nous sommes assises dans sa chambre un jour, je pose cette question à Prang. Prang y réfléchit un peu avant de secouer la tête, "Je ne sais pas."

Les sourcils méticuleusement dessinés de Prang se plissent en réponse au regard déçu dans mes yeux.

"Tu veux vraiment savoir ?"

"Uh-huh."

Avant de répondre, ma sœur aînée prend un moment pour réfléchir.

"As-tu déjà été amoureuse de quelqu'un, quelqu'un qui t'apporte de la joie simplement en existant et en respirant ? Je ne sais pas... Je n'ai pas besoin de beaucoup de raisons pour aimer quelqu'un. Mon amant n'a pas besoin d'apparaître sur un cheval blanc vêtu d'une armure étincelante pour me sauver chaque fois que j'en ai besoin, et elle n'a pas non plus besoin d'être comme celles à la télévision. Certaines personnes peuvent être gentilles, mais tu sais qu'elles ne sont pas les bonnes pour toi. Certaines sont talentueuses et parfaites, mais elles ne peuvent pas te mettre à l'aise autour d'elles... Jay et moi ne sommes peut-être pas le couple le plus équilibré. Nous nous battons. Nous connaissons à la fois la joie et le chagrin."

Un sourire calme s'échappe des lèvres de Prang.

"Néanmoins, rentrer à la maison auprès de Jay remplit mon cœur de chaleur. Quand Jay est à mes côtés, je me sens équilibrée... Nous nous comprenons... Nous avons les mêmes idéaux et partageons des attitudes, des aspirations et des modes de vie similaires. Tout ce qui compte, c'est que nous ne nous entraînions pas vers le bas ou ne nous fassions pas de mal, que nous prenions soin l'une de l'autre, que nous nous tenions la main quand le monde s'écroule, et que nous nous sourions quand il fait beau. Quand il s'agit d'amour, parfois il n'y a pas de raison. Je suis heureuse et satisfaite là où je suis. Jay est la vitalité qui rend mon monde plus vivable."

"Tu n'as pas peur ?"

"Peur de quoi ?"

"Je ne sais pas. N'as-tu pas peur de la déception ou de tout ce qui vient avec la relation ?"

"Parfois. L'amour est similaire aux actions et à tout le reste. Même si tu crois que tu as fait assez de recherches et que tu as choisi les meilleures, tu peux toujours faire une erreur. Il peut y avoir une récession mondiale ou une pandémie. Le marché boursier pourrait s'effondrer. Qui sait... Mais je n'ai qu'une seule vie. Si je laisse la peur m'arrêter, je pourrais ne rien avoir de positif dans ma vie aujourd'hui. Je pourrais ne pas avoir Jay à mes côtés. Tu dois être prête à prendre un risque de temps en temps, Pun... Choisis judicieusement. Aime, mais sois consciente de tes actions. Fais de ton mieux chaque jour. Plus important encore, aime-toi profondément pour que tu aies toujours toi-même à aimer, même quand tu réalises que tes choix n'étaient pas les meilleurs."

"Qu'est-ce qui peut garantir que nous avons choisi judicieusement ?"

"Il n'y a pas de garantie. La seule constante dans la vie est le changement."

"Hein ?"

"Le présent nous le dira. Fais juste de ton mieux. Un avenir radieux t'attend si tu excelles dans l'ici et maintenant."

"Je ne comprends pas. Pourquoi devrais-tu te mettre en danger pour quelque chose d'aussi incertain ? Et si ton amant est une mauvaise personne ? Que se passe-t-il si ton amant te fait du mal ou te trahit ? Si votre amour faiblit, qu'est-ce qui se passe ? Et si ton amant ne t'aime pas autant que tu l'aimes, ou si vous devez mettre fin à la relation un jour ? Ne devrions-nous pas simplement nous amuser sans prendre d'engagements ?"

Je pense que je comprends ce que Prang a dit dans une certaine mesure. Cependant, mes doutes l'emportent de loin sur ma compréhension.

"Pff. Pourquoi penses-tu trop... Laisse-moi te le dire ainsi : si tu veux quelque chose, fonce. Tu ne gagnes rien en perdant du temps à penser ou à permettre à ta peur de te confiner dans ton petit monde. Malgré tes peurs, continue. Fais de ton mieux. Aime plus si tu as peur que ton amour ne faiblisse. Cela dit, si ton amour se termine, tu devrais simplement laisser tomber... Ne laisse pas ta peur te contrôler, et tu seras libérée de tout ce qui te retient."

"Puis-je te demander pourquoi tu as rompu avec Phi Ploy ?"

"Parce que trois ans n'étaient pas assez longs pour que j'oublie Jay."

"Donc tu as largué Phi Ploy ?"

"C'était bien plus compliqué que ça, Pun."

"Aimes-tu toujours Phi Ploy ?"

"Oui. Cependant, ce n'est pas le même que mon amour pour Jay."

"Comment ça ?"

"Notre amour est le genre qui a toujours les meilleurs intérêts de l'autre à cœur. Je l'aime comme si elle était ma famille."

"Est-ce que ça t'ira si Phi Ploy commence une relation avec quelqu'un de nouveau ?"

"Si Phi Ploy trouve l'amour, cela me rendra très heureuse."

"Arghh... La réponse de Phi Jay n'était rien de tel."

"Qu'est-ce qu'elle a dit ?"

"Phi Jay a dit qu'elle aime quiconque la laisse attraper ses seins," 😂

"Jay a dit ça ?"

Ma sœur sourit comme si elle était sur le point de tuer quelqu'un.

"Ah... toux toux."

J'ai confiance en la capacité de Phi Jay à s'en sortir vivante.

.

. .

J'ai toujours du mal à maîtriser mes émotions. Cela me tient éveillée la nuit et me rend folle l'après-midi. La façon la plus simple pour moi de m'en libérer est de faire une pause avec Phi Ploy.

En conséquence, nous parlons moins souvent au téléphone. J'essaie d'éviter de la rencontrer et d'exprimer mon désir aussi ouvertement que je le faisais. Au lieu de cela, j'utilise ces moments pour rencontrer Shane.

Cependant, la chance ne sourit jamais au pécheur....

Un jeudi soir, alors que le temps est agréable, je dîne dans un restaurant italien. Appuyée sur mes bras, j'écoute Shane décrire les bonsaïs qu'il cultive dans son condo.

Oui ! C'est le même restaurant où j'ai rompu avec tous mes copains de sortie.

"Tu as nommé tes bonsaïs ?"

"J'ai nommé chacun d'eux. J'en prends bien soin, et les voir grandir apporte de la joie à mon cœur."

Alors que Shane rayonne en me racontant son histoire, une belle femme aux cheveux ondulés parfaits et aux fossettes charmantes entre dans le restaurant. Face à face et œil pour œil, Phi Ploy et moi nous rencontrons.

Il serait trop gênant de se lever et de partir à ce moment-là, bien que le regard perçant de Phi Ploy m'effraie plus que le moment où ma mère a découvert que j'avais dépensé plus de dix mille bahts pour un achat en ligne quand j'étais enfant.

Mon esprit s'emballe à l'idée de la réaction de Phi Ploy, me demandant si elle sera furieuse contre moi.

Cependant, elle envoie simplement un doux sourire à la serveuse alors qu'elle marche dans ma direction.

Passant nonchalamment devant ma table, ses yeux autrefois doux sont devenus féroces alors qu'elle me regarde de loin et laisse un parfum séduisant qui m'attire à regarder son dos alors qu'elle marche vers sa table.

Une femme grande et mince avec une attitude effrontée entre dans le restaurant moins de dix minutes après cela. Un rapide coup d'œil de la zone suscite un sourire de sa part avant qu'elle ne se tourne pour saluer la personne qu'elle cherchait. Elle se dirige ensuite vers la table de Phi Ploy.

Je reste assise immobile pendant que les deux femmes échangent des salutations. Cependant, je ne peux pas déchiffrer ce qu'elles disent. Quand je ne peux plus me contrôler, mes yeux errent vers la table de Phi Ploy.

La personne qui a une forte influence sur mes émotions porte son expression habituelle. Elle ne fait aucune attention à moi. Elle garde son attention sur la gamine avec le corps de mannequin et le menu.

Pas d'indignation. Pas de colère. Pas d'attention. Pas de salutation. Elle ne se soucie pas du tout.

"Tu la connais, Pun ?"

Je ramène mon attention sur mon compagnon de table, oubliant complètement les arbres miniatures dont nous parlions.

"C'est une actrice. Tu ne la connais pas ?"

"Je veux dire, est-ce que tu la connais personnellement ? Je te vois la fixer jusqu'à ce que ta tête tourne."

"Oh ?"

"Elle te regardait aussi."

"Qui ?"

Je m'efforce de réprimer mon enthousiasme.

"Ploy, Pitcha. Celle qui nous fait face." Je ne peux pas m'empêcher de sourire légèrement.

...Tu ne peux pas m'ignorer, n'est-ce pas ?

"Elle réside dans notre condominium."

"Elle est amie avec Prang Punnaputch. Elles étaient des habituées à la piscine de notre condominium."

Quelque chose semble avoir fait un déclic pour l'homme qui cultive des bonsaïs. Il se rapproche et m'examine sous tous les angles.

"À y regarder de plus près, tu ressembles à une actrice... Oui. En regardant de plus près, tu ressembles à Prang Punnaputch. L'as-tu rencontrée en personne ?"

Je ris sèchement parce que je trouve Shane drôle. Mais, comme Phi Ploy est assise derrière moi et que je suis nerveuse, mon rire semble forcé.

"Elle nous regarde à nouveau."

Cette fois, je décide de me retourner et de recentrer mon regard sur Phi Ploy. Elle ne me regarde pas, comme Shane l'a affirmé. Elle regarde son compagnon de table avec ce regard, le regard que je possède.

"Je pense que nous devrions demander l'addition. J'ai du travail à finir."

"Tu as du travail après ça ? Je devrais faire un rapport au ministère du Travail ? Mon réseau est étendu, tu sais ?"

Ma réaction habituelle à ses taquineries au visage sérieux serait de rire. Mais ma frustration prend le dessus sur moi en ce moment.

Ugh... Je n'ai pas pu dormir la nuit dernière. Les bras enroulés autour de mon oreiller, j'ai laissé mon cœur dériver au 42ème étage. J'étais frustrée rien qu'à l'idée du regard que Phi Ploy a lancé à cette femme.

Je n'ai rien fait de mal. Nous ne sommes pas en couple. Nous sommes toutes les deux libres de faire connaissance avec qui nous voulons. Alors, pourquoi est-ce que ça me dérange ?

. .

Je me suis réveillée tard ce matin après être restée éveillée toute la nuit, le bras appuyé sur mon front, plongée dans mes pensées. En conséquence, je dois me précipiter à travers mes routines normales car j'ai une réunion le matin.

Mes cheveux sont encore humides alors que je serre mes affaires dans mes bras et que j'entre dans l'ascenseur du condo.

La vie vous lance souvent des balles courbes, comme rencontrer quelqu'un que vous n'êtes pas prête à rencontrer dans votre état le plus angoissant.

La belle femme du 42ème étage entre dans l'ascenseur. Elle me salue avec son sourire habituel, mais j'ai l'impression qu'elle me regarde de loin. Je ne sais pas comment réagir, alors je reste simplement immobile et silencieuse, pleinement consciente de ma propre culpabilité.

"Où allez-vous, Phi Ploy ?"

Elle a ses bagages de voyage avec elle.

"Je m'enfuis pour soigner mon cœur."

Elle taquine avec un sourire sarcastique.

Je déteste ça. Bien que les choses semblent normales, elles ne le sont pas.

"Reviendrez-vous dans votre chambre ce soir ? Devrions-nous nous retrouver pour dîner ?"

"Je dois aller travailler à Rayong."

"Vous ne m'avez pas dit que vous aviez du travail en dehors de la ville."

"Est-ce que tu me l'as demandé ?"

Ses cheveux soyeux tombent sur son épaule alors qu'elle incline la tête en réponse à ma question. Son visage sans émotion m'empêche de lire ses pensées et ses sentiments.

"Quand prévoyez-vous de revenir ?"

À l'intérieur, je suis enragée et sur le point de craquer. Cependant, j'essaie de réprimer mes émotions et de lui poser calmement une autre question.

"Devrais-je venir vous chercher ?"

"Je serai de retour demain, mais j'ai déjà quelqu'un qui me conduit."

Phi Ploy sourit, mais seulement par politesse.

Lorsque l'ascenseur atteint sa destination, il s'arrête. Je suis Phi Ploy jusqu'au parking. J'avais prévu de prendre le Skytrain pour éviter d'être en retard à ma réunion, mais je ne me soucie plus de l'heure à laquelle j'arrive à mon bureau.

"Phi Ploy."

Je glisse mes doigts dans les siens pour l'empêcher de marcher alors que je l'appelle doucement.

"Êtes-vous fâchée contre moi ?"

"Qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce qui te fait penser que je serais fâchée contre toi ?"

"Vous n'avez pas dit bonjour quand nous nous sommes rencontrées au restaurant hier."

"Tu étais avec un ami. Et aujourd'hui nous conversons comme d'habitude, n'est-ce pas ?"

Phi Ploy regarde sa montre.

"Je pense que tu seras en retard au travail si tu ne pars pas maintenant."

Elle est distante. J'ai l'impression d'être de retour sur le tapis roulant.

"Phi Ploy. S'il vous plaît, ne faites pas ça."

Je tiens la main de la femme plus âgée en baissant la tête et en laissant mes larmes couler.

"J'ai dîné avec un ami. Il s'appelle Shane. Il réside actuellement dans notre condominium. Je l'ai rencontré au centre de fitness. Il possède sa propre entreprise et travaille comme ingénieur. Il cultive cinq bonsaïs et donne un nom à chacun."

La femme plus âgée éclate de rire au moment où je confesse tout. L'expression adoratrice dans ses yeux revient. Là et alors, je craque. Les coins de ma bouche me démangent pour former une moue.

Finalement, je pose ma tête sur son épaule et je pleure.

"Je suis restée éveillée toute la nuit à penser à hier, alors je me suis levée tard. Comme j'ai une réunion dès le matin, je n'ai même pas eu le temps de me coiffer et de dessiner mon eye-liner. Et parce que je suis toujours ici, je ne pourrai pas arriver au bureau à l'heure. Mon téléphone va sonner à tout moment, et mon patron va me gronder. Je vais devoir aller au travail avec les yeux gonflés. Plus important encore, vous êtes sortie dîner avec quelqu'un d'autre hier. Snif."

Rrrrrrrr !

Le timing est parfait, comme si nous étions dans une sitcom. Mon téléphone sonne juste au moment où je termine mon long discours, ce qui me fait enfouir mon visage plus profondément dans l'épaule de Phi Ploy et pleurer encore plus fort. En conséquence, Phi Ploy prend l'appel en mon nom.

"Allô."

Je suis incapable d'entendre l'autre personne au téléphone. Phi Ploy écoute simplement tranquillement avec un sourire au coin de sa bouche. Elle me regarde avec adoration de temps en temps, puis elle parle.

"Donnez-moi un moment pour parler, et vous réaliserez que je ne suis pas Pun. Je m'appelle Ploy. Pun se sent malade aujourd'hui. Elle a peut-être dix minutes de retard, mais elle est bien préparée pour la réunion. Je garantis qu'elle ne sera pas un handicap pour l'entreprise. Et si vous n'avez rien de constructif à dire à part exprimer votre frustration, je vais raccrocher car je dois déposer votre employée avant la fin de la réunion."

Phi Ploy termine son long discours en raccrochant simplement.

"Comment avez-vous pu dire ça à mon patron ?!"

Les épaules minces sont haussées nonchalamment.

"Il n'est pas mon patron."

"Phi Ploy !"

Je lâche ma mâchoire et je reste sans voix. Je ne peux pas imaginer ce à quoi je vais faire face dans 35 minutes quand j'arriverai au bureau.

"Monte dans la voiture. Je vais te déposer."

Phi Ploy prend ma main. Cependant, je reste immobile.

"Tu ne viens pas ?"

"Après m'avoir déposée, vous irez à Rayong. Comment rentrerai-je chez moi après le travail ?"

"Le Skytrain n'est qu'à 100 mètres de notre condo. Cette information était clairement indiquée dans la brochure de prévente... Et je ne veux pas empirer les choses, mais tes sourcils sont inégaux."

Me penchant en arrière, je regarde mes sourcils à travers la fenêtre de la voiture de Phi Ploy et je fais la moue avec des yeux gonflés. Et à la vue de la tache sur la chemise de Phi Ploy, mes yeux se remplissent de larmes une fois de plus.

"Snifffffffff... On dirait que ma poudre a sali votre chemise."

J'ai probablement enfoui mon visage trop profondément.

Phi Ploy rit de ma réaction avant de se rapprocher, d'essuyer mes larmes et de coiffer mes cheveux.

"J'ai une chemise de rechange dans ma voiture... Que diriez-vous de dîner quand je reviendrai ?"

"Phi Ploy."

Je prends un moment pour rassembler mon courage.

"Quand Shane m'a invitée à dîner, il m'a demandé si j'étais disponible."

Les sourcils de Phi Ploy tressaillent alors qu'elle m'écoute.

"Et qu'as-tu dit ?"

"Je n'étais pas sûre de quoi dire... Parce que nous n'en avons pas encore discuté."

Je ne sais pas ce que Phi Ploy ressent pour notre relation. Je ne sais pas si elle veut me revendiquer comme sienne.

Parce que... tout ce qu'elle fait, c'est m'embrasser.

**Chapitre 14 : Comment...**

Je ne suis pas une pleurnicheuse d'habitude... je pense.

Je ne suis pas collante avec mes amis ou mon amant. Je n'agis pas de manière puérile. Cependant, mes désirs pour Phi Ploy ne font que grandir en réponse à mes efforts pour les contenir. Plus j'essaie de ne pas penser à elle... plus elle me manque.

"Je peux aller te voir ce soir ?"

[Je t'ai déjà dit que j'étais à Rayong pour le travail aujourd'hui.]

"Mais vous avez dit que c'était juste pour une journée."

[Et je t'ai dit que mon travail se termine très tard dans la nuit, donc je vais passer la nuit ici. Je retourne demain.]

"Je peux aller te chercher ce soir. Rayong n'est pas loin de Bangkok."

[Qu'est-ce qui t'arrive ?]

"Je veux voir ton visage."

[Il suffit de chercher mon nom sur Google. Il n'est pas nécessaire que tu fasses tout le chemin ici. Une simple recherche Google te donnera un grand nombre de mes photographies.]

Je peux imaginer ses jolies fossettes en entendant cette voix taquine.

"Je préfère ne pas me disputer avec vous. Êtes-vous déjà de retour à votre logement ?"

[Je rentre là-bas maintenant.]

"Avez-vous dîné ?"

[Oui.]

"Avec qui êtes-vous ?"

[Mon secrétaire.]

"Est-ce que je vous manque ?"

"..."

Il n'y a que le silence.

"Êtes-vous en train de sourire en ce moment ?"

"...Je souris depuis que j'ai vu votre nom sur mon téléphone quand vous avez appelé."

C'est tout ce qu'il faut pour apaiser mon désir pour elle. Cela devrait être suffisant pour calmer mes angoisses jusqu'à ce que je la rencontre.

J'arrive à Rayong à 1h du matin. J'essaie de me calmer devant la chambre 9013 d'un hôtel au cœur de Rayong, en attendant que quelqu'un m'ouvre la porte après avoir frappé deux fois.

Malgré son silence, je pouvais sentir la réprimande dans ses yeux, ses sourcils, ses lèvres et ses muscles faciaux pour avoir conduit seule jusqu'à Rayong la nuit.

"Si vous allez me gronder, faites-le maintenant."

Dès que je vois son visage, le premier papillon de nuit s'envole de ma poitrine. Ses ailes lumineuses battent joyeusement alors qu'il descend délicatement sur le décolleté soyeux de Phi Ploy.

"Tu es une adulte. Tu devrais être capable de penser par toi-même. Pourquoi devrais-je te gronder ?"

Vêtue d'un peignoir, la femme brosse ses cheveux ondulés de son visage avant de m'inviter à m'asseoir dans sa chambre. Même la chambre d'hôtel où Phi Ploy ne passe qu'une nuit dégage un arôme séduisant. Une ambiance Phi Ploy imprègne tout l'espace.

"Donc vous n'allez pas me gronder ?"

Les beaux yeux de Phi Ploy se rétrécissent alors qu'elle devient clairement irritée par mon manque de culpabilité. En conséquence, je baisse la tête et j'abaisse mon visage pour tenter de paraître adorable, et pourtant...

"Cette expression ne marche pas sur moi, Pun."

"N'êtes-vous pas heureuse de me voir ici ?"

J'ai tellement envie de la prendre dans mes bras et de la câliner. Je veux enfouir mon visage dans son corps doux.

"C'est ce que j'ai l'air d'être ?"

"Vous ne me laisseriez pas vous serrer dans mes bras. J'ai désespérément besoin d'un câlin."

"Je t'ai empêchée de le faire ?"

J'exprime mon mécontentement en enfouissant mon visage froissé dans son cou et en grognant. Enroulant lâchement mes bras autour d'elle, je presse le bout de mon nez contre sa peau lumineuse et claire, juste au-dessus de son lobe d'oreille.

"Cela implique-t-il que vous êtes heureuse de me voir ?"

"Tu es une adulte. Tu devrais être capable de penser par toi-même. Ai-je besoin de te dire ça ?"

La voix de Phi Ploy est pleine de bonheur. Je me penche en arrière et je croise ses yeux.

"Je suis incapable de penser en ce moment."

Ses yeux brillent d'adoration alors que la lumière capte son visage joyeux. Je ne peux pas m'en empêcher... L'envie de presser mes lèvres contre les siennes est trop forte pour que je puisse y résister.

"Quel baiser terrible."

Le contact est délicat, mais les mots sont vicieux. Je presse mes lèvres une fois de plus, espérant une meilleure réponse. Cependant, elle secoue la tête.

"Ce n'est pas mieux."

"Si vous allez être aussi sauvage, je ne vous permettrai plus de parler."

J'enroule mes bras autour de son cou et je la rapproche pour un autre baiser.

"Je ne suis pas un appareil pour suivre le développement de tes compétences en matière de baisers, Pun."

Je regarde dans les yeux de la personne en face de moi et je décide de me lancer. Je vais tout donner dans cette relation, et si elle échoue, j'en assumerai toute la responsabilité.

"Que dois-je faire... pour recevoir une note complète de votre part ?"

Ma question est aussi silencieuse qu'un murmure. Phi Ploy attrape mon col et me tire plus près. Elle penche ses magnifiques traits délicatement. L'étincelle dans ses yeux doux comme le miel alors qu'elle fait une pause pour regarder dans les miens me rend sans voix.

Si séduisante... Phi Ploy a un talent remarquable pour flirter.

"Tu réalises ce que tu viens de me demander ?"

Elle parle d'un ton plus doux que d'habitude. Ses doigts tracent tendrement un contour délicat autour de mon visage alors qu'elle lève mon menton.

"Je suis pleinement consciente de tout ce qui se passe."

Je ne peux pas déchiffrer les pensées profondes qui sont visibles dans ses yeux sombres. Elle secoue lentement la tête, comme si je n'avais pas répondu à sa question. Elle presse ensuite ces lèvres rosées contre les miennes, comme si elle avait pris sa décision.

Ce n'est pas aussi passionné que notre baiser initial dans le condominium ; cependant, c'est si chaud que cela fait fondre mon cœur.

Son parfum est enivrant. J'emprisonne ses cheveux soyeux dans mes doigts et je tire un peu. Et quand Phi Ploy se penche et incline la tête à l'angle parfait, je laisse échapper un léger gémissement.

Mon estomac palpite de papillons... Je n'ai jamais été aussi éprise de quelqu'un.

Ma main trouve son chemin à travers l'ouverture de son col et effleure son décolleté soyeux. Une scène érotique aurait suivi si Phi Ploy n'avait pas saisi ma main alors que je la glissais dans son soutien-gorge, sur le point de toucher plus que son décolleté.

Bien que nos lèvres ne se soient pas encore séparées, elle me sourit avec une expression qui est à la fois adoratrice et satisfaite.

"Tu essaies de surpasser ton professeur ?"

"Qu'est-ce qui constitue le fait de surpasser un professeur ? Je ne connais que le fait de faire un professeur."

Avec une expression sans émotion sur mon visage, je dis cela alors que je regarde avec désir à travers l'ouverture de son col... Juste un peu plus. Pourquoi a-t-elle dû m'arrêter ?

"Gamine folle."

Phi Ploy se lève et redresse ses vêtements en riant joyeusement.

Pour la première fois dans mon état conscient, nous partageons un lit. Avec seulement quelques vêtements sur nous, notre peau exposée se frotte l'une contre l'autre. Sa peau est fraîche et humide, m'invitant à la câliner.

J'aimerais pouvoir passer toute la nuit avec mon visage enfoui dans son décolleté et son cou. Il y a des moments où je ne fais rien d'autre que de rester complètement immobile. À l'occasion, je me blottis et j'embrasse. Il m'est difficile de résister à l'envie de passer mes doigts sur sa peau soyeuse.

Elle me donne carte blanche pour faire ce que je veux jusqu'à ce qu'elle commence à respirer profondément et régulièrement. L'effort de la journée a fait que Phi Ploy s'est endormie la première.

Dans l'obscurité, je regarde Phi Ploy et je me souviens de nos appels vidéo jusqu'à ce que nous nous endormions. Pendant ces moments, j'aurais aimé pouvoir m'allonger à côté d'elle dans son lit et embrasser ses paupières alors qu'elles se fermaient. Je voulais savoir de quoi elle avait rêvé.

Je voulais la prendre dans mes bras et la garder au chaud, malgré le fait qu'elle soit plus âgée et plus résiliente que moi dans la vie. Je voulais protéger les vulnérabilités que je pouvais sentir qu'elle dissimulait au plus profond de son cœur fort. Je n'arrive toujours pas à mettre le doigt sur ce que c'est chez elle.

Et pourtant, malgré le fait que nous ne nous soyons rencontrées que récemment, elle a toute mon affection et ma confiance. Quand je suis avec elle, j'ai une sensation chaleureuse et floue dans ma poitrine.

"Pun."

La personne que je pensais endormie m'appelle d'un ton lent et endormi.

"Je ne voulais pas dire ça parce que nous dormons dans un endroit inconnu. Mais chaque fois que je suis sur le point de m'assoupir, tes gestes constants me tiennent éveillée. J'ai l'impression qu'un être éthéré m'empêche de me reposer... Arrête de m'embrasser et reste immobile."

"C'est facile pour vous de dire ça. Vous n'avez jamais été à ma place."

La personne qui écoute fronce les sourcils de confusion. Je suis incapable de réprimer un doux rire alors que je garde mon visage enfoui dans ses seins chauds.

"Qu'est-ce qui est si drôle ?"

"Vous sentez trop bon."

Je m'éloigne d'elle et je touche avec mon doigt la partie de sa joue où une fossette apparaît habituellement.

"Vous êtes-vous déjà vu sourire ? Il y a de la lumière là-dedans."

Je presse mes lèvres contre sa paupière.

"Si vous n'avez pas vu ça, s'il vous plaît, ne me demandez pas d'arrêter de vous embrasser."

Il semble que la personne endormie soit maintenant éveillée. Sans avertissement, elle me pousse et me retourne pour que je sois allongée sur le dos. Elle place ensuite sa silhouette élancée sur moi, étend mes bras et presse mes poignets au-dessus de ma tête.

"Si je fais ça..."

Elle rapproche ses traits à couper le souffle de mon visage.

"... Peux-tu rester immobile ?"

Ses cheveux doux tombent sur mes épaules. Même dans le noir, son désir intense brille à travers ses yeux féroces.

Un baiser passionné de Phi Ploy atterrit fermement sur mon cou. Ses lèvres sont douces alors qu'elles caressent mes épaules et mon décolleté, malgré la sensation enivrante de ses crocs pointus. À travers le tissu fin, ses mains touchent délicatement mes deux seins.

Alors que ses doigts tracent mes zones délicates, je tremble et je lève mon visage. Je peux clairement sentir l'arôme séduisant de la femme ambrosienne... Ce parfum envoie les papillons dans ma poitrine dans une frénésie complètement désorientante, et ils commencent à voler sans but.

Ce niveau d'intimité est sans précédent pour moi. Cependant, je n'ai fait aucun effort pour repousser la pression de Phi Ploy alors qu'elle pressait mes poignets contre le lit. J'ai simplement fermé les yeux et j'ai permis à mon visage de rougir.

Je respire lourdement et avec difficulté. Partout où ce beau visage veut aller, je lui fais de la place.

Je pensais que nous étions sur le point de franchir la ligne lorsque l'agresseuse rapide a soulevé l'ourlet de ma chemise et a sucé ma peau exposée. Mon estomac se retourne. Je sens les ongles de Phi Ploy glisser le long de ma cuisse et sur ma hanche.

"Si je ne dors pas assez, je deviens extrêmement irritée."

Tout s'arrête net, et je suis prise au dépourvu.

Phi Ploy se relève, remet mes vêtements à leur place, m'embrasse sur le front, puis s'allonge à côté de moi comme si elle ne venait pas de m'exciter.

Bon sang. Je me tourne pour la regarder, les yeux grands ouverts d'incrédulité. L'aigle sauvage et séduisant me sourit. Sans une seconde de réflexion, elle m'a hissée dans les airs et m'a ensuite laissée tomber négligemment sur le béton en dessous.

"Peux-tu maintenant t'imaginer à la place de quelqu'un d'autre et ressentir la sensation d'un être éthéré qui les réveille pendant qu'ils dorment ?"

"Étiez-vous obligée d'aller aussi loin ? Je ne me suis pas approchée de votre poitrine, mais vous les avez caressées et... Argh."

Je suis complètement éveillée et excitée.

"Caressé, et quoi ?"

Phi Ploy demande, comme si elle ne comprenait pas ce que je voulais dire. Mais le fait qu'elle riait en me posant la question montre à quel point sa compréhension de mes mots était complète et précise.

"Je n'avais pas l'intention de me venger. Mais tu es juste si adorable."

Puis-je vraiment croire ce qu'elle vient de dire ? Elle prétend que je suis adorable, mais elle vient de me laisser tomber du ciel.

"Ma mère m'a toujours élevée pour être une dame."

Il y a des rires qui viennent de l'ombre.

"Et ?"

"Vous avez touché ma poitrine."

"Oui. Je l'admets, je les ai touchées... En fait, je prévoyais d'en faire plus."

Le fait que les lumières soient éteintes est une bénédiction. Je suis capable de cacher ma gêne dans l'obscurité de la chambre. Si les lumières étaient allumées, je ne saurais pas où enfouir mon visage rougi.

"Je me retrouve désavantagée."

"Tu veux que je te dédommage ? Cependant, tu n'avais pas l'air d'être une victime. Tu semblais apprécier..."

"Phi Ploy !"

Je soupire bruyamment, mais elle se contente de rire et de me prendre dans ses bras.

"Je t'offrirai un omakase quand nous retournerons à Bangkok, d'accord ?"

Une fois de plus, mon nez et ma bouche se dirigent vers son cou radieux.

"Un omakase en échange de vous permettre de toucher ma poitrine ?"

"Est-ce une bonne affaire ?"

"J'ai l'impression de vendre mon corps."

"C'est un bon prix. J'ai seulement touché ta poitrine. Un cours d'omakase coûte généralement au moins quelques milliers."

"Ce n'est pas un bon prix. Vous avez la chance de toucher la poitrine d'une femme magnifique qui est un ange, qui a un diplôme des États-Unis et qui vient d'une famille aimante. C'est une bonne affaire."

"Mais tous les mannequins me permettent généralement de toucher leur poitrine gratuitement."

Je me libère de son étreinte alors qu'une vague d'agacement interne me submerge. Mais je change de plan de match, passant de la plainte à autre chose, dès que j'aperçois l'étincelle dans ses yeux.

"Mais alors, pourquoi envisageriez-vous même de m'offrir un omakase ?"

Je remue de manière ludique mes orteils le long de sa jambe.

"Suis-je... spéciale ?"

"Je te dirai tout si tu me laisses la toucher à nouveau."

Elle me menace peut-être verbalement, mais je doute sérieusement qu'elle mette ses menaces à exécution. Par conséquent, je saisis sa main douce et je la pose sur mon sein. Et quand Phi Ploy essaie de retirer sa main, je la serre fermement.

"Expliquez en détail pourquoi vous êtes prête à payer pour toucher ma poitrine."

"..."

Phi Ploy fait une pause quand je lance une attaque. On dirait que ma tactique inattendue l'a prise au dépourvu.

"Ou... est-ce que ce n'est pas assez ?"

Les sourcils de Phi Ploy se lèvent alors que j'enfile sa main vers l'ourlet de ma chemise et que je la glisse en dessous.

Les sensations de chair nue se rencontrent. Je réchauffe ses doigts glacés en les rapprochant de mon sein. Au moment où sa main touche mon sein, je la laisse libre.

Alors que les doigts de Phi Ploy commencent à caresser l'endroit où j'ai relâché sa main, mon pouls s'accélère et mes muscles abdominaux se contractent. Même si je peux sentir qu'elle est également excitée, elle reste ancrée à cet endroit et refuse de revendiquer une autre zone.

"Où est la femme qui a été élevée pour être une dame par sa mère ?"

La personne qui prononce ces mots retire sa main et enroule son bras autour de sa poitrine. J'expire de frustration alors que je me retrouve à nouveau en suspens.

"Je vais dormir maintenant."

Je me détourne d'elle, frustrée, bien que je ne sache pas pourquoi. Je tire la couverture jusqu'à mon cou et je me cache en dessous. Néanmoins, je suis totalement dépassée. Je me retourne vers Phi Ploy après avoir fermé les yeux pendant moins d'une minute.

...Ces yeux doux et profonds sont toujours fixés sur moi.

Nous croisons le regard un instant avant que je ne l'embrasse sur ses lèvres douces et que je ne ferme les yeux après l'avoir câlinée, même si je boude toujours.

.

. .

Notre relation avance lentement. En d'autres termes, bien qu'elle puisse sembler lente, elle progresse en fait rapidement. D'un autre côté, bien qu'elle semble rapide, elle avance à un rythme d'une lenteur frustrante.

Mes hormones sont devenues folles. J'ai constamment envie d'être près d'elle.

Nous devenons une partie intégrante de la vie de l'autre. Nous passons notre nuit ensemble. Nous discutons de questions personnelles. Je lui rends des visites discrètes au travail. Nous sommes au courant des horaires quotidiens de l'autre.

Je sais qu'elle conduit à grande vitesse et qu'elle a besoin d'au moins huit heures de sommeil chaque nuit pour conserver son attrait et éviter de s'irriter facilement.

Je sais même qu'elle préfère que j'exprime ouvertement mes désirs pour elle. Elle aime quand je prends l'initiative et que je fais le premier pas. Le seul problème, c'est qu'elle ne me fera rien. J'ai parfois l'impression qu'elle se retient.

Elle semble tâter le terrain mais refuse de plonger. Une fois que nous sommes complètement excitées et prêtes à franchir la ligne, elle mettra brusquement fin à la taquinerie.

J'ai récemment essayé de la séduire de plus en plus parce que je veux briser le mur qu'elle a construit entre nous. Je fais plus attention à elle et je note ce qu'elle aime et n'aime pas, ainsi que son langage corporel avec différentes personnes.

Ma plus grande inquiétude est qu'elle n'a pas tourné la page de ses sentiments pour Prang. Il y a quelque chose entre elles avec lequel je ne peux pas rivaliser.

"Qu'est-ce que tu regardes... Qu'est-ce que tu as avec ton goût récent pour la musique obscure ?"

"Qu'est-ce qui est si particulier à propos des chansons anciennes ?"

"Ce ne serait pas bizarre si tu n'écoutais pas normalement Coldplay ou si tu ne devenais pas folle pour The Script."

"Je n'ai jamais rien dit sur le fait que tu changes tes préférences en matière d'hommes tous les six mois."

"Pun, la musique ancienne n'est pas ton truc."

"Eh bien, Best... Je veux écouter de la musique ancienne en ce moment. Au fait, j'aimerais un stand en carton découpé de Phi Ploy. Pourrais-tu me dire où je peux en faire faire un ?"

"Pour quelle raison le veux-tu ?"

"Elle va participer à l'événement sportif de sa chaîne. Je vais aller l'encourager."

"Oh mon Dieu. Un stand en carton découpé ? Ce n'est pas un peu trop ? As-tu pensé à utiliser les lumières LED du stade à la place ?"

"Bonne idée."

"J'étais sarcastique... N'as-tu pas déjà engagé un détective pour localiser Phi Pay ? Pourquoi passes-tu encore du temps avec Phi Ploy ?"

Best arque ses sourcils et tord sa bouche - ce qui est presque normal par rapport à la dernière fois que je l'ai rencontrée - alors qu'elle me regarde avec scepticisme.

"Nous traînons avec les mêmes personnes. C'est tout naturel pour moi d'aller la soutenir."

"Est-ce que Phi Prang, Phi Ken et Phi Jay seront également là ?"

"Bien sûr. Ce sont les acteurs et actrices principaux de la chaîne."

"Pourquoi ne fais-tu pas des stands en carton découpé pour eux ? Pourquoi n'en prends-tu qu'un pour Phi Ploy ?"

"Ils ont beaucoup de fans qui peuvent faire ces choses pour eux."

"Et Phi Ploy n'en a pas ?"

"Phi Ploy incarne un méchant alors qu'ils sont les principaux. Évidemment, ils ont plus de fans."

"Regarde mon beau visage, Pun... Est-ce que j'ai l'air stupide ?"

"Oui."

"Tu aimes Phi Ploy ?"

"Best. J'ai des passes VIP."

"D'accord. Je vais faire l'idiote. Je ne te poserai plus de questions. Que veut Miss Pun que D'Best fasse pour toi ?"

L'amie sarcastique frotte sa poitrine contre mon dos pour tenter de me faire plaisir.

"Bonne fille. Ne défie pas l'autorité de l'État... Je cherche un magasin fiable pour les stands et les lumières LED."

"À votre service."

"Après cet événement, Phi Jay commencera à travailler à Pattaya... Phi Prang l'accompagnera. Leur gang prévoit un voyage. Voulez-vous venir avec nous ? Le logement est gratuit, et il y a une piscine."

"Est-ce que Phi Ken fait partie du gang ?"

"Uh-huh."

"Ohhhhhhhh. Absolument, ma chérie. D'Best sera là aussi si Phi Ken y est. Cependant, même si Phi Ken n'y va pas, je ferai quand même le voyage... parce que c'est gratuit. HAHAHA."

Best est si guillerette que vous ne devineriez jamais que son mari est à la maison à l'attendre.

"D'accord. S'il te plaît, vérifie si Jeab et Chakrit sont disponibles. J'enverrai la date et les détails dans notre discussion de groupe."

"Krit ira certainement. Il aime se frotter aux célébrités."

"Uh-huh. Une dernière chose."

"Oui ?"

"Quand toi et Phi Boy avez appris à vous connaître, quand avez-vous avoué votre amour ?"

"Est-il nécessaire que nous avouions notre amour ? Est-ce que coucher ensemble n'est pas suffisant ?"

"Argh..."

Je n'ai pas obtenu les informations que je voulais.

"Est-ce que Phi Boy ne s’est jamais simplement arrêté quand tu voulais être intime ou que tu étais sur le point de le faire ?"

"Mon, mon, mon. Tu es si hardcore aujourd'hui. Ne me dis pas que tu as un gars."

Ma meilleure amie me pointe du doigt, clignant de l'œil et tordant son visage, comme si elle avait découvert mon secret. "À qui donnes-tu ta virginité ?"

Je repousse le doigt de Best.

"Arrête tes 'mon, mon' et réponds-moi. Assure-toi que c'est quelque chose d'utile." "Pff... D'accord. Quand nous sommes fatigués ou stressés, nous n'avons peut-être pas envie de le faire. Mais nous nous arrêtons rarement pendant que nous le faisons. Qui s'arrêterait à moins qu'il n'y ait une urgence ?"

"Ah."

"Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi sembles-tu être en détresse ?"

"Rien. Les LED de ce magasin ne m'attirent pas ; elles manquent d'éclat."

Best me prend le téléphone des mains et le regarde.

"C'est une excuse bidon. Les LED sont exceptionnellement lumineuses."

Best déplace ses seins de 350 cc pour prendre le gâteau au fromage dans le réfrigérateur, laissant les images de stand en carton découpé figées sur l'écran de mon téléphone, ainsi que mes pensées.

Ne suis-je pas assez belle ? Ai-je besoin d'avoir une silhouette de mannequin pour persuader Phi Ploy de franchir la ligne ?

**Chapitre 14.1 : Journal de Ploy**

Date xx/xx/xxxx

Je ne peux pas faire ça. Je dois m'arrêter. C'est la sœur cadette de Prang.

Souviens-toi de ça, Ploy.

Garde toujours cela à l'esprit. Tu ne dois jamais oublier.

**Chapitre 15 : Paytai**

Rrrrrrr !

Rrrrrrr !

"Allô."

[Avez-vous eu l'occasion de lire l'e-mail que je vous ai envoyé ?]

"Je suis au volant. Je le lirai sous peu. Vous avez trouvé quelque chose ?"

[Bien que je ne l'aie pas encore localisé, je pense que les détails que je viens de vous envoyer pourraient vous intéresser.]

"D'accord, je vous contacterai si j'ai besoin d'informations supplémentaires après l'avoir lu."

Le ciel est sombre et les rues sont bondées de voitures. J'ai fini de travailler plus tard que d'habitude aujourd'hui, je meurs de faim. La seule raison pour laquelle je ne me suis arrêtée nulle part pour dîner était que je voulais dîner avec la star méchante de notre condo.

Cependant, l'e-mail que je viens de lire après avoir garé ma voiture dans le parking du condo a fait dérailler mes plans.

Je scanne rapidement l'e-mail avant de le fermer et de rassembler mes affaires. Je me dirige vers ma chambre et je compose le numéro de la personne qui me manque.

"Qu'est-ce que vous faites ?"

[Je suis sur le chemin du retour vers ma chambre.]

"Phi Ploy. Je dois travailler aujourd'hui. Notre dîner..."

[Vous annulez ?]

"Je ne veux pas, mais j'ai vraiment besoin de travailler... Peut-être devriez-vous prendre quelque chose à manger avant de rentrer. Je ne veux pas que vous mangiez seule dans votre chambre."

[Je peux m'occuper de moi-même.]

Je la vois presque sourire à travers la ligne.

[Où êtes-vous ? Êtes-vous déjà au condo ?]

"Non."

Je mens. En ce moment, ma main est en train de planer au-dessus de la poignée de la porte de ma chambre.

"Je suis encore dehors."

[Vous rentrerez tard ? Voudriez-vous manger quelque chose ? Je peux vous prendre quelque chose en chemin.]

La personne à l'autre bout de la ligne me manque terriblement. Mais aujourd'hui, j'ai besoin d'un peu de temps seule.

"Je ne veux rien. Je veux juste voir votre visage."

Ma voix s'estompe à mesure que mes émotions s'intensifient. La personne à l'autre bout de la ligne me taquine avec un ton doux et joyeux.

[Cherche mon nom sur Google.]

Je ris. "Phi Ploy."

"Oui ?"

"J'ai fait une liste de lecture pour vous. S'il vous plaît, écoutez-la et abstenez-vous de conduire trop vite. Et s'il vous plaît, faites-moi savoir une fois que vous aurez atteint votre chambre."

[Toi aussi. Informe-moi une fois que tu arrives à ta chambre.]

.

Je raccroche avec un cœur joyeux et je pose mes affaires sur la table. Dès que mes fesses touchent le canapé, l'e-mail que j'ai reçu de Ruj, le détective privé que j'ai engagé pour localiser Phi Pay, apparaît sur mon iPad.

Je lis en grand détail la vie de Phi Pay, y compris les noms de ses parents, son lieu de naissance et ses frères et sœurs, tout ce que j'avais précédemment scanné dans le parking.

Paytai Metakit est le fils aîné de Mme Pojjamarn. Mme Pojjamarn a épousé M. Pichit Melakit et est tombée enceinte de Phi Pay à l'âge de 18 ans. Elle a divorcé peu de temps après la naissance de Phi Pay et a commencé à fréquenter M. Korn, un homme d'affaires riche.

Ils sont restés ensemble jusqu'à ce que Mme Pojjamarn tombe enceinte d'une fille. Cependant, M. Korn était impliqué avec plusieurs femmes, et il a commencé à avoir des liaisons lorsque Mme Pojjamarn était enceinte de quatre mois. Ils se sont disputés et ont finalement décidé de se séparer sans se marier. M. Korn n'a pas soutenu Mme Pojjamarn dans l'éducation de sa propre fille, Ploy Pitcha Pariyakom, qui est ensuite devenue une célébrité bien connue.

Quelques années après sa rupture avec M. Korn, Mme Pojjamarn a épousé M. Chainarong Pariyakorn et a eu une fille nommée Pailin. Malheureusement, la plus jeune fille de Mme Pojjamarn est décédée à un jeune âge - avant qu'elle n'ait 18 ans - après avoir passé deux ans dans le coma à la suite d'un accident de voiture.

Mme Pojjamarn est toujours mariée à son troisième mari, M. Chainarong.

Concernant ses anciens maris, son second mari, M. Korn, est mort d'un cancer, tandis que son premier mari, M. Pichit Metakit, dirige toujours sa propre entreprise à Chiangrai.

Ruj, le détective privé que j'ai engagé, entre dans les détails de l'éducation de Phi Pay. Selon son rapport, Phi Pay et ses deux sœurs cadettes ont été élevés par leur mère. À l'âge adulte, Phi Pay a déménagé à New York et a épousé une citoyenne américaine.

Phi Pay a obtenu la citoyenneté américaine après cinq à six ans de mariage. Cependant, ils ont ensuite divorcé. Après le divorce, Phi Pay a démarré une entreprise de restauration avec son ami et a commencé à louer des chambres dans sa maison à des étudiants. Il n'y a pas si longtemps, il a disparu avec mon argent.

Comme mon enquêteur n'a pas réussi à localiser Phi Pay, il s'est tourné vers des personnes qui le connaissaient bien dans le but de reconstituer où il se trouvait. Il s'agissait de sa sœur, de sa mère, de son beau-père et de ses amis les plus proches.

Le rapport comprend une photo de Phi Ploy et Phi Pay dans ce qui semble être la boîte de nuit de Phi Nop. Cela démontre que Phi Pay est en Thaïlande et dans mon cercle social.

J'appelle Ruj au téléphone pour discuter de détails supplémentaires. Il a dit que Phi Pay avait rencontré sa sœur une fois depuis que je l'ai engagé. Cette nuit-là, les frères et sœurs se sont disputés discrètement. Ruj n'a pas pu obtenir d'informations supplémentaires car l'environnement rendait l'écoute impossible. La sœur - une actrice - est sortie de la boîte de nuit enragée cette nuit-là.

Ruj a suivi Phi Pay après qu'il se soit séparé de sa sœur pour savoir où il vit.

[Il était très prudent, mais j'ai pu le suivre jusqu'à un vieux bâtiment dans la banlieue.]

Le rapport comprend également une photographie de Phi Pay entrant dans un vieux bâtiment délabré la nuit.

[Je l'ai suivi en silence jusqu'à ce qu'il arrive à sa chambre. Il a ouvert la porte, puis s'est brusquement arrêté et s'est précipité dans les escaliers. Deux hommes se sont précipités hors de la chambre et l'ont poursuivi. Je les ai pourchassés dans les escaliers, mais je les ai perdus alors qu'ils couraient dans les ruelles étroites. Au cas où il ne reviendrait pas dans sa chambre, j'ai pensé qu'il serait prudent de retourner à sa chambre et de recueillir des informations supplémentaires. Je suis tombé sur des contrats de prêt.]

"En avez-vous ramené ?"

"Non, mais j'en ai pris des photos. Elles se trouvent dans les e-mails."

Tous les contrats de prêt sont en anglais. Ajoutez les intérêts accumulés à la somme qu'il a empruntée, et cela s'élève à près de 200 000 USD... Sa dette est substantielle.

[J'ai retracé la piste de l'émetteur du prêt. Il gère une boîte de nuit à New York. En creusant plus profondément, j'ai découvert qu'il est associé à QQ, une entreprise d'import/export thaïlandaise. L'entreprise est mêlée à un procès américain, comme quiconque suit les actualités peut le dire.]

"Un procès ?"

[Oui. Selon mes contacts, l'entreprise sert de couverture pour des activités illicites. L'entreprise détient des parts dans plusieurs boîtes de nuit du Bronx, dont beaucoup appartiendraient à des citoyens américains. Ils participent à la prostitution, au prêt illégal, au jeu, au trafic de drogue et à diverses autres activités illégales. Avez-vous par hasard vu la couverture médiatique de CNN il y a quelques mois ?]

"Quelles nouvelles ?"

[L'incident de la fusillade qui a eu lieu dans le Bronx. C'est arrivé en plein jour. L'incident s'est produit dans un dépanneur impliquant un garçon et trois Mexicains.]

"Ah, oui."

J'étais à New York quand c'est arrivé. La mort d'un jeune garçon aux mains de gangsters lors d'une attaque contre des Afro-Américains a suscité une large attention médiatique.

Cependant, je ne suis pas sûre de l'arrestation des tireurs, car je n'ai pas suivi les nouvelles de près.

[Quelqu'un a fourni aux autorités des preuves qui leur ont permis d'appréhender les tireurs. Les aveux des tireurs ont indiqué que le propriétaire de la boîte de nuit SS était impliqué dans l'incident, qui était centré sur des litiges liés à des entreprises illicites. Plusieurs personnes ont été tuées afin de dissimuler des preuves. Cependant, lorsque les accusations sont devenues inévitables, le propriétaire de la boîte de nuit SS a impliqué le propriétaire de QQ dans l'affaire. La police américaine a enquêté plus en profondeur et a découvert des preuves qui pourraient lier QQ à des activités illicites telles que le trafic de drogue, la prostitution et autres. Oh. Ils ont également été impliqués dans le meurtre d'une femme thaïlandaise et l'élimination ultérieure de son corps près de la voie ferrée dans le Bronx. D'après ce que j'ai entendu, la police recueille actuellement des preuves dans l'intention d'appréhender le propriétaire de QQ.]

"Est-ce que Paytai leur doit simplement de l'argent, ou est-il également impliqué dans ces activités illicites ?"

[Je n'ai aucune information à ce sujet pour le moment. On m'a seulement demandé de le localiser. Ces détails supplémentaires sont fournis gratuitement car ils étaient nécessaires pour le retrouver. Mon objectif actuel est de le localiser par l'intermédiaire de sa sœur, l'actrice.]

"Vous la suivez ?"

[On peut dire ça. Je pense qu'ils sont en contact. Je découvrirai bientôt où Paytai se cache.]

"J'aimerais que vous m'envoyiez tout ce que vous avez, y compris ces informations, documents, photos, et ainsi de suite. Je vous transférerai le reste des frais."

[Mon travail n'est pas terminé. Je n'ai pas encore localisé ma cible. Pourquoi me transférez-vous le reste de mes frais maintenant ?]

"C'est suffisant. Je pense que j'ai tout ce dont j'ai besoin. J'aimerais mettre fin à notre accord et à notre contrat dès maintenant."

Je ne veux plus que le détective retrouve Phi Pay parce que je ne veux pas qu'il implique Phi Ploy dans tout ça. Je ne veux pas que quiconque empiète sur sa vie privée.

Les informations que je viens de recevoir pèsent lourdement sur moi. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser pendant que je m'occupe de mes affaires personnelles et que je m'allonge dans mon lit.

J'y pense jusqu'à ce que mon désir pour la personne nommée Pitcha finisse par me submerger. En regardant l'heure, je prends un long moment pour réfléchir avant de prendre mon téléphone.

Je fais défiler le message de Shane de la soirée, sans penser à y répondre pour le moment.

Ces jours-ci, j'ai essayé de mettre une certaine distance entre nous et de lui envoyer des signaux selon lesquels nous devrions être amis. Shane semble comprendre et a continué à m'offrir son amitié.

PUN :

Vous dormez, Phi Ploy ? (22h51)

PUN :

J'ai fait du jus d'orange frais pour vous. Je veux vous l'apporter, mais je ne peux pas descendre à votre étage sans une carte-clé. (22h51) (lu)

PLOY :

J'irai le chercher chez vous demain. (22h53)

PUN :

Mais il est meilleur quand il est frais. (22h53) (lu)

PLOY :

Merci. Mais il est 23h. Il vaut probablement mieux que je le boive demain. (22h54)

PUN :

D'accord. (22h56) (lu)

.

Tout ce que je peux faire, c'est soupirer et laisser le temps passer. Cependant, je reçois bientôt une autre notification de chat sur mon téléphone.

PLOY :

Demain, ce n'est pas samedi. Pourquoi êtes-vous debout si tard pour faire du jus d'orange ? Est-ce que tout va bien ? (23h03)

PUN :

Je vais bien. Bonne nuit ^^ (23h05) (lu)

PLOY :

Bonne nuit. (23h05)

Mais je ne peux pas dormir !

PUN :

J'ai aussi du lait chaud. On dit que boire du lait chaud améliore la qualité de votre sommeil. (23h15) (lu)

Une photographie de lait chaud fraîchement versé dans une bouteille est envoyée dans notre salon de discussion.

PLOY :

Pun. Dis simplement ce que tu veux. (23h17)

PUN :

Je veux que vous dormiez profondément. (lu) PLOY : Dis-moi ce que tu veux vraiment. (23h17)

PUN :

Rien. (23h18) (lu)

PUN :

Vous direz que j'agis comme une enfant. (23h20) (lu)

PLOY :

J'attends. (23h21)

Je prends un moment pour réfléchir avant de taper tout ce que je pense dans notre chat.

PUN :

Vous me manquez. (23h23) (lu)

PUN :

Je n'ai pas pu vous voir aujourd'hui parce que je suis rentrée tard.

PUN :

Vous m'avez manqué toute la journée, et je brûle à l'intérieur. J'ai essayé mais je n'ai pas pu dormir.

PUN :

J'aimerais entendre votre voix près de mon oreille.

PUN :

Je veux savoir si vous vous sentez fatiguée aujourd'hui.

PUN :

Juste voir la porte de votre chambre est suffisant pour moi. HAHA.

PUN :

Mais je ne veux pas vous déranger. Je ne veux pas être pleurnicheuse ou trop attachée. Je ne veux pas que vous pensiez que j'agis de manière puérile.

Mes messages n'ont pas été lus avant environ 6-7 minutes plus tard, lorsque le mot (lu) est apparu sur l'écran. J'attends avec impatience la réponse de la femme qui a lu ces messages.

PLOY :

C'est tout ce que tu as à dire ? (23h32)

PUN :

Oui. (23h32) (lu) Elle est incroyablement froide.

PLOY :

Si tu as fini de taper, s'il te plaît, ouvre-moi la porte. Je suis devant ta chambre en ce moment. (23h33)

Puis-je crier ? Est-ce que cela va provoquer la panique des gens ? Vont-ils penser que le bâtiment est en feu ou quelque chose comme ça ?

"Comment ça va ?"

Le même salut et le même sourire viennent de ma personne préférée debout devant ma porte.

"Pourquoi êtes-vous montée ici ?"

"Ce n'est pas ce que tu as dit que tu dirais dans notre salon de discussion."

J'attire la femme aux cheveux ondulés parfaits pour une étreinte serrée.

"Je vous serre dans mes bras, mais vous me manquez toujours. M'avez-vous enchantée d'une manière ou d'une autre ?"

"Il y avait des sorts dans la nourriture que j'ai faite pour vous."

J'enroule mes bras autour de son cou et je la rapproche, puis je ferme les yeux et je presse ma joue contre la sienne.

"Je vous en supplie, diminuez le sort. L'organe dans ma poitrine est en surmenage."

"Devrais-je vous emmener voir le docteur ?"

"Le docteur peut-il aussi m'aider à surmonter ma peur ?"

"Quelle est la nature de votre peur ?"

"Peur du changement. Peur de tout."

Ma voix est si douce que l'auditeur se penche en arrière pour chercher le sérieux dans mes yeux et mon visage.

"..."

"Avez-vous déjà ressenti si profondément pour quelqu'un ou quelque chose que cela vous a consumée de peur ?"

Dans les yeux de la femme ambrosienne, je vois de la vulnérabilité. Néanmoins, elle reste silencieuse et écoute.

"Vous ne ressentez pas aussi profondément que moi, donc vous ne comprenez probablement pas."

"Pun... Quel est le rythme cardiaque typique d'une femme adulte ?"

"Probablement 70 à 80 BPM ?"

Les sourcils minces de Phi Ploy se plissent alors qu'elle prend ma main et la place contre sa poitrine.

"À votre avis, mon rythme cardiaque est-il actuellement dans la fourchette normale ?"

Je détecte un battement accéléré dans la poitrine de Phi Ploy. Son visage, cependant, est sans expression. La seule émotion que je peux détecter est l'adoration dans ses yeux, qui sont fixés sur moi.

Ma main reste sur ses seins doux, et j'essaie de réprimer un sourire tout en blottissant mon visage joyeux dans son oreille.

"J'ai été prise au dépourvu quand vous avez tiré ma main, pensant que vous vouliez que je vous tripote la poitrine."

"Vilaine."

La femme plus âgée me donne une fessée et éclate de rire.

"S'il vous plaît, passez la nuit ici."

... Phi Ploy se tait, mais je peux sentir son cœur qui bat la chamade. Cela renforce ma confiance. Ainsi, je procède à un baiser passionné sur son cou séduisant. Pour la faire acquiescer à ma demande, je fais appel à sa tendresse.

"S'il vous plaît."

"..."

"S'il vous plaît, Phi Ploy."

Mon nez est pressé contre son oreille. J'expire une haleine chaude.

"Je dois..."

"Ne dites rien si vous allez me rejeter."

Je mords son cou avant qu'elle ne puisse finir sa phrase.

"Quelqu'un m'a dit de venir chercher du jus d'orange, alors j'ai laissé les lumières et l'air conditionné de ma chambre allumés."

Je hoche la tête avec compréhension. Cependant, je ne suis pas heureuse qu'elle soit montée ici uniquement pour le jus d'orange. Ne réalise-t-elle pas que je voulais dire quelque chose ?

Ne se soucie-t-elle pas à quel point je veux la voir ?

D'accord... si le jus d'orange est sa seule raison de venir ici, alors je vais le lui apporter.

Je me retourne d'un air boudeur et je prends le jus d'orange et le lait chaud. Je les remets ensuite à la personne qui se fait désirer.

"Savourez vos boissons."

Elle pousse un soupir lourd à cause des réactions que je lui ai involontairement montrées... J'ai l'impression qu'elle me voit comme une enfant pleurnicheuse qui la met mal à l'aise avec mes demandes.

Mais je ne suis pas comme ça avec tout le monde ! De plus, je ne suis pas intéressée par tout ce qu'elle me donne si cela semble forcé.

"Pourquoi restes-tu là, à bouder ? S'il te plaît, éteins les lumières et l'air conditionné pour que nous puissions aller dormir dans ma chambre."

"Hein ?"

"Et, tiens."

Phi Ploy me pousse la bouteille de lait dans la main.

"Aide-moi avec ça."

Pffffffff. Je la déteste vraiment (pas). Je suis extrêmement agacée. Elle me rend folle. Elle fait de moi une petite fille pleurnicheuse. Elle me taquine toujours et me console ensuite.

Après qu'elle m'ait rendue toute excitée, elle se contente de se tenir là et de me sourire, ses cheveux brillants et soyeux qui luisent. Je veux vraiment faire un nid d'oiseau avec ses cheveux doux, lisses et fluides.

"Pun. Ne me mords pas !"

La femme aux fossettes rit alors qu'elle sépare mon visage de son épaule.

"Aïe ! Pourquoi m'as-tu donné une fessée, Pun ?!"

Je ne lui réponds pas. J'éteins simplement les lumières et l'air conditionné de ma chambre, j'attrape son poignet et je la conduis au 42ème étage.

**Chapitre 15.1 : Journal de Ploy**

Date xx/xx/XXXX

Pun boude souvent.

Elle pleure facilement. Et elle aime mordre.

**Chapitre 16 : L'événement à la chaîne**

C'est au-delà de moi de savoir comment Phi Ploy parvient à conserver une odeur si agréable sur tout son corps.

« Pun. Tu me gênes. »

Mais je sais qu'elle passe 5 à 10 minutes chaque jour à tourner devant le miroir, assortissant ses chaussures préférées à différentes tenues.

De temps en temps, elle sort son téléphone et prend une photo d'elle-même portant ses nouveaux talons brillants dans le miroir. Pour une façon subtile mais efficace de promouvoir sa propre marque, elle poste souvent des photos d'elle-même vaquant à ses occupations quotidiennes tout en étant vêtue de superbes vêtements.

« Comment peux-tu ne pas avoir sommeil en te levant si tôt le matin ? »

J'enroule mes bras autour de sa taille et m'accroche à elle. Je continue de me blottir le visage contre son épaule et de reposer tout mon poids corporel sur elle. J'ai l'impression d'être une petite fille qui est encore à moitié endormie.

« Pun. Recule. Je ne veux pas renverser ça. C'est chaud. »

La personne qui me donne un avertissement s'éloigne de moi et pose la casserole dans sa main. Néanmoins, je refuse de la lâcher. Je maintiens ma position, m'accrochant à elle par derrière. En conséquence, quand elle bouge, nos bras et nos jambes s'emmêlent.

« Si tu as encore sommeil, retourne te coucher. »

« Je dors ici. »

Phi Ploy ne s'en rend probablement pas compte, mais j'aime la regarder essayer de réprimer ses émotions ou de persévérer. J'aime quand elle se mord les lèvres, puis le nœud sur ses sourcils (formé à cause du poids dans sa main) se desserre, et un sourire éclatant se répand sur son visage alors qu'elle me regarde dans les yeux.

Sa peau humide est souvent recouverte de sueur. Elle a tendance à porter un élastique pour sécuriser ses cheveux ondulés, ne laissant que sa racine des cheveux sur son cou exposée.

Tous les mardis et vendredis soirs, au milieu de tous les équipements d'exercice, j'aime la regarder avoir l'air comme ça.

« Lâche-moi. Va te rafraîchir pour que nous puissions manger ensemble. »

« C'est le week-end. Et j'ai pris une douche hier soir. »

Elle tord toujours son visage de cette façon quand nous passons la nuit ensemble et que je refuse de me doucher le lendemain matin... Est-ce nécessaire ? Je n'ai pas fait de jogging ou ne me suis pas fatiguée au point de transpirer la nuit d'avant.

« Où vas-tu aujourd'hui ? Pourquoi es-tu toute habillée ? »

J'appuie mon nez contre son oreille ornée de diamants.

« Je pensais que tu ne travaillais pas aujourd'hui. »

« Je rencontre Min aujourd'hui. »

Si je ne savais pas que Phi Min était la meilleure amie de Phi Ploy, j'aurais été possessive. Elles se rencontrent à peu près aussi fréquemment que Phi Ploy et Prang.

« Célèbreras-tu mon anniversaire avec moi demain ? »

« Je ne savais pas que ton anniversaire était demain. »

« Parce que tu t'en fiches. »

« Parce que tu ne me l'as jamais dit. »

« Tu ne m'as jamais parlé de ton anniversaire, mais je le sais. Je sais aussi que tu as mal à l'estomac quand tu manges des plats épicés. Je connais ta couleur de rouge à lèvres préférée et l'expression que tu as quand tu es contrariée. Je connais ta taille de vêtements, ta pointure de chaussures... et ta taille de poitrine. »

« As-tu tout googlé ? »

La personne qui m'anticipe glousse.

« Ça s'appelle s'en soucier. Cependant, je mesure la taille de ta poitrine avec mes mains. »

« Je suis plus âgée que toi. Tu devrais être respectueuse quand tu me parles. »

Cette expression... Je peux dire qu'elle n'est pas agitée comme elle le paraît.

« Comment te manque-je de respect ? »

« Tu as 25 ans cette année ? Où as-tu l'intention de célébrer ? »

« Je ne vais pas organiser de fête d'anniversaire ou quoi que ce soit. Phi Prang et Phi Jay ne sont pas là. Si j'organise une fête, ce sera à moi de payer la facture. »

« Que veux-tu pour ton anniversaire ? »

Je fais semblant d'y réfléchir.

« Je veux manger une soupe claire chargée de tofu aux œufs et de porc haché. Peux-tu me cuisiner ça ? Je cuisinerai le riz. »

« Tu ne veux pas quelque chose de plus spécial que ça ? »

J'aime aussi ça, quand elle ne me taquine pas, j'aime vraiment son expression de surprise sincère. Plus nous passons de temps ensemble, plus je vois son vrai moi.

« Ta soupe claire au tofu aux œufs et au porc haché est spéciale. »

Je me penche près d'elle après que la personne qui s'est habillée et est prête à quitter la maison éteigne la cuisinière et se retourne pour me regarder. Peu importe à quel point j'essaie de séduire, d'intimider ou de taquiner Phi Ploy, elle est rarement timide avec moi.

« Tu sais à quel point tu es bonne à dire des mots doux ? »

Néanmoins, la douceur dans les yeux de Phi Ploy surpasse celle de mes mots.

« J'ai failli t'embrasser... Malheureusement, tu ne t'es toujours pas brossé les dents. »

La silhouette mince se penche d'un côté et se dirige en ligne droite vers la table du dîner,

« Mais je me suis déjà rincé la bouche ! »

« Aide-moi avec ce bol, s'il te plaît. »

« Phi Ploy. J'ai dit, je me suis déjà lavé la bouche ! »

La femme ambroisiale maintient les fossettes sur son visage, indifférente à mon explication. Elle procède ensuite à tirer la chaise, s'asseoir et savourer son petit-déjeuner.

« Tu te joins à moi à table ? Je me suis levée tôt. Je meurs de faim. »

. . .

J'avais l'intention de me précipiter au condo après avoir rendu visite à mes parents le lendemain matin afin que je puisse prendre un repas seule avec Phi Ploy. J'avais prévu de faire échec et mat une fois mon estomac plein.

Mon plan, cependant, s'est effondré lorsque j'ai ouvert la porte au 42e étage et que j'ai découvert des ballons flottant partout.

Debout à l'intérieur de la pièce, Hwan-jeab, Best et Chakrit me chantaient joyeusement joyeux anniversaire... Pourquoi Phi Ploy les a-t-elle invités à notre fête privée ?

Tous les cadeaux de mes collègues, de mes meilleurs amis, de Phi Jay et de Phi Prang ne m'ont pas rendu aussi heureuse que les boucles d'oreilles papillon en argent serties de diamants de Phi Ploy.

« Pourquoi un papillon ? »

« J'ai vu que tu les dessinais fréquemment. »

Il m'est apparu qu'elle m'avait prêté attention depuis le début. Cela m'a fait réaliser qu'elle était encore plus adorable que je ne l'avais pensé auparavant.

Elle était si mignonne que je voulais être sa femme. Elle a refusé, cependant, de franchir la ligne. Cette nuit-là, j'ai tenté de l'enivrer, de la séduire avec ma capacité de danse et de me blottir contre elle.

J'ai trouvé stupéfiant la façon dont elle a maintenu son calme.

Malheureusement, je me suis retrouvée la seule incapable de maintenir une position droite à cause de l'ivresse.

Après la fête d'anniversaire, Best, Chakrit et Hwan-jeab m'interrogent sans relâche sur ma relation avec Phi Ploy. Ils sont sceptiques car la façon dont j'ai flirté avec elle était différente de la façon dont je flirte habituellement.

« À quel point deux personnes doivent-elles être proches pour s'acheter des diamants, Chakrit ? Bien qu'il ne soit pas particulièrement grand, je peux dire qu'il vaut plus de vingt mille. »

« Et quand l'une d'elles a glissé les boucles d'oreilles à l'autre, c'était comme si elles étaient dans leur propre monde. Le sourire de Pun était si large que son visage avait la taille d'un satellite. Qui aurait pensé, Jeab, qu'elles ne faisaient que traîner ? Pourquoi Pun prétendrait-elle qu'elle n'aime pas les femmes ? »

« Je veux que Phi Ploy soit mon mari. Elle est si sexy dans la vraie vie. Elle est aussi incroyablement douce. Ses seins sont exquis. Sont-ils réels, Pun ? Je voudrais demander la permission de les toucher. »

Ce baratin venait du seul et unique D'Best.

« Chakrit, as-tu vu quand Pun était ivre ? Elle était pratiquement perchée sur les genoux de Phi Ploy... Une Punnakorn ivre est encore plus coquine qu'une salope. »

« Et quand Pun a dansé... Est-ce que quelqu'un a remarqué la façon dont Pun se tenait derrière Phi Ploy, ses bras l'encerclant jusqu'à ce qu'ils atteignent ses seins ? Je rapporterai tout ça à tes parents, Pun. »

« Comme je l'ai dit avant, ce n'est rien. Pourquoi pensez-vous tous trop ? »

« On peut le dire/Peut le dire/Peut le dire. »

Mes trois amis parlent en harmonie immédiatement après ma réponse.

Ce que j'ai fait cette nuit-là est encore un peu flou dans ma mémoire. Ce qui est resté avec moi, cependant, c'est le regard dans les yeux de la personne allongée sur le lit à côté de moi quand je me suis réveillée le lendemain matin.

« Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit que tu souriais avant d'ouvrir tes yeux le matin ? »

« Tu ne penses pas que cela pourrait être dû au parfum séduisant qui émane de ton corps ? »

« Si tu étais allongée là où je suis allongée en ce moment, tu serais parfaitement consciente de l'arôme écrasant d'alcool qui émane de ton corps. »

Elle est quelque chose. Tu ne penses pas ?

. .

Je dois me lever et aller travailler tous les matins juste pour survivre dans cette société où l'argent des impôts n'est pas utilisé au profit des citoyens, les gens ignorent régulièrement les feux de signalisation ou conduisent sur le bas-côté de la route, les câbles à haute tension sont tous emmêlés, les trottoirs sont pleins de nids-de-poule, les chauffeurs de taxi-moto pourchassent les livreurs, les hôpitaux publics ont besoin de dons pour traiter les patients, les citoyens doivent se battre pour eux-mêmes en cas de pandémie, l'argent peut acheter la justice, et les défenseurs de la démocratie ne peuvent même pas accepter la liberté d'expression.

Cependant, certains éléments et individus rendent ce monde supportable... comme Phi Ploy.

Je me fiche de ce que les autres font ici. La personne sur le flotteur aux couleurs vives dans le défilé a toute mon attention. Portant une robe rose vif qui accentue ses seins magnifiques.

Phi Ploy agite gracieusement sa main. Ses cheveux soyeux sont ornés d'une fleur bleue. Elle est vêtue d'une longue robe inspirée des fleurs avec des couches de plis et de tissu transparent.

C'est étrangement beau, et ça correspond parfaitement au concept de style campagnard. En tout cas, elle a l'air totalement mignonne pour moi.

« Phi Ploy ! Phi Ploy ! Phi Ploy ! Phi Ploy ! »

Nous l'encourageons parmi les fans dans ce stade tandis que d'autres fan clubs scandent par-dessus nous.

Cependant, je peux voir ses yeux brillants et un sourire dirigé vers nous quatre—trois tiennent des panneaux LED, et une agite frénétiquement sa découpe en carton d'elle—à un événement sportif de la chaîne (13).

C'est tout ce que je veux. Je veux juste qu'elle sache qu'elle a notre soutien total ici.

« Pun, pourquoi n'agites-tu pas la découpe ? »

Best crie par-dessus la musique et le MC pour me demander ça alors qu'elle pose la découpe en carton de Phi Ploy.

« Je n'ai que des panneaux LED pour Phi Prang et Phi Jay. Elles m'attaqueront si je tiens la découpe. »

« Ta sœur n'est-elle pas au courant de ta relation ? »

« J'ai précisé avant que ce n'est rien. »

Les lèvres d'Angelina Jolie sur le visage de Best se courbent en une taquinerie enjouée. Et malgré tous mes efforts pour cacher mon sourire en buvant de l'eau, il reste démasqué.

Le défilé continue de défiler, présentant toutes les célébrités de la chaîne. Prang, Phi Jay et Phi Ken sont tous sur le même flotteur. Ils sourient et saluent la foule alors qu'ils sortent du flotteur et montent sur la scène.

« Phi Prang ! Phi Jay ! Phi Ken ! Phi Prang ! Phi Jay ! Phi Ken ! »

Nous continuons d'encourager, agitant les panneaux LED.

Le divertissement pendant la cérémonie d'ouverture se déroule sans accroc. Mais quand Phi Ploy monte sur la scène pour chanter avec quatre autres stars de sa nouvelle série, mon amie de 350 cc commence à me donner des coups de coude.

« Pun... Pun... Est-ce que la danse de cette Annie te semble bizarre ? »

« Ouais, j'ai remarqué. »

L'actrice principale, Annie, chante et danse aux côtés de Phi Ploy. Elle balance son bras et son corps d'une manière inhabituelle. Elle ressemble à une mascotte gonflable géante à l'extérieur d'une station-service.

Elle a failli frapper ma femme au visage avec sa main en tournant. Il était heureux que Phi Ploy ait été assez rapide pour éviter le malheur.

« Qu'est-ce que tu veux faire, Pun ? »

Hwan-jeab me regarde et me demande.

« Veux-tu que je lui jette des œufs pourris ? J'aimerais avoir un rôle ici. »

Chakrit se penche et me chuchote.

« Tu en transportes ? »

« Krit. Enregistre ça. Assure-toi de tout avoir. Si quelque chose ne va pas, nous laisserons la société juger Annie. »

Best se tourne vers moi et sourit après avoir dit ça. Nous continuons d'agiter nos panneaux LED et de crier : « Phi Ploy ! Phi Ploy ! Phi Ploy ! » dans un rythme joyeux jusqu'à ce que le spectacle se termine magnifiquement et que le public éclate en acclamations.

Cependant....

« Greeeeeeeeeeeeeeeeeed !!!!!! »

Alors que les célébrités descendent de la scène, presque toutes les personnes dans le stade lâchent un cri terrifié. Je ne suis pas sûre de ce qui s'est passé. Mais quand je vois que l'acteur principal ne pouvait que saisir l'air en essayant de saisir le bras de Phi Ploy avant qu'elle ne tombe de la scène de près de 200 mètres de haut, l'organe battant dans ma poitrine tombe à mes pieds.

Le personnel et le personnel médical se précipitent. Le stade fait écho de murmures et de halètements. La femme aux seins brillants me maudit à l'oreille.

« Salope ! Annie a délibérément marché sur la robe de Phi Ploy ! Pun ! Où vas-tu !! Attends !!! »

« Pun ! »

Chakrit m'attrape et me bloque sur place.

« Calme-toi. Reprends-toi. »

Il me lâche ensuite.

Je me déplace à travers la foule. Certains sont assis. Certains debout. Certains enregistrent des clips avec leurs téléphones. Avec le badge VIP de Prang autour de mon cou, ma place est très proche de la scène, et j'ai accès à toutes les zones sauf derrière la clôture en acier, qui nécessite la permission d'un garde pour passer.

Certaines personnes, cependant, ont eu un accès VVVIP.

Une femme raffinée s'est précipitée vers Phi Ploy au moment où elle a entendu un cri. Elle était clairement enragée lorsqu'elle s'est précipitée pour soutenir Phi Ploy.

Ses inquiétudes alors qu'elle étreint la femme blessée pendant les premiers secours me font faire une pause, mais je continue de courir pour voir si Phi Ploy va bien.

« Ceux sans accès, veuillez vous éloigner. Veuillez laisser de l'espace à l'équipe de premiers secours. »

Je dois me tenir sur le côté, même si Phi Ploy est juste devant moi.

Alors que je regarde le terrain herbeux, je vois les cheveux soyeux et ondulés de Phi Ploy, que j'adore, étalés sur le sol, son corps se courbant, sa main gauche posée sur son coude droit, et une expression que... Je ne veux plus jamais voir.

Une sensation me transperce directement la poitrine. C'est une sensation étrange que je ne comprends pas encore tout à fait... mais ça fait mal.

L'anxiété m'a complètement consumée, et c'est accablant.

Je me précipite dans le feu de l'action sans tenir compte des conséquences.

« Vas-y, Pun ! »

Best, ma meilleure amie, m'encourage alors qu'elle court derrière moi. Elle pousse Annie au sol avant que le garde ne l'emmène.

Je... n'ai pas atteint la main de Phi Ploy. Je n'ai pas pu lui demander combien de douleur elle ressentait. Je me tiens simplement immobile et je suis l'infirmier en chemise blanche alors qu'il la transporte à l'ambulance.

Je veux crier : « Je vais avec elle ! » Cependant, cette femme monte dans l'ambulance et s'assoit à côté de Phi Ploy, me laissant comme une spectatrice. Je ne peux m'empêcher de sentir que Phi Ploy est si loin. Je n'ai aucun accès à elle.

Je ne peux l'aider d'aucune façon. Mais une autre sensation fait rage en moi, et ça fait encore plus mal que les autres.

Mes soucis... me dévorent de l'intérieur... Je viens de le réaliser en regardant l'ambulance s'éloigner.

L'incident se résout rapidement, et la cérémonie se poursuit. Cependant, mes amis et moi nous précipitons vers notre voiture.

« Quel hôpital ? » demande Best.

« Hôpital SSS. C'était sur l'ambulance. » répond Jeab.

« Démarre le moteur. Je connais le chemin. » dit Chakrit.

Quant à moi... je suis sur le point de pleurer.

**Chapitre 17 : Le monde du divertissement**

« Ce n'est pas si grave. Tu n'as pas à venir. »

La femme en uniforme de patient me jette un coup d'œil alors que j'entre dans la pièce. Elle est calmement allongée dans le lit d'hôpital. Sa main gauche presse son téléphone contre son oreille.

« Oui, j'ai été admise… J'ai un peu mal… Juste un peu… Tu devrais rester à l'événement, Prang… Je dois raccrocher maintenant. On se reparle plus tard. »

Phi Ploy me fait ses adorables fossettes avec un léger sourire alors que je m'approche. Elle pousse ensuite un soupir alors que son téléphone sonne à nouveau.

« Bonjour. »

Son beau visage est toujours orné du maquillage qu'elle portait à l'événement. Son bras droit est presque entièrement bandé jusqu'à l'épaule.

« Les nouvelles ont-elles déjà été diffusées ? »

Nous échangeons des regards pendant que Phi Ploy parle au téléphone.

« Ce n'est pas une blessure grave. Oui, celle avec qui j'avais des problèmes. »

Je me penche pour l'embrasser sur la tempe et je place ma joue contre la sienne alors que nous nous étreignons.

« Je te raconterai les détails plus tard… Je dois y aller, Min… Tu n'as pas besoin de venir… D'accord… Je te laisse décider. »

Je prends la main glacée et douce de Phi Ploy.

« Où as-tu mal ? »

« Pourquoi celle qui me rend visite pleure-t-elle ? »

Je ne lui ai pas répondu quand quelqu'un entre par la porte, ce qui me fait rapidement essuyer mes larmes. Cela fait soupirer Phi Ploy.

« Tu es là, Nong Pun ? Tu n'étais pas encore en chemin quand tu as appelé pour demander le numéro de la chambre ? »

La question vient de la secrétaire de Phi Ploy : à mesure que Phi Ploy et moi nous rapprochions, nous avions de brèves rencontres, généralement quand elle m'apportait quelque chose ou m'aidait avec certaines affaires.

Mais la plupart du temps, je n'entendais Phi Ploy lui parler qu'au téléphone.

« Oui. Mon ami a pris le mauvais pont et a dû faire un long trajet pour faire demi-tour. En raison des fermetures de routes, la circulation est extrêmement dense, alors je suis sortie de la voiture et je me suis rendue ici d'abord. Si je n'avais pas fait ça, je ne pourrais pas arriver de sitôt. »

« Tu es arrivée, en fait, assez vite. À part Miss Dream et moi, tu es la seule à être déjà arrivée. »

« Phi Ji, j'aimerais me reposer. Y a-t-il des questions urgentes ? »

Phi Ploy nous interrompt brusquement. Sa frustration grandit clairement.

« Je voulais te faire savoir que j'ai déjà tout géré. Je vais aller chercher tes vêtements et tes effets personnels pour toi. Voudrais-tu que je t'aide avec autre chose ? »

« Min viendra nous voir dans la soirée. Tu peux lui laisser mes affaires pour que tu n'aies pas à faire tout le trajet jusqu'ici. »

« Il y a encore une chose. Miss Dream m'a demandé de t'informer qu'elle viendra et restera avec toi une fois qu'elle aura terminé son travail. Dois-je reporter quelque chose ? »

« C'est bon. Je m'occuperai du reste. Tu peux retourner à ton travail. Si j'ai besoin d'aide avec autre chose, je t'appellerai. »

« D'accord. Alors je vais y aller. »

Phi Ploy acquiesce d'un hochement de tête, puis se tourne vers moi quand nous sommes à nouveau seules.

« Qu'a dit le médecin ? »

« Mon genou droit, ma hanche et mon épaule sont contusionnés. »

Je retire le bandage de son genou droit et je jette un coup d'œil pour examiner la contusion.

« Faut-il que tu sois admise pour ça ? »

« J'ai informé le médecin que j'avais aussi mal à la tête, alors ils voulaient me garder en observation pour la nuit. »

« Ta tête a-t-elle aussi subi un impact ? »

Je demande doucement, comme si j'avais peur que si je demande trop fort, le souvenir de ce qui s'est passé il y a une heure revienne.

« Non. »

Un sourire malicieux apparaît sur le visage de Phi Ploy alors qu'elle secoue la tête.

« Mais j'ai mal partout. »

« Comment es-tu tombée ? »

« J'ai trébuché sur une souche. »

Les yeux pétillants de Phi Ploy essaient de cacher un sourire.

« Pourrais-tu s'il te plaît chercher les nouvelles pour moi ? Qu'est-ce que les gens disent sur les réseaux sociaux ? »

Bien que je ne comprenne pas la réaction de Phi Ploy, je suis ses instructions et je tire une chaise près du lit et je fais ce qu'elle dit.

La nouvelle s'est rapidement répandue sur Internet. Les gens ont téléchargé plusieurs vidéos de l'incident, y compris le moment exact où Phi Ploy est tombée de la scène.

« Une personne dit : ‘Elle est belle même quand elle tombe de la scène.’ »

Un petit sourire se forme sur le visage de la personne figurant dans l'article de presse.

« Aussi, ‘Les ragots selon lesquels l'actrice principale et l'actrice méchante ont une relation houleuse sont probablement valables…’ As-tu un problème avec Annie ?

Quand tu étais sur scène avec elle, je pouvais dire que quelque chose n'allait pas. Les médias s'en tiennent à ça. »

Quelqu'un a remarqué dans les clips qu'Annie a marché sur la robe de Phi Ploy alors qu'elle descendait de la scène. La section des commentaires s'enflamme.

« Je n'ai rien fait. Cependant, Annie ne m'aime pas. »

« Tu as été blessée… Je n'aime pas ça. »

Je sens mon humeur s'assombrir.

« Elle est allée trop loin. Vas-tu intenter une action en justice ? »

« Selon toute probabilité, Annie fera des excuses publiques, affirmant que l'incident était accidentel. Elle fera face à quelques critiques à la suite des vidéos et des commentaires sur les réseaux sociaux, mais ça passera. »

« Vas-tu juste laisser tomber ? Ça ne me convient pas. Ce qu'elle a fait était grave. Pense à la possibilité que ta blessure soit grave. »

Nous sommes interrompues au milieu de notre dispute par l'entrée d'un homme d'âge moyen et d'une magnifique femme d'âge moyen aux cheveux courts de couleur chocolat.

Elle possède une combinaison frappante de taille, de finesse et d'une forte impertinence. Ses joues sont marquées de fossettes et ses traits sont nets. Alors qu'elle fixe ses yeux sur la patiente, elle semble affligée… C'est la première fois que je la vois en personne.

« Essaie de ne pas être émotive. »

L'homme saisit le bras de la femme.

« Dois-je apprendre les questions de vie et de mort te concernant par les nouvelles ? »

« Le fait que tu aies lu sur moi dans les nouvelles est impressionnant. »

De mon côté, la patiente dans le lit garde un sourire nonchalant sur son visage tout en restant inexpressive. Ce qui rend sa mère encore plus furieuse.

« Comment vas-tu ? Nous sommes venus dès que nous avons entendu la nouvelle. »

« J'ai simplement quelques contusions sur le corps. Je suis toujours capable de me disputer avec ma mère. Tu n'as rien à craindre, Papa. »

« Pourquoi ne m'as-tu pas fait savoir que tu étais à l'hôpital ? »

Lorsque Phi Ploy continue de rester silencieuse, sa mère pousse un soupir exaspéré.

« Est-ce vrai que cette femme t'a poussée de la scène ? »

« Qu'ont-ils rapporté dans les nouvelles ? »

Je décide de me diriger vers la porte car je crois que les membres de la famille devraient parler en privé. Cependant, Phi Ploy me serre la main, signalant que je devrais rester.

« Ploy, je t'ai posé une question. Est-ce vrai que cette femme t'a intimidée ? »

« Peux-tu s'il te plaît être toi-même, Maman… Tu ne t'es jamais souciée. Reste comme ça. J'ai toujours géré mes problèmes toute seule. Ma situation actuelle ne nécessite pas ton aide. »

« Tu te sens arrogante maintenant que tu es une célébrité ?! Dois-je te joindre par l'intermédiaire de ta secrétaire ces jours-ci ? »

Phi Ploy ne regarde même pas sa mère dans les yeux. Elle ferme lentement ses yeux fatigués et détourne son visage d'elle.

« J'ai besoin de me reposer. »

« Ploy ! »

J'interviens immédiatement.

« S'il vous plaît, laissez Phi Ploy se reposer. Elle a été blessée. Je pense que nous devrions en discuter plus tard. »

La mère de Phi Ploy maintient son regard fixe sur sa fille.

« S'il vous plaît. »

La porte se ferme après que les parents de Phi Ploy acceptent de partir, ne laissant que moi et Phi Ploy dans la pièce.

Phi Ploy ressemble à sa mère à bien des égards, y compris ses fossettes, ses yeux et sa silhouette. Leurs personnalités et leurs tempéraments, cependant, sont très différents.

Sa mère provoque de l'anxiété chez ceux qui l'entourent, tandis que Phi Ploy est fragile, séduisante, stable et subtilement sûre d'elle. Cependant, lorsque Phi Ploy décide d'être glaciale, elle se transforme en un bloc de glace.

Elle se ferme et devient impossible à approcher. Je crains qu'elle ne se retourne un jour contre moi avec son extérieur glacial.

« Dois-je refuser d'avoir des visiteurs ? »

Alors que ses paupières se rouvrent, l'éclat dans ses yeux revient.

« Tout le monde s'inquiète pour toi. »

« Mais je veux être seule avec toi. »

Abruptement, la patiente se redresse et pend ses jambes au bord du lit. Ses yeux épuisés rencontrent les miens. Elle parle ensuite d'une voix douce qui fait battre mon cœur.

« S'il te plaît, serre-moi dans tes bras. »

Elle est vulnérable, délicate et nue d'une manière que je n'ai jamais vue auparavant.

Phi Ploy penche sa tête contre ma poitrine alors que je l'embrasse. Nos corps ne font plus qu'un. Elle cherche de la chaleur d'une manière qui me donne envie de la protéger du monde extérieur.

« Je suis juste ici avec toi. »

Il n'y a pas de réponse. Elle enroule simplement ses bras autour de ma taille et me tire plus près.

Nous utilisons nos corps pour communiquer. Lorsque nous échangeons des énergies, elles pénètrent profondément, guérissant à la fois les grands et les petits trous dans nos âmes.

Les forces sont radieuses, et elles peuvent réparer nos cœurs brisés afin que nous puissions affronter le monde avec une force renouvelée.

Je comprends enfin ce que Prang essayait de me transmettre à propos de « l'amour ». La présence de quelqu'un seule peut nous ravitailler. Cela va au-delà des simples sentiments pour elle ou de l'amour.

C'est la somme de tout ce qui rend Phi Ploy unique. C'est l'équilibre idéal. Cela m'inspire à vivre ma vie. Cela ajoute de l'éclat à ma vie… Je me soucie de ce qu'elle ressent.

« Aïe ! Pourquoi as-tu arrêté de marcher ? J'ai failli te percuter. Marche, Krit. »

« Ah… Umm… Eh bien… »

Une voix depuis la porte interrompt l'échange de force entre Phi Ploy et moi, je me retourne pour voir Chakrit debout à la porte, l'air maladroit.

Il ne peut pas reculer de la porte, mais il ne sait pas s'il doit entrer. Alors il reste simplement là, bloquant le chemin de mes deux autres amies.

« Entrez, Chakrit. »

Je dis à mon ami avant de chuchoter à la personne qui vient de me lâcher.

« Je pense qu'il est préférable que tu n'autorises aucun visiteur. »

Je me dirige vers les canapés pour les invités.

Mes amis n'arrivent pas à s'arrêter de parler de ce qui s'est passé. Tous, surtout Best, sont déterminés à donner une leçon à Annie. Après avoir mieux connu Phi Ploy à ma fête d'anniversaire, Best a déclaré :

« Je serai la plus grande fan de Phi Ploy si je ne peux pas être sa femme. » En conséquence, son niveau de colère est plus élevé que celui de tout le monde.

.

Phi Ploy s'est endormie, épuisée, après que mes amis et moi ayons parlé sans arrêt pendant un moment. Après qu'une infirmière arrive pour vérifier Phi Ploy, je sors pour manger avec mes trois amis chaotiques.

J'appelle aussi Prang et je lui demande de m'apporter mes vêtements pour que je puisse passer la nuit à l'hôpital à prendre soin de Phi Ploy. (Il n'est pas question que je laisse Phi Ploy aux soins de quelqu'un d'autre.)

Ma sœur n'a pas insisté, même si elle a semblé surprise par ma demande.

« Les gars. »

Je ne peux pas m'enlever une chose de la tête. Je ne peux pas laisser tomber, mais je ne sais pas à qui demander.

« C'est délicieux. Rester à l'hôpital pour prendre soin de Phi Ploy n'est pas trop mal s'il y a de la bonne nourriture à proximité, n'est-ce pas, Pun ? »

« Jeab. Arrête de te concentrer sur la nourriture. Je suis toujours frustrée par Annie. Je dis qu'on l'attaque sur les réseaux sociaux, Krit. Le drame se répand comme une traînée de poudre sur Internet. »

Même si elle n'est pas la femme de Phi Ploy, Best est enragée. Pensez à quel point je suis furieuse, moi qui suis si près de devenir la femme de Phi Ploy.

« Ne parle pas seulement. Nous devrions créer de nouveaux comptes dès que nous rentrons chez nous. Peut-être pourrions-nous aussi utiliser Instagram pour poster des messages vagues. Je garantis que tous les détectives en ligne résoudront le mystère en une nuit. »

Ils sont un duo merveilleux.

« Chakrit, as-tu appris le cyberharcèlement grâce à tous les IO (Opérations d'Information) du gouvernement ? »

« Les gars. Soyez patients avec moi un instant. »

Mon soupir attire immédiatement l'attention de mes trois amis.

« Quoi ? Tu n'aimes pas la nourriture ? »

Je pousse un autre soupir en réponse à la question ridicule de Hwan-jeab.

« As-tu vu la femme qui est montée dans l'ambulance avec Phi Ploy ? »

« Oui. Son nom est Dream. »

« Tu sais qui elle est, Best ? »

« Hé, Pun, pourquoi ne vérifies-tu pas les dernières nouvelles du divertissement ? Se pourrait-il que tu n'aies pas Internet à la maison ? »

« Puis-je sauter la moquerie et passer directement à la partie utile ? »

« Je veux juste m'amuser un peu… D'accord. Dream est la fille d'une productrice nommée Duang-dao. Chaque fois que sa mère a besoin d'aide sur le plateau, elle est là pour aider. J'ai entendu dire qu'elle produira elle-même la prochaine série. Je crois qu'elle et Phi Ploy ont le même âge. »

Hwan-jeab me tend son smartphone.

« Tiens. »

Les informations de Dream sont à l'écran.

« Duang-dao est la productrice de la série dans laquelle Phi Ploy apparaît actuellement. Dream est probablement montée dans l'ambulance pour prendre soin d'une de ses stars. »

S'occupe-t-elle seulement de son employée ?

« Pourquoi ? Es-tu jalouse ? »

« Qu'est-ce que c'est exactement que la jalousie ? Le concept de jalousie est étranger à quelqu'un comme Pun. »

« Geeeeeeeeeeeeeeeez. Pun ne connaît pas la signification de la jalousie. Quand Phi Ploy a trébuché de la scène, tu as sprinté jusqu'à ce que tes cheveux ressemblent à ceux d'Einstein. Il est évident que tu te soucies de Phi Ploy. Si ce n'est pas le cas, s'il te plaît, remets-la-moi. »

« Tu as déjà un mari, Best. Arrête tes bêtises. »

« Best est comme ça avec tout le monde, Pun. Tu n'as jamais eu de problème avec ça. Pourquoi es-tu en colère contre elle quand ça implique Phi Ploy ? »

Je déteste ce duo Best-Chakrit. S'ils ne se moquent pas l'un de l'autre, ils se réuniront pour se moquer des autres.

« Je suis troublée par son comportement envers tout le monde, car cela me fait de la peine pour Phi Boy. »

« Tu as l'air de beaucoup t'inquiéter pour mon mari. »

Tout le monde rit, y compris moi.

Après un moment, mes amis partent, et je retourne dans la chambre de Phi Ploy. Mais ce que je vois me fige.

… Juste prendre soin d'une de ses stars, hein ?

La femme aux cheveux ondulés fixe son regard sur moi alors que j'ouvre la porte et que j'entre à l'intérieur. Cela fait que l'autre femme aux cheveux longs arrête ce qu'elle fait et regarde dans ma direction.

… Enlever le maquillage et ensuite mettre de la crème hydratante… Uh-huh… Fournir un soutien de base à son employée.

La femme me fait simplement un sourire avant de retourner s'occuper du visage de Phi Ploy.

« C'est une de tes amies, Ploy ? »

Il n'y a pas de réponse de Phi Ploy. Gardant ses yeux sur moi tout le temps, elle pose nonchalamment une question à Phi Dream.

« Tu as presque fini, Dream ? Je suis fatiguée. J'aimerais me reposer. »

« J'ai fini. Tu veux d'abord utiliser les toilettes ? »

Quand on lui demande, Phi Ploy acquiesce. Par conséquent, cette femme Dream aide Phi Ploy à sortir du lit et à utiliser les toilettes. Elle aide Phi Ploy de si près que la seule chose qu'elle ne fait pas est de la porter pratiquement jusqu'à la salle de bain.

Il semble que le côté droit de Phi Ploy est si endolori qu'elle ne peut même pas y mettre son poids. Elle est si délicate. Cependant, sa fragilité ne ressemble pas à celle qu'elle avait quand nous étions seules ensemble plus tôt.

Quelque chose ne va pas, en particulier son bras droit, qui était enroulé autour de ma taille quand elle m'a étreinte. Maintenant, elle n'est plus capable de l'utiliser de quelque manière que ce soit, y compris pour se brosser les cheveux du visage.

Alors, qui le fait pour elle ? Évidemment, c'est Dream, la fille de la productrice… Je suis incroyablement jalouse !!!!!!!!!!!!!

Je me dirige vers le canapé et je m'assieds tranquillement jusqu'à ce que Phi Ploy retourne à son lit de patiente.

« Pun, c'est Dream, une amie à moi… Dream, c'est Pun. C'est la sœur cadette de Prang. »

« Bonjour, Phi Dream. »

« Bonjour… C'est la sœur de Prang Punnaputch ? »

Phi Ploy hoche la tête. Phi Dream et moi échangeons des plaisanteries pendant un moment.

« Voudrais-tu devenir actrice ? Tu as un beau visage. Je peux faire de toi une star. »

« Non, merci. » Je réponds avec franchise.

« Tes amis sont partis ? »

« Oui. Prang et Phi Jay sont susceptibles de venir nous voir en fin de soirée. Il y a quelque chose que tu veux ? Je peux les obtenir pour toi. »

Phi Ploy garde son regard fixé sur moi.

« Tu sais déjà ce que je veux. »

Mes inquiétudes concernant la relation entre Phi Dream et Phi Ploy persistent. Cependant, ma jalousie a diminué alors qu'elle communique avec moi à travers ses yeux sur un sujet que nous sommes les seules à comprendre.

Scrapeeeeeeeeeee…

Interrompant notre conversation silencieuse de deux mètres de long avec les yeux, la fille de la productrice tire une chaise et la place entre le lit du patient et le canapé que j'occupe. Sur ce, elle s'assied dans la chaise, obstruant ma vue de Phi Ploy.

« Phi Ji t'a-t-elle dit que je restais avec toi ce soir ? »

Phi Dream dit cela tout en berçant le visage de Phi Ploy dans sa main. Phi Ploy ne fait aucun effort pour éloigner son visage du toucher.

« Es-tu consciente de la raison pour laquelle je suis actuellement allongée à l'hôpital, Dream ? »

Une voix douce et gémissante est employée par Phi Ploy. Elle n'a jamais utilisé ce ton avec moi auparavant.

« Je vais m'en occuper pour toi. »

Phi Ploy secoue la tête.

« Dream, tu peux résoudre le problème à sa racine. »

En ce moment même. Dream est celle qui secoue la tête.

« Ploy… »

« Je songe à me retirer de la série… Elle devient de plus en plus agressive de jour en jour… Tu sais que je m'aime, Dream. Tu sais que je ne m'impliquerais jamais dans quelque chose comme ça. Ne me traîne pas là-dedans. Pourrais-tu s'il te plaît régler ce gâchis que tu as créé ? Pourrais-tu s'il te plaît t'occuper de ta personne ? Je veux juste travailler paisiblement. »

« Ploy… »

Je ne peux pas voir l'expression de Phi Ploy. Cependant, son ton gémissant, comme si elles étaient des amants qui boudaient, me met mal à l'aise d'être ici. Je viens de réaliser à quel point je connais peu le cercle social de Phi Ploy.

Je commence à m'interroger sur ma place dans sa vie. La peur s'empare de moi alors que je contemple leur relation. Rester ici et les écouter devient de plus en plus intolérable à chaque minute.

« S'il te plaît, rentre chez toi et laisse-moi me reposer. J'ai déjà quelqu'un pour s'occuper de moi ce soir. »

La personne qui écoutait tranquillement fait une pause et pousse un soupir.

« S'il te plaît, ne te retire pas de la série. S'il te plaît, ne fais rien ni ne retires personne de ta vie pour l'instant… Donne-moi un peu de temps. Je ne demande qu'une semaine, et je te montrerai que je peux tout gérer. »

Phi Dream se lève et se penche pour embrasser Phi Ploy sur le front… Embrasser ??? La fille d'une productrice prend si bien soin de ses stars.

La personne qui reçoit le baiser me regarde maintenant directement. Elle reste immobile, tout comme moi, pendant que Phi Dream sourit et dit au revoir.

« Je vais y aller alors. »

Elle fait détoner une bombe, puis rassemble ses affaires et s'enfuit.

Mais… je suis la femme de la génération 2020. Je garderai mon sang-froid, même si je veux étrangler quelqu'un en ce moment.

Phi Ploy se pousse pour s'asseoir au moment où je me lève. Son regard reste fixé sur moi. Son attitude vulnérable disparaît. Elle a l'air d'une personne complètement différente.

« Où vas-tu, Pun ? »

Je ne réponds pas à sa question. Me précipitant vers le contenant de cosmétiques sur la table, je récupère un coton-tige, l'imbibe d'eau nettoyante, puis le tamponne sur le front de la femme rayonnante qui se repose sur le lit.

Avant de planter plusieurs baisers sur le front de Phi Ploy, je me suis assurée de nettoyer la zone où les lèvres de cette femme avaient été en contact avec le corps de Phi Ploy.

Phi Ploy ne dit rien. Ses fossettes, cependant, sont visibles, tout comme les étincelles dans ses yeux.

« Es-tu en colère contre moi ? »

« Ai-je le droit de l'être ? »

Les larmes me montent aux yeux alors que je la regarde. Je me sens vulnérable et incertaine. Et Phi Ploy reste fidèle à elle-même. Elle garde son calme. Rien ne sort de sa bouche.

Elle enroule simplement sa main droite autour de mon cou et me tire. Mais je refuse de la laisser m'embrasser. Alors nous nous regardons simplement dans les yeux en silence. Les seuls bruits que nous entendons sont notre propre respiration et le bourdonnement de la climatisation.

« S'il te plaît, repose-toi. Tu as encore mal. Je ne veux pas me battre avec toi en ce moment. »

« Tu es contrariée, mais tu veux que je me repose ? »

« Oui, je suis énervée. Je préférerais ne pas te parler. Mais pour le moment, je ne vais pas en faire toute une histoire de tes actions. »

« S'il te plaît, viens plus près de moi. »

Je reste immobile. Alors Phi Ploy saute du lit et s'approche de moi. Elle est si près que son nez appuie contre mon oreille alors qu'elle enroule ses bras autour de mon cou.

« Ta jambe n'est pas blessée ?! »

« Oui. »

« Alors, pourquoi… Elle a dû te soutenir pour que tu puisses te lever il y a un instant. » Je me tortille pour échapper à son étreinte.

« Peux-tu s'il te plaît te tenir tranquille ? »

« Lâche-moi. » Je rejette son toucher.

« Tu viens de me dire de me reposer. »

« Va te reposer sur le lit. »

Phi Ploy se blottit le visage contre mon cou avec ses bras enroulés autour de celui-ci. À cause de son arôme délicat et de la myriade de sentiments qu'elle évoque, j'ai envie de lui rendre son étreinte.

« Par rapport à être allongée sur le lit, cette position me procure un meilleur repos. »

Je suis complètement douce avec elle. Je ressens de l'amour, de la colère et une agression mignonne tout en même temps.

C'est la première fois que je me sens obligée de m'interroger sur mon statut. Je veux savoir qui est cette femme, j'aimerais connaître mes droits, et je veux la serrer fort. Mais, non… pas question.

« Je ne comprends toujours pas la blessure que tu as subie à la jambe. »

« Es-tu familière avec le monde du divertissement ? »

Phi Ploy chuchote joyeusement à mon oreille.

**Chapitre 18 : As-tu déjà… ne serait-ce qu'une fois ?**

Phi Min vient le soir avec de la nourriture dans les deux mains. La majorité sont mes préférés.

« Ploy m'a demandé de les acheter. »

C'est ce que dit Phi Min.

Prang, Phi Jay, Phi Ken et Jie Ang arrivent vers 21 heures. Phi Ploy s'endort après seulement une brève conversation. Son corps est épuisé et endolori.

Cependant, contrairement à la photo qu'elle a postée sur les réseaux sociaux, elle n'a pas besoin de fauteuil roulant et sa blessure n'est pas aussi grave que les nouvelles le suggèrent ou que certains l'ont mal interprété.

Le médecin la renvoie le lendemain matin. Phi Ji est celle qui la récupère et la ramène chez elle.

Je continue de lui rendre de fréquentes visites. J'aide à appliquer le médicament sur ses contusions, et nous reprenons nos activités normales. Quand elle se sent malade comme ça, je la laisse demander de la tendresse comme je l'entends... L'intimité physique est quelque chose qu'elle apprécie.

Un développement intéressant se produit lorsque Phi Ploy s'absente du tournage de sa série en raison de douleurs musculaires dans les bras et les jambes. Au quotidien, elle reçoit un bouquet et une carte signés par DREAM.

Le propriétaire de ces fleurs n'est pas conscient que chaque jour. Phi Ploy fait une promenade tranquille pour jouer dans la chambre de Phi Jay, visite la salle de sport et demande mes soins tendres la nuit…

Son bras, si contusionné qu'il l'empêche de filmer la série, fonctionne parfaitement lorsqu'elle soulève des poids à la salle de sport.

[As-tu entendu la nouvelle ?]

« Quelle nouvelle, Best ? »

Best, Hwan-jeab et Chakrit m'appellent tous un soir. Ils posent tous la même question et discutent de la même nouvelle.

[Annie a été brusquement retirée de sa série. S'il te plaît, lis le chat de groupe de temps en temps. Je t'ai déjà envoyé un lien vers l'article de presse.]

« Fais-moi un résumé en deux minutes. Je travaille. »

[La rumeur dit que la supérieure est en colère contre Annie pour avoir poussé Phi Ploy de la scène. Penses-tu que c'est l'œuvre de Dream ?]

« Je ne sais pas. Il y a autre chose ? »

[Ça ne s'annonce pas bien pour Annie. Beaucoup de gens se sont retournés contre elle, principalement parce que l'image de Phi Ploy est dépeinte comme propre et parfaite. Cependant, la chaîne affirme que l'emploi du temps chargé d'Annie a motivé la décision de changer la tête d'affiche, car la série venait de commencer à être filmée et les dégâts sont gérables. Mais tout le monde connaît la véritable raison de son retrait. Le karma fonctionne comme l'éclair, n'est-ce pas ?]

Ce n'est pas le karma qui fonctionne comme l'éclair. Je crois que Phi Ploy est responsable du vol de foudre d'Annie vers Mars depuis la Terre.

« Qui est la nouvelle tête d'affiche ? »

[Jay, Jirapat.]

« Au fait, pour le voyage à Pattaya ce samedi, vous venez tous à mon condo le matin. et nous irons tous dans le van de Phi Jay, d'accord ? Passez le mot à Jeab et Chakrit. »

[D'accord.]

.

. .

Lorsque le samedi matin arrive, mes amis et moi sommes dans un état terrible après notre soirée folle de la veille. Nous sommes rentrés à notre condo à trois heures du matin. C'est quelque chose que Phi Ploy ne sait absolument pas et ne le saura jamais.

Même si elle le sait, cela n'aura pas beaucoup d'importance. Chaque jour, elle a accepté des bouquets de fleurs d'autres personnes. Elle a également laissé Phi Dream l'embrasser sur le front. La simple pensée de cela fait bouillir mon cerveau.

Comment a-t-elle pu faire ça devant moi… ? Comment… n'a-t-elle pas pu voir… mes larmes quand elle était avec les autres ? Comment a-t-elle pu faire ça.

Arrête ! Je crois que j'ai encore la gueule de bois.

Nous roulons tous dans un seul van. Phi Ken nous rejoindra plus tard car il voyage avec deux autres amis masculins. Je suis soulagée de ne pas être assise à côté de Phi Ploy, sinon elle saura que j'ai bu un verre de trop la veille.

« Je vous ai envoyé le nouveau design d'emballage par e-mail hier. Avez-vous vérifié votre boîte de réception ? Le design du stand vous a été envoyé ce matin. C'est dans un e-mail séparé. C'est clair ? »

Les roues tournent, nous transportant à Pattaya. Un collègue plus âgé au travail m'a réveillée de mon sommeil avec un appel téléphonique agaçant. On m'a demandé si j'avais fini de réviser le design pour les clients parce que l'un a demandé une police plus grande et un autre a préféré une couleur noire plus foncée.

J'avais fait trois révisions avant cela. J'ai déjà augmenté la taille de la police au point qu'elle masque tous les autres éléments. Mais qu'est-ce que ça peut faire ? L'art n'est pas nécessaire. Celui qui paie la facture pour les services de conception ne se soucie que des messages publicitaires.

Et la seule préoccupation de mon entreprise est de plaire à la personne qui nous paie. Le client avait déjà effectué des recherches sur l'industrie, les nouvelles actuelles, les investissements et la concurrence sur le marché pour élaborer des lignes directrices pour le meilleur design qui communiquerait et captiverait leur public cible.

Tant pis… Parlons d'un autre e-mail que je viens de découvrir que j'ai reçu hier. Il est écrit en anglais. Après un rapide balayage, j'ai découvert qu'il provient d'une firme de design estimée à New York.

Mon portfolio, qui comprend la pièce gagnante d'un concours de portfolio de design à New York, a piqué leur intérêt. Ils espèrent m'interviewer à ma meilleure convenance.

Cela fonctionnerait-il pour mon emploi du temps ? Bien sûr. Travailler à New York a toujours été mon rêve.

Il y a un problème, cependant. Depuis que j'ai rencontré Phi Ploy, l'idée de retourner à New York ne m'a jamais traversé l'esprit. J'ai besoin de plus de temps pour y réfléchir.

Lorsque nous arrivons au port, la chaleur brûlante du soleil pique notre peau. Phi Jay a loué un yacht pour nous emmener faire une visite de Pattaya. Cependant, elle est incapable de se joindre à nous en raison de ses engagements professionnels.

Je viens de réaliser que nous ne sommes pas les seuls à faire ce voyage. Les familles de Phi Jay et la mienne sont également présentes… cela ressemble à une réunion de famille.

Le yacht est absolument luxueux. Il y a des salles de bain, des chambres, une cuisine et un salon. Phi Jay a également embauché un capitaine, deux assistants et un massothérapeute.

Ma première tâche en montant à bord est de demander au massothérapeute de me donner une bonne pression dans une pièce privée. À ce stade, je ne suis pas particulièrement intéressée par la mer pittoresque car je suis extrêmement endormie.

Dans la cabine arrière, le groupe de parents passe un bon moment à discuter et à manger. Je suis sûre qu'ils seront là pendant un moment. Phi Ken, Prang et Phi Ploy s'amusent probablement en sautant dans l'eau ou en faisant la fête sur le pont supérieur, tandis que mes amis prennent des photos sur le pont avant.

Je n'ai aucune idée de la durée du massage. Je me suis assoupie et ne me suis pas réveillée avant que quelqu'un ne me réveille. On dirait que cette personne affiche ses jambes dans un short. Sur la moitié supérieure, elle est vêtue d'un maillot de bain tout blanc avec un décolleté plongeant en V.

De plus, le maillot de bain présente une coupe plongeante dans le dos qui atteint sa taille. Ce n'est pas la tenue qu'elle portait plus tôt.

« Pourquoi es-tu si somnolente ? À quelle heure es-tu rentrée hier ? »

Je me redresse et j'embrasse la peau douce du dos de Phi Ploy.

« Je ne te laisserai pas quitter cette pièce en portant ça. »

« J'ai fait du jet-ski pendant que tu dormais et je viens de rentrer. »

« As-tu appliqué de la crème solaire avant de faire ça ? »

J'embrasse son épaule soyeuse alors qu'elle hoche la tête.

« Argh… Je suis possessive de toi, mais je ne veux pas que tu sois moins belle. Je veux que tu brilles pour ton propre bien, telle que tu es. »

« Tu parles beaucoup… Ils ont décidé de jeter l'ancre près d'une île. Je t'ai réveillée au cas où tu voudrais sortir et t'amuser avec tes amis. »

« Pourquoi ne faisons-nous pas autre chose sur le bateau ensemble pendant qu'ils débarquent ? »

Mon doigt caresse son décolleté. Je soupire à nouveau.

« Qui a conçu ce maillot de bain ? Tu veux en changer ? Chaque gars qui verra ça aura de mauvaises pensées… même moi. »

Ces adorables fossettes ornent les joues de Phi Ploy pendant que je parle. Qu'elles proviennent de la timidité ou d'une agression mignonne envers moi, je ne le sais pas.

« Je ne peux pas contrôler les pensées des autres. S'il te plaît, prends la responsabilité de tes propres pensées… Vas-tu sortir comme ça ou changer pour autre chose ? »

« Bien sûr, je vais changer. Ce que tu portes aura l'air trop conservateur en comparaison de ce que je porterai. »

Je ne prends conscience du fait que j'ai faim que lorsque je suis complètement réveillée. J'ai fini par me changer pour des vêtements légèrement vêtus juste pour manger et profiter de la vue depuis le pont arrière.

Je prends des photos sexy de mon style de vie luxueux et je les poste sur Instagram avant de profiter du coucher de soleil sur le pont avant avec Phi Ploy pendant qu'elle prend un bain de soleil. Je ne participe à aucune activité aquatique comme les autres.

« Va dans l'eau, Pun. »

En regardant mes amis, je secoue la tête. Hwan-jeab agite sa main pour m'inviter à la rejoindre sur le canard en caoutchouc jaune flottant. Aucun de mes amis n'a la gueule de bois ? Comment ont-ils pu sauter dans l'eau comme ça ?

Une fois que le yacht accoste, la fête continue à la maison que Phi Jay a louée. Le groupe de parents, ainsi que Phi Ken et ses amis, sont partis. En conséquence, la fête est honorée de la présence de seulement mon groupe, Phi Ploy, Prang, Phi Jay, Jie Ang et un invité non invité qui arrive avec Phi Jay.

« Nous discutions de la série. Phi Dream est à proximité, et puisqu'elle est une amie de Phi Ploy, je l'ai invitée à notre fête. »

La personne qui parle sourit à Prang, ne prêtant aucune attention à mon expression amère.

« Le fait qu'elle soit à proximité indique-t-il qu'elle a roulé directement depuis Bangkok ? »

Hwan-jeab me parle à voix basse.

« Oui. Elle est allée jusqu'à apporter sa valise. »

L'amie aux seins brillants met son bras autour de mon épaule et caresse mon dos avec ses seins en disant cela.

Nous sommes assis près de la piscine, profitant de la bonne cuisine et des boissons commandées à la maison dans un décor de faible luminosité orné de lumières scintillantes et de musique. Des bruits de rires et de conversations remplissent l'air.

« Pok 9, encore. Comment Phi Ploy est-elle devenue une croupière ? »

Phi Jay se plaint.

« Depuis l'époque où nous étions étudiants, Ploy n'a connu que la bonne fortune. Elle est aussi extrêmement douée pour bluffer quand il s'agit de jouer au Pok 9. Ça ne te manque pas le bon vieux temps, Ploy ? »

Le fait que Phi Dream et Phi Ploy soient assises l'une à côté de l'autre me dérange. Je n'aime pas non plus les yeux pétillants de Phi Dream alors qu'elle regarde Phi Ploy et caresse la chair exposée de la femme aux fossettes, cette dernière porte toujours son short et une chemise à manches longues avec un décolleté plongeant en V qui expose son décolleté.

Je n'aime particulièrement pas la façon dont la femme parle de leur passé et de la proximité qu'elles partageaient. Qui veut entendre son histoire ?

« Vraiment ? Est-ce que Phi Ploy était considérée comme une intello pendant ses années de lycée ? Je veux voir Phi Ploy avec une paire de lunettes et un uniforme scolaire bien repassé. »

Je soupire alors que Best est captivée par l'histoire que raconte Phi Dream.

« Elle était belle mais simple, contrairement à maintenant. »

« J'étais trop innocente à l'époque. J'étais trop confiante. Tu n'es pas d'accord, Dream ? » Phi Ploy se lève, affichant un sourire glacial.

« J'ai besoin d'utiliser les toilettes. Je nommerai Prang pour jouer la croupière. »

Phi Dream regarde Phi Ploy s'éloigner, puis s'excuse.

« Excusez-moi. J'ai aussi besoin d'utiliser les toilettes. »

Dans ce scénario, comment une épouse légale gère-t-elle une maîtresse ?

Phi Jay me tend soudain de l'argent alors que mon visage se tord.

« Si tu as besoin d'une bouée de sauvetage, je peux te donner 100 bahts. Tu sembles être désespérée après avoir subi tant de pertes. »

Je ne stresse pas à cause du jeu de cartes, Phi Jay !

« L'industrie a-t-elle une grande population gay, Jie Ang ? »

Je me tourne pour demander à la personne à côté de moi.

« Un nombre important. Les médias couvrent rarement leurs coups d'un soir car la plupart d'entre eux se déroulent en privé. Les femmes qui sont attirées par d'autres femmes sont difficiles à identifier, ce qui rend difficile pour les médias de faire la distinction entre les amies et les amies avec avantages, à moins qu'elles ne divulguent leur sexualité. Cependant, je peux généralement dire qui est vraiment gay et qui fait simplement semblant de l'être pour le bien de la gloire. »

« Comment as-tu pu le dire ? »

« Demande à Jay. » Ma sœur m'interrompt.

« Elle a couché avec la majorité des gays de l'industrie. »

« Qu'est-ce que tu dis, Prang ! »

Phi Jay jette immédiatement un regard en coin à Jie Ang. Elle est très suspicieuse. Tout le monde à la table de cartes lève les yeux, leurs yeux brillants en raison du sujet intrigant.

« Je n'ai jamais été avec personne. »

« Ken nous a tout dit. »

Prang met nonchalamment un raisin de couleur foncée dans sa bouche.

« Ken ? » Le visage de Phi Jay pâlit.

« Tu ne devrais pas croire les ouï-dire sans m'avoir entendue d'abord. Je suis entourée de ceux qui m'envient. »

« Et Kimmy de Channel One ? »

« Oh… Tu as cru ça ? Ken taquinait simplement. Elles sont juste amicales l'une avec l'autre. »

« HAHAHA. »

Le manager de Phi Jay intervient d'une voix aiguë, agitant les mains. Ce ne sont pas seulement les mains ; les yeux se déplacent également. Même moi, je peux dire que Jie Ang est nerveuse.

« C'est arrivé il y a longtemps, quand nous avons rompu. » La voix de Phi Jay tremble visiblement.

« Maintenant, ma réputation est impeccable. Même le lancer de boue ne peut pas entacher ma réputation impeccable ces jours-ci, Prang. »

« Tu te souviens comment tu as dit que notre rupture t'avait laissée si dévastée que tu ne pouvais pas passer à autre chose ? Pourtant, tu as réussi à coucher avec la moitié des gens de l'industrie ? »

« Ma détresse m'a amenée à choisir le mauvais chemin. »

Ma sœur continue de mettre des raisins dans sa bouche tout en gardant un visage inexpressif. Phi Jay rend la pareille en plaçant la main de Prang sur son front.

« J'ai passé toute la journée au soleil. Je ne me sens pas bien. Ai-je de la température, Prang ? »

J'ai vu la pièce de Phi Jay des milliers de fois auparavant, si ma sœur maintient son comportement inexpressif, Phi Jay intensifiera son plaidoyer pour la tendresse en reposant son front contre la joue de Prang, comme elle le fait maintenant.

« J'ai aussi mal à la tête. »

Prang soupire et nous lance un regard ennuyé.

« Ta température corporelle est un peu élevée. Je vais d'abord mettre Jay au lit, vous tous. Trouvez un nouveau croupier. »

Lorsque ma sœur et ma belle-sœur s'éloignent, je réalise que les deux autres femmes ne sont pas revenues des toilettes. Alors je décide d'aller les chercher.

Mon cœur s'emballe alors que je suis leur chemin, terrifiée à l'idée de me retrouver bientôt dans une scène où l'épouse légale capture les amants adultères… en flagrant délit.

En fait, ce n'est peut-être pas le cas. Peut-être que je suis la maîtresse.

« …Ploy n'attendait-elle pas Dream depuis le début ? N'est-ce pas la raison pour laquelle tu n'es toujours pas dans une relation engagée ? »

Je ne peux pas voir leurs expressions car je me suis arrêtée et je me suis cachée derrière un mur. J'admets que je suis en train d'écouter aux portes. Leurs chuchotements attisent les flammes dans mon cœur.

« Tu choisis simplement de croire ce que tu veux croire, Dream. »

« Arrête de le nier, Ploy. Pourquoi rends-tu les choses si difficiles ? Quel est le problème ? Je vais le régler. J'avais déjà arrangé les choses avec Annie. Elle ne nous embêtera plus. »

J'entends Phi Ploy soupirer.

« Je veux que tu t'attaques à la cause profonde, ce qui signifie que tu devrais cesser de tenter de t'impliquer avec moi plutôt que de mettre fin à ta relation avec Annie. Je ne veux plus en parler, Dream. »

« Tu m'aimes toujours. »

Le son de XOXO remplit mon esprit de possibilités infinies. Mon cœur souffre et je suis frustrée.

« Tu as flirté avec moi sur le plateau. As-tu pensé que je n'étais pas au courant ? Laisse le passé derrière toi et arrête de nier tes sentiments pour moi. Pourquoi es-tu si froide ? »

Tout se tait. Je suis terrifiée à l'idée que les gens dans les toilettes fassent exactement ce que j'imagine qu'ils font.

Je veux faire irruption par la porte, entrer, les séparer, gifler la maîtresse au sol et embrasser la femme froide et sans cœur avec passion. Cependant, je ne le fais pas ; je donne simplement un coup de pied à la porte, créant un bruit fort, puis je me précipite à la table de cartes.

Je m'assieds aux côtés de tout le monde, mais mon imagination s'emballe. S'ils s'aiment, je perdrai même si je les sépare. Je laisserai Phi Ploy décider avec qui elle veut être.

Phi Ploy et Phi Dream nous rejoignent peu de temps après mon retour. J'essaie d'être moi-même joyeuse.

Peut-être que j'en fais trop. Je fais monter les enchères en changeant la musique pour quelque chose de plus énergique, en buvant de l'alcool à la bouteille et en entraînant mes trois amis à danser avec moi.

Nous sautons dans la piscine, faisons beaucoup de bruit et rions. Malheureusement, je ne m'amuse pas du tout. Mon amertume intérieure a besoin d'être enterrée, et je veux juste faire quelque chose de fou pour me distraire.

Phi Ploy me regarde fréquemment, comme je la regarde. Nous avons un contact visuel mais ne parlons pas. Une personne semble plus intoxiquée que moi : Phi Dream. Elle commence à gémir à Phi Ploy, implorant de la tendresse avec ses yeux.

Finalement, Phi Ploy demande à Chakrit d'aider Phi Dream à se rendre dans sa chambre avant que les deux ne disparaissent ensemble.

Après la fête, Chakrit s'est séparé pour dormir avec Jie Ang, tandis que Hwan-jeab, Best et moi partagions une chambre.

Je ne peux pas dormir. Ce n'est pas parce que Hwan-jeab, qui dort à ma gauche, bouge constamment. Ce n'est pas non plus à cause du fait que Best, qui dort actuellement à ma droite, est ivre et marmonne dans son rêve.

C'est parce que je me retrouve à constamment imaginer ce que les deux femmes dans l'autre pièce font au point d'être anxieuse. Elles dorment ensemble dans la même pièce. Vont-elles faire quelque chose ? Est-ce que Phi Ploy dira non ?

Je n'ai aucune idée de l'heure qu'il est lorsque je sors de la chambre. Il fait noir dehors car il n'y a pas beaucoup de lumières allumées. Avec un cœur anxieux, je quitte la pièce et décide de m'allonger sur le canapé dans le salon faiblement éclairé.

En regardant à travers la fenêtre du sol au plafond, je vois un ciel sombre plein d'étoiles scintillantes, un poney en caoutchouc blanc flottant dans la piscine, et quelques mouvements.

J'ouvre la porte coulissante et je sors pour jeter un coup d'œil. Peu de temps après avoir nagé jusqu'au bord de la piscine, une femme aux traits du visage doux comme du miel se lève de l'eau. Ses cheveux ondulés et humides s'accrochent à sa nuque.

Le maillot de bain blanc qu'elle a porté tout l'après-midi s'accroche beaucoup trop fermement à son corps, réveillant mon imagination.

Je me dirige vers le bord de la piscine, je m'assieds et je trempe mes jambes dans l'eau.

« Qu'est-ce qui te prend de nager à cette heure de la nuit ? »

« Et pourquoi te promènes-tu si tard dans la nuit ? »

Alors que Phi Ploy nage plus près, je regarde le ciel, balance mes jambes dans l'eau et refuse de lui répondre.

Je suis contente… que Phi Ploy ne dorme pas ou ne s'engage dans aucune autre activité agréable avec la femme avec qui elle partage sa chambre.

La personne qui vient de me poser une question n'est pas consciente qu'elle était la raison pour laquelle je n'ai pas pu dormir pendant plusieurs nuits.

« Je suis rentrée dans ma chambre à trois heures du matin hier soir. J'étais un peu pompette, alors j'ai donné mon contact LINE à quelques personnes qui me l'ont demandé. »

Silencieusement, je croise son regard.

« Ils continuent de m'envoyer des messages, mais je n'ai répondu à aucun d'eux. »

J'ai présenté ces conversations à Phi Ploy.

Phi Ploy est toujours debout dans la piscine. Doucement, son visage humide me regarde. Elle attend d'entendre tout ce que j'ai à dire.

« As-tu déjà été possessive de moi quand je parle à d'autres personnes ? »

« Pourquoi leur as-tu donné tes coordonnées si tu n'as pas l'intention de leur répondre ? »

« Je ne sais pas. C'est juste ma façon d'être… Tu n'as pas répondu à ma question. »

Un kaléidoscope de lumières reflète les vagues de la piscine. Alors que la personne dans la piscine s'approche de moi et tend sa main comme une invitation, l'eau se balance dans un motif scintillant.

« Voudrais-tu nager avec moi ? »

Je secoue la tête.

La femme plus âgée, cependant, continue de s'approcher de moi.

« Tu ne veux pas nager ? »

Elle garde son regard fixé sur moi.

Heureusement, j'ai eu la bonne idée de poser mon téléphone avant que Phi Ploy ne me saisisse la taille et ne me tire dans la piscine alors que je suis toujours en pyjama.

L'eau est froide. Je suis complètement mouillée. Mon t-shirt s'accroche à mon corps, révélant mon soutien-gorge noir.

« Phi Ploy ! »

Je pousse ses épaules. Je suis contrariée à la fois par la situation de Phi Dream et par le fait d'être traînée dans la piscine. Néanmoins, la femme plus âgée me fait simplement un doux sourire et se rapproche de moi de manière séduisante.

« Quelle était ta question à nouveau ? »

Elle rapproche son visage. Nos lèvres sont sur le point de se toucher. Phi Ploy enroule un bras autour de ma taille et presse mon dos contre la piscine. Je ne sais pas comment m'échapper, et je n'en ai pas envie non plus.

Je désire qu'elle m'embrasse plus fort et qu'elle m'embrasse plus passionnément qu'avant. Ce que je veux vraiment, c'est qu'elle me montre qu'elle me veut aussi.

« As-tu déjà été possessive de moi… ? Ne serait-ce qu'une fois ? »

Je n'obtiens jamais de réponse verbale de sa part. Phi Ploy me serre les cheveux par derrière. Nos abdominaux se rejoignent. Elle m'embrasse avec passion, broyant ses lèvres contre les miennes.

Elle glisse son autre main sous mon t-shirt et balaie son pouce sur mon mamelon alors que mon soutien-gorge reste en place, envoyant des papillons dans mon estomac.

Je caresse également son mamelon à travers le maillot de bain qui s'accroche étroitement à son corps.

Malgré le fait que l'eau submerge plus de la moitié de nos corps, une sensation de brûlure imprègne tout mon corps.

Maintenant que nous sommes allées plus loin que jamais, je ne peux m'empêcher de faire un bruit embarrassant alors que Phi Ploy soulève mes jambes pour les enrouler autour de sa taille et frotte ses hanches contre les miennes. Ses deux mains glissent sous mon soutien-gorge et caressent ma chair exposée.

Puis…

Puis tout s'arrête. Elle s'éloigne de moi, comme elle le fait d'habitude. Cette fois, cependant, je vois de la panique dans ses yeux.

« Il se fait tard. Nous devrions probablement sortir de la piscine. »

**Chapitre 19 : La table de l'îlot**

Il se fait tard. Nous devrions probablement sortir de la piscine.

Ces mots sont restés dans ma tête jusqu'au petit-déjeuner le lendemain.

Nous nous sommes à nouveau fait livrer de la nourriture à notre maison de location. Deux petits-déjeuners ont été servis.

Un ensemble de petits-déjeuners a été servi au groupe plus âgé à l'extérieur, tandis qu'un autre ensemble a été servi à nous quatre – moi, Best, Krit et Jeab – à l'intérieur.

« J'ai des potins à partager. »

Lorsque Best utilise le ton de voix que nous connaissons tous pour parler de quelqu'un qui n'est pas présent, elle attire l'attention de tout le monde.

« Je me suis réveillée au milieu de la nuit, et Pun n'était pas là. Où étais-tu, Pun ? »

« C'est ça tes potins ? »

Je prends mon téléphone et je vérifie mon e-mail. Je crois que j'ai décidé de la façon dont je vais répondre à l'entretien d'embauche de la firme de New York.

« Pff. D'accord. Je vais sauter cette partie et passer directement à la partie où je suis descendue pour de l'eau. »

Best modifie à nouveau le ton de sa voix. Nous trois inclinons instinctivement la tête vers Best. Mes amis sont inconscients de mon anxiété quant à ce que Best pourrait dire ensuite.

« Tu sais, il était vraiment tard. J'ai eu soif et je suis descendue à la cuisine pour de l'eau. Cependant, le sol menant à la cuisine était éclaboussé d'eau. »

« Un fantôme ? »

« C'est ça ? J'étais pétrifiée. Je veux dire, il faisait noir, aussi. J'étais sur le point de me précipiter vers la chambre. Mais j'étais plus intriguée. Alors je me suis dirigée vers la cuisine. Le truc, c'est que, quand j'ai écouté attentivement, il y avait des bruits comme si quelque chose bougeait derrière la table de l'îlot. »

Best pointe sa tête vers la table de l'îlot de cuisine.

« Je me suis calmement dirigée vers la table quand tout à coup… »

La table de l'îlot… Mordant ma lèvre, j'écoute attentivement l'histoire et j'imagine ce qui se cachait derrière la table de l'îlot.

« Tout à coup quoi ? Arrête de nous taquiner ! »

Chakrit est impatient d'entendre le reste de l'histoire.

« Tout à coup, Phi Ploy émerge de derrière la table de l'îlot dans son maillot de bain. À quel point doit-elle être en forme pour aller nager au milieu de la nuit ? »

« Ugh. J'étais tellement excitée. C'est tout ? »

Nous nous penchons tous en arrière alors que Hwan-jeab demande cela.

« Ce n'était pas étrange ? Qui se lève au milieu de la nuit pour nager ? Et que faisait-elle pour faire ces bruits dans la cuisine sombre ? Elle était incroyablement belle, d'ailleurs. Son sourire était incroyablement doux. Ses cheveux étaient mouillés et en désordre, et son visage était rougi quand elle est sortie de derrière la table. Si elle était un vampire, je la laisserais volontiers me sucer. »

« Sucer quoi ? »

Chakrit aide à monter la blague.

« Sucer mon sang. Aïe… Ohhhhh. Oooooooh. »

Je gifle l'épaule de Best parce que je trouve son expression, son son et ses mouvements agaçants. Ça ne me dérange pas qu'elle fasse ça quand elle parle de quelqu'un d'autre, mais pas de Phi Ploy.

« Arrête d'être si salope… Elle avait probablement soif, tout comme toi. »

Bien que Krit semble critiquer Best, il glousse.

« Veux-tu savoir ce qu'elle faisait ici la nuit dernière, Best ? »

Hwan-jeab demande, pointant sa tête dans ma direction.

« Demande-lui. Elle est en route. »

Quand je me retourne, je vois la femme qui était le sujet de notre conversation s'approcher avec un doux sourire sur son visage. Elle s'assied à côté de moi, l'air de bonne humeur. Ses yeux s'illuminent alors qu'elle nous regarde.

« De quoi parlez-vous ? La tête en groupe suggère que ça doit être intéressant. »

« Best nous disait que Pun avait disparu de la chambre la nuit dernière. Aussi, elle t'a rencontrée ici quand elle est descendue pour prendre de l'eau de la cuisine. »

Chakrit prépare à nouveau la scène.

« Oui. J'ai été surprise de voir Best ici si tard dans la nuit. »

« Et… »

Je place mon coude sur la table et je repose mon visage sur ma paume en croisant une jambe sur l'autre. Je penche aussi la tête tout en fixant intensément Phi Ploy.

« Que faisais-tu dans la cuisine ? »

Sous la table, je bouge mon pied… sensuellement contre la jambe lisse de la personne assise à côté de moi alors que je demande.

Regardant vers le bas, Phi Ploy essaie de réprimer un sourire. Elle lève ensuite la tête, ses yeux souriant.

« Et où étais-tu la nuit dernière ? Pourquoi ton ami a-t-il dû te chercher partout ? »

Où étais-je ? J'étais derrière cette table de l'îlot !

. .

Oui. Phi Ploy a bien enfilé son peignoir et nous a fait sortir de la piscine la nuit dernière.

Cependant, au moment où la porte coulissante de la maison s'est ouverte, j'ai attrapé la personne qui voulait sortir de la piscine par les côtes et je l'ai traînée à l'intérieur, pressant mon poids contre son corps.

Je me suis levée sur la pointe des pieds et je l'ai embrassée avec passion. C'était un baiser torride et ardent. J'ai coupé toutes ses paroles alors que je la poussais et la serrais dans mes bras jusqu'au canapé.

« Pun. »

« Chut… »

Le canapé s'est enfoncé alors que je poussais et suppliais Phi Ploy de s'asseoir. Comme une ombre, je me suis accroupie et je me suis assise sur ses genoux quand elle a obtempéré. Avec tout mon poids sur elle, j'ai pressé jusqu'à ce que son dos s'enfonce dans le dossier.

Bien qu'elle ait montré une certaine résistance avec ses mains jusqu'à ce que je doive les pousser vers le bas, ses lèvres délicates ont combattu les miennes volontiers.

Nous étions toutes les deux mouillées. Cependant, je pouvais clairement sentir son souffle trembler, sa peau brûler et nos émotions se colorer de l'intérieur.

« Pun, arrête. »

Phi Ploy a libéré sa bouche pour exprimer son objection. Son corps, cependant, a clairement transmis un message différent. Je pouvais dire qu'elle partageait mes sentiments. Tous ces sentiments intenses sont nés de quelque part.

Mon estomac et ma poitrine fourmillaient d'électricité. C'était tendre, chaud, tremblant et désireux.

« Pun. »

Je me suis légèrement inclinée, mais pas de manière significative.

« C'est tout ce que je te permets de dire. »

J'ai chuchoté à travers mes lèvres. J'ai blotti mon nez contre les fossettes sur ses joues séduisantes. Mes mains se dirigeaient vers ses seins fermes.

« Tu ne peux dire que mon nom, Pun… Ne dis rien d'autre. »

« Si tu ne t'arrêtes pas, je n'essaierai plus de m'arrêter. »

La personne qui a ignoré les instructions et a prononcé de nombreux mots interdits a immédiatement reçu une morsure au menton. Phi Ploy a respiré péniblement, semblant lutter pour contrôler ses émotions. Cela a renforcé ma confiance.

« Ne dis rien d'autre que mon nom. »

La peau radieuse de son cou demandait à être cajolée. Je ne savais pas comment faire avancer les choses. Je n'avais aucune idée par où commencer. Une chose que je savais, c'est que je voulais être très près d'elle.

Je voulais enfouir mon visage dans son cou et ses cheveux séduisants. Je souhaitais inhaler son parfum séduisant autant que mon cœur le désirait.

Plus nous nous dénudons et partageons la chaleur corporelle, plus je la désire toute seule. À part moi-même, je ne voulais pas qu'elle permette à qui que ce soit de la toucher de cette manière. Je ne voulais pas qu'elle regarde quelqu'un avec ces yeux et ces expressions.

Elle ne pouvait permettre à personne d'être plus spécial que moi. Personne d'autre ne devrait la rendre plus heureuse que moi. Les papillons dans ma poitrine fumaient.

« Ne mords pas, Pun. »

Cette voix m'a sortie de mon humeur sombre. Mes yeux ont imploré le pardon.

« Ça a fait mal ? »

Elle a secoué la tête.

« Tu ne peux pas laisser de marque là. »

Le peignoir a été ouvert, révélant les marques rouges pâles que j'ai laissées sur ses seins doux et ses épaules.

« Mais tu l'as laissée faire une marque ici. »

Frustrée, j'examine la marque contusionnée sur son cou, laissée par les lèvres de quelqu'un d'autre.

« Es-tu contrariée contre moi ? »

Si doux… La personne sous moi avait des yeux si doux et si rosés que cela a fait fondre mon cœur.

« Je le suis. »

Mon visage s'est blotti une fois de plus dans sa poitrine chaude alors que je plaçais sa main gauche sur mon estomac, dans l'espoir de soulager la sensation étrange que je ressentais.

Cependant, c'était complètement inefficace. Tout dans mon corps était devenu encore plus confus. J'ai, cependant, apprécié à quel point nous étions proches.

« Peux-tu d'abord descendre de moi ? »

« Non. »

« Je me rattraperai. »

« Fais-le dans cette position. »

Mon doigt caressait ses seins. Mon nez et mes lèvres refusaient de se séparer de sa peau, et je continuais de caresser son visage.

« Pun. Regarde-moi. »

Qui le ferait… Si je regardais dans ses yeux, je ferais tout ce qu'elle demanderait.

« Pun. »

Mes bras l'entouraient dans une étreinte serrée. Je n'ai pas tenu compte de son appel jusqu'à ce que mes cheveux soient touchés. C'était les lèvres chaudes de la personne pour qui je tombe de plus en plus profondément amoureuse. Je pense constamment à elle. Je me soucie énormément d'elle. Je suis extrêmement possessive d'elle.

Je veux voir son sourire. Mon cœur ne se reposera pas tant que je n'aurai pas vu son visage.

Néanmoins, chaque fois que je la vois, mon cœur palpite et mon esprit s'emballe avec de mauvaises pensées. J'ai envie de l'embrasser ici et de la toucher là, je veux pouvoir l'appeler mienne. Je succombe inévitablement à la cupidité et je me livre au péché.

« Phi Ploy… Je le sens ici. »

J'ai déplacé le doux toucher de mon estomac à ma poitrine.

« Chaque fois que je suis avec toi. »

Le silence et une atmosphère chaude, douce et séduisante nous ont entourées.

« Et quand tu es avec quelqu'un d'autre, je le sens aussi ici. »

J'ai pressé sa main contre ma poitrine.

« Je n'ai rien fait d'inapproprié avec elle. Et tu devrais retourner dans ta chambre tout de suite. »

Ces mots désagréables m'ont obligée à faire le contraire. J'ai rongé son cou avec mes lèvres.

« Je ne retourne pas dans ma chambre. »

J'ai glissé mes deux mains dans son peignoir et j'ai caressé ses seins tendres.

La cible de l'attaque a haleté pour de l'air. Elle n'a pas utilisé ses bras pour se défendre. Elle n'a montré aucune résistance. Seuls des mots de déni peu convaincants sont sortis de sa bouche.

« Si tu laisses ton cœur te guider ce soir… »

Je l'ai empêchée de finir la phrase avec ma bouche.

« J'ai déjà dit que tout ce que tu pouvais dire était mon nom. »

Après cela, nos lèvres se sont verrouillées dans une étreinte passionnée. Nous sommes passées à des touches plus passionnées.

Les deux mains de Phi Ploy n'étaient plus inactives. Elles étaient partout sur moi, à la fois sur mes vêtements et sur ma peau nue.

« Lève-toi ! »

J'ai secoué la tête, rejetant l'ordre que Phi Ploy a donné dès que nos lèvres se sont séparées.

« Nous allons changer d'endroit. Je ne veux pas que quelqu'un nous surprenne. »

La maison a quatre chambres, toutes étaient occupées. En conséquence, la zone sombre derrière la table de l'îlot a servi de notre retraite personnelle. C'est devenu l'endroit… que je chérirai pour le reste de ma vie.

.

.

« C'est vrai. Où étais-tu la nuit dernière, Pun ? »

« Tu as bougé en dormant, Jeab. Et tu as parlé dans ton sommeil, Best. Alors je suis descendue pour dormir sur le canapé. »

« C'était confortable ? »

« C'était mieux que de dormir sur le sol. »

Lorsque vous venez de sortir de la piscine avec une basse température corporelle, le sol carrelé derrière la table de l'îlot n'était pas particulièrement froid. De plus, les carreaux n'étaient pas particulièrement rugueux sur votre peau.

Cependant, le sol était un peu trop inconfortable pour s'y allonger pendant que quelqu'un vous pressait à plusieurs reprises.

« Tu étais sur le canapé la nuit dernière ? Pourquoi ne t'ai-je pas vue quand je suis descendue ? » Best fronce les sourcils en essayant de se souvenir de ce qui s'est passé.

« C'était peut-être sombre, et tu étais un peu pompette. »

Jeab fait une supposition.

« Pourquoi ne m'as-tu rien dit, Pun ? »

« Pun était probablement soit occupée, soit endormie. »

Phi Ploy sourit élégamment en déplaçant son corps. Seule moi sais que sa main s'est déplacée pour se reposer sur ma cuisse, sous la table.

« Est-ce que tu dormais, Pun, ou as-tu été sédatée avec l'anesthésique de Conan ?… Tu n'as rien entendu venir de la cuisine ? Je pouvais l'entendre en descendant les escaliers. »

« C'est parce que tu aimes écouter aux portes, Best. »

Le duo est de nouveau en action. La femme la plus âgée et la plus attirante ici rit.

« La porte de l'armoire était fragile. »

La main douce et glacée sur ma cuisse monte dangereusement haut.

Cependant, l'expression de Phi Ploy est si insouciante et joyeuse qu'il semble que rien ne se passe sous la table.

« Ça faisait du bruit quand il y avait un léger impact parce qu'elle ne se fermait pas complètement. Je l'ai examinée et je l'ai piquée parce que j'étais légèrement irritée. »

En effet… la qualité de la porte de l'armoire du bas est médiocre. C'est pourquoi elle a fait du bruit chaque fois que ma jambe a tressailli et l'a heurtée.

.

.

« Ne crie pas fort. »

« Je ne suis pas une petite enfant à pleurer dans cette situation. »

Sous son souffle, le visage de Phi Ploy a caressé ma chair et elle a ri doucement. Elle a soulevé sans effort mon soutien-gorge et mon t-shirt jusqu'à mon cou sans même perdre de temps à détacher mon soutien-gorge. Sa langue chaude a caressé ma peau nue de l'estomac aux seins. Elle a attaqué sans relâche les pointes jusqu'à ce qu'elles tremblent.

Elle ne m'a pas donné la chance de penser ou de me sentir gênée avant que mes fesses nues ne touchent le sol brillant et glacé de la cuisine.

C'était comme si Phi Ploy peignait sur une toile à chaque toucher. Aucune limite ou règlement n'était en place. Elle ne taquinait pas ou ne prenait pas son temps comme elle le fait normalement. Les touches débordaient de passion mais étaient aussi très douces.

J'avais l'impression de fondre dans le quartier exigu entre l'îlot de cuisine et le comptoir. Le corps, les doigts et la langue de Phi Ploy étaient partout sur moi, exprimant un arc-en-ciel d'émotions.

Elle m'a épinglée, a levé mes genoux et a écarté mes jambes. Elle est passée à la région sensible, hors de portée, me faisant frissonner involontairement.

Je me suis tordue et je me suis retournée. Alors qu'une nouvelle sensation se précipitait à travers mon corps, j'ai laissé échapper un gémissement incontrôlable. C'était comme si j'avais vécu quelque chose d'inconnu pour moi auparavant…

Oui, je n'ai jamais été physiquement intime avec qui que ce soit auparavant. Mais je ne le lui dirai jamais pour qu'elle puisse m'insulter comme elle l'a fait à propos de mon baiser.

« Je t'ai dit de ne pas crier fort. »

Phi Ploy a chuchoté, un sourire satisfait sur son visage. Elle m'avait interdit de faire des bruits forts, mais elle a clairement aimé ça… C'est alors que j'ai finalement compris le sens de « crier fort ».

Elle a lâché mes jambes et s'est levée pour embrasser passionnément mon cou, mon oreille et mon visage. Ses lèvres rouges étaient brûlantes. Ses cheveux ondulés étaient en désordre à cause de mes tiraillements. Pour ne pas perturber mes sentiments, ses doigts continuaient de bouger avec fluidité en dessous.

« Puis-je enlever ça ? »

J'ai fait la demande, la suppliant avec mes yeux.

Avec cette demande, la magnifique silhouette s'est levée. Elle a laissé les bretelles de son bikini tomber de ses épaules arrondies jusqu'à sa taille de sablier. Ses abdominaux en ligne 11 séduisants et exposés et ses seins soyeux faisaient signe.

Sa beauté m'a enivrée. Un désir écrasant de la toucher a consumé mes pensées.

J'ai tendu la main vers ces seins veloutés. J'ai imité chaque action qui m'a été faite, de l'embrasser le cou aux baisers humides sur les sommets sensibles des seins. Les mamelons délicats étaient excités.

Des gémissements doux et réprimés ont fait écho dans sa gorge. La femme aux cheveux ondulés a fermé les yeux et m'a repoussée sur le sol. Ses doigts fins ont tiré le petit morceau de vêtement entre ses jambes d'un côté…

« Ne crie pas. » Elle a chuchoté.

Mes cheveux étaient éparpillés sur le sol de la cuisine. J'ai levé mes bras au-dessus de ma tête, pressant contre l'armoire pour m'empêcher de glisser sur le sol, tandis que Phi Ploy pressait ses hanches contre les miennes.

Malgré l'air conditionné frais, mon corps était couvert de sueur. J'ai retenu mon gémissement tremblant alors que ma zone sensible tremblait. Excitée, j'ai tordu mon corps et j'ai contracté mes muscles. Cependant, la personne qui tentait de faire taire sa douce et lourde respiration a refusé de me laisser partir.

Phi Ploy s'épanouissait magnifiquement juste au-dessus de moi. Ses lèvres étaient entrouvertes. Avec la moitié de ses yeux fermés, ses yeux étaient si sensuels que la simple vue de ceux-ci pouvait vous tuer. Elle a écarté ses cheveux de ses seins avant de glisser sa main le long de son corps, balançant sa taille sur un rythme chaud.

…Cette vue pouvait vraiment me tuer.

« Phi Ploy… Je… Ahhh. »

Son frottement était doux quand j'ai crié dans un chuchotement.

« Pas encore. »

Après son arrêt, elle a ensuite accéléré sa vitesse de frottement.

Elle me torturait. Elle refusait de me laisser descendre du haut de la montée. Elle m'a propulsée presque à l'horizon avant de me tirer vers le bas.

Cependant, chaque fois qu'elle me propulsait à nouveau vers le haut, mes émotions montaient en flèche.

« Chut… »

Alors que mes orteils s'enfonçaient dans le sol, prêts pour une autre manche, ses hanches ont soudainement ralenti à la vitesse d'une tortue. Le corps élancé s'est penché plus près. Elle a utilisé sa main droite pour couvrir ma bouche.

« Quelqu'un descend. »

Alors que l'autre personne inclinait la tête pour essayer d'entendre chaque mouvement, mes yeux se sont ouverts en grand de panique.

…Avons-nous cessé nos actions ?

…Non.

Phi Ploy écoutait simplement attentivement pour s'assurer qu'il y avait des mouvements qui n'étaient pas les nôtres. Après cela, elle a dit… ‘Ne crie pas fort.’

C'est à ce moment-là que la porte de l'armoire a commencé à grincer.

D'accord… Mes jambes ont tressailli !

J'avais besoin d'un exutoire, sinon, j'aurais pu mourir de la température montante, qui n'avait pas été soulagée plus tôt et montait alors encore plus haut.

Pendant que j'étais allongée là, haletant, Phi Ploy s'est habillée et s'est levée. Ce faisant, elle a rapidement balayé mon pantalon derrière la table de l'îlot où nous nous cachions avec une jambe.

« Best. Que fais-tu ici ? »

La femme est très douée pour le bluff et la régulation de ses émotions. Elle était toute tendue sur moi il y a juste une seconde. Cependant, en prenant une profonde inspiration pour calmer son cœur qui battait la chamade et en commençant une conversation, elle a réussi à empêcher Best de venir à ce moment-là.

« Ah… J'avais soif. »

En descendant les escaliers, j'ai remarqué des bruits venant de la cuisine et j'ai décidé d'enquêter. La femme en maillot de bain a répondu avec un rire sec.

« Que fais-tu dans la cuisine, Phi Ploy ? »

« As-tu soif ? »

Je me demandais si Phi Ploy répondait un jour aux questions de quelqu'un.

« Tiens. »

Phi Ploy a tendu une bouteille remplie de liquide clair à Best. J'ai supposé que mon amie s'était éloignée, perplexe.

Je suis restée assise sur le sol de la cuisine, entièrement vêtue. Son parfum imprégnait chaque partie de mon corps. Nous avons échangé des regards silencieux.

Le silence a été rompu par moi…

« Je veux le refaire. »

La personne qui écoutait a tout de suite gloussé.

J'étais consciente que j'étais assez franche. Mais qu'est-ce que c'était ? Phi Ploy était si douce, mais diabolique. Le sentiment de son toucher et la vue d'elle m'ont soulevée à de grandes hauteurs.

C'était intensément juteux. C'était immensément délicat. J'avais complètement perdu toutes mes forces. Tout mon corps était tendu. C'était incroyablement exaltant.

Je n'avais aucune idée que mon corps était capable de ressentir de telles émotions, je me sentais comme Tenshinhan quand ses yeux ont été ouverts. Mon cœur battait toujours la chamade… J'ai aimé ça. Je voulais répéter l'expérience récente avec Phi Ploy,

« Peut-on le refaire ? »

Phi Ploy a souri une fois de plus.

« Pas ce soir. »

Elle a tendu sa main et m'a tirée vers le haut.

« Tu devrais vraiment retourner dans ta chambre tout de suite. Tu es toute mouillée. Je ne veux pas que tu tombes malade. »

« Peux-tu ne pas dormir avec elle ? »

Elle savait exactement de qui je parlais.

Nous avons fini par monter dans nos chambres pour prendre une douche avant de retourner dormir sur les canapés dans le salon. J'étais consciente que je serais incapable de m'abstenir d'embrasser sa peau nue si nous étions à proximité, alors nous avons choisi de dormir sur des canapés séparés.

.

C'est pourquoi j'ai envoyé un e-mail de refus à l'entreprise basée à New York ce matin. J'ai gaspillé une opportunité d'avancement de carrière et mon rêve de travailler à New York.

Je ne sais pas si j'ai pris la mauvaise décision, mais je ne veux aller nulle part pour le moment.

La raison n'est pas simplement parce que nous nous sommes déjà engagées dans des activités intimes. C'est parce que je ressens un lien plus profond entre Phi Ploy et moi-même, ainsi qu'un sentiment d'appartenance – une place spéciale pour mon essence et mon esprit.

**Chapitre 20 : Les médias**

Ça ne peut pas être plus doux que ça :

Que fait Pun dernièrement ? Pourquoi a-t-elle été inhabituellement silencieuse ?

LE MEILLEUR :

Oui. Pun, où étais-tu ? Le travail s'accumule-t-il pour toi ?

CKrit :

Exactement. Tu as rarement répondu à nos messages de chat.

PUN :

Ouiasdh je suis occupée, lakdfnv93ajgals

. .

« Répondre à tes messages de chat à cette heure est très irrespectueux. »

La femme allongée sur le côté directement derrière moi déplace sa bouche de la pointe de mon sein à l'arrière de mon cou. Elle mordille mes oreilles et s'enfonce plus profondément dans mes sous-vêtements. Elle va si loin qu'elle atteint…

« Ahhhhhh… »

La profondeur de cela fait fermer mes paupières et trembler mon souffle. Je laisse ses doigts opérer leur magie enchanteresse.

« Ça fait mal ? »

Je secoue la tête… Mal ? Non. C'est agréable.

« As-tu déjà eu des idées pour ton travail ? »

Son nez caresse la nuque de mon cou. Son corps est blotti contre le mien. Sa couverture m'enveloppe. Ses lèvres me savourent. Enfin, ses mains ne cessent jamais de bouger.

« Je peux t'ouvrir les yeux sur de nouvelles possibilités. »

« Phi Ploy… »

« Oui ??? » Elle sourit.

Phi Ploy a changé pour toujours après notre nuit ensemble sur le sol de la cuisine. Sa patience s'est épuisée. Quand nous sommes en public ensemble, elle utilise toujours ses yeux pour me déshabiller. De plus, chaque fois que nous sommes seules, elle peint chaque centimètre de mon corps.

« Est-ce que Phi Jay t'a vraiment acheté une nouvelle voiture ? »

Je demande en suçant le chocolat d'un magasin renommé de mon doigt.

Avec des yeux larmoyants et un sourire qui va de joue en joue, la personne qui vient d'obtenir une toute nouvelle voiture hoche la tête.

« Tu sais que je m'occupe bien de toi, Jay ? »

« Non. »

La personne connue sous le nom de Jay répond, tenant toujours un morceau de chocolat dans sa main.

« Je ne veux pas m'asseoir dans ton véhicule délabré quand tu viens me chercher… La voiture et le chauffeur sont anciens. »

« Ugh, sale gosse rebelle. Viens ici ! »

Pendant que tout le monde est concentré sur Phi Jay et Jie Ang, qui se débattent avec des sourires sur leurs visages, la personne à côté de moi chuchote.

« Essaie celui-là. Je pense qu'il est bon. »

. .

J'ai pris une mauvaise décision ce jour-là. Tout le monde ne regardait pas Jie Ang enrouler ses bras massifs autour du corps de Phi Jay.

Il y avait une femme qui aimait se mêler des affaires des autres et garder un œil attentif sur tout ce qui se passait. Elle a pris note de chaque détail et l'a partagé avec ses amis.

« C'est vrai, Jeab ? »

Tout en soulevant ses lunettes avec son index, la vendeuse hoche la tête.

« Oui. »

« Geeeeeez. Pun. Tu ne pourrais pas être plus coquine. »

Best est maintenant magnifique après avoir subi une chirurgie plastique sur son menton, son cou, son nez et ses lèvres, et elle s'est complètement remise de l'épreuve. La douleur qu'elle a subie pendant sa transformation valait la peine.

« S'il vous plaît, fournissez des preuves que ce que vous avez dit sur moi était vrai. J'ai le droit légal de vous poursuivre en justice, Jeab, pour avoir diffusé de fausses informations. »

« Ils ne pourront probablement pas trouver de trace de ton ADN sur le doigt de Phi Ploy depuis l'événement il y a quelques jours. »

« Wow, Jeab, c'est vraiment dramatique. »

« Pun, as-tu vraiment sucé le doigt de Phi Ploy ? »

Best n'arrêtera pas de m'embêter. Elle me regarde avec ses grands yeux ronds, me forçant à répondre.

« Es-tu folle ? Je n'ai pas sucé son doigt ! »

« La moitié de son doigt était dans ta bouche. »

La mâchoire de Best tombe quand Hwan-jeab m'interrompt immédiatement.

« Parler avec vous tous est inutile. Je vous ai déjà dit qu'il ne se passe rien entre nous. Elle m'a simplement invitée à essayer son chocolat et me l'a tendu. Tout ce que j'ai fait, c'est accepter l'invitation. Vous n'observiez que sous un certain angle quand vous m'avez vue toucher son doigt avec ma bouche. Comprends-tu, Jeab ? C'est simplement l'angle. »

« Geeeeeez. Touché son doigt… Envisages-tu de te lancer en politique ? La poudre blanche est essentiellement de la farine, n'est-ce pas ? »

« Merde ! Pun. Tu es maintenant une femme accomplie. Je suis fière de toi. J'aimerais que Krit soit là pour se joindre à nous pour te féliciter. »

« Best ! Je n'ai pas sucé le doigt de Phi Ploy ! »

« D'accord. Tu n'as pas sucé le doigt de Phi Ploy. »

Best dit cela en riant et en me poussant sur l'épaule avec des yeux moqueurs.

« Tu es une femme maintenant, Pun. »

Bon sang. Personne ne croit un mot que je dis. Autant arrêter de me disputer avec eux. Ce qu'ils croient n'est pas pertinent, alors ils sont libres de faire les suppositions qu'ils veulent… Je n'ai pas sucé le doigt de Phi Ploy, comme ils le prétendent.

Peut-être que le doigt est allé trop loin dans ma bouche. Je ne suis même pas sûre si c'était la moitié du doigt. Je me souviens seulement de l'avoir léché en le relâchant…

D'accord. Je l'admets… Ce n'est que récemment que j'ai réalisé que mon passe-temps préféré est d'atteindre et de glisser ma main dans la patte de boutonnage des vêtements de la résidente du 42e étage.

Je suis une accro au sexe. Ou peut-être que je suis accro à Phi Ploy. Je suis accro à son odeur, à sa peau et à son toucher. Je suis tellement obsédée par elle que je ne veux jamais éloigner mon visage de sa poitrine.

Mon état est si grave que je regarde également des films classés R pendant les heures de travail pour faire des recherches et expérimenter avec la femme aux fossettes… Mon parcours professionnel est dans le design.

C'est pourquoi j'aime expérimenter de nouvelles idées.

.

.

.

« Lèche-moi ! »

Je suis assez embarrassée d'avoir crié cette phrase sans tenir compte du portrait de Phi Ploy sur le mur au-dessus de la table de la salle à manger, qui me regarde droit dans les yeux maintenant. Mes longs cheveux sont lâchement ébouriffés et mes jambes sont pendantes. Tout mon corps est exposé, mais je suis vêtue de talons hauts.

La vraie Phi Ploy lèche la zone entre mes jambes tout en tenant mes fesses sur le bord de la table, ce qui fait que mon dos se courbe en un demi-cercle.

« Salope ! »

Le magnifique visage interrompt son activité pour me lancer un regard surpris.

« Qu'est-ce que… tu viens de dire ? »

Ses doigts continuent de caresser mes mamelons.

« Salope. »

« Dis-moi ce que tu as regardé et lu récemment dans les médias. » Avec un bref tressaillement de ses sourcils, ses lèvres rosées posent la question. Elle crie ensuite : « Espèce de salope ! » et me donne une fessée avec sa main mince. Ploy Pitcha, une star du porno, est née.

« ….. »

« ….. »

Wow… Je ne m'attendais pas à ce que ma belle femme saisisse le concept si rapidement.

En établissant un contact visuel, il y a un bref silence. Puis nous éclatons toutes les deux de rire.

« Phi Ploy… Je pense… Essayons de nous reparler d'une manière plus polie. »

« Je suis d'accord pour que nous le fassions de la manière habituelle, c'est préférable. »

Avec un sourire sur son visage, la femme plus âgée grimpe sur la table et se met au-dessus de moi.

« Combien coûte cette table, Phi Ploy ? Si nous devions nous y écraser à plusieurs reprises, serait-elle capable de supporter notre poids combiné ? »

« Devrais-je descendre de la table ? »

« S'il te plaît, non. » Je chuchote.

« Phi Ploy… »

Mes yeux lui font signe alors que j'appelle son nom, implorant de la tendresse.

« Oui ? »

« Préfères-tu que je m'adresse à toi avec respect et tendresse ? »

Phi Ploy répond avec un sourire, un baiser chaleureux et un acte ludique, me faisant oublier tous les clips classés R que j'ai regardés.

.

Je ne pense pas vraiment que mon obsession sexuelle soit si mauvaise, pour être honnête. Faire l'amour avec Phi Ploy stimule mon esprit et le remplit d'idées.

Après avoir passé du temps avec la femme ambroisienne, je me retrouve toujours avec un carnet plein de croquis le lendemain matin.

« Aïe ! »

Dès que je fouette la personne sur laquelle je suis assise, une bande rouge apparaît sur son corps.

« Ça fait mal ? »

Phi Ploy fixe son regard intense sur la bande rouge qui sert de preuve sur son corps.

« Où as-tu trouvé le fouet ?! »

« Je l'ai pris de la boîte blanche dans ton dressing… Mais je suis curieuse de savoir si tu fais semblant ou non. D'après ce que j'ai lu en ligne, ce n'est pas du tout douloureux. »

Par curiosité, je la fouette une fois de plus, cette fois autour de sa poitrine.

« Aïe !!! »

La victime du fouet sursaute et me regarde avec un regard de férocité. En réponse, elle arrache le fouet de mes doigts et fouette ma poitrine.

« Ça fait mal ? »

« Oui. »

« Ça fait mal, n'est-ce pas ? »

Ses yeux perçants expriment.

« Qu'est-ce que tu as regardé cette fois ? »

« …… »

Je suis trop embarrassée pour répondre.

« S'il te plaît, ne me dis pas que c'est Mr. Grey. »

La personne en dessous lève un sourcil. Elle rit ensuite quand je gonfle mes joues. Et maintenant, nos humeurs sont revenues à la normale. Nous mordons, mordillons, griffons et gloussons après avoir jeté le fouet négligemment sur le côté du lit.

. .

Soyons honnêtes : mes parents ont un revenu stable et ma sœur est riche. Dans toute ma vie, je n'ai jamais manqué d'amour et d'argent.

C'est-à-dire, jusqu'à ce que je commence à travailler et que j'arrête de demander de l'argent à mes parents, j'ai réalisé que, mis à part ma beauté, je ne suis qu'une employée ordinaire. Je lutte pour joindre les deux bouts, ce qui me laisse peu d'argent pour d'autres besoins.

Alors, j'ai récemment commencé à accepter des emplois en freelance. Cela me donne plus de flexibilité financière. D'un autre côté, c'est extrêmement stressant et cela prend la plupart de mon temps.

Accepter des petits boulots, comme mannequin pour de petites marques de vêtements, est un meilleur moyen de gagner de l'argent rapidement.

« Pourquoi ne quittes-tu pas ton travail en freelance et ne deviens-tu pas mannequin pour ma compagnie de vêtements ? Tu veux gagner de l'argent supplémentaire, n'est-ce pas ? Je te donnerai aussi des bonus. »

« Je n'aime pas apparaître devant la caméra. »

Le seul problème est mon aversion pour la reconnaissance publique. Une idole du web, une célébrité ou quelque chose comme ça n'est pas quelque chose que j'aspire à être. En conséquence, je suis réticente à accepter de tels emplois.

Cependant, si la personne que j'aime veut être sous les feux des projecteurs, ça me va. Je n'ai en aucun cas l'intention d'entraver son avancement professionnel.

« Est-ce que tu lis encore ça ? »

Je place un verre de jus d'orange et une assiette de fruits sur la table.

Phi Ploy est allongée dans la même position depuis plus de deux heures. Vêtue d'une paire de lunettes vintage, Phi Ploy se perd dans une épaisse pile de papier - le script de sa prochaine série.

Elle répond rarement à mes questions. Elle a une propension à laisser sa concentration la consumer complètement.

« Combien de temps avant que tu ne fasses attention à moi à nouveau ? »

Demander de la tendresse d'une voix douce ne fonctionne pas avec elle. La serrer dans mes bras, en revanche, produit des résultats.

« Quel genre de rôle joues-tu cette fois ? »

« Hmm ? »

Il y a une réaction. Mais elle n'a pas lâché le script.

« Tu es vraiment une intello, n'est-ce pas ? »

Le bout de mon doigt caresse le pont de son nez alors que je joue avec ses lunettes avant de les enlever de son visage. Ses traits époustouflants et ses doux yeux se concentrent maintenant sur moi.

« J'aime quand tu fronces les sourcils comme ça. »

Je me lève pour embrasser ses yeux.

« J'aime aussi tes fossettes. »

Je continue en embrassant ses joues.

« S'il te plaît, donne-moi encore une demi-heure. J'ai presque fini. »

« Quand tu étais étudiante à l'université, étais-tu encore un peu une intello ? »

Dans l'espace entre sa patte de boutonnage, je presse mes lèvres sur la chair délicate. La robe transparente et fluide qu'elle porte me permet de me rapprocher de son corps.

« J'ai détenu le titre de ‘reine du campus’ au sein de la faculté d'administration des affaires. »

« Étais-tu vraiment célibataire quand nous nous sommes rencontrées ? Comment se fait-il que tu n'aies pas été dans une relation engagée ? »

« En vieillissant, nous avons tendance à utiliser davantage notre cerveau. »

« Quel est ton type idéal ? »

Je glisse maintenant ma main entre la patte de boutonnage de sa robe et caresse sa cuisse intérieure pendant que j'attends une réponse.

« Je n'étais pas particulièrement proche de ma mère. »

Phi Ploy pose le script sur la table. Avant cela, elle avait rarement discuté de sa famille. Le ton sérieux de sa voix me fait lentement retirer ma main de sa cuisse. Cependant, sa main douce et glacée saisit ma main et la remet là où elle était.

« Ma mère a eu une relation avec trois personnes différentes tout au long de sa vie. Mon père était son deuxième partenaire de vie. Ils n'ont pas eu une relation heureuse. Ma mère a une haine profonde pour mon père, et cette haine s'étend à sa fille. »

Parce que Phi Ploy est vulnérable à l'intérieur, elle doit se montrer si dure à l'extérieur. Chaque être vivant possède au moins une arme pour l'autodéfense.

C'est la règle de survie de base.

Ces yeux calmes ne montrent aucune émotion. Ses yeux inexpressifs suggèrent qu'elle ne se soucie pas des mots qu'elle prononce. Pourtant, j'ai été témoin de sa vraie vulnérabilité au-delà de sa façade.

« J'ai déjà été impliquée dans une relation. Les gens, cependant, changent constamment. La nature humaine se caractérise par des mensonges, des doutes et de l'égoïsme. Avant que je ne le sache… J'étais devenue une vieille âme. »

Je ne sais pas dans quel genre de cercle social elle était ou quelles ont été ses expériences de vie précédentes.

Mais voir à quel point elle est autonome et solitaire me fait mal au cœur. Parce que je n'étais pas un feu qui aurait pu la garder au chaud dans les tempêtes de neige qu'elle a endurées, cela me fait mal.

Je retire ma main de sa cuisse, saisis sa main et l'embrasse. Je presse mes lèvres contre ses phalanges et je la tire pour une étreinte.

« Et pourquoi as-tu fréquenté tant de personnes à la fois ? »

« Je n'ai pas fait ça. »

Je donne des excuses en gémissant.

« Je n'ai jamais été en couple… Je sortais simplement avec eux. »

« Juste sortir ? »

« Oui. Nous n'avons pas de propriété l'une sur l'autre. Nous sortions juste, mangions, parlions et nous amusions. »

« S'amusaient-ils simplement, comme toi ? »

« Beaucoup s'amusaient simplement. »

Ma voix est étouffée alors que je me blottis contre le cou de la femme qui me connaît trop bien.

« J'ai peur de prendre des engagements. Je redoute d'être dans une relation engagée quand les étincelles commencent à s'éteindre. Je crains que mes émotions ne déforment ma perception de la réalité et ne tordent tout. L'idée d'être celle qui aime le plus et qui se fait ensuite larguer me terrifie. C'est pourquoi je me suis abstenue d'aller au-delà de l'acte de jouissance. C'était peut-être parce que je n'avais pas de sentiments forts pour qui que ce soit. »

« Es-tu en train de dire que tu n'as jamais eu de sentiments sincères pour une autre personne ? »

« … J'en ai eu. »

« La réalité était-elle aussi tordue que tu le craignais ? »

« Oui. »

Je viens de renoncer à mon avenir idéal à New York en faveur de passer le moment à me blottir avec elle ici.

« Étais-tu celle qui a laissé cela arriver ? »

« Je n'ai pas eu l'intention de le faire, mais c'est arrivé, et je n'avais aucun contrôle dessus. »

« Aimes-tu vraiment cette personne ? »

« Je n'ai jamais aimé quelqu'un autant. »

« ….. »

Quand nos regards se croisent, je détecte un soupçon de possessivité dans ses yeux.

« Je n'ai jamais aimé quelqu'un autant que toi, Phi Ploy. »

La possessivité s'est transformée en quelque chose que je suis incapable de déchiffrer. Quelque chose de capricieux dans ces doux yeux. Elle semble être extrêmement calme de l'extérieur. En regardant dans ses yeux, cependant, on découvre un chaos digne d'une tornade.

Je n'attends pas que la tornade, la tempête ou quoi que ce soit qui fait rage à l'intérieur d'elle se calme. Je me lève et je l'embrasse tout de suite. Je prends mon temps pour savourer ses lèvres douces. Je glisse ma langue pour y goûter un peu ici et là. Je l'embrasse à plusieurs reprises pour transmettre mes sentiments.

« Je te donne neuf sur dix. »

Nos souffles tremblent. Nos émotions se manifestent.

« Pour quoi ? »

« Pour ton baiser à l'instant. »

« Seulement neuf ? Je te donne une autre chance de le dire. »

Je baisse mon corps et je repose mon visage sur sa poitrine. Ma main retourne dans sa patte de boutonnage. Cette fois, je relève aussi sa robe. Ma main rampe sur sa cuisse lisse, jusqu'à sa culotte,

« C'est un neuf. Aujourd'hui, je ne veux te donner que neuf. »

Phi Ploy affiche un sourire séduisant alors qu'elle me chuchote. Elle est allongée sur le côté, me permettant de faire ce que je veux de son corps.

« Donc c'est un résultat verrouillé… Ta réaction suggérait que je devrais obtenir un score supérieur à neuf… Pourrais-tu s'il te plaît reconsidérer le score ? »

Avec ses doux yeux rosés, la femme plus âgée m'invite à entrer, et mes doigts effleurent sa culotte pendant un bref instant avant de s'y faufiler.

Phi Ploy place sa tête sur le dossier, se mord les lèvres et prend une profonde inspiration.

« Si tu refuses d'augmenter mon score ce soir, je devrai te faire ma femme. »

Avec l'apparition de ses fossettes, Phi Ploy rit avec adoration.

« Qu'as-tu regardé dernièrement ? »

Avec ses yeux fermés et son menton levé, elle pose la question. Ses jambes commencent à s'écarter. Ses hanches se lèvent, m'invitant à enquêter.

« J'ai regardé des drames thaïlandais. »

Elle me chuchote d'une voix basse et tremblante :

« Ne va pas jusqu'à m'étrangler. »

« Si nous parlons d'étranglement, je crois que nous faisons référence à des séries différentes. »

Je frotte mes dents sur sa cuisse en la léchant. Mes doigts bougent lentement alors que j'attends qu'elle devienne plus prête. Phi Ploy est très claire sur ce qu'elle veut. Elle agira quand elle voudra quelque chose, et cela inclut le sexe.

J'ai simplement besoin de l'exciter jusqu'à ce qu'elle soit prête, et alors je serai témoin de l'authentique Phi Ploy : celle qui ne se contente pas de rester là et de sourire, me laissant spéculer sur ses pensées.

La vraie Phi Ploy m'exprimera ses désirs à travers son langage corporel, sa température, son expression et chaque action passionnée qu'elle effectue sur mon corps.

Rrrrrrrr

L'interruption du téléphone est ignorée, ou du moins nous essayons de l'ignorer jusqu'à la troisième fois. Je finis par me lever, appuyer sur le bouton de rejet et jeter le téléphone à son emplacement d'origine.

À ce moment, la femme plus âgée se lève. Elle me pousse sur le sol tapissé, enlève ma culotte et remonte ma jupe jusqu'à mes hanches radieuses.

Elle se met ensuite à genoux, à califourchon sur moi, et abaisse son corps pour que son endroit sensible puisse contrôler mon doigt.

C'est serré, glissant et chaud.

Les lèvres se sont entrouvertes comme pour faire un son, mais seuls de lourds souffles ont émergé. Les yeux sont à moitié fermés. Les fesses se frottent. Et les mains déboutonnent la robe pour révéler ses seins.

« Tu es si excitée ? »

« Arrête de parler… Embrasse-moi. »

Sa voix et tout son être rayonnent de douceur. J'obéis à chacun de ses ordres. Je drape sa robe sur ses épaules délicates et je dépose des baisers humides de son menton jusqu'à son cou.

« Plus bas. »

J'obéis à chacun de ses ordres, amenant mes lèvres à sa poitrine alors que ma main tire doucement sur son soutien-gorge…

Rrrrrr !

Son mamelon est dans ma bouche. Je le lèche jusqu'à ce que j'entende ses gémissements enivrés. La traction sur mes cheveux indique sa satisfaction de mes actions.

« Ahhhhh… »

Plus elle fait ces bruits, plus je l'excite… Plus je l'excite, plus elle masse mes seins.

Rrrrrr !

La personne à l'autre bout semble déterminée à continuer. Le son de la sonnerie du téléphone est si aigu qu'il atteint nos cerveaux.

Phi Ploy serre son muscle de la cuisse, frotte ses hanches violemment, et bouge son corps inférieur plus agressivement alors qu'elle laisse échapper un soupir de frustration et plante ses ongles dans mon épaule.

« Ahhh… » Rrrrrr ! « Argh !/Ugh ! »

La sonnerie constante du téléphone nous a finalement épuisées au point où nous crions d'exaspération.

« Décroche. »

Quand Phi Ploy éloigne ses hanches avec un froncement de sourcils, je reprends le contrôle total de mes doigts une fois de plus. Elle me tend un mouchoir pour essuyer le fluide de ma main.

Elle est maintenant appuyée sur le canapé, les bras croisés sur sa poitrine, me regardant avec un froncement de sourcils. Les yeux perçants sont fixés sur moi, comme pour dire : Gère l'appel téléphonique rapidement. Je suis laissée en suspens ici !

Mon téléphone affiche le nom « Hwan-jeab » bien en évidence.

« Allô. »

Je décroche le téléphone, clairement frustrée. Cependant, avant que je ne puisse dire autre chose, la personne à l'autre bout de la ligne émet une série de menaces.

[Pourquoi n'as-tu pas répondu au téléphone plus tôt ? Je t'ai appelée plus de dix fois. Viens me voir tout de suite ! Je t'ai déjà envoyé l'emplacement.]

« Maintenant ? Qu'est-ce qui se passe ? »

La personne sur le canapé me serre maintenant dans ses bras par derrière. Elle se blottit contre moi, me chatouille avec son nez et lèche mon lobe d'oreille.

[J'ai vu Phi Pay.]

« Où ?! »

[Viens juste à l'endroit que je t'ai envoyé. Je t'appellerai s'il y a un mouvement. Best et Chakrit sont aussi en route. Nous t'aiderons à faire pression sur Phi Pay.]

« Tout de suite ? »

Je regarde Phi Ploy avec un cœur lourd.

[Immédiatement, ou il risque de disparaître à nouveau. Je fais tous les efforts pour le surveiller de près.]

« Euh-huh. »

[Dépêche-toi.]

Quand le smartphone se tait, toute la pièce devient silencieuse. Je me tourne pour faire face à la personne qui me serre dans ses bras par derrière. Vu la façon dont Phi Ploy me regarde, j'ai peur de dire quoi que ce soit.

« Phi Ploy…. Je… dois y aller. »

« …… »

La personne qui écoute ne répond pas. Elle ne dit rien. Cela me rend encore plus nerveuse. Mes amis me pressent, tandis que Phi Ploy me donne le traitement du silence. Je suis incroyablement stressée en ce moment.

Je me penche pour embrasser la joue et le cou de la femme plus âgée. Pour la choyer, je prends un mouchoir et j'essuie la tache de sa cuisse.

« Rencontrons-nous demain. »

J'ai boutonné tous les boutons de sa robe.

« Dois-tu partir tout de suite ? »

« Oui. »

Je la regarde en me levant. Elle me tient la main.

« Il est presque 23 heures. »

« Je dois vraiment y aller. »

« Ne peux-tu pas partir tout de suite… Peux-tu passer la nuit avec moi ? »

Je me penche et je caresse ses cheveux. Je l'embrasse ensuite avec passion. Mais j'ai pris ma décision.

« Je vais me dépêcher de revenir. »

**Chapitre 21 : Pourquoi ? Quelle pourrait être la raison ?**

Je ne suis pas beaucoup sortie récemment, que ce soit pour une soirée ou simplement pour socialiser. La raison principale est que l'existence de Phi Ploy rend tout le reste terne. Une autre raison est la pandémie, la pollution et les PM 2.5 qui ont englouti la capitale et nous tuent lentement.

Notre gouvernement ne peut que nous conseiller de compter sur nous-mêmes et de porter des masques, qu'ils vendent à des prix exorbitants. Je me demande s'ils attendront que la ville ressemble à une fumée avant d'élaborer une stratégie durable à long terme pour résoudre les problèmes.

Veux-tu que je développe sur la disparité ? Laisse-moi simplement dire que l'air frais et pur a un coût.

Je soupire et j'inhale l'air potentiellement contaminé par les PM2.5 à l'intérieur de mon véhicule climatisé.

Même à 23 heures, certaines parties de la ville sont encore très animées. Il y a beaucoup de voitures dans les rues. Cependant, la rue dans laquelle je viens d'entrer, qui suit l'itinéraire de Hwanjeab, n'a que quelques personnes marchant sur le trottoir.

Les restaurants et les boîtes de nuit, en revanche, sont bondés de gens de tous horizons.

En me garant en face de vieux bâtiments, mon moteur Benzene se tait enfin. J'entre dans une petite ruelle sombre entre un magasin de montres et un tailleur, en suivant les indications de Hwan-jeab lors de notre conversation téléphonique.

C'est très désolé. J'ai l'impression d'être dans un film de fantômes chinois.

Je fais des pas rapides et longs jusqu'à ce que j'atteigne une porte noire sur un mur de ciment. Le panneau sur la porte avec les heures d'ouverture et une poignée indique que je suis arrivée au bon endroit.

On ne devinerait jamais qu'il y a un bar ici. Cela semble être juste une autre résidence.

Au moment où j'ouvre la porte, un homme vêtu d'une chemise noire et d'un casque de moto se précipite dehors. Il monte sur une Vespa vert émeraude garée devant l'entrée et la conduit dans la rue depuis la ruelle.

Je me reconcentre sur le passage étroit derrière la porte. La lumière tamisée et l'atmosphère de la ruelle à l'extérieur me donnent la chair de poule.

Cependant, la musique live venant du plafond me pousse à marcher vers la porte en haut de l'escalier. Une porte a un panneau qui dit toilettes, tandis que l'autre dit entrée.

L'odeur, la musique et l'éclairage chaud, orange et tamisé contrastent fortement avec l'environnement extérieur. C'est plus vivant et plus occupé que je ne l'avais anticipé. Je me fraie un chemin à travers la foule et les tables, à la recherche de Hwan-jeab.

Mes amis semblent m'attendre. En me voyant, la vendeuse lève rapidement la main.

« Où est-il ? »

J'inspecte attentivement la zone. Un barman derrière un comptoir mélange des cocktails pour les clients. Derrière lui se trouve un mur de briques nues et des étagères remplies de divers types de liqueur. En regardant plus loin, je remarque une section avec un groupe live.

Nous sommes au deuxième niveau du bar. De là, je peux voir jusqu'au premier étage, qui est plus calme et privé. Cependant, en raison de l'éclairage tamisé, je suis incapable de voir clairement.

« Il est sorti pour utiliser les toilettes à l'instant… J'ai demandé à Chakrit de le surveiller pendant que nous t'attendions. »

« Les toilettes à l'extérieur ? »

Hwan-jeab hoche la tête alors que Best regarde de temps en temps vers le premier étage.

« Il est venu ici pour rencontrer cette femme, »

Hwan-jeab dit, pointant sa tête vers une table que Best regarde.

« Cette femme l'a approché et lui a donné quelque chose. Ils ont eu une brève conversation avant qu'il ne sorte. J'ai dit à Chakrit de le suivre et de le surveiller pendant que nous t'attendions, ainsi que de garder un œil sur la femme. »

« D'accord. Je vais me diriger vers les toilettes alors. »

« Je vais avec toi. Garde un œil attentif sur la femme, Best. »

Après que Best ait fait le geste de la main « d'accord », Hwan-jeab et moi nous dirigeons vers les toilettes.

La porte devant laquelle je suis passée en montant les escaliers est maintenant poussée ouverte. Quelqu'un que nous connaissons est étalé sur le sol, les yeux fermés, et un ruisseau de sang jaillit de sa tempe.

« Chakrit !!!!!! »

Hwan-jeab et moi crions de panique. Pendant que nous vérifions autour pour nous assurer que personne d'autre ou qu'aucun danger n'est à proximité, nous nous rendons à la hâte à Chakrit et tentons de le ramener à la conscience.

« Chakrit. Chakrit !!! Réveille-toi !!! »

« Est-ce qu'il respire, Pun ? »

« Arghhhhh. Aïe. »

Lentement, les paupières de l'individu allongé sur le sol s'ouvrent. Levant la main, Chakrit touche la blessure sur sa tempe. Un gémissement rauque et bas s'échappe de lui.

« Qu'est-ce qui s'est passé ?! »

Hwan-jeab demande à la hâte.

Le regard de la personne interrogée continue de dériver sans but. Il semble que Chakrit soit toujours dans les vapes. Pourtant, alors qu'il se souvient de ce qui s'est passé, ses yeux s'agrandissent rapidement.

« Je suis désolé… Il m'a surpris en le suivant… Il m'a donné un coup sur la tête. »

Toutes les cabines sont vides. Il n'y a personne d'autre dans les toilettes. Phi Pay s'est de nouveau échappé.

« Tu vas bien, Krit ? »

L'état de Chakrit est assez préoccupant. Je veux m'assurer qu'il ne subit pas de blessures majeures à la tête ou au cerveau.

« Allons te faire soigner à l'hôpital. Nous nous occuperons de Phi Pay plus tard. »

« Je vais bien. J'ai juste un peu le vertige. »

Chakrit s'assied, encore un peu désorienté. Il expire ensuite de frustration alors que ses souvenirs commencent à refaire surface.

« Merde. Je suis tellement furieux en ce moment. Il a fait semblant de ne pas me remarquer, mais dès que j'ai baissé ma garde, il m'a frappé à la tête avec son casque de moto. »

« Tu ne devrais pas faire confiance à quelqu'un qui entre dans un bar avec un casque de moto… Peux-tu te lever ? Une visite à cette femme s'impose. »

Hwan-jeab aide Chakrit à se lever. Cependant, il agite la main, indiquant qu'il peut se tenir debout tout seul. Nous sortons tous des toilettes et retournons au bar.

« Je pense que Jeab devrait t'emmener chez le médecin. Je couvrirai la facture. Best et moi pouvons nous occuper de cette femme. »

« Je vais bien, Pun. Je te ferai savoir si je ne le suis pas. »

Je hoche la tête. Une fois que nous avons réglé cela, nous nous dirigeons vers la table que Best occupe. Cependant, lorsque l'autre moitié du duo voit Chakrit, elle se lève immédiatement et s'approche.

« Hé ! Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Dans son état de rage, elle nous regarde comme si elle avait la réponse avant de demander.

« Qu'est-ce qu'il t'a fait, Chakrit ? »

« Il a été frappé avec un casque de moto, » je réponds.

« Il s'est enfui ?… Bon sang. Krit. »

Best se penche pour examiner la blessure sur la tête de Chakrit.

« Je suis la seule qui peut te frapper à la tête. Pourquoi n'as-tu pas été plus prudent ? »

« Quand je suis arrivée, j'ai vu un homme sortir. Il portait un casque de moto. Il s'est précipité dehors. est monté sur sa moto et est parti. »

« Quelle était la couleur de sa chemise ? »

« Noire. » « C'était une Vespa ? » Je hoche la tête.

« Fils de pute. »

Hwan-jeab jure avec véhémence.

« Je l'ai poursuivi depuis le restaurant de riz bouilli de fin de soirée. Je suis tellement furieuse qu'il ait réussi à s'échapper. Non seulement cela, mais il a frappé Chakrit à la tête en s'enfuyant. »

« Jeab. La femme est en mouvement !!!!! »

Quand Best crie, nous nous tournons tous vers la table au premier niveau… Elle est partie.

Nous nous précipitons toutes les deux vers le premier niveau pendant que deux autres se précipitent hors du bar pour vérifier à l'extérieur. Mais aucun de nous ne peut voir la cible. Nous avons perdu à la fois Phi Pay et la femme qu'il avait rencontrée… Merde !

Nous quittons le bar les mains vides. Notre prochaine destination est l'hôpital. Nous devrions faire examiner Chakrit pour nous assurer que ses cellules cérébrales sont toujours intactes.

J'appelle Phi Ploy en route pour l'hôpital pour m'assurer qu'elle ne s'inquiète pas pour moi ou ne réfléchit pas trop.

« Je suis déjà de retour dans ma chambre. Tu es toujours debout ? »

La personne à l'autre bout de la ligne reste silencieuse pendant trois secondes avant de répondre.

« Es-tu retournée dans ta chambre ? »

« Oui. Je suis dans ma chambre. »

Déterminer s'il faut mentir ou non peut être difficile parfois. Tout ce que je sais, c'est que mon intention est pure cette fois. Néanmoins, je me sens mal à l'aise chaque fois que je ne dis pas la vérité à Phi Ploy.

« Euh-huh. »

Sa réponse a été brève. Il semble qu'elle soit toujours contrariée que je l'ai laissée en plan.

.

Phi Ploy est la seule personne qui peut me rendre anxieuse simplement en disant, « Euh-huh », d'un ton plat. Alors, en préparation de notre rendez-vous ce soir, j'ai commandé un bouquet blanc avec une pincée de rouge.

Elle, cependant, appelle pour annuler notre rendez-vous du soir parce qu'elle ne sait pas quand elle terminera son tournage.

Devine quoi. Bien que ma relation avec Phi Ploy ait progressé de manière significative, il n'est toujours pas facile pour nous de nous rencontrer. Je ne peux pas la contacter à moins que nous ne prenions rendez-vous ou si elle ne me dit pas où elle est ou avec qui elle est.

De plus, je suis incapable de lui rendre visite au 42ème étage, alors qu'elle est libre de visiter mon étage quand bon lui semble. Il y a un peu d'inégalité.

C'est pourquoi la destination initiale de ma voiture de fabrication japonaise a changé, de mon condo à un nouvel endroit. Je m'arrête pour acheter la collation préférée de Phi Ploy avant de continuer mon joyeux chemin.

Bien que j'aie déjà rendu visite à Phi Ploy sur son plateau de tournage par le passé, ce n'est pas quelque chose que je fais très fréquemment. Et, bien que ce ne soit pas la première fois, je ne lui achète pas de fleurs habituellement. Pourtant…

« Mademoiselle Ploy Pitcha a terminé son tournage pour la journée. Seuls les personnages principaux sont ici maintenant, en train de tourner… Mais attendez une seconde. Je vais vérifier à nouveau pour être sûre. »

La personne qui m'a informé de cela est allée se renseigner auprès de l'équipe sur le plateau avant de revenir vers moi.

« Mademoiselle Ploy est partie dans l'après-midi. Elle est partie en voiture dès qu'elle a terminé son travail. »

C'est la première fois que mes fleurs et mes bonbons n'atteignent pas leur destinataire.

Ma confusion et l'obscurité du ciel persistent alors que je retourne à ma voiture. Je passe un appel téléphonique peu de temps après être montée dans ma voiture… Il a fallu un certain temps pour que la personne réponde à mon appel.

« Allô. Où es-tu, Phi Ploy ? »

« Je suis toujours sur le plateau. »

« Où tournes-tu aujourd'hui ? »

Sa réponse est exactement là où je suis en ce moment… Pourquoi doit-elle mentir ?

« À quelle heure finiras-tu ? Je viendrai te chercher. »

Ma voix est plus réservée que d'habitude. Malgré mes sentiments blessés, j'essaie de ne pas faire de scène. Je suis certaine qu'elle a une raison de mentir. Cependant, je me sens obligée de pousser un peu plus loin le problème.

« Ça va. Je peux rentrer toute seule. Je n'ai aucune idée quand j'aurai fini. »

« Je peux attendre jusqu'à ce que tu aies fini. »

« Je me sentirai mal à l'aise si je sais que tu m'attends. »

« D'accord. Je n'irai pas alors. Mais pourrais-tu s'il te plaît me faire savoir quand tu retournes dans ta chambre ? »

« D'accord. »

Je lui ai menti la nuit dernière en disant que j'étais dans ma chambre. Tout a basculé et je suis submergée de sentiments de déception et d'anxiété. J'aimerais comprendre pourquoi elle ment. Mon esprit s'emballe avec pourquoi et quelle pourrait être la raison.

Phi Ploy ne m'a pas contacté cette nuit-là, ni le lendemain, ni le surlendemain. Elle est devenue très silencieuse. Sauf quand je l'appelle, nous ne nous parlons jamais. Même si nous ne nous rencontrons pas habituellement tous les jours, quelque chose me rend nerveuse.

« Prang, que sais-tu à propos de Mademoiselle Dream ? »

Un jour, alors que nous mangeons de la salade épicée près du condo, Phi Jay pose la question à Prang.

« Quoi, précisément ? »

« En ce qui concerne elle et Phi Ploy. »

Célèbre pour son charisme à l'échelle mondiale, l'actrice principale regarde Prang avec un sourcil arqué. Avec une fourchette dans une main, elle joue avec le jaune d'œuf salé posé sur l'assiette de la table.

« D'après ce que je peux dire, elles ont beaucoup de communication subtile et non verbale sur le plateau. Elles ne parlent pas, mais j'ai l'impression que quelque chose se passe. C'est similaire à quand Phi Ploy a mentionné qu'elle sentait quelque chose entre nous pendant le tournage de notre série quand je l'ai rencontrée pour la première fois. »

« Elles étaient les premiers amours l'une de l'autre, mais la relation ne s'est pas bien terminée. Elles peuvent, cependant, maintenir leur amitié. »

Donc elles sont les premiers amours l'une de l'autre…

« Amies ? Au moins l'une d'elles ne veut pas être juste amie. »

Prang retire le porc croustillant de l'assiette de Phi Jay dès que Phi Jay en verse du sac.

« Que veux-tu dire quand tu dis que l'une d'elles ne veut pas être juste amie ? »

Je suis incapable de résister à la question.

« Je crois que Mademoiselle Dream essaie de rallumer l'ancienne romance. Cependant, je ne peux pas lire Phi Ploy. Ce qu'elle pense est un mystère pour moi. Elle peut être distante parfois, mais elle sort occasionnellement avec Mademoiselle Dream. »

Phi Jay ajoute plus de porc croustillant à son assiette et les arrose de sauce à salade épicée. Avec une cuillerée de porc croustillant juteux dans sa main, elle continue.

« C'était la même chose que Phi Ploy a agi quand je la draguais. Elle semblait ouverte à la discussion, mais elle n'a pas répondu à mes avances. »

En disant cela, Phi Jay jette un coup d'œil à Prang et s'explique rapidement.

« C'était dans le passé. S'il te plaît, ne sois pas fâchée contre moi en ce moment, Prang. »

Prang ne répond pas. Elle se contente de retirer la cuillère contenant le porc croustillant de la main de Phi Jay et d'en jeter le contenu. Remplaçant le porc croustillant par du saumon juteux, elle rend la cuillère à l'assiette de son amant tout en gardant une expression sans émotion.

« Pun, ta sœur est secrète avec moi dernièrement. »

Phi Jay regarde Prang avec les yeux croisés quand ma sœur reste silencieuse.

« Chaque fois que Phi Ploy est dans le tableau, elle reste toujours silencieuse. »

« Ce n'est pas notre affaire. Leur relation ne regarde personne, peu importe ses sentiments pour Mademoiselle Dream ou si elles se réconcilient ou restent amies. Ne pouvons-nous pas simplement profiter de la nourriture devant nous ? »

« Tu sais, mais tu ne dis rien. Je suis la seule étrangère dans l'équation. »

Le saumon et les autres fruits de mer que Prang a placés sur l'assiette à la place du porc croustillant sont mis dans la bouche de Phi Jay un par un.

« Si tu as des questions à mon sujet, je répondrai à toutes. En ce qui concerne les affaires d'autres personnes, si nous sommes incapables d'aider, alors abstenons-nous d'en discuter. »

« Si c'était vraiment l'affaire d'autres personnes, tu me le dirais. Mais quand il s'agit de Phi Ploy, tu te tais. »

Prang se contente de regarder la nouvelle portion de porc croustillant que Phi Jay verse sur son assiette.

« Serveuse. »

Ma sœur appelle le personnel.

« Pouvez-vous s'il vous plaît retirer ceux-ci de ma table ? »

La serveuse emporte tous les porcs croustillants. Prang interrompt Phi Jay juste au moment où elle est sur le point de se plaindre.

« Tu as atteint ton quota de porc croustillant. Les manger excessivement est malsain. »

La personne réprimandée ne fait aucun argument. Phi Jay peut sembler être quelqu'un qui aime s'en prendre aux autres, mais elle traite son amant avec beaucoup de respect.

Quand Phi Jay et Prang se disputent, si Prang est trop émotive, Phi Jay se transformera en chat et essaiera de se blottir aussi près que possible. Elle évite habilement la menace de Prang et demande plutôt de la tendresse.

Je ne lui faisais pas confiance au début parce qu'elle semblait être une joueuse. J'étais préoccupée que Prang ne puisse pas la gérer. Cependant, comme je les ai vues ensemble plus fréquemment, la façon dont elle regarde Prang et prend soin d'elle m'a fait l'accepter comme ma belle-sœur.

. .

Je n'ai pas pu garder mon calme après avoir entendu ce que Phi Jay avait dit à propos de Phi Ploy et Phi Dream ce jour-là.

« Allô, Phi Ploy. Tu travailles en ce moment ? »

[Je peux parler.]

« Un senior de mon bureau m'a demandé de réparer son ordinateur à nouveau. Je suis graphiste, pas une professionnelle de l'informatique. »

Je me plains de ma vie quotidienne tout en faisant semblant que tout va bien entre nous.

[Tu l'as réparé pour lui ?]

« Je lui ai donné le numéro de téléphone de quelqu'un qui peut… À quelle heure finiras-tu ton travail ? Pourrions-nous dîner ensemble aujourd'hui ? »

[Je retournerai probablement dans ma chambre vers 20 heures. Parce qu'elle est prête à me rencontrer aujourd'hui, je me sens moins anxieuse.]

« Qu'aimerais-tu manger ? Je les achèterai en rentrant à la maison. »

[Puis-je faire des demandes ?]

« Tout est permis tant que tu te précipites pour me voir. »

Je peux entendre un sourire à l'autre bout de la ligne.

.

Cette nuit-là, Phi Ploy frappe à ma porte comme elle le fait habituellement. Ma première action est de la tirer dans ma chambre et de sceller sa bouche avec la mienne avant même de dire bonjour. Elle sent aussi bon que jamais.

Ses lèvres sont toujours incroyablement douces. Même si elle a changé, ça ne m'importe pas… Elle me manque. C'est le seul mot que je veux dire entre nos baisers.

« Tu es fatiguée aujourd'hui ? Qu'as-tu fait ? »

« Je me suis juste habillée joliment et je suis allée à un événement. J'ai aussi quelque chose en tête que je dois régler. »

« Qu'est-ce qui dérange l'esprit de ma Phi Ploy ? »

La femme plus âgée prend ma main et me conduit à la table. Elle s'assoit, savoure l'arôme invitant de la nourriture que j'ai préparée pour elle et me sourit doucement. Ses yeux, cependant, sont visiblement fatigués.

« Mon frère s'est mis dans le pétrin. »

Sa réponse fait battre mon cœur. J'essaie de contrôler mon désir de lui poser plus de questions. Cependant, étant donné qu'il s'est échappé la nuit d'avant, je ne peux pas m'empêcher de lui demander plus d'informations.

« L'as-tu rencontré ? »

« …… »

La personne à qui cette question a été posée se penche en arrière sur sa chaise sans répondre.

« Veux-tu en parler ? »

« Mon frère m'avait déjà demandé de l'aide, mais j'ai refusé. Je ne pensais pas que faire cela rendrait les choses pires. Il n'est toujours pas rentré à la maison. Jusqu'à présent, ma mère ne sait pas qu'il est de retour en Thaïlande. » « Pourquoi ne rentre-t-il pas à la maison ? Où loge-t-il actuellement ? » Je… ne pouvais pas m'arrêter.

« Il se déplace. »

Phi Ploy me regarde intensément.

« Cependant, si je demande à le rencontrer, il viendra. »

Je n'ai aucune idée de la façon dont les choses vont se passer à ce stade. Phi Ploy me haïra-t-elle si je confesse que je l'ai cherché tout ce temps ou si je lui demande d'organiser une rencontre avec lui ? Je… n'ose pas prendre de mesure.

**Chapitre 22 : Notre accord**

Cette nuit-là, tout semblait normal. Contrairement à mes peurs initiales, rien n'a changé. Cependant, en raison de nos emplois du temps chargés et de notre temps libre limité, nos rencontres sont devenues encore moins fréquentes par la suite.

« Phi Jay, je me demandais pourquoi Phi Ploy n'était pas venue jouer dans votre chambre récemment. Le calendrier de tournage de la nouvelle série est-il très serré ? » La principale actrice s'arrête un instant avant de répondre.

« Ah. Pourquoi Phi Ploy n'est-elle pas venue dans notre chambre ces derniers temps, Prang ? Le tournage de la nouvelle série n'est pas particulièrement difficile. Est-elle préoccupée par quelque chose ? »

« Le temps personnel de Phi Ploy est important pour elle, et elle ne laisse jamais le travail se mettre en travers de son chemin… Se pourrait-il qu'elle joue dans la chambre de quelqu'un d'autre ? »

« Se pourrait-il que ce soit la belle mannequin avec de petits seins mais des traits à couper le souffle ? »

« De qui parles-tu, Jay ? Phi Ploy a une grande réserve de ce type de mannequins. »

« Celle avec qui Phi Ploy traînait au AAA. Comment s'appelle-t-elle ? C'est sur le bout de ma langue. »

« Ce n'est pas la plus récente. Elle est déjà passée à autre chose. »

Prang dit cela avec un visage impassible.

« Est-ce que Phi Ploy est une coureuse de jupons, Prang ? »

Je demande avec une douleur perçante au cœur.

« Pas exactement. C'est plutôt qu'elle ne s'est jamais engagée envers personne. Si le mot 'amour' ne sort pas de sa bouche, il est préférable de ne pas faire de suppositions. »

« Et est-ce que tous ces mannequins sont d'accord avec ça ? »

« Je crois que la majorité des gens avec qui elle a traîné comprennent combien Phi Ploy peut leur donner. Phi Ploy a refusé de laisser quiconque s'approcher trop près. Si l'autre partie s'implique trop, elle prendra immédiatement ses distances. »

« Mais Phi Ploy et Prang étaient ensemble. »

Ma sœur lève les yeux de la vidéo YouTube qu'elle regardait pour nous regarder, Phi Jay et moi. Au lieu de répondre, elle nous pose une question.

« Et ? Pourquoi vous me fixez toutes les deux ? »

Finalement, je conçois un plan pour me rendre sur le plateau où Phi Ploy tourne le lendemain. Je dis à Phi Jay que je dois passer par cette zone, alors je lui apporterai des collations.

« Est-ce que Phi Ploy est aussi sur le plateau, Phi Jay ? J'ai aussi acheté des collations pour elle. »

Phi Ploy est de plus en plus difficile à joindre. Je dois la contacter par l'intermédiaire d'autres personnes. Phi Ploy est-elle en train de mettre de la distance entre nous, tout comme elle l'a fait avec les autres ?

« Elle y est. »

Phi Jay prend une boîte de collations de mes mains.

« Veux-tu que je lui donne pour toi ? »

« Je lui donnerai moi-même. »

Je souris et dis au revoir à Phi Jay pour qu'elle puisse se préparer pour sa prochaine scène.

En marchant, je remarque que certaines personnes travaillent tandis que d'autres se reposent. Certaines des célébrités grignotent des collations, discutent et rient avec leurs pairs.

Je demande à un membre du personnel où se trouve Phi Ploy, puis je me dirige dans cette direction. Je finis par localiser ma cible. Phi Ploy est assise avec Phi Dream. Elles sont penchées l'une vers l'autre devant le moniteur. Leurs têtes sont si proches, elles se touchent presque.

À tout moment, Phi Ploy porte un sourire subtil. Elle parle à Phi Dream quand elle me remarque.

« J'ai apporté des collations pour Phi Jay, alors j'en ai aussi pour toi. »

La gêne s'installe. Dans le passé, je n'avais aucun mal à lui rendre visite sur le plateau. Cependant, j'ai besoin de trouver une excuse pour être ici aujourd'hui afin qu'elle ne pense pas que je la dérange au travail.

Phi Ploy se lève et marche vers moi. Elle accepte les collations et la bouteille de jus d'orange que je lui ai apportées.

« Merci. »

« As-tu une minute ? Puis-je te parler un instant ? »

La personne à qui j'ai demandé son temps sourit légèrement, se tourne vers Phi Dream et me dirige vers un endroit calme.

« Ton travail est-il trop difficile ? Tu n'as pas l'air très vivante aujourd'hui. » Elle est aussi belle que jamais. Ses yeux, en revanche, sont complètement épuisés.

« Je dois filmer tous les jours, donc je ne dors probablement pas assez. »

Elle ment. Phi Jay m'a dit qu'elle n'a besoin d'être sur le plateau que deux jours par semaine.

Je lève la main pour caresser sa joue et passer mes doigts sur sa fossette. Elle me manque.

« Veux-tu que je vienne te chercher ? »

« Je finirai tard. Tu dois te lever tôt pour le travail. Je ne veux pas que tu aies à rester debout à m'attendre. »

Si elle dit qu'elle est épuisée, je peux venir et attendre qu'elle ait fini avant de la ramener à la maison tous les jours.

Si elle m'appelait simplement et me demandait de venir la chercher, que ce soit parce qu'elle est trop fatiguée pour conduire elle-même, parce qu'elle me manque ou pour une autre raison, je serais heureuse de répondre à sa demande et de prendre soin d'elle.

« Alors… s'il te plaît, prends bien soin de toi. »

Parce que Phi Ploy m'a dit qu'elle devait travailler jusqu'à tard chaque nuit, je dois retourner au condo chaque jour pour manger ou trouver quelque chose à faire seule. Parfois, elle répond au téléphone quand j'appelle, et d'autres fois, elle ne le fait pas.

Son emploi du temps est probablement chargé de travail. Nous ne nous disons plus « bonne nuit » tous les soirs comme nous le faisions autrefois. Son jus d'orange reste dans mon réfrigérateur. Finalement, je dois tout boire seule pour l'empêcher de s'abîmer.

J'en arrive à un point où je suis consumée par la réflexion excessive et où je ressens une intense solitude. Je ne veux pas accepter que nous nous éloignons l'une de l'autre. Je ne sais pas quand cela a commencé, je sais seulement qu'elles travaillent ensemble, Phi Ploy et Phi Dream, c'est-à-dire.

. .

Une nuit, la sonnette retentit au milieu de la nuit, me tirant de ma solitude. Le rythme de la sonnette me dit qui est à ma porte.

Le 16ème jour depuis notre dernière rencontre, Phi Ploy se tient devant ma porte, son sourire doux comme du miel sur ses lèvres. Elle a des yeux inhabituellement rosés et doux.

« Es-tu ivre ? »

Son haleine sent l'alcool, Bien que l'odeur soit faible, elle est si ivre qu'elle place immédiatement tout son poids sur moi dès que j'ouvre la porte.

« Mon apparence suggère-t-elle que j'ai bu ? »

Soudain, je me mets à rire. Mon pouls s'accélère alors que Phi Ploy se blottit contre moi. Cette version particulière de Phi Ploy est complètement nouvelle pour moi. Elle n'est pas si enivrée qu'elle est complètement hors de contrôle. Elle manque simplement de son sang-froid habituel, ce qui est attachant.

« Tu as l'air d'être ivre. »

« J'ai vraiment l'air ivre ? »

Je ferme la porte et je conduis la femme plus âgée dans ma chambre, ses chaussures toujours aux pieds.

« Comment as-tu fait pour rentrer au condo ? »

« Min m'a déposée. »

Je lui pincerais la taille si elle disait qu'elle était rentrée toute seule dans cet état.

« S'il te plaît, assieds-toi ici. Je vais t'aider à enlever tes chaussures. »

Je pousse la femme ivre sur le canapé.

« Pourquoi enlèves-tu mes chaussures ? N'est-ce pas beau ? »

Un nouvel accès de rire m'échappe. Ces derniers jours, j'ai souffert de dépression à cause de la disparition de Phi Ploy. Elle m'avait terrifiée et fait réfléchir excessivement.

Mais tout d'un coup, elle arrive à ma porte, ivre. Elle est à la fois mignonne et suscite une agression mignonne.

« Tes chaussures sont belles, mais tu dois les enlever. »

« Vas-tu aussi enlever mes vêtements ? »

« Occupons-nous des chaussures pour l'instant. »

Pendant que je suis assise par terre et que j'aide à enlever ses superbes chaussures, la personne dont l'haleine sent l'alcool s'appuie contre le dossier du canapé. Un long regard silencieux vient des yeux doux comme du miel qui sont lourds d'épuisement.

Ses deux mains, maintenant visiblement plus chaudes que la normale à cause de l'alcool, finissent par encadrer mes joues. Comme si elle plaidait pour des soins, Phi Ploy se penche et me chuchote.

« Tu me manques, Pun. »

Soudain, je sens une boule dans ma gorge. Des larmes montent et menacent de couler sur mes joues.

« Peux-tu le redire ? »

« Tu me manques, Pun. »

Entendre une simple phrase en retrouvant quelqu'un peut parfois valoir la peine d'endurer de nombreux jours, mois, voire des années.

« Si je te manquais, pourquoi n'es-tu pas venue me voir ? »

« Peux-tu me faire un câlin ? »

Elle révèle une fois de plus ses vulnérabilités. Qu'est-ce qui l'a fait agir de la sorte ? Qu'est-ce qui l'a rendue si ivre ?

Je change de position pour m'asseoir à côté d'elle. Alors qu'elle se rapproche, je l'embrasse et caresse ses cheveux soyeux pour la réconforter. J'enfouis mon nez dans sa peau chaude derrière son lobe d'oreille. Nous nous câlinons brièvement avant de passer à quelque chose qui fait monter notre température corporelle à un niveau brûlant.

Pour que je puisse inhaler son arôme enchanteur plus profondément, je trace mes lèvres sur sa peau radieuse. Cependant, quelque chose me pousse à m'arrêter brusquement et à me reculer pour reprendre mes esprits. Je presse ensuite mon nez contre son cou et ses vêtements.

… une odeur inconnue.

Ce n'est ni l'odeur familière de Phi Ploy ni celle de l'alcool. Un autre arôme s'accroche à la peau de Phi Ploy.

« Où étais-tu tout à l'heure ? »

Phi Ploy secoue la tête, ne faisant pas de contact visuel avec moi. Phi Ploy fait toujours un contact visuel avec moi lorsqu'elle est pleinement consciente. Alors je commence à la regarder de plus près. Et finalement je trouve…

« Qui a fait ça ? »

Je trouve une marque rouge fanée sur le côté droit de son cou. C'est exactement au même endroit où j'ai déjà vu une marque similaire sur elle, indiquant que quelqu'un tente de revendiquer la propriété de la femme devant moi.

Si la marque est dans une zone que les vêtements ne peuvent pas couvrir, ce n'est certainement pas mon fait, car je suis bien consciente que Phi Ploy n'aime pas avoir de marques visibles sur son corps par ailleurs sain. Cependant, elle a permis à quelqu'un d'autre de le faire.

« C'était Phi Dream ? »

« ….. »

« Réponds-moi, Phi Ploy. »

« ….. »

« Y a-t-il d'autres marques ? »

« Non. »

« Phi Ploy. » Je parle d'un ton fâché.

« C'est la seule. »

Même si c'est la seule marque, cela m'enrage au-delà des mots. Sous l'influence de l'alcool, Phi Ploy devient plus complaisante. Elle me permet volontiers d'enlever ses vêtements et d'examiner tout son corps.

Je la traîne ensuite dans la salle de bain, nettoie soigneusement chaque centimètre d'elle et la tire vers mon lit.

Phi Ploy n'aime pas les marques que ses vêtements ne peuvent pas couvrir.

Premièrement, je fais une marque sombre sur son cou droit pour remplacer celle qui a fané et que je n'aime pas parce que ce n'était pas ma création. Ma deuxième marque est sur le côté gauche du cou de Phi Ploy.

Pendant que je fais la marque, Phi Ploy, qui est extrêmement pointilleuse sur le placement des marques sur son corps, lève son visage pour me faire de la place et laisse échapper un gémissement tremblant.

Le long de son corps impeccable, de la nuque à la poitrine et au ventre, de nombreuses autres marques sont inscrites.

Quand Phi Ploy est ivre, elle devient sans défense. Ses yeux doux comme du miel sont remplis de passion et de désir. Sa bouche n'arrête pas de m'exhorter à l'embrasser plus fort.

Notre interaction sexuelle est étrangement lourde. C'est à la fois amer et doux. Mon cœur bat avec plaisir malgré l'agonie. Jusqu'à ce que mes bras lâchent, je tiens Phi Ploy près de moi. Je me fiche de sa réaction quand elle se réveillera le lendemain et verra toutes les marques que j'ai faites.

. .

Je me suis trompée. L'individu, dont le corps est couvert de marques, ne dit rien. Je ne vois qu'un léger froncement de sourcils sur son visage avant qu'elle ne se lève et ne s'habille, prête à quitter ma chambre.

« Te souviens-tu de ce qui s'est passé la nuit dernière ? »

La personne à qui j'ai demandé roule des yeux comme si elle essayait de se souvenir.

« Je me souviens d'avoir été violée… violemment. »

C'est partiellement vrai. Si elle balaie ses cheveux derrière son dos, elle verra également des marques sombres des deux côtés de son cou radieux. Cependant, le terme « violemment » est un peu une exagération.

« Je ne vais pas te demander pourquoi tu as permis à quelqu'un de faire cette marque sur toi. Cependant, j'admets que je n'aime pas voir de marques sur ton corps qui ne sont pas les miennes. Je n'aime pas quand tu permets à d'autres de t'embrasser. Et si tu es indifférente à mes sentiments, je te demande de t'abstenir de me rendre visite quand tu es ivre. »

« As-tu déjà considéré mes sentiments quand tu sortais avec d'autres personnes ? »

« Tu es fâchée contre moi ? »

C'était il y a assez longtemps. Cependant, je ne l'ai appris que maintenant. Elle n'a jamais rien dit.

« Depuis combien de temps es-tu fâchée contre moi ? »

« Je suis en retard, je dois aller au lieu de tournage. »

J'attrape le poignet de Phi Ploy et je compose le numéro de Phi Ji sur mon téléphone.

« Phi Ji, quel est le programme de Phi Ploy pour aujourd'hui ? »

[Il n'y a qu'une fête ce soir.]

« Est-ce que Phi Ploy a un tournage prévu aujourd'hui ? »

Je lance un regard sévère à Phi Ploy en attendant que Phi Ji, la secrétaire de Phi Ploy, réponde. [Non.]

« Merci. »

« Maintenant que tu le sais, peux-tu me lâcher ? »

« Pourquoi vas-tu là-bas aujourd'hui si tu n'as pas de tournage prévu ? »

« Je n'ai jamais poussé le sujet ou ne t'ai jamais forcée à me dire où tu étais quand tu as dit que tu étais dans ta chambre. »

Comment aurais-je pu penser que Phi Ploy ne le saurait pas ? Comment ai-je pu être si complètement ignorante ?

« … Je suis désolée. Je ne le ferai plus. »

Qu'elle le sache ou non, je ne répéterai pas cette action.

« Quant à sortir avec quelqu'un d'autre, je ne l'ai pas fait depuis assez longtemps. Je n'ai pas non plus l'intention de le refaire… Est-ce la raison pour laquelle nous ne nous voyons plus aussi souvent qu'avant ? Est-ce parce que tu es fâchée contre moi ? Ne peux-tu pas simplement me dire ce que tu ressens ? Si tu es fâchée, exprime-le. Exprime ta frustration de la même manière que je le fais en ce moment. »

Mes entrailles sont en feu.

« Je ne suis pas fâchée… Je suis juste déçue. »

Comme une petite enfant, j'essuie les larmes de mes joues et je m'appuie de tout mon poids contre elle.

« Je pensais que tu avais quelqu'un d'autre. »

« Est-ce mieux pour moi d'être déçue que pour moi d'avoir quelqu'un d'autre ? »

« Si tu es déçue, tu t'en soucies encore. Mais si tu as quelqu'un d'autre, cela signifie que tu ne te soucies plus de moi. »

« Alors cela signifie que, pour toi, il vaut mieux que je sois déçue. »

« Cela signifie que je ne m'excuserai pas pour toutes les marques sur ton corps. »

« Tu ne vas pas t'excuser malgré le fait que je t'ai déjà dit que je n'aime pas ça ? »

« La nuit dernière, tu as aimé ça. »

J'attrape sa taille et je la tire.

« Et je n'ai pas été violente, comme tu l'as prétendu. »

« S'il te plaît, lâche-moi. Je veux prendre un bain. »

Je la lâche comme elle l'a demandé. Mais j'enlève aussi ses vêtements.

« Pun. »

Cette fois, c'est Phi Ploy qui applique la voix sévère.

Je lève un sourcil.

« N'as-tu pas besoin d'enlever tes vêtements pour te baigner ? Je t'aide juste pour que tu puisses te baigner plus tôt. »

Avec les siennes, la femme plus âgée arrête mes mains.

« Tu as aimé comment je t'ai aidé à prendre un bain la nuit dernière. Ne te souviens-tu pas ? »

« …… »

Phi Ploy reste immobile et laisse finalement échapper un soupir. Alors je retire mes mains des siennes et je continue de l'aider à se déshabiller jusqu'à ce qu'elle soit complètement nue.

« Je vais t'aider à prendre ton bain… Ensuite, je t'aiderai à couvrir les marques sur ton cou avec du maquillage… Ne laisse personne faire de marques sur toi à nouveau, ou je m'assurerai qu'il n'y ait plus de place sur ta peau pour que quiconque laisse une marque. »

J'emmène Phi Ploy à la baignoire par la main. Je remplis la baignoire et je frotte son dos pendant qu'elle s'appuie confortablement contre mon corps.

« Je ferai tout pour toi. »

Phi Ploy se tourne brusquement pour me faire face et me serre fort dans ses bras. Elle enfouit son visage contre moi, me permettant de caresser ses cheveux et son dos.

« Je suis capable de prendre soin de moi-même. »

« Je le sais. »

Je l'enlace et je l'embrasse sur la tempe.

« Tu me rends trop à l'aise avec ça. »

« Je veux prendre soin de toi. »

« … Serais-tu intéressée à te joindre à moi pendant les longs congés à venir pour admirer le ciel à Hong Kong ? »

« Oui. Partout où tu veux que j'aille, je t'accompagnerai. »

. .

Très bien… Après cela, les choses étaient presque aussi bonnes qu'avant. Phi Ploy est revenue à son état joyeux et séduisant. Je ne suis plus la seule à initier nos conversations téléphoniques. Nous passons du temps ensemble pendant la semaine.

Nous nous promenons dans le marché de rue ou dînons ensemble. Cependant, Phi Dream refuse d'abandonner. Quand Phi Ploy a besoin d'aller au lieu de tournage, Phi Dream vient occasionnellement la chercher. Parfois, elle envoie aussi des cadeaux à Phi Ploy.

« Tu peux travailler avec elle tout en restant son amie. Tu peux aussi la rejoindre pour des repas à l'occasion. Cependant, il est complètement inacceptable de lui permettre de te toucher. »

« Où dois-je tracer la ligne entre ce que je peux et ne peux pas faire ? »

Alors que Phi Ploy se souvient à quel point mon visage était crispé lorsque je lui ai rendu visite sur le plateau et que j'ai découvert Phi Dream accrochée à elle, un sourire apparaît sur son visage.

Je ne vais même pas commencer à aborder la question de ces mannequins qui contactent fréquemment Phi Ploy et lui lancent des invitations à dîner.

« Tu es une adulte. Tu devrais être capable de penser par toi-même. »

« Wow, tu es devenue très bonne pour me répondre… Tu m'as interdit de faire ceci et cela. Qu'as-tu à offrir en échange ? »

« J'ai cessé de parler à tout le monde. Je ne te mentirai plus jamais non plus. »

« Dans une relation, c'est la bonne chose à faire. »

« Bon, qu'est-ce que tu veux ? »

Me tournant pour admirer ses traits époustouflants, j'appuie sur le bouton de l'étage alors que nous entrons dans l'ascenseur avec nos bagages.

« Je n'aime pas quand tu es complètement ivre et hors de contrôle. Ta tendance à porter des vêtements révélateurs, comme des shorts ou des robes qui couvrent à peine tes fesses, des chemises faites de tissu transparent que n'importe qui peut voir à travers, et des designs à découpe frontale qui exposent ton nombril, m'inquiète. Il y a certaines précautions que tu devrais prendre avant de t'aventurer dehors la nuit. Je déteste quand tu sors dans des vêtements qui sont soit trop serrés, soit trop exposés. »

« Ne suis-je pas belle ? »

« C'est trop révélateur. Tu devrais révéler tes parties du corps de manière appropriée et en fonction des circonstances. »

« Est-il approprié de porter une robe avec une fente qui monte jusqu'à tes hanches ou un décolleté qui plonge jusqu'à ton décolleté sans porter de soutien-gorge ? »

« Je les porte pour des événements… Au moins, ma robe couvre mes chevilles et ne révèle pas mes fesses. »

Elle se moque de moi ? Ses robes longues jusqu'aux chevilles ont des fentes qui montent jusqu'à sa hanche. Bien qu'elles ne révèlent pas ses fesses, ses robes longues jusqu'aux chevilles suscitent un halètement des spectateurs à chaque pas qu'elle fait.

« Quand tu portes ces robes pour des événements, tout le pays le voit. Seules les gens de notre rue voient mes tenues révélatrices de fesses. »

« Même si ce ne sont que les gens de nos rues, je ne peux pas m'empêcher de me sentir possessive envers toi. Veux-tu exposer tes fesses aux chauffeurs de taxi-moto ? »

« Je me sens aussi possessive envers toi. »

Phi Ploy défait ses bras croisés sur sa poitrine et passe doucement ses doigts sur ma patte de boutonnage. Elle me regarde, amusée, et incline légèrement la tête.

« Faisons-nous un marché ou nous disputons-nous juste pour gagner ? »

« Je boirai de manière responsable et je porterai des shorts qui sont deux pouces plus longs que mes shorts actuels. Marché conclu ? »

« Trois pouces. »

« D'accord. Trois pouces. »

Phi Ploy sourit seulement lorsque je me conforme à sa demande. Elle ne mentionne pas de changer sa tenue.

« Qu'en est-il de tes robes ? »

Phi Ji, qui nous attendait dans le hall, se précipite pour nous aider avec nos bagages alors que nous sortons de l'ascenseur.

« Tu m'as demandé de ne pas laisser Dream me toucher en échange de ne pas me saouler ou de ne pas m'habiller de manière trop provocante. Qu'est-ce que ma tenue a à voir avec quoi que ce soit ? »

« Ugh… J'avais oublié que tu étais comme ça. N'hésite pas à porter n'importe quoi de révélateur si tu es indifférente à mes sentiments. Je ne peux rien y faire. » Je boude vraiment. Mais tout ce qu'elle fait, c'est sourire agréablement.

« Alors voici le marché : tu ne te mettras plus dans une position où tu peux avoir une marque sur ton cou, et je serai plus prudente avec ce que je porte. Marché conclu ? »

« Je t'ai déjà dit que je ne l'ai pas laissée faire. Allons-nous nous disputer à ce sujet jusqu'à l'aéroport ? »

« Nous nous disputerons à ce sujet jusqu'à ce que nous arrivions à Hong Kong. »

« Et si je te laissais m'aider à choisir les robes que je porte pour les événements en échange de ne pas mentionner la marque sur mon cou à chaque fois que nous nous disputons ? »

« Je ne mentionne pas la marque que quelqu'un d'autre a laissée sur ton cou à chaque fois que nous nous disputons. »

« Tu en parles encore. »

« Je ne… »

« Marché conclu ou pas ? »

« Conclu. » Je réponds doucement.

.

Rrrrrrr !

… C'est le numéro de qui ?

« Allô. »

[Allô. Est-ce que c'est Pun qui parle ?]

Phi Ploy me laisse répondre au téléphone pendant qu'elle prépare les choses pour que Phi Ji les charge dans la voiture pour notre voyage à l'aéroport.

« Oui. À qui ai-je l'honneur ? »

[La voix de ton futur mari n'est-elle plus reconnaissable pour toi ?]

**Chapitre 23 : Affaire urgente**

« Phi Ploy… J'ai une affaire urgente. »

La personne à qui je viens de transmettre cette information a une expression de surprise sur son visage en réponse à ma brève déclaration. Ou, du moins, c'est ce que je crois que ses yeux exquis transmettent.

Il n'y a aucune trace de colère, de déception ou de toute autre émotion. Dans ses yeux, je ne vois qu'un reflet de moi-même.

« Peux-tu me retrouver à l'aéroport ? Laisse Phi Ji te conduire à l'aéroport d'abord. Je vais m'occuper de mon affaire urgente tout de suite et ensuite je te rejoindrai à l'aéroport. »

« Nous pouvons aller à l'aéroport ensemble après que je t'aie accompagné là où tu dois aller. »

« Tu seras plus à l'aise en m'attendant dans le salon de l'aéroport. Je serai là sous peu. »

Phi Ploy hoche la tête en signe d'accord, un beau sourire jouant sur ses lèvres.

Je me lève et j'attends que Phi Ploy monte dans la voiture. Mais juste au moment où les roues sont sur le point de tourner, j'agis comme une petite enfant et je frappe à la vitre. Rapidement. Je me penche pour embrasser Phi Ploy alors qu'elle baisse la vitre.

« Pun. Phi Ji est là en ce moment. »

« Je faisais simplement mes adieux à la manière occidentale traditionnelle. Ce n'est rien d'anormal… Je serai là tout de suite. »

La personne que je viens d'embrasser me rappelle l'heure d'embarquement avant que la voiture ne démarre et ne disparaisse de la vue. Je regarde à nouveau mon téléphone. Phi Pay m'a envoyé le lieu de rendez-vous il y a cinq minutes.

Un taxi est le mode de transport que je choisis pour me rendre à un café niché dans une ruelle cachée en plein cœur de la ville.

De manière inattendue, il y a un café chic qui se cache derrière un vieux mur de ciment, une porte en verre antique et des vignes verdoyantes. Du comptoir aux vases et aux bols, le café est décoré d'antiquités. Comment quelqu'un qui a vécu à l'étranger apprend-il l'existence de cet endroit ?

Je marche plus profondément dans le café, à la recherche de Phi Pay, jusqu'à ce que j'atteigne le banc au bord de la rivière. Cependant, je ne vois personne qui lui ressemble. Alors je prends mon téléphone et je l'appelle après avoir commandé une boisson par courtoisie pour pouvoir m'asseoir et l'attendre.

Parce que je le cherchais depuis si longtemps, j'ai accepté de le rencontrer en route pour l'aéroport avec Phi Ploy simplement parce qu'il l'a demandé.

Pourrais-tu me rencontrer maintenant ? Je ne suis pas sûre de quand nous pourrons nous rencontrer, si ce n'est pas maintenant.

Cependant, maintenant que je suis ici, je suis incapable de le joindre. Il ne répond pas au téléphone ni à mes messages. J'attends pendant près d'une heure. Finalement, je n'ai plus de temps parce qu'une autre personne m'attend à l'aéroport.

Je paie ma boisson et ma collation et je sors du café, frustrée. Je me dirige vers un taxi rose. Cependant, après moins de dix minutes sur le siège passager malodorant, je reçois un message.

.

PT :

Pun, je suis actuellement incapable de te rencontrer.

PT :

Est-il possible de se rencontrer ce soir ?

PUN :

Phi Pay, prends mon appel.

Je l'appelle tout de suite. Cependant, il refuse de prendre mon appel.

PUN :

Phi Pay, réponds au téléphone maintenant.

PT :

Retrouvons-nous à 23h.

PT :

Au bar HHH, où nous nous sommes presque heurtés à l'entrée. Je suis sûr que tu te souviens de l'endroit.

PUN :

Réponds au téléphone.

PUN :

Je ne pourrai pas te rencontrer ce soir, Phi Pay.

PUN :

Phi Pay, réponds à mon appel !

PT :

Viens chercher ton argent.

PT :

Je ne peux me rencontrer que ce soir.

PUN :

Phi Pay, prends mon appel !

J'envoie quelques autres messages et je fais plusieurs tentatives pour appeler Phi Pay. Cependant, la ligne continue de sonner jusqu'à ce qu'elle se déconnecte. Il disparaît une fois de plus.

Je ne peux pas décider quoi faire. Le taxi arrive à l'aéroport plus tôt que je ne l'avais prévu. Il ne me reste que deux heures pour y entrer, rencontrer Phi Ploy et embarquer dans l'avion.

Cependant, je ne sais pas quand j'aurai l'occasion de revoir Phi Pay si je vais à Hong Kong ce soir. Je veux récupérer mon argent. Je veux aussi régler tout avec lui une fois pour toutes.

« Mademoiselle. Nous sommes à l'aéroport. »

Le chauffeur de taxi à la peau bronzée me répète cela pour la deuxième fois alors qu'il s'arrête à l'aéroport.

« Je ne descends plus ici. S'il vous plaît, déposez-moi à XXX. »

Alors que je prends mon téléphone et que j'appelle Phi Ploy, le véhicule à quatre roues se dirige vers mon condo.

[Allô. Es-tu arrivée, Pun ?]

« Phi Ploy. »

Parce que j'utilise un ton sérieux, l'autre bout de la ligne devient silencieux.

[Je t'écoute.]

« Je m'occupe toujours de ma situation urgente. Pourrions-nous peut-être prendre l'avion pour Hong Kong demain à la place ? »

[J'ai déjà payé l'hôtel et tout. Si je dois tout réorganiser, pourrais-tu s'il te plaît m'expliquer pourquoi nous devons reporter notre voyage ?]

« C'est lié au travail. Mon client veut que je redessine toute la disposition. Je dois me rendre sur le site et travailler dessus toute la nuit. Mais je te promets que je t'accompagnerai à Hong Kong demain. Je couvrirai tous les coûts associés au report. »

Je n'ose pas dire à Phi Ploy la vraie raison pour laquelle je ne peux pas prendre l'avion ce soir.

« Phi Ploy… S'il te plaît, ne sois pas silencieuse. »

[Qu'aimerais-tu que je dise, Pun ?]

« Dis ce que tu penses. »

[Va faire ton travail. Nous pouvons aller à Hong Kong quand nous le voulons.]

« Es-tu fâchée contre moi ? »

[…..]

« Phi Ploy ? »

[Parlons-en en personne quand nous nous reverrons.]

« Veux-tu retourner dans ta chambre tout de suite ? Dînons ensemble. Je vais réserver un nouveau vol tout de suite. »

[Parlons-en plus tard.]

Phi Ploy a mis fin à l'appel. Je me sens immensément mal à l'aise.

Cela ne me surprendrait pas du tout si Phi Ploy était furieuse contre moi. Si j'étais Phi Ploy, je me sentirais de la même façon. Je ferai tout mon possible pour me réconcilier avec elle ce soir. Je prends l'entière responsabilité de l'avoir abandonnée de manière aussi précipitée.

Je prendrai mes responsabilités, je m'occuperai de tout et je la chouchouterai au mieux de mes capacités.

Cependant, avant de partir en voyage demain, je dois régler mon affaire en suspens.

.

Je me cache dans ma chambre jusqu'au soir parce que je suis censée être au bureau en train de faire un travail urgent. J'appelle Phi Ploy à nouveau tard dans la soirée.

Cependant, je ne peux pas la joindre. Elle ne répond pas non plus à mes messages de chat. Cela me rend très nerveuse.

« Phi Ji. Je suis incapable de contacter Phi Ploy. Sais-tu où elle se trouve ? »

« Mademoiselle Ploy est allée à Hong Kong avec vous, n'est-ce pas ? »

« Tu ne l'as pas ramenée au condo ce matin ? »

« Non. Après que je l'ai aidée avec ses bagages à l'aéroport, elle m'a dit que je pouvais partir tout de suite. »

Merde. Je contacte Prang et tous ceux que je connais, mais personne ne peut joindre Phi Ploy. Finalement, je décide de vérifier ses réseaux sociaux.

Je vois une photo d'une femme avec des fossettes debout sur la plage avec ses cheveux soufflés par le vent tout en portant un chemisier qui expose ses épaules. L'océan, les montagnes et les bâtiments sont visibles en arrière-plan.

Cette photo a été prise à Repulse Bay à Hong Kong, où Phi Ploy a partagé sa localisation. La légende dit « SEULE. » Phi Ploy a posté cette image sur Instagram il y a trois heures.

Phi Ploy n'est pas revenue au condominium. Elle a pris l'avion pour Hong Kong sur le vol initial que nous avions réservé. N'a-t-elle pas dit que nous en parlerions en personne ?

… Ugh. Phi Ploy n'a fait aucune promesse de revenir au condo. J'ai supposé qu'elle reviendrait au condo même si elle ne l'avait pas confirmé.

Je lui envoie plusieurs messages. Phi Ploy, en revanche, ne semble pas les lire. Sans libérer cette énergie refoulée, ma poitrine va éclater. Alors je compose le numéro de téléphone de ma meilleure amie.

« Jeab. »

[Oui ?]

« Ugh… »

[Tu m'as appelé juste pour soupirer ?]

« Jeab. Je perds la tête. »

[Qu'est-ce qui se passe ?]

« Je viens de finir de regarder une série télévisée. »

[Et ?]

« Les personnages principaux avaient prévu des vacances à Hong Kong ensemble. Cependant, le rôle principal masculin a eu un travail urgent à faire juste avant leur vol, alors il a appelé pour demander à la femme principale de reporter le vol au lendemain. La femme principale est simplement restée silencieuse. Quand le rôle principal masculin a demandé si elle était fâchée, elle a simplement répondu : « Va faire ton travail. Nous pouvons aller à Hong Kong quand nous le voulons. » »

[Et ?]

« Le rôle principal masculin a supposé que la femme principale rentrerait à la maison et attendrait pour qu'ils puissent voyager à Hong Kong ensemble le lendemain. Cependant, il a découvert plus tard que la femme principale n'était pas rentrée à la maison. Elle a pris le vol original pour Hong Kong toute seule. À quel point penses-tu que la femme principale est fâchée ? Comment le rôle principal masculin va-t-il arranger leur relation avec elle ? »

[La femme principale est logiquement fâchée. Il l'a laissée tomber à la dernière minute. Était-il vrai qu'il avait un travail urgent ?]

« Oui. »

[Alors ils finiront par se réconcilier. Veux-tu manger du barbecue ce soir ? J'ai faim.]

« Argh… Je dois rencontrer Phi Pay ce soir… Pourrais-tu d'abord m'aider avec l'analyse du personnage, s'il te plaît ? »

[Tu rencontres Phi Pay ?]

La voix de Hwan-jeab au téléphone indique qu'elle est surprise d'entendre ça. « Oui. Ce matin, j'ai reçu un appel d'un numéro inconnu. C'était Phi Pay à l'autre bout du fil. Il m'a invité à le rencontrer. Il a dit qu'il voulait parler et me rendre mon argent. Quand je suis allée le voir, il a reporté notre rendez-vous à ce soir. J'avais l'intention de vous inviter tous à vous joindre à moi. »

[Nous l'avons cherché partout. Pourquoi a-t-il appelé si soudainement ?]

« J'espère juste que tout se passera bien ce soir. »

[À quelle heure est le rendez-vous ? Je vais appeler Best et Chakrit pour les informer.]

« 23h au même bar où nous l'avons trouvé la dernière fois. »

[D'accord.]

« Donc… Jeab, je suis vraiment stressée. La femme principale doit être extrêmement fâchée. »

[Elle s'en remettra.]

« Je ne veux plus aller voir Phi Pay. Je veux que le rôle principal masculin réserve un billet d'avion et poursuive la femme principale. »

[Va voir Phi Pay d'abord. On parle d'un million de bahts ici. Tu peux utiliser cet argent pour t'abonner et regarder toute la série d'un coup. La prochaine fois, épargne-toi la peine d'appeler tes amis pour te plaindre en attendant que la série soit terminée avant de commencer à la regarder.]

« …… »

[Pun.]

« ….. »

[Pun… Pun… Pourquoi es-tu devenue silencieuse ? Tu m'entends ?]

« Jeab. »

Mes larmes montent soudainement.

« J'ai un mauvais pressentiment. »

[Hé. Tu vas bien ? Pourquoi ta voix tremble-t-elle ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui te donne un mauvais pressentiment ?]

« Qu'est-ce qui, selon toi… peut amener une personne à abandonner sa relation ? »

[Je ne sais pas. Je suppose que ça dépend de la force de la relation en premier lieu.]

… Je suis en larmes.

Je n'ai aucune idée de la force de ma relation avec Phi Ploy.

Phi Ploy se fâche rarement pour des problèmes mineurs. Mais quand elle se met en colère, je sens un vide dans ma poitrine. Je crains qu'elle ne me méprise. J'ai peur qu'elle ne me regarde plus de la même manière qu'elle le faisait avant.

« Je viendrai te chercher à 22h. »

« Tu n'as pas à le faire. Tu ne sembles pas être toi-même. Je viendrai te chercher. »

Jusqu'à 22h, lorsque Hwan-jeab et mes amis arrivent à mon condo, mon cœur anxieux continue de s'emballer avec des pensées de la personne à Hong Kong.

Nous arrivons au lieu de rendez-vous en avance.

Mes amis m'envoient seule pour inspecter l'endroit. Je ne vois Phi Pay nulle part, alors je m'assieds à une table dans un coin et je l'attends. Hwan-jeab, Best et Chakrit entrent plus tard, mais ils observent la situation depuis une table voisine.

Il est maintenant 23h50. J'ai attendu beaucoup trop longtemps…

Je me lève, prête à quitter le lieu. J'en ai assez. J'ai envoyé des messages à la personne que je suis censée rencontrer pendant plus d'une heure, et je suis frustrée parce qu'il n'a pas répondu à mes messages malgré le fait qu'il est bien au-delà de l'heure de notre rendez-vous.

Comment ai-je pu prendre la décision de renoncer au voyage avec Phi Ploy pour rencontrer ce gars ?

Alors que je maudis Phi Pay et que je m'éloigne, un homme en chemise noire s'approche de moi dans ce bar faiblement éclairé, à pas plus de trois pas de la table. Il fait rapidement de longs pas rapides vers moi dans son jean foncé, m'arrache les bras et me tire sur ma chaise avant de s'installer en face de moi.

« Pourquoi pars-tu si vite ? »

J'avais voulu me fâcher et le gifler, le frapper ou lui donner une claque si jamais je le revoyais. Cependant, je suis trop bouleversée pour même le maudire en ce moment. Je me contente de m'asseoir, maussade, et d'examiner tranquillement son apparence minable.

« Tu es en retard. »

Il secoue la tête et sourit du coin de la bouche.

« Je voulais juste m'assurer qu'il n'y avait personne d'autre à part tes trois amis à cette table. »

Bien que ses yeux se soient creusés, son visage a perdu toute la graisse jusqu'à ce que ses pommettes soient clairement visibles, sa barbe et sa moustache sont mal entretenues, et ses cheveux autrefois soigneusement coiffés de New York sont maintenant longs et indisciplinés, il est toujours le Phi Pay que je reconnais au premier coup d'œil.

« Bon sang… Je savais que tu les reconnaîtrais. »

Je l'examine pour des ressemblances avec Phi Ploy. La seule ressemblance que je peux voir est les fossettes et la timidité.

« Où est l'argent que tu m'as pris ? Donne-le-moi pour que je puisse partir. »

Avec sa langue, il fait un bruit de jeu.

« Je pense que nous devrions avoir une conversation d'abord. »

« Je n'ai aucune idée de ce que tu as fait. Mais savais-tu que j'ai été agressée ? Les gens avec qui tu t'es impliqué sont arrivés chez toi pour te confronter. Ils m'ont montré une photo de nous deux ensemble et ont affirmé que mon petit ami leur avait pris leur argent. C'était une situation folle. Je ne suis même pas ton amant. Pourquoi leur as-tu donné notre photo et m'as-tu mise dans cette situation ? J'ai failli me faire tuer. En conséquence, j'ai été forcée de fuir vers la Thaïlande. Ah… »

En colère, je pousse un soupir de frustration.

« Si tu n'avais pas volé mon argent et fui notre mariage, je pourrais être à New York en ce moment, peut-être même avec une carte verte. Je ne parle même pas de l'incident où tu as frappé mon ami à la tête avec ton casque. »

Plus je parle de ce qu'il a fait, plus je m'agite. Ma voix est plus enragée que je ne l'avais prévu.

Il écarte ses cheveux mal entretenus de son visage et se penche plus près de moi.

« Calme-toi, jeune femme. Je m'excuse pour ce qui est arrivé à ton ami. Il me suivait. Je n'étais pas sûr de qui l'avait envoyé. En ce qui concerne l'argent, je n'avais pas l'intention de t'arnaquer. C'était une situation d'urgence. Si je ne m'étais pas enfui à ce moment-là, je pourrais être un cadavre jeté près d'une voie ferrée ou au fond d'une rivière maintenant. Dans ce scénario, tu ne récupérerais ni ta citoyenneté ni ton argent. »

« Pourquoi ne m'as-tu pas prévenue ! »

« Je ne voulais impliquer personne dans mon pétrin. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils trouvent ma maison. »

« Ils m'ont poursuivi à cause de la photo que tu leur as donnée. »

« Je ne leur ai pas donné la photo. Mais j'admets que j'ai été trop négligent quand je leur ai montré la photo pour les persuader. J'avais seulement l'intention d'utiliser la photo comme excuse pour retarder le remboursement de l'argent que je leur devais, mais ils me l'ont prise. »

Je le frappe à l'épaule.

« Tu es un tel salaud, Phi Pay. C'était une chance qu'ils ne nous aient pas suivis jusqu'en Thaïlande. »

« S'ils ne nous ont pas suivis jusqu'en Thaïlande… pourquoi penses-tu que je me cache ? »

« Es-tu en train de me dire que… »

Mes yeux s'écarquillent de terreur alors que je regarde ses yeux sombres et sérieux.

« Je pensais que tu fuyais des débiteurs ou autre chose en Thaïlande. »

Phi Pay secoue la tête.

« As-tu le temps d'écouter mon histoire ? »

**Chapitre 24 : Marque de baiser**

« …. Voudrais-tu retourner à New York avec moi ? »

. .

L'odeur de gingembre frais dans le hall me donne presque envie de dormir alors que je suis assise en train de penser à l'événement de la nuit précédente.

« J'ai perdu de l'argent en jouant. »

« Même mes meilleurs amis à New York ne savaient pas que j'étais un joueur. »

« Au début, ce n'était qu'une activité pour soulager le stress, je ne me suis pas immergé au point d'avoir des ennuis ou quoi que ce soit de ce genre. L'expérience de gagner et de perdre était agréable. »

« J'y allais si souvent que je connaissais tout le monde et que je me souvenais de tous les employés, y compris de ces femmes qui y travaillaient. »

« Le chaos a commencé quand j'ai gagné 50 000 $ US en une seule nuit. Je suis devenu trop confiant en gagnant tour après tour. La conviction que la chance était de mon côté cette nuit-là m'a poussé à faire des mises de plus en plus élevées. Cependant, j'ai tout perdu trois jours plus tard. »

« Après cela, mon objectif a changé pour essayer de battre ma chance. Je n'arrêtais pas de me dire que la chance finirait par me sourire. Même ainsi, le croupier ne vous laissera jamais vraiment gagner. Je me suis de plus en plus empêtré dans la situation, perdant finalement tout mon argent. Mon manque de pensée rationnelle m'a conduit à signer un prêt avec des taux d'intérêt ridiculement élevés. Finalement, mes revenus étaient insuffisants pour rembourser ma dette. La personne qui m'avait auparavant proposé de l'aide a refusé de m'assister. J'ai été menacé et agressé physiquement. Cependant, ils n'ont touché que mon corps, pas mon visage. »

« Je voulais me sortir de ce pétrin. J'ai rassemblé presque assez d'argent pour les rembourser. Il ne me fallait qu'une petite somme supplémentaire. Je me suis souvenu que tu voulais rester à New York, alors je t'ai proposé de t'aider à rester légalement et de façon permanente en échange d'un million de bahts. Qui pourrait te faire une meilleure offre, n'est-ce pas ? »

« Cependant, la situation était plus compliquée que le simple remboursement de mes dettes. J'ai acheté un billet d'avion parce que je ne faisais pas confiance à ces gens. Si quelque chose tournait mal, je voulais pouvoir partir tout de suite. Si rien ne se passait, je profiterais simplement de l'occasion pour rentrer chez moi. Ils ont cependant joué de manière déloyale. »

« J'ai pris la décision de partir le jour où j'étais sur le point de rembourser toutes mes dettes. Ma dette est passée de 156 000 à 200 000, malgré le fait que je ne leur ai pas emprunté plus d'argent. Ils ont prétendu que la hausse était due aux intérêts et à une pénalité pour mon retard de paiement. »

« Mais je savais qu'ils étaient fâchés parce que j'avais arrêté de jouer. »

« J'ai fait tout un plat du fait qu'ils étaient malhonnêtes et que je n'allais pas leur payer plus. Alors ils m'ont battu, m'ont traîné dans leur voiture et étaient sur le point de me conduire quelque part. J'ai eu de la chance qu'ils rencontrent leurs ennemis en chemin. »

« As-tu entendu parler de la fusillade dans le Bronx, qui a coûté la vie à un enfant ? C'était eux. J'étais vraiment là. »

Je me suis doutée qu'il était impliqué dans la fusillade, mais Phi Pay a nié.

« Non. Ils m'ont fait attendre dans la voiture avec l'un de leurs gars. J'ai fui dès que la fusillade a commencé. Ils ont continué à se tirer dessus jusqu'à ce qu'ils entrent dans le dépanneur. »

« J'ai fui en Thaïlande parce que j'avais peur que la caméra de sécurité ne me capture lors de cet incident. Je devais fuir avant que la police ne découvre qu'il y avait un homme thaïlandais présent. »

« Cependant, la situation ne s'est pas terminée simplement parce que j'ai fui en Thaïlande. Ils étaient impliqués dans un large éventail d'activités criminelles, y compris la prostitution, le trafic de drogue et les transactions illégales. Le plus important, c'est qu'ils ont un partenaire thaïlandais qui leur fournit des femmes. Si leurs transactions illicites à New York faisaient surface, la firme thaïlandaise ferait également face à de graves répercussions. »

« Ils m'ont poursuivi non seulement pour l'argent que je leur devais, mais aussi parce que j'avais pris des documents, des photographies et des vidéos qui pouvaient être utilisés comme preuves. C'est la raison pour laquelle j'ai dû me cacher. Je ne voulais pas que ma famille ou qui que ce soit d'autre ait des ennuis. »

La colère d'être la cible de coups, de tricherie et d'insultes en raison de son héritage asiatique a poussé Phi Pay à tenter de les faire tomber, a-t-il dit. Il a été forcé de fuir pour le reste de sa vie.

Il ne pouvait pas retourner à New York et a dû se cacher, même en Thaïlande. Il a affirmé que ces gens étaient trop maléfiques pour mener une vie confortable.

« Alors que je jouais encore, je suis tombé sur une femme thaïlandaise courageuse. La propriétaire de la boîte de nuit là-bas la favorise. Selon ce qu'elle m'a dit, certaines des femmes y sont allées volontairement, tandis que d'autres ont été trompées et sont devenues des prostituées. Les revenus étaient minimes. Elles étaient menacées, et leurs passeports étaient confisqués. Si elles résistaient, elles seraient battues, et certaines pourraient mourir. Les corps étaient jetés dans la rivière. Ils administraient également des drogues aux femmes par des injections forcées, les rendant incohérentes et les empêchant de s'échapper. »

« La femme m'a demandé de l'aider à s'enfuir. J'ai cependant été incapable de faire grand-chose. Tout ce que j'ai pu faire, c'est lui procurer un faux passeport. Elle a fait plusieurs tentatives d'évasion, mais a finalement échoué. »

« Nous ne nous sommes contactés que lorsque c'était nécessaire. Elle et ses amis essayaient de rentrer en Thaïlande, et j'ai proposé de les aider en échange d'informations qu'ils pourraient remettre aux autorités. »

« Avant cela, les autorités enquêtaient sur la boîte de nuit depuis un certain temps. Cependant, elles manquaient de preuves solides qui les mèneraient aux acteurs clés. Elles ont essayé d'agir sous couverture, mais sans succès. Le revers les a empêchées de prendre des mesures. Cependant, une fois que je leur ai fourni des informations d'un initié, l'enquête a rapidement pris de l'élan, leur permettant d'éliminer chaque individu comme un effet domino. Il ne reste qu'une poignée de joueurs majeurs après la dispersion des autres. Peu de temps après la fermeture de la boîte de nuit, cette femme thaïlandaise a réussi à s'échapper en Thaïlande. Je viens de la rencontrer… C'est comme se retrouver avec de vieux amis, tu sais ? Nous nous sommes battus côte à côte et tout. »

« Si la police peut tous les appréhender, je pourrai retourner à New York. »

« Veux-tu toujours être citoyenne américaine ? Cette fois, je signerai un certificat de mariage pour toi gratuitement. Je ne prendrai pas ton million. C'est mes excuses pour t'avoir impliqué dans mon pétrin. »

.

..

À présent, le ciel dehors est probablement complètement sombre. En bâillant, je jette un coup d'œil à l'horloge et je vois que cela fait trois heures que je suis arrivée ici, directement de l'aéroport international de Hong Kong.

Le son de mon estomac qui gargouille suggère que l'enzyme est en train de décomposer mon estomac plutôt que de la nourriture, et j'ai vraiment faim de pain ou de quelque chose de similaire. Mais la personne que je suis venue rencontrer ne s'est pas encore montrée.

De peur de la manquer, j'ai décidé de faire le pied de grue dans le hall de cette manière.

Phi Ploy a carrément ignoré tous mes messages. Je ne pouvais pas la contacter. Je ne peux voir ses mouvements que via son Instagram. Je suis soulagée que, selon les photos qu'elle a postées, elle ne soit pas encore rentrée à l'hôtel.

C'est pourquoi je suis toujours là, en attente de lui parler. Malgré tout ce qui s'est passé, j'ai la chance de savoir exactement où Phi Ploy loge chaque nuit parce que c'est moi qui ai réservé l'hôtel (en utilisant sa carte de crédit pour le payer).

Mon attente apparemment interminable prend fin à 22h57. La femme aux jolies fossettes entre dans le hall. Elle sourit légèrement alors que la personne à côté d'elle entame une conversation.

Cependant, dès qu'elle me remarque en train de m'approcher, son visage devient sans émotion.

« Pun. Tu fais aussi du tourisme ici ? Quelle coïncidence ! »

La première personne à me saluer est la femme qui est entrée dans le hall de l'hôtel avec Phi Ploy.

« Oui. Quelle coïncidence. Je ne m'attendais pas à te voir ici avec Phi Ploy. »

Je souris. Cependant, je tremble à l'intérieur. La personne que je suis venue voir reste silencieuse.

« C'est ton logement… Phi Dream ? »

« Oui. Nous logeons toutes les deux ici… Ce sont tes bagages ? Tu viens d'arriver ? »

La personne qui vient de me demander cela se tourne pour regarder mes bagages sur le canapé à proximité.

« Je suis arrivée il y a un moment, mais je n'arrive pas à joindre la personne que je suis venue rencontrer. Donc, je suis assise et j'attends ici sans but depuis six heures maintenant. »

« As-tu déjà un endroit où loger ? Il se fait tard maintenant. Tu devrais d'abord chercher un endroit où loger, puis contacter ton ami demain. »

« Si mon ami est aussi insensible… je ne pense pas que je devrais passer cet appel. »

« Tu n'as pas été ailleurs depuis ton arrivée à Hong Kong ? »

Je secoue la tête en répondant à Phi Dream. Mon regard, cependant, est fixé sur Phi Ploy, qui reste sans émotion.

« J'ai juste attendu ici parce que j'avais peur de la manquer quand elle reviendrait. »

« Vas-tu rester ici ? Dois-je t'aider à réserver une chambre ? »

« Merci, Phi Dream. Mais je pense que je peux me débrouiller. »

« D'accord. S'il te plaît, fais-le-moi savoir s'il y a des problèmes. Ma ligne est toujours disponible. »

« Merci. »

« Excuse-nous, alors. Ploy se plaint d'être épuisée depuis notre retour. »

Elles sont sur le point de partir quand j'attrape le poignet de Phi Ploy et que je la regarde tristement, en essayant d'empêcher mes larmes de couler.

« Je n'ai pas encore mangé. »

Les beaux cils flottent alors que le comportement silencieux de Phi Ploy se dénoue progressivement.

« Dream… Tu devrais peut-être monter la première. Je vais emmener Pun manger. »

« Je t'accompagnerai. »

« Tu devrais monter la première. »

« Mais… »

Phi Dream se tait parce que Phi Ploy le fait.

« D'accord. Je te verrai plus tard. »

Au départ de Phi Dream, mes larmes commencent à couler.

« Tu ne lis aucun de mes messages… Comment est-elle arrivée ici ? »

Phi Ploy est toujours magnifique et rayonnante. Ses cheveux tombent en cascade avec un air d'élégance, scintillant et volumineux. Ses yeux, en revanche, sont complètement vides. Elle répond par le silence.

Sans un mot, elle s'éloigne, s'empare de mes sacs et demande au concierge de les mettre en consigne.

« Allons manger. Il y a encore quelques magasins ouverts à proximité. »

Nous n'échangeons pas de mots. Le visage sans expression de Phi Ploy et mon expression irritée et remplie de larmes sont les seuls moyens de communication entre nous alors que nous sortons de l'hôtel.

Même à cette heure de la nuit, les magasins nichés dans les passages étroits entre les bâtiments sont très animés avec des clients assis sur de simples chaises en plastique et des tables pliantes.

L'air est épais du son des gens qui parlent et de l'arôme des aliments sautés.

Je m'attendais à manger avec les larmes aux yeux, mais la nourriture que Phi Ploy a commandée m'a fait me sentir physiquement mieux. Et cela a également un impact positif sur mes émotions. Mes larmes commencent à sécher alors que la nourriture chaude et délicieuse entre dans mon estomac.

Nous restons toutes les deux silencieuses jusqu'à ce que j'avale la dernière bouchée de nourriture.

« Est-ce qu'elle loge dans la même chambre que toi ? »

Phi Ploy est fidèle à elle-même. Elle reste silencieuse. Elle demande simplement l'addition au propriétaire du magasin.

« C'est notre voyage. »

Mes larmes montent à nouveau. L'homme chinois qui est venu prendre notre argent me regarde, incertain de quoi faire.

« Je sais que j'ai eu tort, mais ne vas-tu vraiment pas me regarder ? » « Parlons ailleurs. »

Elle se lève immédiatement. J'attrape sa main froide et je la tiens pendant que nous marchons du magasin à l'hôtel. Nous demandons au personnel de nous rendre mes bagages, et je me retrouve à nouveau devant Phi Ploy, maussade.

« Emmène-moi dans ta chambre. »

« Et si je te dis que Dream loge avec moi ? Voudras-tu monter ? »

« Alors je réserverai une nouvelle chambre et je t'emmènerai là-bas. »

Même si je ne pense pas que Phi Ploy permettrait à Phi Dream de rester dans la chambre que j'ai réservée pour nous, je parle avec les larmes aux yeux.

« Ai-je besoin de réserver une autre chambre ? »

Il n'y a pas de réponse de la part de la femme plus âgée. Elle me guide simplement vers l'ascenseur. Je ne fais pas attention au numéro d'étage ou de chambre vers lequel elle me dirige.

Mon seul souvenir est que personne n'est là quand la porte s'ouvre. Dès que je ne vois personne d'autre dans la pièce, j'entoure la taille de Phi Ploy de mes bras.

« Je suis désolée. Je m'excuse de t'avoir plantée à la dernière minute. Je m'excuse d'être arrivée en retard. Peux-tu s'il te plaît arrêter d'être fâchée contre moi ? »

Je presse mon nez contre son cou et je blottis ma joue contre son épaule.

« Tu as payé mon repas et tu m'as emmenée dans ta chambre… Comment peux-tu me parler sans même me regarder dans le visage ? »

« Tu es la petite sœur de Prang. Je dois prendre soin de toi. »

Cette fois, elle me regarde droit dans les yeux. Ses mots sont inattendus et déchirants.

« Quoi ? »

Mes bras la lâchent automatiquement sa taille chaude, et mon visage s'éloigne de son cou. Je recule pour mettre une distance entre nous. Je ne suis pas sûre de savoir si ma tête ou mon cœur est plus engourdi.

Le fait qu'elle soit toujours fâchée contre moi explique-t-il son choix de mots ?

« Va prendre une douche pour pouvoir te reposer. »

« Je… voudrais d'abord déballer. Pourquoi ne prends-tu pas un bain d'abord ? Tu es aussi épuisée, n'est-ce pas ? »

Malgré ce que j'ai dit, je n'avais pas l'intention de déballer quand elle est entrée dans la salle de bain. Je m'assieds sur le lit et je réfléchis à mes émotions…

Le drap de lit blanc est complètement froissé.

Phi Ploy n'aime pas que quiconque entre dans sa chambre d'hôtel, y compris le personnel de nettoyage. Cependant, elle n'a jamais permis à son drap de lit de devenir aussi froissé auparavant.

Ses mots, « Tu es la petite sœur de Prang. Je dois prendre soin de toi », persistent dans mon esprit alors que je passe ma paume sur le drap de lit en coton blanc. Un vide s'est ouvert dans mon cœur.

Mon regard tombe ensuite sur les cheveux bruns de Phi Ploy sur le lit. Je me lève et je m'éloigne inconsciemment du lit.

Une douleur perçante me déchire le cœur avant que mon cerveau n'ait le temps de traiter ce que je viens de voir. Mes entrailles tremblent violemment alors que j'essaie d'attraper et de contrôler ma respiration afin de retrouver ma fonction cérébrale.

Je pousse la porte de la salle de bain pour l'ouvrir. La silhouette humide et élancée se tourne pour me faire face. Les yeux éblouissants, qui ont toujours été difficiles à déchiffrer, me regardent pour une réponse alors que je me précipite pour la serrer dans mes bras sous la douche de pluie. L'averse trempe mes cheveux, mon visage, mes vêtements et mes chaussures jusqu'au plus profond.

Pour la séduire, je passe mes doigts sur tout son corps.

« Arrête, Pun. »

« Tu ne veux pas que je te touche ? »

Je me penche près d'elle, tenant son corps pendant que je l'examine. Au moment où je la retourne, je vois.

Des marques rouges et éclatantes ornent l'arrière du cou, les omoplates et la taille de Phi Ploy.

À ce moment précis, je me mets à pleurer. Alors que je m'éloigne d'elle, mes larmes se mélangent à l'eau de la douche de pluie.

« Que sont ces marques ? Que s'est-il passé sur ce lit avant mon arrivée ? »

« …… »

Mes questions ne reçoivent pas de réponse. Nous nous regardons un moment avant que Phi Ploy n'éteigne la douche de pluie. Elle sort des toilettes après s'être enveloppée dans le peignoir blanc.

Je la suis, l'eau dégoulinant toujours de mon corps, et je me tiens devant la télévision, en attente de sa réponse.

« C'était Phi Dream ?… Les mèches noires sur le lit lui appartiennent-elles ? »

Phi Ploy jette un coup d'œil rapide au lit et fronce les sourcils.

« Je n'ai pas remarqué de quelle couleur sont les cheveux de Dream ces jours-ci. »

« Tu ne voulais pas que je te touche dans la salle de bain tout à l'heure, mais tu as couché avec quelqu'un d'autre sur ce lit la nuit dernière ! »

Alors que je lui dis cela, des larmes coulent sur mes joues, et mes mains se posent sur ma tête. Je suis toujours choquée par ce que je viens d'apprendre.

« S'il te plaît, dis-moi que ce que je pense n'est pas vrai. S'il te plaît, dis-moi que c'est un malentendu… S'il te plaît, dis-moi que tu n'as pas couché avec quelqu'un d'autre, Phi Ploy. Snifffff. »

« Pun… »

Quand elle s'approche, mes jambes reculent automatiquement. Mon action l'a très probablement arrêtée. Les yeux qui me regardaient autrefois avec adoration sont maintenant froids et distants.

« Je pense que je devrais dormir ailleurs. »

J'attrape mes bagages et je me précipite vers la porte. Cependant, Phi Ploy me prend le bras et m'empêche de partir.

« Il est tard. Dors ici. »

Je retire mon bras et je me tourne vers elle. Pour contrôler mes émotions, je serre mes poings. J'ai peur de déverrouiller mes doigts de peur qu'ils ne soient utilisés pour gifler le visage de Phi Ploy.

« Suggères-tu que je dorme dans ce lit ? »

Avec dégoût, je jette un regard de côté au lit.

« Tu veux que je dorme dans le lit… où tu as couché avec une autre femme ? »

Je cherche quelque chose dans les yeux de Phi Ploy, mais il n'y a rien. En conséquence, je fais une autre tentative vers la porte. Cette fois, elle utilise ses mots pour m'arrêter.

« Je vais t'accompagner pour réserver une nouvelle chambre. J'ai besoin d'être sûre que tu es en sécurité, au moins. »

« Arrête de faire semblant de t'en soucier ! »

Je me défoule immédiatement sur elle. Je suis bouleversée, contrariée et déprimée. Mes larmes coulent et mes jambes s'affaiblissent.

« Ne prends pas soin de moi parce que je suis la petite sœur de ton ex… Je ne t'ai jamais demandé avant, mais pourrais-tu s'il te plaît me dire une fois pour toutes… ce que tu ressens pour moi ? As-tu déjà ressenti quelque chose qui ressemble de près ou de loin à la façon dont tu me traites ? » « Pun… »

Phi Ploy secoue la tête et soupire. Ses yeux brillent, mais ils sont froids.

« Ta présence m'apporte de la joie. Nous partageons des rires et de bons moments. N'est-ce pas suffisant ? Nous n'avons pas besoin de nous limiter à un seul ami. Nous sommes toutes les deux encore libres. Je ne t'empêcherai pas d'être là où tu es heureuse. Nous pouvons toujours nous rencontrer quand nous le voulons. Et je te souhaiterai toujours le meilleur. »

« Qu'est-ce que me souhaiter le meilleur ? »

Même moi, je suis surprise de la faiblesse de ma voix.

« … Je te déteste. »

Cette fois, Phi Ploy ne se met pas en travers de mon chemin. Elle se contente de diriger son regard ailleurs alors que je sors par la porte… de plus en plus loin d'elle.

Je déteste le frère et la sœur. Le frère aîné a failli me faire tuer, tandis que la sœur cadette m'a déchiré le cœur de ses propres mains.

Aucun moment de ma vie n'a été plus misérable que cette nuit à Hong Kong. Le simple fait de trébucher sur le trottoir me fait pleurer de manière incontrôlable. J'ai perdu mon cœur. Je n'ai jamais ressenti une telle douleur et une telle lourdeur dans ma poitrine auparavant.

Je ressens la même douleur et la même lourdeur que les hommes avec qui je traînais ressentaient quand je leur donnais de l'espoir, puis que je les abandonnais. La douleur peut varier en intensité, mais ce qui reste le même est la perte d'amour.

« Mademoiselle, vous allez bien ? »

Le personnel de l'hôtel de l'autre côté de la rue me regarde de la tête aux pieds avec inquiétude. Mes vêtements et mes cheveux sont mouillés. Mes yeux sont gonflés et rouges. Ma voix se brise quand je lui parle…

« Avez-vous une chambre disponible ? »

« Oui, Mademoiselle. Quel type de chambre préférez-vous ? »

J'aimerais m'excuser de ne jamais me soucier des sentiments de ces hommes et de les traiter comme des jouets. Mon indifférence à la possibilité que j'aie irrévocablement changé leur vie ou causé leur détresse émotionnelle est quelque chose que je regrette profondément.

Rrrrrrr !

Quand mon téléphone sonne, je ne veux même pas voir qui appelle. Je me rends compte que je mets trop d'espoir dans la possibilité que ce soit Phi Ploy. J'espère qu'elle va courir après moi et me dire que je suis idiote et trop imaginative.

Je veux qu'elle m'assure que je réfléchis trop et que je la mal interprète. J'aimerais qu'elle me dise qu'elle a dit ces mots parce qu'elle était fâchée contre moi.

Cependant, les cheveux d'une autre femme, les marques rouges sur son corps et les yeux qui me regardaient autrefois avec adoration m'ont tout révélé.

Finalement, j'atteins mon smartphone dans ma poche. Les quatre lettres sur l'écran me font pleurer si fort que le réceptionniste s'arrête alors qu'il se prépare à me dire mon numéro de chambre.

[Pun, allô.]

« Best. Snifffff. »

**Chapitre 25 : Six degrés de séparation**

Des nuages sombres obscurcissent les rayons du soleil. Une averse de flocons transparents et scintillants atterrit sur le monticule de poudre duveteuse à l'extérieur de la fenêtre. Les toits, les balcons et les arbres de cette ville sont recouverts d'une couverture de blanc et de froid glacial.

Une fine couche de neige recouvre cette maison familière. J'essuie la fenêtre froide et embuée pour voir ce qui se passe dehors.

Mon visage s'illumine de joie dès que la sonnette retentit. Avec une vague d'excitation, je me précipite vers la porte.

Elle se tient devant la porte… magnifique, séduisante et souriant de manière éclatante, avec ces jolies fossettes que j'adore. Je ne prends même pas la peine d'attendre son habituel « Comment ça va ? » alors que j'accueille sa silhouette mince dans le confort de ma maison.

Mes deux mains balayent les flocons glacés de son corps avant de soutenir son visage alors que je me penche pour l'embrasser délicatement et avec ardeur. J'inspire profondément, savourant l'arôme de sa peau et de ses cheveux.

« Phi Ploy. »

Je murmure dans son cou avant que mon cœur ne s'enfonce et que des larmes ne montent dans mes yeux alors que je remarque quelque chose sur sa peau radieuse.

« La marque sur ton cou… D'où vient-elle exactement ? »

Mes pieds frissonnent de froid alors que je sors de mon sommeil profond. Je travaille dur pour remplir mes poumons d'oxygène. La dure réalité me tire en arrière mon cœur qui s'est enfoncé.

La neige dehors est plus épaisse qu'elle ne l'était la nuit précédente. Cependant, j'ai chaud sous ma couverture parce que j'ai un corps nu à côté de moi. Ses yeux aimants sont toujours remplis d'adoration alors qu'elle est allongée sur le même oreiller que moi… Dieu merci, ce n'était qu'un rêve.

« Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit que tu souriais avant d'ouvrir les yeux le matin ? »

« Ai-je souri tout à l'heure ? »

« Oui. »

« Mais j'ai fait un cauchemar. »

« Raconte-moi ton cauchemar. Je vais te réconforter. »

« J'ai rêvé de toi… »

Je lève la main et je caresse ses cheveux ondulés, les balayant de côté pour révéler sa peau. La femme, qui repose son menton contre sa paume, a une marque rouge foncé sur le cou qui contraste fortement avec sa peau lumineuse.

« Ayant… une marque sur ton cou. »

« Quelle marque ? »

La femme avec des marques sur son corps se penche plus près de moi, ce qui fait glisser la couverture. Son sourire délicat contredit l'image qui me transperce le cœur, ce qui me fait crier et m'éloigner d'elle.

« Ces marques ? »

Tout son corps est couvert de marques de baisers… d'une autre femme.

.

.

.

Tout mon corps se réveille en sursaut. Je suis trempée de sueur. Encore une fois, mon cœur souffre intensément… J'ai fait un autre cauchemar ?

… Je suis seule sur le lit. C'était une autre nuit remplie de larmes. Depuis combien de temps cela s'est-il passé, cette nuit-là à Hong Kong ?

Le fait que Best m'ait appelé cette nuit-là a beaucoup aidé. J'ai pleuré en lui exprimant mon chagrin. La seule chose que je lui ai cachée, c'est que Phi Ploy avait couché avec une autre femme. Je me suis endormie d'épuisement et je suis retournée en Thaïlande le lendemain matin.

Best m'a dit que je ne suis pas la seule personne au monde à avoir vécu un chagrin d'amour.

Aux quatre coins du monde, les gens ont ressenti la douleur du chagrin d'amour. La guérison prendra du temps. Au début, ça fera mal, mais finalement, je me sentirai mieux. Dans les trois mois, je serai complètement guérie et prête à trouver mon prochain amour.

Cependant, les choses ne se passent pas aussi bien que Best l'avait promis. Chacune des étapes est difficile. Sans Phi Ploy, une seule journée peut sembler durer un mois ou un an. Phi Ploy n'a jamais réalisé à quel point j'avais besoin d'elle.

Les activités de tous les jours me rappellent nous. Je deviens folle parce qu'elle me manque tellement. Chaque matin, je vais travailler misérable, et chaque nuit, je m'endors en pleurant sur mon oreiller. Mon cœur se brise encore et encore quand je l'imagine avec quelqu'un d'autre.

Ce que je pensais avoir s'est avéré n'être que du vide, ça l'a toujours été.

Mon esprit continue de traiter les mêmes pensées comme si j'étais dans l'œil d'un ouragan. Chaque jour, je pense à ce que je ressentirais si Phi Ploy revenait dans ma vie. J'imagine souvent et je souhaite qu'elle sonne à ma porte.

Cependant, mon cœur brisé démolit toujours mes espoirs et me force à faire face à la réalité. Le fait qu'elle ait couché avec une autre femme a brisé notre confiance et bien plus encore. Je ne sais pas comment les reconstruire.

Je me demande souvent comment toutes les personnes au cœur brisé à travers le monde parviennent à traverser cette période difficile. Pour ma part, je commence par effacer toutes nos conversations de chat en pleurant.

Les boucles d'oreilles papillon que Phi Ploy m'a données sont rangées au plus profond de ma boîte de rangement. Néanmoins, je les sors chaque fois que je suis déprimée et que je pense à nous.

Nos photos, cependant, sont quelque chose que je ne peux toujours pas me résoudre à enlever… Les souvenirs autrefois doux sont devenus une amertume empoisonnée.

Après cette nuit à Hong Kong, j'ai arrêté d'aller dans la chambre de Phi Jay. Je ne traîne plus ni ne fais la fête avec ce groupe de célébrités. Cependant, je retourne à ma personnalité de fêtarde, qui sourit toujours.

Je passe presque toutes les nuits dehors avec mes amis. Si nous ne sortons pas, nous organisons nos soirées dans nos condos. Je suis Punnakorn, la succube, devant tout le monde. Je vais bien. Je suis parfaitement bien. Je vais mieux.

Cependant, en réalité, la solitude est en train de me tuer.

Best semble me connaître mieux que quiconque.

« Tu as le droit de boire autant que tu veux dans ta chambre. Mais s'il te plaît, supprime son numéro de téléphone et son chat pour que tu ne l'appelles pas quand tu es saoule. »

Mon Dieu… Si je pouvais me saouler, ce serait aussi simple que de sauter les parties dramatiques d'un livre et de lire la fin heureuse. Le fait est que je ne me saoule jamais. Chaque fois que l'alcool entre dans ma bouche, je me sens coupable.

« Je n'aime pas quand tu es complètement ivre et hors de contrôle. Ça me cause de l'inquiétude pour toi. »

Être pleinement consciente en buvant signifie que je dois plonger dans les détails de toute la douleur dans mon cœur. Je suis extrêmement consciente de chaque douleur. Sa voix et ses yeux aimants infiltrent chaque cellule de mon corps.

.

.

Je ne peux pas m'empêcher de me demander ce que Phi Ploy ressent. Est-elle triste du tout ? Veut-elle que nous retournions ensemble ? Ou est-elle parfaitement contente ? A-t-elle pensé à moi du tout ? Cependant, Best me dit toujours….

« Ne pense pas à elle, peu importe ce que tu penses, même si elle te manque. Ne t'en soucie pas ou n'imagine pas ce qu'elle pense. Enlève-la complètement de ta vie. »

Best me recommande de sortir avec des gens et d'acquérir de nouvelles expériences. Pour me distraire, elle suggère que je me fasse de nouveaux amis ou que je participe à de nouvelles activités. Alors je suis allée à des rendez-vous.

« Pun. Jack a dit que tu avais refusé son invitation à manger dehors. »

« Je suis déjà sortie avec lui. Il n'est pas mon genre. Je ne continuerai pas ma relation avec lui… Best, je pense que j'ai toujours aimé les femmes. Je n'ai juste jamais rencontré quelqu'un qui a vraiment eu le déclic avec moi avant. »

Le fait d'avoir été proche de Phi Ploy m'a fait réaliser la différence entre la lumière du soleil et la lumière d'une bougie. L'attirance pour elle était différente de toute autre.

« D'accord. Si tu n'aimes pas les hommes, que dirais-tu de Jee, la fille chinoise avec une poitrine généreuse ? Elle est à la fois belle et sexy. »

« Je trouve sa gencive peu attrayante. »

En fait, le problème n'est pas avec la gencive de qui que ce soit. C'est mon cœur.

« Regarde ailleurs, idiote. Ses autres parties du corps sont attrayantes… Ou peut-être préfères-tu quelqu'un de plus âgé. Que dirais-tu de Phi Jeen ? »

« J'essaierai de discuter avec elle. »

Au final, aucun de mes rendez-vous ne fonctionne. Le sourire de Phi Ploy et la façon dont elle me regarde restent gravés dans ma mémoire. Je ne peux pas m'empêcher de penser à ses expressions réfléchies alors que je lui raconte ma journée. Les jours où nous faisions des choses ordinaires avec elle me manquent.

Mon cœur désire son rire et les délicieux repas qu'elle prépare. Je me souviens des moments où nous mangions et nettoyions nos chambres ensemble. La nature authentique de Phi Ploy me manque, ce qui fait ressortir le meilleur de moi. Nous nous sommes rapprochées grâce à nos différences, ce qui nous a permis de partager de nouvelles expériences.

Personnellement, je ne suis pas douée pour prendre soin des autres. Les matins tôt et les séances d'entraînement étaient deux de mes choses préférées à faire. Cependant, Phi Ploy m'a appris à penser aux autres et m'a inspirée à me lever et à profiter de ce que le monde a à offrir.

Mon esprit nage dans nos souvenirs. Quand elle se bat avec sa mère, je me demande qui elle va serrer dans ses bras. Plus je pense, plus je me sens blessée. Je ne souhaite jamais être remplacée. Je suis tout à fait consciente que je n'ai aucun désir pour une autre femme. Je veux Phi Ploy et seulement Phi Ploy.

Une fois, j'ai éclaté en sanglots devant tous mes amis pendant un repas simplement parce que Hwan-jeab a commandé du jus d'orange pour Best. Tous les appâts que j'ai posés pour attirer Phi Ploy m'ont piégée. Je peux sentir son parfum séduisant chaque fois que j'entends la chanson « Close to You ».

Je me souviens de son toucher même dans mon rêve. Le pire de tout, c'est que je me suis réveillée au cours des deux derniers mois avec la prise de conscience que Phi Ploy ne sonnerait plus à ma porte.

Ces charmantes fossettes, ce sourire sensuel et ce salut « Comment ça va ? » qui m'attendaient de l'autre côté de la porte n'existeront plus.

Je me sens de plus en plus déprimée. Je commence à montrer des signes de stress extrême. Mon cœur s'emballe malgré le fait que je ne suis pas épuisée ou que je ne fais pas d'exercice. Je peux sentir les battements lourds dans ma poitrine.

Pendant la nuit, le centre de fitness et la piscine du condo ont servi de distractions et de sources de relaxation. Mais, au final, j'ai décidé que le retour à la maison pour changer mon environnement m'aiderait à traverser cette période difficile.

Je ne veux plus aimer. Je veux que la torture s'arrête. Cependant, si cela signifie perdre tous les bons souvenirs que j'ai eus avec Phi Ploy, je suis prête à supporter la douleur jusqu'à ce qu'elle s'estompe.

Je persévérerai jusqu'à ce que mon cœur accepte que ces jours sont dans le passé – le passé de mon point de vue, car j'étais la seule qui ressentait quelque chose entre nous. Phi Ploy profitait simplement du moment. Elle a couché avec d'autres personnes, et je dois accepter ce fait.

.

. .

Les samedis matins étaient autrefois un moment paisible pour moi. Au condo, je peux au moins m'asseoir seule et être déprimée.

Cependant, alors que je sirote mon lait de soja et que j'écoute la journaliste annoncer que la représentante thaïlandaise a terminé première dauphine de Miss International Queen 20XX dans le salon de mes parents, ma voisine, une femme âgée, a perturbé mon moment de paix.

« Il n'arrête jamais de demander comment tu vas et quand tu reviendras de l'étranger… Tu étais aux États-Unis ? »

« Oui. »

Je force un sourire poli, ce qui me prend beaucoup d'énergie.

« Alors tu travailles déjà après avoir obtenu ton diplôme ? Qu'en est-il d'un partenaire romantique ? Tu en as un ? »

« Non. »

« Comme mon fils. »

Le gars assis poliment et tranquillement à côté de Mme Sri est Phi Sorn. Quand j'étais plus jeune, il était mon camarade de jeu d'à côté. Il a l'âge de Prang. Il m'a draguée quand j'étais en première année à l'université.

Cependant, je ne traînais jamais avec lui. Je voulais éviter tout problème parce qu'il est mon voisin.

« Il travaille pour une banque. Un certain nombre de femmes l'ont approché. Certaines se sont même arrêtées chez nous. Il n'a jamais posé les yeux sur aucune d'entre elles, cependant. Tout ce à quoi il pense, c'est sa carrière. Mais il n'arrêtait pas de demander quand tu reviendrais de l'étranger. Ces jours-ci, les femmes sont quelque chose. Elles s'habillent de manière très provocante. Elles ne sont pas très féminines. Elles flirtent aussi avec tout le monde et boivent plus d'alcool que d'eau. Pun, j'apprécie une dame comme toi qui est gentille et courtoise. Je te connais depuis que tu es une jeune fille. J'aimerais que tu deviennes ma fille. »

« Euh-huh. »

Je fais un sourire sec. Mes yeux s'agitent à la recherche d'aide. Pas une seule fois ma mère ne m'a tendu la main.

« Sois juste aimable. Elle est complètement inoffensive », a répété ma mère encore et encore.

Une mère ne comprend pas que le dérangement peut causer du tort.

« Tu as vécu à l'étranger si longtemps. La Thaïlande doit te manquer. Sorn, pourquoi ne montres-tu pas la Thaïlande à Pun ? Tu ne prévois pas d'assister bientôt à un festival de musique avec tes amis ? »

« J'ai déjà invité Pun, maman. Elle n'est pas disponible. »

« Oui. Mon emploi du temps est rempli de travail. »

« Pourquoi ne l'invites-tu pas quand elle sera disponible ? »

« Mon emploi du temps est très chargé. »

« Quand est-ce que ton emploi du temps se libèrera-t-il… Mais rester à la maison pendant cette période pourrait être une sage décision. Les maladies sont en hausse en ce moment. C'est assez effrayant. Les nouvelles rapportent également de nombreux événements stressants, allant du divertissement à la politique en passant par la criminalité. Beaucoup de gens étranges errent dans les rues ces jours-ci. »

« Oui. »

« Parler de maladies me fait penser à ta bonne santé. As-tu déjà une assurance maladie, Pun ? »

La personne qui agit comme si elle était ma tante, mais qui ne l'est pas, se rapproche de moi.

« Viens plus près. Je vais te donner quelques conseils. Som travaille actuellement dans ce département. Il existe de nombreux excellents programmes. Tu ne perdras pas d'argent et tu gagneras des intérêts. Je vais lui demander de t'expliquer… Sorn, s'il te plaît, viens ici. Rapproche-toi de Pun. »

« Oui, maman. »

Ugh. Je ne peux plus le supporter. Elle vend à la fois son fils et une assurance en même temps.

« Ah… »

Je suis sur le point de me lever. Cependant, une journaliste aux cheveux courts à la télévision m'a tenue scellée.

Les nouvelles ont rapporté que la police thaïlandaise avait procédé à une arrestation après avoir découvert des preuves qui pourraient potentiellement mener le management de la compagnie QQ à être mis en procès. Ils ont également appréhendé toutes les personnes impliquées dans des activités illicites.

Cette affaire est la suite d'une enquête en cours sur la traite des êtres humains aux États-Unis.

Alors, tout le monde a été arrêté ?

« … Je dois aller aux toilettes, s'il te plaît, continue la discussion avec ma mère d'abord. Je reviens. »

« Ah. Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu avais besoin d'aller aux toilettes ? Cela explique pourquoi tu étais si silencieuse et pourquoi ta température était légèrement plus élevée que la normale… Dépêche-toi de revenir. »

Ma voisine me crie par derrière alors que je monte sur la pointe des pieds les escaliers menant à ma chambre pour passer un coup de téléphone.

.

« Phi Pay. J'ai vu les nouvelles. Les forces de l'ordre ont-elles vraiment réussi à appréhender toutes les personnes impliquées dans ton affaire ? »

[Les autorités sont en train de les rassembler.]

« Que vas-tu faire ensuite ? »

[J'ai l'intention de rester en Thaïlande un peu plus longtemps avant de retourner à New York. J'ai déjà laissé le restaurant à Oam pour le gérer seule depuis trop longtemps… Et toi ? Es-tu toujours intéressée à travailler à New York ? Tu aimes ça là-bas, n'est-ce pas ? C'est une ville connue pour sa créativité.]

« J'ai besoin d'un peu plus de temps pour y réfléchir. »

.

Je termine l'appel avec Phi Pay et je continue de réfléchir à la situation… Est-ce que je veux toujours retourner à New York ?

.

. .

« Tu leur as dit que tu allais aux toilettes, puis tu les as plantés ? »

« Euh-huh. »

« Oh. »

La personne qui s'exclame vient s'asseoir avec moi.

« Ne sois pas si déprimée. Cela fait deux mois maintenant. Prépare-toi pour un nouvel amour… Si tu arrêtes d'avoir l'air si déprimée, je te laisserai toucher mes seins. »

« HAHA… Folle. »

« C'est du silicone de première qualité. »

Mon amie se tient la poitrine devant moi avant de vérifier son téléphone pour des messages.

« Je vais mieux. »

Ma tristesse est scellée par un sourire.

« J'ai aperçu Phi B. »

Soudain, l'amie qui caresse ses seins me dit cela.

« Phi B… Cette Phi B ? »

« Oui. Cette légendaire Phi B. Elle a l'air absolument magnifique ces jours-ci. »

« Où l'as-tu rencontrée ? »

« Ah… Tu es intéressée. Veux-tu la rencontrer ? Je t'y emmènerai. »

Lorsque je refuse de répondre, les lèvres d'Angelina Jolie se courbent vers le haut.

« Oh… tu y penses. As-tu encore des sentiments pour elle ?… Voici mon opinion. Tu es sortie avec Gift, Cherry, Wine, Ann, Un, Bo, Hun, Fun et May, mais aucune d'entre elles n'a fonctionné. Cependant, tu as eu une réaction quand j'ai mentionné Phi B. Alors, peut-être que Phi B est une bonne candidate pour t'aider à oublier Phi Ploy. »

« D'abord et avant tout, tu me recommandes d'utiliser une nouvelle carte de crédit pour rembourser la dette de ma précédente carte de crédit. Phi B est aussi une joueuse. Ce sera comme sauter d'une poêle à frire dans le feu… Deuxièmement, je ne suis pas sortie avec toutes les personnes que tu as mentionnées. »

« Bon sang. Je vais commencer par ton deuxième point. Je ne faisais qu'une comparaison. Tu es déjà sortie avec pas mal de personnes. S'il te plaît, reste sur le point principal que j'essaie de faire au lieu de chercher des défauts. En ce qui concerne ton premier point, je veux simplement que tu sortes et que tu t'amuses. Tu devrais rencontrer de nouvelles personnes pour atténuer ta tristesse. Je n'ai pas suggéré que tu flirtes ou que tu tombes amoureuse d'elle. »

« J'ai déjà arrêté de traîner avec des gens pour m'amuser. Et je n'ai jamais eu l'intention de tomber amoureuse de Phi Ploy… »

Ce n'était jamais dans mes plans de tomber aussi profondément amoureuse d'elle.

« … Arrête !… Pun !… Ne pleure pas ! »

Je sèche mes larmes.

« Je ne pleure pas. J'ai juste de la poussière dans les yeux… Où vas-tu ? »

« Je vais te chercher quelque chose de sucré à manger. »

« Je préfère les aliments salés… Je veux manger un bifteck. Snifffff. »

« Hé ! S'il te plaît, ne pleure pas… Pun. Je t'en supplie. Je ne sais pas comment consoler qui que ce soit… Ne me force pas à appeler Jeab et Krit. »

« Je ne veux pas pleurer, mais les larmes tombent d'elles-mêmes. »

« Alors, vas-tu essayer la nouvelle carte de crédit ? Pour l'instant, concentrons-nous simplement sur le remboursement de ta vieille dette. Sors juste et amuse-toi avec une vieille amie. »

Je fais toujours la moue.

« D'accord. »

« Excellent ! »

Mon amie se penche et me regarde. Elle me berce ensuite le visage et essuie mes larmes.

« Tu as peut-être perdu Phi Ploy, mais tu dois continuer à prendre soin de toi. Ne te perds pas, Pun. Trouve un moyen de sortir de ton chagrin et continue de vivre ta vie… Vis une bonne vie, même si elle te manque toujours. »

Best presse ses lèvres contre mon front et reste immobile alors que nos regards se rencontrent.

« C'est doux ? Tu ne m'as pas donné une évaluation honnête de mes lèvres jusqu'à maintenant. »

« C'est élastique… Veuillez retirer le rouge à lèvres de mon front. »

« Je ne le ferai pas. HAHAHA. »

.

. .

Je me retrouve une fois de plus dans une boîte de nuit remplie de lumières éblouissantes et de vices. Je ne peux pas identifier le moment exact où je me suis lassée de ce genre d'établissement.

« Tu l'as rencontrée ici ? »

« Oui. »

La femme à côté de moi a cherché quelqu'un dans la zone depuis notre arrivée.

« Je l'ai rencontrée ici toute la semaine. C'est son siège habituel. »

Alors qu'elle dit cela, Best fait un geste vers un tabouret au bar.

« Elle est assise là, magnifique, buvant seule toute la nuit. »

« Tu ne vois pas d'autres femmes l'accompagner ?… C'est inhabituel. »

Mon souvenir de Phi B est qu'elle avait toujours une femme différente à ses côtés, même le matin après qu'elle m'ait embrassée et fait battre mon cœur. L'image d'une femme nue allongée à côté de Phi B en tant qu'étudiante de dernière année à l'université m'est restée.

Cela m'a fait perdre à la fois mon équilibre et ma confiance. En conséquence, j'ai nié l'avoir embrassée et j'ai nié que son comportement m'avait offensée parce que je n'étais jamais intéressée par les femmes en premier lieu.

« Le barman a dit qu'elle vient toujours seule et qu'elle reviendra plus tard dans la nuit. Si elle est saoule, un ami viendra la chercher… La voilà. »

Elle a des cheveux longs et volumineux. Son apparence extérieure respire la chaleur et la gentillesse. C'est une pianiste talentueuse qui est aussi une charmante artiste de scène. Son sourire ne s'estompe jamais, mais ses yeux sont froids. Le plus important, c'est qu'elle couche avec tout le monde.

Elle n'est pas intrigante ou séduisante comme Phi Ploy. Il y a plus d'insolence et de fureur en elle. Cela est évident dans sa robe courte, qui a une fente jusqu'à sa hanche. Ce n'est pas particulièrement révélateur, mais c'est très séduisant quand la silhouette élancée déplace ses hanches sur le tabouret et que la fente se fend presque jusqu'en haut. Elle commande sa boisson, son visage dépourvu d'émotions.

« Wow, Pun. Ce sont les yeux d'une lesbienne qui a évolué en xénomorphe ? Qu'est-ce que Phi Ploy t'a appris exactement ? Je ne t'ai jamais vu dégager une si forte confiance lesbienne. »

« Best, tu as regardé trop de films d'extraterrestres. »

C'est tout ce que je dis avant d'approcher ma cible. Je garde mon regard fixé sur Phi B jusqu'à ce qu'elle se tourne pour me faire face. J'ignore l'odeur d'alcool. La musique et les gens se sont estompés à l'arrière-plan.

Les yeux sans émotion de Phi B se plissent avant de retourner son regard vers le verre à whisky sur le bar en acajou, que le barman venait de servir. Dès que la boisson est descendue dans sa gorge, elle a serré ses lèvres.

Phi B commande à nouveau la même boisson et pousse l'un des deux verres vers moi.

« Assieds-toi. »

« Tu ne sembles pas très heureuse. Es-tu en train de rembourser tes péchés ? »

Alors que je descends la boisson gratuite, je ferme les yeux en réponse à la sensation fraîche mais brûlante.

J'entends un « ugh » provenant de la gorge de Phi B, comme si elle se moquait de moi.

« Tu sembles toujours m'en vouloir… Avais-tu des sentiments pour moi à l'époque ? »

Je secoue la tête en regardant le liquide qui recouvre le glaçon dans le verre à whisky.

« Je pensais que tu me plaisais. Mais quand j'ai rencontré quelqu'un que j'aimais vraiment, j'ai réalisé que mes sentiments à l'époque étaient loin de l'amour. »

« Alors pourquoi es-tu venue me saluer d'une manière aussi méchante ? »

Phi B incline la tête en posant sa question. Son doigt caresse de manière ludique le bord du verre à whisky. Elle teste l'eau. Elle n'a pas reculé quand je me suis penchée si près que je pouvais sentir son souffle après avoir terminé ma boisson.

« Je m'ennuie… Je cherche quelque chose pour me divertir. »

Je ne sais pas quelle envie folle me pousse à presser mes lèvres contre les siennes dès que j'ai fini de parler. Je saisis son menton avec ma main. Je savoure les lèvres douces avec ma langue, teintées d'alcool brûlant.

Une sensation de brûlure se répand immédiatement à travers moi, comme si nous étions deux mélanges chimiques parfaits. « C'est un espace public. »

Phi B a beaucoup changé. Elle semble prendre tout au sérieux, y compris un simple baiser.

« Tu as changé, Pun. »

« Normalement, tu ne prêtes pas beaucoup d'attention à ce genre de choses. »

« Tu es saoule. »

« Je ne suis pas saoule. »

Mes doigts jouent avec son lobe d'oreille. J'imite ce que Phi Ploy avait l'habitude de faire avec moi.

« Veux-tu… »

Je murmure dans son oreille en pressant ma joue contre la sienne.

« … aller aux toilettes avec moi ? »

« Je n'ai pas fini ma boisson… Es-tu pressée ? »

« Il n'y a rien d'intéressant ici. »

Je finis sa boisson d'un coup et je claque le verre à whisky contre le bar. J'ignore la voix qui résonne dans ma tête :

« Je n'aime pas quand tu es complètement ivre et hors de contrôle. Ça me cause de l'inquiétude pour toi. »

Nous nous éloignons main dans la main alors que Best se lève et regarde avec ses yeux grands ouverts.

Pourquoi mon amie est-elle si stupéfaite ? N'est-ce pas elle qui a suggéré que je sorte et que je m'amuse ?

**Chapitre 26 : Je ne veux pas connaître un autre baiser**

Les mains de Phi B ne sont pas aussi froides que celles de Phi Ploy lorsqu'elles caressent ma cuisse. Ses cheveux sentent distinctement différemment. Sa peau est chaude et lisse, mais l'odeur est inconnue.

Elle me tâtonne les seins avec plus de force. Phi Ploy ne fera que me taquiner avec des touches légères pour m'exciter avant de m'attaquer à mon point le plus faible pour m'affaiblir.

« Phi B… »

« Phi Ploy »

est le mot que cette femme a le plus apprécié d'entendre de ma bouche.

La personne qui vient d'embrasser mes seins laisse échapper un gémissement bas alors qu'elle se blottit contre mon corps. Elle n'a besoin que de déplacer légèrement son poids pour me pousser contre le mur exigu des toilettes. Elle lève ma jambe gauche et l'enroule autour de sa taille. Son ventre est pressé contre le mien.

« Ne touche pas mes cheveux ! »

Nous cessons nos activités lorsque je repousse la main de la personne qui m'embrasse.

« Je suis désolée. J'ai juste… Continuons. »

Avant, je ne pouvais que laisser les mains et les doigts de cette femme caresser mes cheveux et mon visage… Maintenant, les mains de quelqu'un d'autre ont envahi mes cheveux, que cette femme avait l'habitude de brosser et de coiffer avec soin.

Ses lèvres se courbaient toujours en un léger sourire. Elle n'a jamais essayé de cacher la satisfaction dans ses yeux quand je gémissais.

« Phi B… Snif. »

Alors que Phi B glisse sa main le long de ma cuisse et dans ma jupe, j'entoure son cou avec mes bras. Nous pouvons faiblement entendre la musique du groupe en direct tout en vaquant à nos affaires dans les toilettes.

Les yeux perçants et perspicaces de Phi Ploy me regardaient souvent avec adoration. Mais quand elle était intoxiquée ou qu'elle demandait ma tendresse, ses yeux devenaient doux comme du miel.

Elle aime la musique d'Adele, tandis que je préfère le son de The Script. Mais quelque chose nous a rapprochées. À une occasion, Phi Ploy se sentait particulièrement amoureuse et a fredonné un air alors que nous commencions à nous embrasser. Elle aimait me taquiner et rire.

Aucun compliment ne m'a jamais rendue aussi timide que l'affirmation de Phi Ploy que j'étais belle.

Phi Ploy ne dit pas grand-chose, mais elle aime taquiner. Elle a un sourire doux qui me donne envie de la serrer fort dans mes bras.

Peu importe l'heure, Phi Ploy veillait à mes besoins et s'assurait que j'avais de la nourriture chaque fois que j'avais faim.

La peau de Phi Ploy est humide mais fraîche, tandis que son baiser est vaporeux et juteux.

Phi Ploy aime conduire à grande vitesse. Elle conduira, cependant, plus lentement si la musique la fait se sentir mieux.

Phi Ploy… me réveillait souvent pour le petit-déjeuner avec de la musique classique de son haut-parleur Bluetooth dans sa chambre.

Phi Ploy…

Phi Ploy…

« Phi B… » j'ai essayé.

« … Sniffffff. »

Sans le soutien de Phi B, mes genoux se seraient affaiblis. Ma respiration lourde fait place à des sanglots. Mes larmes coulent.

« Sniffff.. »

La main qui est sur le point de s'enfoncer plus profondément dans ma jupe s'arrête à ma cuisse avant de se déplacer pour caresser mon dos. Phi B me console alors que j'appuie mon visage contre son épaule.

« Chut… Tout ira bien. »

Parce que je suis incapable de contrôler mes sanglots, nous restons dans cette position pendant un certain temps. Ce qui était autrefois une scène passionnée s'est transformé en une scène d'amies se réconfortant mutuellement.

Phi B est plus chaleureuse que la personne que je connaissais auparavant. Ce qu'elle était avant - une joueuse au cœur froid qui frappait et s'enfuyait - est parti depuis longtemps.

« Merci d'être restée avec moi. »

J'essuie mes larmes, je m'éloigne d'elle et je sors de la cabine des toilettes pour refaire mon maquillage devant le miroir. Phi B s'approche avec une expression sérieuse sur son visage.

« Si tu essaies d'oublier ton ex en couchant avec quelqu'un, tu ne fais qu'aggraver les choses. Et si tu sursautes toujours et que tu dis son nom quand tu le fais, je crois… que tu ne pourras jamais combler ce vide. Tu pourrais le regretter plus tard. »

« Que dois-je faire… pour oublier ? »

« Je n'en ai aucune idée. »

Ses yeux sont remplis de tristesse lorsqu'elle répond.

« … Parce que je n'ai jamais pu oublier. »

La première chose que je remarque lorsque je sors des toilettes avec Phi B, bras dessus bras dessous, c'est l'expression malade de Best, comme si elle était sur le point de vomir. L'image qui suit est celle d'une femme aux cheveux ondulés et aux yeux intenses et perçants… C'est assez terrible de la rencontrer par hasard.

Pour aggraver la situation, elle est assise à une table voisine. En un seul mouvement rapide, elle m'examine de la tête aux pieds. Ma poitrine éclate presque lorsque nos yeux se rencontrent…

… pour la première fois depuis notre séparation à Hong Kong.

Mon cœur tremble. Je perds l'équilibre une fois de plus. Mes yeux commencent à se remplir. Cependant, lorsque je vois le mannequin attrayant assis à côté de Phi Ploy, toutes mes émotions sont avalées.

« Phi B, tu veux t'asseoir avec nous ? Je vais passer une commande pour toi. »

La personne que Best a invitée à se joindre à nous plisse les yeux de surprise.

« Tu sais qui je suis ? »

« Best, Phi B… Best Benjamas, la star de notre faculté, qui possède un corps sexy et bien fait. »

Notre senior fronce les sourcils brièvement avant de lâcher sa mâchoire. Elle ferme sa bouche rapidement, comme si elle reconnaissait quelque chose. Je m'assois simplement de manière maussade, frustrée.

Je viens de pleurer à chaudes larmes dans les toilettes parce que Phi Ploy me manque tellement que je ne peux pas passer à autre chose avec quelqu'un d'autre, mais elle est là, sirotant sa boisson joyeusement avec son mannequin en rendez-vous.

Ses yeux sont sans émotion, et elle ne retourne jamais son regard vers ma table après que nous nous soyons regardées il y a un instant.

« Oh. Tu étais la chef du groupe qui est venu me maudire quand j'ai eu un problème avec Pun. »

Mon amie sourit avec ses doux yeux coréens (qui ont été obtenus grâce à une intervention chirurgicale).

« Yep, c'est moi. »

« Ton visage a fait un long chemin. Je ne t'ai pas reconnue au début. »

« Je sais que je suis beaucoup plus attrayante ces jours-ci. » Phi B éclate de rire.

« Je ne me joindrai pas à vous. Je devrais probablement partir. »

Je tends la main vers elle et je la supplie avec mes yeux doux… Je ne demande pas la tendresse de Phi B. Je fais juste semblant pour que quelqu'un d'autre voie si elle me remarque.

« Si personne ne t'attend à la maison, s'il te plaît, viens t'asseoir avec moi pendant un moment. »

À partir de ce moment-là, je garde un sourire sur mon visage toute la nuit. Les yeux qui sont sur le point de pleurer créent un sentiment de joie artificiel. Je m'appuie de manière non naturelle contre la femme chaude et sexy à côté de moi.

Je demande de la tendresse. J'engage constamment Phi B dans des conversations. Cependant, tout au long de mon jeu, je jette continuellement un coup d'œil à une autre table pour évaluer la réaction de Phi Ploy.

Elle s'en fiche…

Peu importe à quel point je bois ou m'appuie contre la femme à côté de moi, elle ne semble pas s'en soucier.

Quand je donne à Phi B un doux sourire et que je m'appuie contre son épaule, elle ne me regarde même pas.

Elle s'en fout… même si je deviens plus intime avec Phi B.

Aucune réaction…

Rien… Pas un seul sursaut…

Dans mon accès de colère, je descends rapidement mon martini sec. Serrant les dents, je donne ensuite un ordre à Phi B.

« Embrasse-moi. »

Les deux autres femmes à ma table échangent des regards. Best semble sur le point de vomir une fois de plus tandis que la personne à qui je viens de demander son service de bouche soupire.

« Phi B… Je veux que tu m'embrasses tout de suite. »

« Je pensais que nous étions parvenues à un accord lorsque nous avons parlé dans le… »

Je n'ai pas fait une demande pour être refusée. Par conséquent, ma bouche se presse contre celle de Phi B, la prenant complètement au dépourvu. Je lève son menton et je ferme les yeux.

Je mouds mes lèvres, savourant ses lèvres douces et l'amertume de l'alcool sur nos langues. Alors que Phi B et moi échangeons des touches, j'incline ma tête. Je donne tout ce que j'ai avant de me pencher lentement en arrière.

« OMG… ! »

Les lèvres d'Angelina Jolie sont grandes ouvertes. Best a sa main sur sa poitrine, et ses yeux sortent presque.

« Je ne m'attendais pas à voir ça en Full HD… Pun, tu as changé. »

« Je me sens utilisée. » déclare Phi B.

« A-t-elle regardé ? »

Mon nez continue de frotter contre celui de Phi B. Mes yeux doux comme du miel sont toujours fixés sur la personne qui m'a donné le baiser au goût de bourbon il y a un instant.

« Best, est-ce que Phi Ploy a jeté un coup d'œil ? »

« Oui… Elle avait les yeux fixés sur toi. Mais maintenant elle a détourné le regard. »

« Bien !… S'il vous plaît, suivez-nous dans dix minutes. Phi B et moi allons sortir les premières. Retrouvons-nous à ta voiture. »

Je me lève et je sors, main dans la main avec Phi B. Quand je suis passée devant la table de Phi Ploy, je ne lui ai pas donné un second regard. Notre destination est une voiture de sport à deux places.

Tandis que la climatisation soulage l'inconfort physique, elle ne parvient pas à apaiser ma détresse émotionnelle alors que nous attendons patiemment l'arrivée de Best sur le parking.

« Ugh…. J'ai un cœur. Je ne suis l'outil de personne, tu sais. Tu essaies d'oublier cette célébrité, ou tu la rends jalouse exprès ? Tu veux qu'elle revienne ou pas ? »

« Je ne sais pas. »

J'embrasse et je pars avec une autre femme, mais Phi Ploy ne me poursuit pas.

« Tu pleures encore. »

Phi B m'offre un mouchoir.

« Ne suis-je… pas attrayante, Phi B ? »

Ma vision est floue à cause des larmes dans mes yeux.

« C'est pour ça que tu as couché avec quelqu'un d'autre à l'époque… C'est pour ça qu'elle ne se soucie pas de moi du tout ? Ne suis-je pas assez bien ? »

« Viens ici. »

La senior qui a un passé avec moi me tire dans une étreinte.

« Tout d'abord, j'ai couché avec quelqu'un d'autre parce que c'était qui j'étais. Ça n'a rien à voir avec le fait que tu ne sois pas assez bien. Deuxièmement, je te déconseille fortement de faire quoi que ce soit simplement pour te venger de quelqu'un. Enfin, je ne suis pas au courant de ton histoire avec elle. Je ne veux pas te donner de faux espoirs.

Cependant, quand tu m'as traînée dehors, j'ai remarqué le regard dans les yeux de cette célébrité… Bien qu'il ait été froid, il a transmis à la fois de l'inquiétude et de la possessivité. » Inquiétude et possessivité ?

« Si elle était à la fois inquiète et possessive, elle ne m'aurait pas laissé sortir avec toi. »

Je m'éloigne de Phi B et je fronce les sourcils. Je vois Best sortir de la boîte de nuit et marcher vers sa voiture.

« Best est là, je dois y aller. »

« Pun. Les gens pensent et s'expriment de différentes manières… Elle est sincèrement inquiète pour toi… Sa réaction est identique à la mienne tout au long de ma vie. Je peux le voir à des kilomètres. »

Inquiète ? C'est probablement parce que je suis la petite sœur de son ex.

Bien que je me dispute silencieusement et immédiatement, les mots de Phi B restent avec moi alors que je retourne et que je monte dans la voiture de Best.

. .

Le fait que la personne qui m'a brisé le cœur soit célèbre est encore un autre aspect horrible de ma situation. Même si nous ne communiquons pas, je suis toujours au courant de ce qui se passe dans sa vie à travers les médias, y compris ses nouvelles connaissances, ses passe-temps et ses sourires.

J'ai finalement cessé de la suivre sur Instagram, mais elle ne m'a jamais désabonnée. La personne qui a été blessée est celle qui ne veut rien savoir de l'autre personne. N'est-ce pas toujours le cas ?

Je donne toute ma concentration à ma profession. Je m'engage dans plus d'activités sociales. Je change mon mode de vie et j'essaie de mener une vie normale. Je publie des mises à jour sur les réseaux sociaux et je retourne dans mon condo (parce que je ne supportais pas ma voisine).

Je commence à croire que je peux m'en sortir. Je suis prête à passer à autre chose. C'est-à-dire, jusqu'à ce que je remarque que le compte PPLOYY a regardé ma story Instagram. À ce moment-là, j'ai réalisé que je n'étais pas aussi forte que je le pensais.

Je suis toujours à la fois blessée et en colère. Je l'aime toujours, malgré mon désir de ne pas l'aimer. Je ne veux pas retourner en arrière, mais je veux qu'elle essaie de se réconcilier avec moi. Bien que j'essaie d'éviter de me sentir déprimée, je suis dans un état de détresse.

La ligne de chaussures… L'extension de marque de Phi Ploy avec Phi Min a bien démarré. Le personnage de célébrité, connu sous le nom de Ploy Pitcha, gagne également en popularité.

Le fait que Phi Ploy traîne constamment avec différentes femmes était quelque chose que j'ai entendu de Phi Jay. Cependant, je continue d'espérer que si jamais nous nous rencontrons à nouveau, elle exprimera son désir pour moi.

Malheureusement, cela ne se produit pas. Nos chemins ne se sont jamais croisés.

« Je crois que Phi Ploy a pris ses distances, Prang. Pourquoi n'est-elle pas venue jouer avec nous ? »

« Tu te plaignais toujours quand elle venait dans notre chambre. Tu te plains aussi maintenant qu'elle a cessé de venir. »

« Je divaguais simplement… Mais elle est devenue de plus en plus distante ces derniers temps.

Quand je l'invite pour un repas, elle dit toujours qu'elle est occupée. J'ai même demandé à Ken de l'inviter, mais elle a quand même dit non. Est-elle fâchée contre nous à propos de quelque chose ? Quand as-tu parlé avec elle pour la dernière fois ? »

La personne à qui la question a été posée prend un moment pour réfléchir.

« La dernière fois, c'était… probablement il y a environ un mois. »

Ma sœur commence à s'inquiéter. Elle va dans la chambre un instant avant de revenir.

« Je vais aller voir Phi Ploy. »

« Où ? »

« Dans sa chambre. »

« Comment peux-tu descendre à son étage ? As-tu une carte-clé pour accéder à cet étage ? »

« Euh-huh. »

Prang montre à Phi Jay la carte-clé.

« Nous avons échangé des cartes-clés. »

La maîtresse de ma sœur lâche sa mâchoire. Une douleur aiguë me transperce la poitrine. Phi Ploy n'a même pas envisagé de me donner une carte-clé.

« Donc, Phi Ploy était libre de venir à notre étage quand elle le voulait, pas parce qu'elle avait des amis à chaque étage ? »

Prang secoue la tête.

« Comment as-tu pu croire ça ? »

« Est-ce que Phi Ploy a toujours la carte-clé de ta chambre ? Est-elle libre d'entrer dans ta chambre quand elle le veut ? »

Prang acquiesce.

« Oui. Mais nous avions convenu que nous n'entrerions pas dans la chambre de l'autre sans permission. Phi Ploy est comme de la famille pour moi… Tu es fâchée contre moi, Jay ? »

« Je n'aime pas ça… mais je ne suis pas fâchée. »

Phi Jay dit cela avec un soupir.

« Je comprends que tu aies un lien fort avec elle. Je suis possessive, mais je comprends. En tout cas, je suis ta première femme. »

« Je suis contente que tu puisses comprendre… Cependant, je dois t'informer que je ne serai pas ta première femme. Je serai ta seule femme. »

« Bien sûr. Tu es ma seule et unique femme… Attends un instant, Prang. S'il te plaît, donne ça à Phi Ploy. »

La célèbre actrice principale tend à ma sœur son thé au lait chéri.

« Si Phi Ploy est fâchée contre moi pour quelque chose, s'il te plaît, dis-lui que je t'ai demandé de lui donner ça… Dis-lui que c'est le dernier qui reste dans le réfrigérateur. »

. .

Depuis que Prang a quitté la chambre, le temps semble passer plus lentement que d'habitude. Faisant semblant d'être préoccupée par mon téléphone, je me retrouve à vérifier constamment la porte et l'horloge.

À 23h20… plus d'une demi-heure après que Prang soit partie et ne soit pas revenue, j'admets que je m'inquiète de plus en plus. Je veux savoir ce qui se passe avec cette femme cruelle.

« Elle n'a pas l'air bien. »

Quand Prang revient, son expression est clairement de l'inquiétude. Elle s'assoit en tailleur à côté de Phi Jay. Ses sourcils se froncent alors qu'elle réfléchit à la situation.

« Elle a l'air normale, mais elle ne l'est pas. Quand je suis arrivée dans sa chambre, elle était seule, assise tranquillement. Elle a bu… Mais même si elle est saoule, elle ne dit pas un mot. »

« Saoule ? Phi Ploy ? »

« Euh-huh… Quelque chose ne va vraiment pas chez elle, mais elle refuse d'en discuter. »

J'écoute tranquillement la conversation tout en jetant un coup d'œil à la carte-clé de Phi Ploy sur la table. Je me lève au bout d'un moment.

« C'est peut-être le moment pour moi de partir. »

Je laisse ma sœur et ma belle-sœur seules dans leur chambre. Je n'ai aucune envie de continuer à écouter leur conversation. Je me précipite hors de leur chambre et descends le couloir tranquille quelque temps après 23 heures.

Il y a encore des lumières le long du couloir dans ce luxueux condo. Bien que je sois seule dans l'ascenseur alors que je touche la carte-clé sur le pavé et que j'appuie sur le bouton de l'étage, je ne me sens pas en danger.

Alors que l'ascenseur commence à descendre, le chiffre rouge montrant le numéro 48 diminue lentement. En un rien de temps, je sors de l'ascenseur et je me tiens devant la chambre pleine de souvenirs… située au 42e étage.

**Chapitre 27 : As-tu déjà… ?**

Mon désir de voir Phi Ploy peut parfois être si grand que je trouve des moyens de dépasser mon acte de désintérêt. Je déforme la vérité sur la façon dont elle a couché avec une autre femme. Je me sèvre de la douleur du rejet de la personne dont je veux être la plus proche.

En me souvenant seulement de son sourire, de sa chaude étreinte et du regard adorateur qu'elle m'a accordé, je me suis permis de croire que j'étais sa préférée.

Mon illusion a été assez forte pour me tenter de voler la carte-clé de Phi Ploy à Prang, et maintenant je me retrouve debout devant elle.

Quand elle me donne ce regard glacial, complètement dépourvu de l'adoration qu'elle avait autrefois pour moi, je supporte l'agonie et la piqûre.

Elle lève la tête qui avait l'habitude de se blottir contre moi, me regarde avec désintérêt, puis se penche en arrière sur le canapé. Ses lèvres rouges sont légèrement ouvertes. Ses bras reposent sur le canapé.

« Comment es-tu entrée ? »

Je me moque d'elle en lui montrant la carte-clé.

« Qui t'a largué ? C'est pour ça que tu as l'air si misérable ? »

Je m'approche de son visage au point où nos jambes se touchent, et l'arôme d'alcool flotte dans mon nez. Son visage est toujours lumineux et beau, même si elle est complètement ivre.

« Pun, pourquoi es-tu ici ? »

« Je n'avais pas besoin d'une raison d'être ici avant. »

« C'était avant. C'est maintenant. »

« C'est ça. La chose que nous avions est partie. »

Je prends une profonde inspiration et j'expire lentement mais profondément. Je ris, cette fois en me moquant de moi-même.

« Il y a sept milliards de personnes sur cette planète. Tu crois que je suis ici parce que je te veux ? »

… Mes yeux brûlent et ma vision devient floue.

La femme ivre lève la tête pour me regarder directement une fois de plus.

« Alors pourquoi es-tu ici ? »

Je n'ai pas de réponse pour elle. Je ne peux que regarder ses yeux doux mais frustrés et me sentir déçue. Mon désir pour elle fait trembler mon cœur. Je ne peux pas m'empêcher de tendre la main pour toucher son visage.

« Est-ce que tu as déjà manqué… nous ? »

Elle se détourne de moi et refuse de me regarder dans les yeux. La réponse, que je n'interpréterai pas, est son comportement glacial. La douleur est si intense qu'elle me fait un trou dans le cœur.

« Est-ce que je t'ai manqué du tout ? »

Je mets tout à nu. Je rassemble toutes mes forces pour lui poser cette question. Puis la force que je faisais semblant d'avoir s'évapore complètement. Je suis à genoux, à califourchon sur ses jambes.

Je repose tout le poids de mon corps sur elle et je blottis mon visage contre son épaule. J'enroule mes bras autour de son cou et je sanglote doucement pour attirer son attention comme un petit enfant.

Je pleure sans aucune dignité. J'espère qu'elle fera preuve d'empathie et me serrera dans ses bras pour me consoler. Cependant, ses bras ne bougent pas. Elle ne s'éloigne pas de moi, et elle ne bouge pas ses bras.

« Si c'est la carte-clé que j'ai donnée à Prang, s'il te plaît, rends-la moi. »

« Est-ce si difficile de me serrer dans tes bras ? Tu avais l'habitude d'aimer le faire. »

Face au désespoir, je laisse sortir toutes mes émotions. Je les ai gardées à l'intérieur si longtemps, avec toutes mes questions.

Comme un barrage brisé, tout le désir, les mots, les regards et le réconfort que j'ai vécus en sa présence se sont déversés de moi.

« Comment peux-tu être si sans cœur ? »

Si elle est complètement ivre, j'ai sangloté jusqu'à ce que je perde le contrôle en étant assise et en m'accrochant à l'amour mort.

« Tu devrais retourner dans ta chambre, Pun. »

Je secoue la tête et je presse mon visage rempli de larmes contre son cou.

« Je ne retourne pas dans ma chambre. »

« Laisse-moi aller prendre un bain. »

Je continue de secouer la tête et de la serrer encore plus fort.

« Non. Je ne te laisserai pas partir. »

Je veux être près d'elle. Je ne veux pas être séparée d'elle. Cependant, peu de temps après avoir refusé de la laisser partir, je lâche mon bras et je me lève.

Pendant huit respirations, l'une est assise immobile et l'autre est debout immobile. Nous nous regardons, mais je ne parviens pas à déchiffrer ses sentiments et ses pensées les plus profonds.

Il n'y a pas de sentiments ou de mots cachés dans cette fenêtre de l'âme.

Peut-être a-t-elle choisi un type de fenêtre spécial qui ne montre rien d'autre que le néant et les reflets de ses cibles brisées, comme moi.

« Pourquoi ne te lèves-tu pas ? Tu ne veux pas t'éloigner d'ici ? »

Elle est la première à détourner le regard, tout comme lorsque notre relation a pris fin. Ses jambes minces se lèvent lentement. Malgré l'absence de talons hauts, sa silhouette élancée oscille légèrement alors qu'elle marche pieds nus vers sa chambre.

Je regarde son dos disparaître dans la pièce. Elle ne montre aucun signe d'hésitation, ce qui contraste avec son comportement à Hong Kong.

Le bruit de l'eau qui éclabousse le sol de la salle de bain se mélange à mes pensées qui coulent.

Mes pensées rembobinent et avancent rapidement à nouveau, mais cette fois avec une combinaison différente. Je repense à notre première rencontre.

Puis je pense à la façon dont nous sommes devenues proches. Enfin, je réfléchis à la façon dont nous en sommes arrivées à la fin. Dans l'étreinte que nous venons de partager, toutes mes questions ont été répondues.

Si tu as déjà serré le vide, tu comprendras ce à quoi je fais face. Serrer dans ses bras quelqu'un qui n'a pas de sentiments pour toi équivaut à serrer un journal dans ses bras - un être sans âme.

Phi Ploy sort de la salle de bain, toujours humide et vêtue d'un peignoir. Elle m'ignore et vaque à ses affaires comme si je n'existais pas. Elle finit par s'effondrer sur son grand lit.

Je suis assez effrontée pour m'allonger à côté d'elle. Même si nous nous faisons face, la propriétaire de ce lit ferme les yeux pour éviter de me parler. « Tu me fuis encore ? »

« Je suis épuisée. J'aimerais me reposer. »

« Tu ne me veux vraiment pas ? »

Je suis consciente que je me montre stupide et indigne. Cependant, mon cœur est obligé de continuer à le faire. Des larmes montent à nouveau dans mes yeux enflés.

« Tu ne faisais vraiment que jouer avec moi ? »

Il n'y a aucun mouvement sur ce visage sans émotion. Ses cils épais flottent juste au-dessus de ses yeux fermés, qu'elle garde fermés pour cacher son cœur, alors qu'elle prend de profondes respirations.

« Ne suis-je plus là-dedans, Phi Ploy ? »

Chaque fois que je lui pose une question, mes vulnérabilités sont révélées.

« Penses-tu à moi du tout quand tu t'allonges sur ce lit ? »

« Pourrais-tu me laisser me reposer, s'il te plaît ? »

« Et quand tu es avec ta nouvelle femme ? Penses-tu à moi… »

Je n'ai pas pu finir ma phrase à cause d'un sanglot soudain. Finalement, Phi Ploy ouvre les yeux.

« Pourquoi te tortures-tu ? Mes actions ne sont-elles pas assez claires ? J'ai couché avec une autre femme… tu te souviens ? »

Sa voix est calme, mais elle a ouvert mon cœur en grand.

« Ton message était clair. C'était si évident que je préférerais être stupide et ne pas le comprendre. »

« Grandis, Pun. Si je t'ai appris à embrasser, je vais t'apprendre à être une adulte aujourd'hui. »

Ses mots créent un fossé entre nous. J'ai l'impression de ne pas du tout connaître Phi Ploy.

« Pun, écoute-moi. L'amour n'est qu'une des nombreuses émotions, y compris la colère, la haine, le sexe, la tristesse, l'affection et le désir. Toutes ces choses sont simplement des émotions. Elles s'estomperont avec le temps. L'éternité n'existe pas. Les sentiments que nous avons aujourd'hui ne dureront peut-être pas jusqu'à demain. Tu es peut-être avec quelqu'un en ce moment, mais tu changeras de partenaire à l'avenir. En plus de ressasser tes émotions, un être humain est responsable d'une variété d'autres tâches et de projets créatifs. Ce dont tu parlais n'était qu'un moment fugace dans le temps. Je ne suis pas capable de déterminer si des sentiments étaient impliqués à ce moment-là… Si ma mémoire est bonne, tu jouais aussi avec moi, n'est-ce pas ? »

Les mots qu'elle dit me brisent le cœur. Cela me pousse à prendre une profonde inspiration. Je fais semblant d'être forte, mais ma voix est faible.

« Tes expériences passées ont peut-être façonné une certaine croyance en toi, mais mes propres expériences de vie m'ont façonnée pour détenir une croyance différente… Je crois que tu as ressenti quelque chose. Je crois que ce que tu fais en ce moment sert de bouclier, te protégeant de quelque chose. De quoi te caches-tu exactement ? »

« Ta croyance n'est pas une vérité absolue. C'est qui j'étais avant de te rencontrer. Je ne cherchais pas de lien émotionnel. »

Ces yeux glacials révèlent des vulnérabilités.

« Tu m'as appris l'amour par le toucher physique. Puis-je t'apprendre quelque chose ? Puis-je te montrer ce qu'est l'amour pour moi ? »

« J'ai vu ton amour, Pun. »

La femme plus âgée semble brisée en disant cela. En conséquence, je m'approche d'elle et je la blottis comme une petite enfant.

« Phi Ploy. »

Je la supplie avec ardeur, pressant mon visage contre son cou séduisant. J'inspire profondément l'odeur de sa peau chaude.

« Quoi que j'aie fait de mal, pourrais-tu me l'expliquer de la même manière que j'essaie de sauver notre amour ? »

Lorsque la main de la personne qui est restée immobile caresse mes cheveux, j'ai l'impression que mon cœur est en train de guérir. C'est apaisant. Une vague de chaleur parcourt tout mon être.

« Phi Ploy… »

Mon désir pour elle est si intense que les larmes coulent à nouveau. Cela n'a rien à voir avec le sexe. J'ai simplement un fort désir d'être aussi proche d'elle que possible.

Mes lèvres se reposent contre sa chair. Mon nez effleure sa peau lisse et veloutée, s'étendant de son cou à sa mâchoire.

Finalement, mes lèvres rencontrent ses lèvres douces. Cela commence par un toucher doux. Puis je mordille, je mords et j'intensifie le baiser après avoir savouré lentement le toucher.

« Sniffffff… »

Sanglotant de manière incontrôlable jusqu'à ce que mon corps vacille, je me rallonge sur le lit. Puis je m'assois et je me tourne pour lui faire face.

« Je comprends maintenant. »

Selon une étude, les traumatismes émotionnels ont un impact égal sur le cerveau que les traumatismes physiques.

Je ne peux pas m'empêcher de me demander à quel point la blessure serait étendue et profonde si je pouvais physiquement transmettre les sentiments qui me traversent le cœur en ce moment.

Après avoir accepté le fait que Phi Ploy ne se soucie pas de mes sentiments ou de mes larmes, je m'éloigne d'elle. Au lieu de rester et de me comporter de manière stupide dans sa chambre plus longtemps, je devrais juste partir.

Dans ma chambre, j'utilise mes deux mains pour tamponner mes yeux alors que je me souviens du baiser douloureux de tout à l'heure. Je rassemble mes papiers importants.

Elle m'a volontairement permis de l'embrasser. Néanmoins, c'était froid et sans réaction.

Même quand je mordillais et mordais doucement et à peine, ses lèvres restaient inertes… Elle n'a pas répondu du tout.

Il n'y a plus rien qui me retient ici.

…. Je vais retourner à New York.

**Chapitre 28 : Leçons que les « gens » m'ont transmises**

Ma mère a été la première personne à me parler de l'amour…

« Maman. Je n'aime pas les feuilles de basilic. Tu ne peux pas cuisiner autre chose à la place ? Pourrais-tu préparer une omelette thaïlandaise avec du porc haché ? »

Le piquant qui m'a causé des douleurs à l'estomac était plus un problème que les feuilles de basilic… Mais qui s'en soucie ?

« Pourquoi ne cuisines-tu pas toi-même ce que tu veux manger ? J'ai trois enfants à m'occuper. Je suis fatiguée, est-ce vraiment nécessaire que je cuisine pour toi alors que je suis déjà épuisée ?! »

…. Épuisée.

Cette ligne de raisonnement n'a été utilisée que sur moi. Si c'était Paytai ou Pailin, ses réponses seraient…

« J'ai déjà préparé de la nourriture pour toi. »

« Tu aimes les feuilles de basilic, Pay ? Je vais te préparer ça demain. »

« Lin, si tu veux manger de la soupe au curry rouge avec du poulet, je vais acheter du lait de coco. »

Quand il s'agissait de cuisiner pour Paytal, ou chaque fois qu'il avait faim, ma mère était toujours prête. Mais si c'était moi… Si jamais je me retrouvais affamée à un moment inopportun, je devais me débrouiller seule.

Un jour, j'ai pris conscience de cela et j'ai décidé d'arrêter de lui poser des questions de ce genre.

La personne la plus importante dans ma vie serait avec Paytai lors de toute occasion importante, que ce soit la fête des Pères, la fête des Mères ou la fête des Parents. Le soin de Pailin était confié à son père.

Et j'étais celle qui devait répondre aux questions auxquelles je ne m'étais jamais habituée…

« Ta mère viendra-t-elle, Ploy ? »

« Ploy, ta mère pourra-t-elle assister à ta performance sur scène aujourd'hui ? »

« Où est ta mère ? Elle ne va pas venir ? »

Ma solution a été de sauter l'école lors de ces occasions spéciales. Le lendemain, cependant, j'ai dû faire face à une autre série de mots.

« Ploy a séché l'école parce que sa mère ne pouvait pas assister à l'événement. »

« Sa mère ne se montre jamais. Elle doit toujours emprunter la mère de quelqu'un d'autre. »

« Comment se fait-il que sa mère ne soit jamais venue ? Si c'était moi… ! »

Ils pensent pour moi, parlent de moi et font des suppositions sur ma situation. J'essayais de leur donner des explications…

« Ma mère est très occupée. Et elle doit être avec mon grand frère et ma petite sœur. »

Dans ce monde, cependant, il y a trois versions différentes de la vérité. La vérité dans ma tête. La vérité dans leur tête. Et la vérité absolue… Les critiques et les questions étaient accablantes et épuisantes.

Je ne voulais pas m'accrocher aux attentes ou aux bonnes intentions de ceux qui n'avaient pas à faire face aux conséquences. Alors un jour, j'ai décidé de ne plus m'en soucier. Je ne me souciais plus de ce que les autres pensaient de moi.

Tout ce qui m'importait, c'était qui j'étais, ce que je faisais et mon objectif. C'est tout ce à quoi je devais penser… J'ai simplement souri sans répondre, car mes explications ne changeaient rien de manière significative.

Quand j'étais en sixième, je me suis assise sous un arbre à l'école avec un corps brisé par le voyage de camping des Girl Scout. J'ai regardé d'autres enfants dans leurs uniformes de Girl Scout verts et de Boy Scout marron entrer dans les voitures de leurs parents un par un, chacun portant un grand sac à dos.

« Je dois y aller, Ploy. Mon père est là. »

Mon amie s'est levée et m'a souri avant de se diriger vers une vieille voiture.

Gris….. Mon humeur ce jour-là était aussi sombre que les nuages gris dans le ciel. Ce n'était pas un gros problème de prendre le bus pour rentrer à la maison, mais je me sentais toujours jalouse des enfants dont les parents venaient les chercher. Je les enviais d'avoir quelqu'un pour les serrer dans leurs bras quand ils étaient contrariés, fatigués, découragés ou avaient simplement besoin d'un câlin.

Je dois prendre soin de moi toute ma vie. Si je tombe, je dois me relever seule. Si je pleure, je dois sécher mes propres larmes. Je dois trouver ma propre nourriture. Je suis responsable de moi-même. Si j'ai un problème… Je n'ai personne à qui me confier, sauf moi-même.

« Tu es incroyablement capable, Ploy. Tu es si forte. Tu es capable de gérer n'importe quelle situation. »

Suis-je capable ? J'ai reçu de tels compliments toute ma vie. Tout le monde pense que je suis forte et une survivante. Mais combien de personnes se rendent compte que même la personne la plus forte veut qu'on prenne soin d'elle ?

« Ploy est une bonne élève. Ploy arrive aussi toujours à l'école impeccablement habillée, ses cheveux sentant merveilleusement bon. »

« Ploy prend très bien soin d'elle-même. »

La seule réponse que j'ai eue à ces compliments a été un sourire qui a atteint les coins de ma bouche… Qui prendrait soin de moi si je ne prenais pas soin de moi-même ?

Aussi loin que je me souvienne, ma famille était composée de ma mère et de mon grand frère, Paytai.

Mon premier cadeau d'anniversaire a été un manga que Paytai a choisi devant notre école. Il a inculqué son amour de la lecture en moi en me donnant des livres et des mangas en cadeau.

Paytai avait aussi pour tradition de me conduire à ma chambre le premier jour d'école chaque année jusqu'à ce que je sois diplômée du lycée. Même s'il n'est pas le frère le plus aimant et le plus solidaire, il n'était certainement pas du genre à me blesser intentionnellement.

En ce qui concerne mon père, tout au long de ma vie… Je me réfère au père de Pailin comme « Père ».

Ma mère, Paytai et moi étions les seuls dans notre maison jusqu'à ce que ma mère nous présente un nouvel homme. Elle a dit qu'il serait notre père. Notre famille est passée de trois à quatre, puis à cinq après que ma mère a donné naissance à Pailin, ma petite sœur.

Et mon vrai père ?… Je ne l'ai jamais rencontré, et ma mère se fâchait si je posais des questions sur lui. Elle ne mentionnait mon père que lorsqu'elle voulait me gronder à travers lui, par exemple….

« Est-ce que ce que ton professeur m'a dit est vrai… Tu rentres tard parce que tu aimes t'asseoir avec un garçon le soir ? Ton père aime peut-être coucher à droite et à gauche, mais je crois que je t'ai élevée pour que tu sois une meilleure personne que ça. »

Elle ne m'a demandé que pour me juger. Elle n'a montré aucun intérêt pour ma réponse. Si elle m'avait prêté attention, elle se serait rendu compte que ma préférence est pour quelque chose de plus délicat que les garçons.

Quand j'étais plus jeune, je ne comprenais pas pourquoi ma mère ne souriait pas, ne riait pas ou ne jouait pas avec moi comme elle le faisait avec Paytai et Pailin. Je ne comprenais pas pourquoi mes mots n'avaient pas de poids.

Je ne pouvais pas comprendre pourquoi je recevais des réprimandes au lieu de la consolation quand je pleurais ou pourquoi je devais me défendre contre le harcèlement. Je n'ai pas compris pourquoi je ne voulais pas partager des choses avec ma mère ou pourquoi Paytai et Pailin avaient la priorité sur toutes les bonnes et délicieuses choses.

Je n'ai jamais compris pourquoi, dans chaque désaccord que j'avais avec mes frères et sœurs, ma mère ne se tenait jamais à mes côtés. Ma mère ne me prêtait attention que lorsqu'elle n'avait personne d'autre.

Ma mère déteste mon père…. Je ne l'ai pas entièrement compris avant plus tard dans ma vie.

Le premier amour de ma mère était le père de Paytai. Ils se sont séparés après avoir eu un enfant ensemble. Ma mère s'est ensuite impliquée avec mon père. Mon père, cependant, l'a abandonnée alors qu'elle était enceinte de moi.

Il a eu de nombreuses aventures et a négligé de subvenir à nos besoins. Ma mère a probablement été profondément blessée. Le seul héritage de mon père pour moi était ses traits du visage et la haine qu'il a instillée chez ma mère, qu'elle a étendue à moi.

En dehors de la maison, beaucoup de gens m'admiraient. Cependant, je suis soumise à la négligence et à l'indignité à la maison. Ma mère était la raison pour laquelle je ne connaissais pas l'amour quand j'étais enfant. Je ne connaissais pas le concept de chaleur. Mon cœur s'est brisé à plusieurs reprises jusqu'à ce que je doive créer mon propre vaccin.

Tout le monde a le droit de penser et d'agir librement. Ce n'est pas la faute de ma mère si elle ne m'aime pas. Elle y a droit. Moi aussi, je possède certains droits.

Parce qu'il est difficile de changer les autres, j'ai décidé de me changer moi-même… J'aimais ma mère par-dessus tout, mais j'ai progressivement commencé à ressentir moins d'affection pour elle. Même mon subconscient s'est habitué à son manque d'affection pour moi.

Les sentiments de ma mère de ne pas m'aimer ou de ne pas m'aimer du tout lui appartiennent entièrement. Cela n'a absolument rien à voir avec moi.

Dois-je me soucier de quelqu'un qui n'a aucune considération pour moi ? La réponse était « non ».

Alors, pourquoi étais-je là ? Pouvaient-ils voir ma valeur ? La réponse était « non ».

En conséquence, j'ai décidé de vivre pour moi-même. J'ai décidé de briller de manière éclatante, peu importe à quel point mon entourage est bon ou défavorable.

Si je souffre, je me guérirai moi-même. Si je suis heureuse, je fêterai toute seule. C'est à moi de déterminer si je suis triste ou heureuse. J'ai perdu espoir en les autres. Je refuse de lier mes sentiments à qui que ce soit. Dans ce monde, nous sommes tous seuls.

J'apprendrai à aimer en m'aimant et en prenant soin de moi-même. Je ne ferai l'expérience de l'amour que pour moi-même. Je suis prête à pardonner pour mon propre bien. Et je suis contente d'être devenue la Ploy Pitcha que je suis aujourd'hui.

Ma mère a été la première personne à m'apprendre à m'aimer.

.

. .

Quelqu'un est entré dans ma vie de manière inattendue. Dream, la présidente de classe, était une camarade de classe plus jeune que moi au lycée.

« As-tu fini les devoirs de la professeure Kanya ? Tu veux copier les miens ? »

« Vous jouez encore aux cartes en classe ? Je ne le dirai pas au professeur si Ploy reste après l'école pour m'aider avec des activités parascolaires. »

« Ploy, pourquoi es-tu si drôle ? »

« Lequel Ploy veut-elle manger ? Je vais te laisser choisir en premier. »

« Que disais-tu ? Pourrais-tu répéter ? Je suis intéressée par ton histoire. »

Dream n'était pas particulièrement magnifique. Nous nous sommes rapprochées parce que nous nous entendions bien. Nous étions les meilleures amies. Je me sentais importante et on s'occupait de moi d'une manière que je n'avais jamais ressentie auparavant. Elle était intéressée par ce que j'avais à dire.

Elle a ri des histoires que je racontais. Elle voulait savoir comment j'allais et passait du temps avec moi. Elle a dit que je lui manquais. Le plus important, c'est qu'elle m'a toujours priorisée.

« Est-ce que Teen a encore emprunté ton téléphone ? Ne le laisse pas l'emprunter la prochaine fois. S'il te plaît, utilise tes crédits pour m'appeler. »

« Tu lis toute la journée, tous les jours. Tu veux venir traîner avec moi ? »

Notre amitié a progressivement évolué. Elle m'est apparue plus belle. Je souhaitais être plus proche d'elle. Nous étions dans une relation secrète. Nous ne lui avons jamais donné un statut. Nous avons échangé des câlins et des baisers. La jalousie s'est installée. Nous savions ce que l'autre ressentait. À ce moment-là, j'étais importante pour quelqu'un.

Malheureusement, après notre remise de diplôme du lycée, nous avons dû nous séparer. Au début, nous nous appelions tous les jours et nous nous envoyions des chansons d'amour, même si nous étions toutes les deux préoccupées par l'adaptation à une nouvelle université, de nouveaux amis, de nouvelles classes et de nouveaux environnements.

Mais j'ai senti un changement dans le comportement de Dream dans les deux premiers mois de notre inscription à l'université. Elle m'appelait moins souvent. Sa fréquence d'appels est passée de quotidienne à une fois par semaine. Il était difficile de la contacter ou de la rencontrer.

Elle ne demandait plus à me voir, et j'étais devenue moins importante pour elle. Elle mentionnait un camarade de classe chaque fois que nous parlions. Il y avait de nombreux signes que je n'avais plus de place dans sa vie. Puis, un jour, Dream m'a appelé, clairement bouleversée.

Elle m'a avoué qu'elle était secrètement amoureuse de son camarade de classe.

Tout s'est passé si brusquement. Le statut de notre relation, que nous n'avions jamais officiellement reconnu, a été immédiatement réduit à celui d'amis.

Je n'ai pas exigé son amour ou en ai fait une affaire. Je n'ai rien dit à personne. Mais au fond, je souffrais terriblement. Il était difficile pour moi de couper les ponts tout en ressentant encore si fortement.

Dream a été une autre personne qui m'a appris que l'amour… pouvait s'estomper.

Malgré ma profonde blessure, elle s'est finalement estompée, tout comme n'importe quelle autre émotion. Les émotions s'estompent.

Dream m'a appris que tout le monde aime, désire et ressent… à des degrés divers.

Une autre leçon que Dream m'a enseignée ce jour-là était que… on ne peut pas faire confiance aux gens.

.

. .

J'ai peu confiance en les gens. C'est devenu plus clair depuis mes années d'université. C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance de Min. Min était la camarade de classe qui m'a inspirée à devenir la reine de beauté de la faculté.

Min me poussait toujours à participer à des activités à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'université. La nature authentique de Min m'a poussée à m'ouvrir complètement à elle.

Sa mère est très riche grâce à son entreprise et est bien connue dans la haute société. La mère de Min m'aime beaucoup. À une occasion, elle m'a invitée à un repas et m'a présentée à quelqu'un.

« C'est l'amie de ma fille, celle que j'ai mentionnée plus tôt. N'est-elle pas absolument époustouflante ? En plus de cela, c'est la reine de beauté en titre de sa faculté. Elle possède une intelligence exceptionnelle, travaille sans relâche, est maîtrisée et a un profil magnifique. Pourriez-vous l'aider à devenir une star ? »

Mon entrée dans le show business a commencé avec ces soutiens de la mère de Min. J'avais un travail et un revenu stables. Les gens respectaient et répondaient à mes besoins. J'avais tissé des liens et attiré plus d'attention de la part de ceux qui m'entouraient.

Depuis lors, de nombreuses personnes intéressantes ont croisé mon chemin. Mais je ne cherchais pas de lien émotionnel. Je n'ai établi que des liens physiques avec tous ceux qui sont entrés dans ma vie, croyant qu'ils ne méritaient pas mon amour.

Cependant, mes actions ont alimenté leur désir de me posséder encore plus. En conséquence, ils laissent souvent des marques sur mon corps.

J'aimais ça autrefois. Quand j'étais plus jeune, Dream laissait des marques de baisers sur mon cou.

Cependant, une fois que j'ai appris à ne laisser personne me posséder, c'est devenu quelque chose que je détestais.

Malgré les critiques de ma famille, j'ai quitté la maison une fois que j'ai été en mesure de subvenir à mes besoins.

« Tu ne montres jamais ton visage maintenant que tu t'es fait un nom. » Cela venait de ma mère.

« Il est dangereux de vivre seule. Je crois qu'il serait préférable que tu restes à la maison. »

Cela venait de mon père.

« J'aimerais que tu sois plus souvent à la maison. J'ai tellement d'histoires à te raconter. »

Pailin a fait la demande.

« Tu devrais au moins me laisser te déposer. Le premier jour de classe, nous avions pour tradition que je te dépose à ta chambre. »

Et cette remarque venait de Paytai.

J'ai toujours eu l'impression d'être seule. Par conséquent, vivre seule ne devrait pas être un problème. Paytai a déménagé à New York après que j'ai quitté la maison.

Il a épousé une Américaine afin de devenir citoyen américain et de s'installer de façon permanente aux États-Unis. La vie que je menais était épanouissante. Nous avons tous nos propres chemins. Cependant, pour Pailin…

« Ta sœur est tombée en conduisant le scooter que tu lui as acheté. Elle a frappé sa tête contre le sol. Pourquoi n'as-tu pas pensé à sa sécurité avant de lui acheter des choses ? Tu n'aurais pas dû lui acheter tout ce qu'elle demandait. »

« C'était un accident. »

Le père de ma sœur, qui m'a permis d'utiliser son nom de famille, a tenté de calmer ma mère.

Les cinq heures que j'ai passées à attendre devant la salle d'opération ce jour-là ont été les pires de ma vie.

Paytai est revenu en Thaïlande dès qu'il a reçu la nouvelle. Mes parents étaient tous deux stressés et dévastés. La pensée de perdre leur fille pour toujours les a remplis de peur.

Chaque jour, nous allions tous les quatre rendre visite à Pailin en soins intensifs. La vue de Pailin dans le coma sur le lit a écrasé nos cœurs. Tout son visage et sa tête étaient si enflés par la chirurgie que nous pouvions à peine la reconnaître. Ils avaient rasé ses cheveux et enveloppé sa tête étroitement.

Sa bouche et ses bras étaient pleins de tubes.

Alors que le médecin avait prévu que Pailin sortirait de son coma après trois jours, cela ne s'est pas produit.

« En raison de son œdème cérébral, elle a subi une compression du tronc cérébral. Une autre intervention chirurgicale est quelque chose que vous devrez envisager. Si vous choisissez de ne pas le faire, les chances que la patiente survive sont faibles. Cependant, si vous choisissez d'effectuer une autre chirurgie, elle restera dans le coma pour le reste de sa vie. »

Parce que notre mère ne pouvait pas supporter l'agonie de perdre Pailin indéfiniment, elle a décidé de sauver la vie de Pailin…

Elle était déterminée à sauver la vie de Pailin, quelle que soit la qualité de vie de ma sœur ou la souffrance qu'elle subirait après la chirurgie. Ma mère était prête à prendre soin de Pailin aussi longtemps qu'elle serait en vie.

J'étais en désaccord avec la décision parce que je ne croyais pas qu'elle était destinée à sauver la patiente. Elle était destinée à sauver les parents.

« Attends que ton enfant soit dans cette condition pour comprendre ce que je ressens. »

« Maman. Tu es en deuil, et je le comprends. Mais c'était un accident. Ce n'était la faute de personne. »

Paytai était l'arbitre ce jour-là. Les mots de ma mère, cependant, sont restés avec moi jusqu'à ce jour. Ne suis-je pas son enfant ? Si elle avait le choix, elle préférerait probablement que ce soit moi qui sois dans cette salle de soins intensifs au lieu de Pailin.

« Tu méprisais Oncle Korn. Néanmoins, Ploy est ta fille. Elle n'est pas seulement ma petite sœur, mais aussi la grande sœur de Pailin. Elle n'a absolument aucune implication dans ce que l'Oncle Korn a fait. Elle n'a rien à voir avec tout cela. Arrête de déverser ta frustration sur elle. »

« As-tu déjà regardé le visage de ta sœur, Paytai ? Ses yeux, ses sourcils, son nez et ses lèvres sont identiques à ceux de son père. Quand je la regarde, je vois son père. »

Ce qui m'a fait plus mal que ces mots, c'est le fait que Pailin ne nous a jamais regardés de la même manière qu'avant l'accident. Ses yeux erraient sans but.

Ses mots joyeux ont cédé la place au silence et aux lésions cérébrales induites par l'œdème cérébral. Je n'avais aucune idée si la sœur que je connaissais était toujours à l'intérieur de ce corps. Je me demande si elle se sentait seule, si elle rêvait ou si tout ce qu'elle voyait était l'obscurité.

J'ai pris l'entière responsabilité de toutes les dépenses, y compris la chirurgie et les soins de Pailin jusqu'à sa mort deux ans plus tard.

Si j'exprimais mon soulagement que Pailin soit enfin libre de son corps, ma mère m'accuserait probablement d'être sans cœur.

Pailin, ma petite sœur d'un père différent, m'a enseigné la valeur de la vie, du temps, du moment présent, de l'incertitude et du lâcher-prise.

**Chapitre 29 : Je ne veux pas sentir un autre contact**

Prang et moi étions en couple… Nous nous connaissions par le travail. Nous nous sommes rapprochées parce que nous nous entendions bien. Prang est différente des autres. Au début, c'était sa beauté qui me donnait envie d'elle. Après cela, c'était son authenticité qui me donnait envie de la posséder.

Prang n'a pas de tour dans son sac. Elle prend ses relations personnelles très au sérieux. Plus je la connaissais, plus il devenait clair qu'elle rayonnait de chaleur pour tout le monde autour d'elle.

Elle était la seule femme à qui je voulais ouvrir mon cœur et m'engager dans une relation, malgré mon manque de confiance en les gens.

Au milieu de notre relation naissante, elle m'a dit un jour que nous ne pouvions pas être ensemble.

« Je suis amoureuse d'une autre femme. »

« Il y a quelqu'un d'autre que tu vois en ce moment ? »

Prang a secoué la tête.

« C'est quelqu'un de mon passé. J'ai essayé de passer à autre chose, mais elle est toujours là-dedans. »

L'expression de chagrin sur le visage de Prang a failli me faire pleurer.

Elle a tout laissé tomber de son passé, a changé d'environnement, a déménagé dans un nouveau condo et a fait une variété d'autres choses pour échapper aux souvenirs de son ex.

.

« Tu m'aimes du tout ? »

« Oui. Mais je ne pense pas que ce soit juste pour nous d'être ensemble quand j'ai une autre personne dans mon cœur. »

« Mais je te veux toujours dans ma vie. »

« Je crains de ne jamais pouvoir l'oublier. Si c'est le cas, continuer notre relation ne fera que te causer de la douleur. »

« Alors, nous n'avons pas à nous engager. Continuons simplement comme ça. Je continuerai d'accueillir d'autres personnes dans ma vie. Ce ne sera pas tromper. Nous acceptons fondamentalement que nous puissions toutes les deux considérer d'autres femmes. Quand tu seras prête, nous pourrons réévaluer la meilleure marche à suivre pour notre relation. »

C'était un mensonge pur et simple… Je n'ai jamais laissé personne entrer. J'ai seulement dit ça pour empêcher Prang de se sentir comme si elle me liait et me faisait perdre mon temps.

« Et si ton ex-partenaire revient ou si notre relation échoue, nous pouvons simplement prendre du recul et rester amies. »

Prang est restée silencieuse pendant qu'elle y réfléchissait avant de répondre. Elle ne revient pas.

« Tu l'attends toujours ? »

La personne en question a secoué la tête.

« Mais elle est comme une star… Partout où je vais, je la vois. »

Suite à notre accord, tout s'est bien passé… en ce qui concerne notre amitié et la façon dont nous nous traitons mutuellement.

Cependant, il y avait quelque chose qui pesait lourdement sur nos cœurs. Nous étions incapables de ressentir une joie totale. Prang l'a compris aussi bien que moi.

« Peux-tu être ma famille, s'il te plaît, Phi Ploy ? »

Le dernier jour où nous étions des amantes non engagées, elle a pleuré devant moi, mettant son âme à nu.

« Je ne sais pas combien de temps il me faudra pour passer à autre chose. Et je sais ce que tu as sacrifié pour moi… Mettons fin à ça. Mon souhait le plus profond est que tu trouves quelqu'un qui puisse vraiment s'engager avec toi. »

À ce moment-là, je n'ai pas exprimé mon chagrin ou mes larmes. J'ai simplement continué ma vie. Ce n'était pas si difficile. C'était peut-être parce que je m'étais déjà préparée à ce jour.

Nous étions moins intimes l'une avec l'autre. Néanmoins, notre amitié et nos meilleurs vœux sont restés.

Peu de temps après notre rupture, j'ai commencé à travailler avec Jay. Aucune femme ne peut susciter les multiples émotions de Prang comme Jay. Ce dont j'ai été témoin, ce sont des bagarres de chattes et une haine excessive.

Si tu aimes la même crème glacée depuis des années et que la saveur change soudainement, même légèrement, tu reconnaîtras instantanément l'ajout d'un nouvel ingrédient.

« Est-ce que Jay est ton ex ? »

« Je ne veux pas parler de mon ex. »

Concernant le sujet, Prang est restée silencieuse. Alors ce que j'ai fait, c'est observer leur comportement. Bien que Jay ait fait des avances manifestes envers moi, j'ai déduit que les deux dames avaient des sentiments intenses l'une pour l'autre.

« Puis-je demander ce qui se passe entre toi et Prang, Jay ? »

« Pouvons-nous ne pas parler des autres ? Pourquoi ne me parles-tu pas de toi ? »

Jay ne m'en a jamais parlé non plus. Pour savoir si leur relation était ce que j'avais soupçonné, je suis retournée voir Prang.

« Aimerais-tu te remettre avec moi ? »

« Je suis désolée, Phi Ploy. »

« Alors je vais passer à autre chose et sortir avec Jay. Ça te va ? »

« C'est ton choix. »

Quand j'étais avec Prang, Jay avait toujours une expression abattue. Quand j'étais avec Jay, Prang semblait irritable. Le plus important, c'est qu'aucune des deux n'était possessive à mon égard.

Au début, j'ai eu peur que d'apprendre la vérité me blesse. Mais, étonnamment, j'ai aimé les voir ensemble. Plus elles se battaient, plus je voyais leur amour indéniable.

Elles se souciaient l'une de l'autre et aspiraient à l'autre. Mais quelque chose les empêchait de se réunir.

Je voulais que Prang soit réunie avec la personne qu'elle mérite. En conséquence, j'ai commencé à les taquiner et à les stimuler, dans l'espoir qu'elles finiraient par réaliser ce qu'elles ressentaient l'une pour l'autre.

Prang a pris conscience de mes actions et a commencé à se sentir frustrée par moi. Cependant, j'ai trouvé la situation amusante et agréable.

Prang est entrée dans ma chambre vêtue de noir une nuit, quelques jours après la fin du tournage de notre série. Nous venions de nous séparer après avoir assisté au même enterrement. Elle est entrée avec la carte-clé que nous avions échangée. Je n'ai jamais demandé qu'elle me rende la carte-clé.

« Jay est de retour dans sa chambre… Phi Ploy, je m'inquiète pour elle. »

C'est la Prang la plus anxieuse que j'aie jamais vue.

« Alors va être à ses côtés. »

« Je ne suis pas sûre que Jay me veuille là-bas. Je ne veux pas être blessée. »

Je ne l'ai pas vue aussi confuse depuis que nous nous sommes rencontrées.

« Seras-tu blessée si tu restes ici et la regardes tomber de la falaise sans lui tendre la main ? »

Alors que la personne qui ne recule jamais devant personne a hoché la tête, des larmes lui sont montées aux yeux.

« Je veux que tu choisisses ce que tu ne regretteras pas quand tu repenseras à aujourd'hui. »

… J'adore le lien qui existe entre Prang et moi.

. .

Après avoir résolu ma relation avec Prang, j'ai repris les rencontres avec divers mannequins, comme je l'avais fait auparavant.

En fait… Je ne peux pas prétendre être revenue à ma vie habituelle. Le retour de Paytai a apporté quelqu'un de nouveau dans ma vie quand il m'a demandé de le rencontrer dans une boîte de nuit pour parler de quelque chose.

J'avais prévu que la discussion porterait sur le même sujet qu'avant. Paytai a récemment eu des problèmes avec le jeu. Je l'ai aidé avant, et il a promis d'arrêter de jouer… mais il ne l'a pas fait.

Par conséquent, à cette occasion, je… ne l'ai pas aidé non plus.

« Ploy. Cette fois, je suis au-dessus de mes capacités. »

« Tu dis toujours ça. »

« As-tu oublié qui a été la première personne à t'acheter un livre pour ton anniversaire ? »

« Je n'ai pas… Je n'ai pas non plus oublié que je t'ai acheté une maison à New York et que j'ai contribué à ton entreprise de restaurant sans demander de part. »

« Tu évoques ça ? Je suis ton frère ! »

« Le fait d'être entourée de gens comme toi m'a poussée à le faire. »

« Rencontrons-nous. Je pourrais retourner en Thaïlande. »

« Quand tu seras prêt à tout me dire et à ne rien me cacher, nous pourrons nous rencontrer. »

Après cela, il est effectivement retourné en Thaïlande. Mais il n'est pas rentré à la maison. Néanmoins, il a communiqué avec moi de manière régulière.

« Vas-tu assister à l'anniversaire de Pailin ? Maman te préfère probablement là-bas à moi. »

« Je viendrai si je peux… Ploy, juste pour que tu le saches, notre mère nous aime tous. Tu es au courant, n'est-ce pas ? »

« Euh-huh. »

Je sais que ma mère m'aime. Mais il y a quelque chose qu'elle ne peut tout simplement pas dépasser. Notre relation est en ruines à cause de cela.

« Encore une chose… Pourquoi une jeune femme de New York te cherche-t-elle ? »

« Qui ? »

« Son nom est Pun… Est-ce que ton grand bordel l'inclut ? »

Pun… Depuis ma première rencontre avec la gamine, je la trouvais adorable.

Elle était coquine et sauvage. Ses yeux, cependant, étaient doux.

Je serai honnête avec toi : si tu passes toute la journée avec des mannequins et des célébrités coquines, comme moi, tu sauras que la gamine n'a aucune prise sur moi en termes de capacités de drague ou de séduction pour m'attirer au lit.

Cependant, parce qu'elle est la sœur de Prang, nous nous croisons occasionnellement. Et parce qu'elle voulait m'utiliser pour atteindre Paytai, nous nous sommes rapprochées.

Contrariée… Oui. J'étais assez contrariée parce que la gamine a essayé de jouer avec mon cœur sans se soucier de la douleur qu'elle pourrait me causer… J'ai décidé de lui donner sa chance et de jouer le jeu. Voyons qui tombera amoureux en premier.

Pendant une brève période, j'ai savouré mon rôle de proie. Je m'amusais, en gardant à l'esprit que Pun est la petite sœur de Prang, donc je ne devrais pas jouer trop brutalement ou lui infliger trop de douleur.

Je n'ai réagi qu'aux actions de la gamine. Je n'avais aucune intention de tomber amoureuse, de créer des liens ou de devenir physiquement intime.

Mais quelque chose s'est glissé. Tout a commencé quand j'ai développé des sentiments pour ses capacités de drague médiocres. Pun était très coquette avec moi, mais son innocence par rapport aux autres femmes avec qui j'ai été était étonnante.

Son rythme était atrocement lent. Je serais probablement assez vieille au moment où nous nous tiendrions la main. J'étais amusée et curieuse de ce qu'elle allait faire ensuite. Quel était son prochain plan d'action ? Ainsi, je lui ai donné l'occasion d'aller de l'avant.

J'ai aussi laissé des pistes menant à Paytai en laissant de petites miettes en cours de route. C'était suffisant pour piquer l'intérêt de Pun et l'encourager à me poursuivre davantage. Elle était un livre ouvert et trop naïve pour prendre ce chemin.

En plus du plaisir, de l'adoration et de l'amusement, j'ai développé un sentiment spécial pour elle.

Notre alchimie était incroyable. Si elle était authentique avec moi, nous pourrions être amies. Cependant, sachant qu'elle avait un but, je devais m'abstenir de m'impliquer trop. Néanmoins, la possessivité s'est glissée avant que je ne m'en rende compte.

J'ai ensuite été enragée qu'elle me mente à plusieurs reprises. Finalement, j'ai ressenti de la tristesse. Je me suis retrouvée à devenir plus douce que jamais, brisant toutes mes règles juste en étant témoin de ses larmes.

Je me suis permis, ainsi qu'à mon cœur, de profiter du moment, en ignorant son but. J'avais oublié… le prix que je devais payer pour notre relation.

J'ai eu la chance d'avoir ma beauté comme atout dès la naissance. À l'exception de cette bonne fortune, j'ai travaillé pour tout ce que je possède.

Si je veux être attrayante… je prends bien soin de moi. Si je veux être riche… je fais des efforts. Si je veux quelque chose… je vais le chercher. Si je veux savoir quelque chose… je fais des recherches. Si je veux améliorer mes compétences… je m'entraîne.

Ces qualités sont ce qui attire les gens vers moi. Ils croient que je suis parfaite. Ils ne réalisent pas, cependant, que la perfection est inaccessible. Tout le monde a des cicatrices et des défauts dans sa vie.

À cette occasion, je me suis laissée tomber comme une folle. J'ai volontairement permis aux choses de dévier de leur cours.

« Tout va bien à la maison… Ploy, j'ai besoin que tu me fasses savoir si quelque chose ou quelqu'un semble bizarre. »

Chaque fois que Paytai appelait, il me posait toujours cette question. Je ne l'ai jamais poussé à s'expliquer.

Ce n'est que lorsque ma relation avec Pun est devenue si tumultueuse que cela a commencé à peser sur mon cœur que je lui ai finalement demandé, parce que je ne pouvais pas dire si elle m'aimait vraiment ou si elle me manipulait.

« Il semble que tu aies été prise au piège. »

« Ne peux-tu pas simplement me dire les choses sans que j'aie à sonder ? »

« Je ne sais pas où tu es. Mais, s'il te plaît, sois consciente que Pun est en route pour te voir. »

Oui. Pun est allée voir Paytai après qu'elle a retiré ses doigts de mon corps avant que nous ayons fini. Malgré mes demandes qu'elle reste, elle a choisi d'aller voir Paytai au lieu de moi.

J'ai été à nouveau blessée. Je ne pouvais plus supporter la douleur. J'ai dû mettre fin à ce jeu.

« Je pense qu'il est temps pour nous de parler… dans quel pétrin es-tu ? »

Paytai m'a tout raconté sur les raisons pour lesquelles il a quitté New York, y compris…

« J'étais sur le point de signer un certificat de mariage avec Pun. »

C'était la première bombe… Pun est-elle l'amour de mon frère ?

« Elle m'a payé un million de bahts… Elle voulait obtenir la citoyenneté américaine. Cependant, des circonstances imprévues nous ont empêchés de continuer. Elle me poursuit maintenant pour récupérer son argent. »

Mon frère sans vergogne a dit ça avec désinvolture.

« Donne-lui l'argent et met fin à ça. »

« Où vais-je trouver l'argent pour le lui rendre ? J'ai déjà donné tout mon argent à la mafia. »

« Quand j'ai demandé à t'emprunter de l'argent, tu as refusé. C'est pourquoi j'ai dû accepter de signer le certificat de mariage avec cette gamine. »

« Je vais te donner l'argent. »

« Quoi ?… Tu te moques de moi ? La dernière fois que j'ai demandé, tu as refusé immédiatement. Pourquoi me proposes-tu de m'aider maintenant ? »

« Tu veux mon argent ou pas ? »

« Quelle est la contrepartie ? »

« Tu dois l'utiliser pour rendre l'argent à Pun et rien d'autre. »

« C'est tout ? »

« Juste une chose de plus. »

J'ai dit à Paytai d'appeler Pun le matin où nous partions pour Hong Kong. Il a reçu des instructions spécifiques pour la rencontrer, et je lui ai dit de changer l'heure pour qu'elle rate notre vol si elle acceptait. J'étais curieuse de savoir ce qu'elle me dirait si elle devait reporter le voyage que nous avions prévu ensemble.

…. Elle a choisi de mentir une fois de plus.

On ne peut pas faire confiance aux gens….

Je pouvais comprendre pourquoi Pun a choisi d'aller voir Paytai. Mais je ne pouvais pas continuer à aimer quelqu'un en qui je ne pouvais pas avoir confiance. Quels autres secrets m'a-t-elle cachés ? Nous avions convenu qu'elle ne me mentirait plus… Pourrais-je croire l'une de ses actions, ou même sa confession d'amour ?

Dès que mon avion a quitté l'espace aérien thaïlandais, j'ai décidé d'y mettre fin pour de bon… Je souffrais terriblement, mais je m'y étais préparée.

Poster une photo de moi avec une légende solitaire sur les réseaux sociaux dès que j'ai atterri à Hong Kong a donné des résultats instantanés, bien que ce ne soit pas exactement le résultat que j'espérais.

« Avec qui es-tu à Hong Kong, Ploy ? Es-tu vraiment ici toute seule ? Je suis aussi actuellement à Hong Kong. On peut se voir ce soir ? »

Cette nuit-là, au milieu de la nuit, une femme aux cheveux d'un noir de jais et à la silhouette élancée capable de faire tourner la tête de n'importe quel homme a frappé à ma porte.

Ma décision de mettre fin à ma relation avec Pun et de fermer la porte à un retour m'a amenée à prendre l'initiative en tant qu'agresseure, ne permettant pas à mon aventure de dire quoi que ce soit.

Nous nous sommes déplacées vers le lit, enlevant nos vêtements au fur et à mesure que nos corps s'entremêlaient de plus en plus. Lorsque nous nous sommes finalement effondrées sur le lit, il ne nous restait que quelques vêtements sur nous.

« Contre qui es-tu en colère ? Oh… J'aime quand tu es à ton plus intense. »

Elle aimait la façon dont je faisais ça. Elle aimait le fait que je fasse ça. Elle se sentait bien. C'était agréable. C'était plaisant, c'était exaltant…

« Pourquoi as-tu arrêté ! Qu'est-ce que j'ai fait pour te contrarier ? »

J'ai séparé mes lèvres du sein radieux qui s'arquait, attendant d'être touché… Le vide… Le sexe avec un partenaire autrefois compatible avait perdu son sens et son intérêt, contrairement à ce qu'il était autrefois.

« Je… ne suis pas d'humeur. »

« Je peux t'aider avec ça. »

La femme mince a changé de position pour être sur le dessus de moi. Elle a rapidement enlevé mes vêtements et m'a retournée pour que je sois allongée face contre terre sur le lit. Elle a continué à m'embrasser le dos à plusieurs reprises. Elle a essayé de m'exciter avec ses lèvres et ses doigts… Pourtant…

« Je t'ai dit de ne jamais laisser de marques… S'il te plaît, arrête. Je n'ai vraiment pas envie de faire ça ce soir. »

J'ai utilisé mes mains pour la repousser. Elle a hésité parce qu'elle pouvait voir la gravité dans mes yeux.

« Je suis venue jusqu'ici pour être avec toi. Je ne vais pas rester au lit avec toi ce soir sans rien faire. »

Elle a essayé de m'amadouer en m'embrassant partout. Elle s'est ensuite assise sur le dessus de moi. Elle a pressé son corps vers le bas, s'est déplacée pour s'exciter, et a fait un effort pour me faire plaisir. Elle a doucement déplacé sa main le long de mon corps. Cependant, j'ai immédiatement attrapé sa main. C'était une réaction spontanée complètement inattendue pour moi.

« Je ne me sens pas bien. »

« Alors reste immobile, je vais te guérir. »

« Tu retournes dans ta chambre, ou tu t'arrêtes et tu passes la nuit ici ? »

« Tu ne veux vraiment pas le faire, hein ? »

Même si je me suis soigneusement nettoyée, la culpabilité persistait… Pourquoi me sentais-je si coupable ? J'ai déjà décidé d'y mettre fin… Pourquoi est-ce que ça m'importait si quelqu'un le découvrait ?

C'était la première fois que j'étais au lit avec une aventure sans aller jusqu'au bout. C'était la première fois que je détestais le contact d'une autre femme. Cependant, j'ai décidé de rester calme le lendemain et j'ai attendu que tout s'estompe.

Le lendemain matin, j'ai reçu un message texte.

DREAMMY :

Après avoir vu ton post sur le fait que tu étais seule à Hong Kong, j'ai décidé de prendre l'avion pour t'accompagner. Où loges-tu ? J'arrive bientôt.

J'avais passé à autre chose, ne m'attardant pas sur le passé. Je n'ai pas arrêté ou attendu parce que je croyais que ma vie était trop précieuse pour ça. Dream, en revanche, était convaincue que j'étais restée au même endroit.

Dream a essayé de se remettre avec moi ces cinq dernières années, mais je l'ai toujours repoussée. Cependant, ce n'était pas le cas ce jour-là.

« Alors, quel est ton plan pour la journée ? Allons traîner. »

« Je ne peux pas. Je dois rencontrer quelqu'un… Tu es la bienvenue pour rester dans ma chambre encore un peu, mais s'il te plaît, pars avant le soir, ou nous aurons un problème. »

Malgré son mécontentement évident, la femme plus âgée qui était dans ma chambre depuis la nuit précédente n'a pas discuté.

Être en compagnie de Dream n'était pas si terrible. Nous nous connaissions bien. Pourtant, peu importe ce que Dream et moi faisions, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à la gamine qui sourit toujours avant d'ouvrir les yeux le matin.

Je ne voulais marcher avec personne d'autre que Pun. Et cette nuit-là, Pun m'a effectivement accompagnée pour une promenade.

Qu'est-ce qui l'a poussée à prendre l'avion pour venir me voir ? N'a-t-elle pas déjà récupéré son argent ?

Elle pleurait toujours. Mais ces larmes faisaient-elles aussi partie de sa tromperie ?

Ses mots plaintifs étaient-ils sincères ou trompeurs ?

Je l'ai aimée. Et je savais que Pun devait aussi avoir ressenti quelque chose. Ma méfiance, cependant, rongeait mon cœur. Elle a transformé notre amour en un feu déchaîné, et je n'en voulais plus.

Tout ce que j'avais à faire, c'était d'attendre que ça s'estompe.

Malgré ma douleur intense lorsque Pun s'est effondrée en réalisant que j'avais laissé une autre femme entrer dans ma chambre… Je suis restée calme. J'avais juste besoin d'attendre que ça s'estompe.

« Best. Pourrais-tu s'il te plaît contacter Pun pour moi tout de suite ? Ne lui dis pas que je t'ai dit de l'appeler. Mais pourrais-tu s'il te plaît me rappeler et me rassurer qu'elle est en sécurité dans son logement ? »

Best m'a envoyé un message peu de temps après que je l'aie appelée.

Je n'ai pas pu dormir cette nuit-là. Je me suis réveillée le lendemain matin avec une légère fièvre. Cependant, je suis sortie avec Dream comme si rien ne s'était passé et comme si je n'étais pas profondément blessée à l'intérieur… Ça va s'estomper.

Je n'étais pas sûre combien de fois je me suis dit : « Ça va s'estomper », chaque jour pendant cette période.

Best me tenait toujours au courant de Pun, même si je ne lui demandais pas de le faire.

« Phi Ploy, Pun est en très mauvais état. N'as-tu vraiment aucun sentiment pour elle ? »

« Dommage. Je vous soutenais, toi et mon amie. »

« Pun a encore dit ton nom dans son sommeil. »

« Elle agit bizarrement… Elle était triste, alors elle nous a invitées à une fête, mais elle ne boit pas d'alcool. »

En arrière-plan, j'entends le gang de Best chanter du karaoké sur,

« Va. Tu dois y aller. Va le plus loin possible de moi. Si jamais nous nous revoyons, s'il te plaît, ne me salue pas. Je laisserai cet amour s'échapper de mon cœur. Va le plus loin possible de moi. »

« Pun a encore pleuré aujourd'hui, Phi Ploy. »

« Très bien. Je peux voir que tu vas parfaitement bien et que tu passes beaucoup de temps avec différentes femmes. Tout aussi insensible, ta vie professionnelle est en plein essor… Je commence à croire que tu n'as vraiment aucun sentiment pour Pun. »

« Est-ce que Pun t'a parlé de son premier baiser quand elle était étudiante en première année ? C'était un baiser qui l'a rendue vulnérable et l'a transformée en quelqu'un qui aime flirter mais ne s'engage jamais. Pun rencontre son premier baiser au DDD. Je te dis ça au cas où tu voudrais venir malgré ton cœur de pierre. »

« Tu ne viendras vraiment pas ? À l'instant, Pun a tiré son premier baiser dans les toilettes. »

J'y suis allée… Mais pas avant que Pun soit allée dans les toilettes avec cette femme.

« Elles étaient dans les toilettes depuis cinq minutes avant que tu n'arrives… Et pourquoi es-tu ici avec une autre femme ? »

« Je suis seulement ici pour traîner. Pun n'est pas la raison de ma venue. »

« Tu veux aller voir ce qui se passe dans les toilettes ? »

« Est-ce que ton amie… était saoule ? »

« Non. »

« Alors elle est pleinement consciente de ses actions. Je n'interviendrai pas. »

Je n'ai pas interféré, même lorsque Pun a utilisé les lèvres qu'elle m'avait embrassées et m'a demandé de la noter pour avoir embrassé quelqu'un d'autre. Je suis restée immobile alors que Pun et cette femme sortaient de la boîte de nuit.

« Si tu peux rester calme après avoir vu ce que tu viens de voir, j'abandonne. »

Ce furent les derniers mots de Best avant de quitter la boîte de nuit. C'était la dernière fois que j'avais de ses nouvelles.

…. Ça va s'estomper.

Je suis toujours en vie. Mais j'ai perdu ma vitalité. Mon cerveau fonctionne toujours. Néanmoins, mon cœur est resté gelé dans le passé.

… Ça va s'estomper.

Qu'est-ce qui pourrait soulager la douleur dans mon cœur ? Une personne, un mode de vie, le sexe, l'argent, les activités, les amis, les objets chers, les chaussures, les sacs à main, la logique ou l'alcool…

« As-tu déjà manqué… nous ? »

Chaque fois que je suis éveillée. De manière consciente et inconsciente, chaque jour.

« Sniffff… Je comprends maintenant. »

… Ça va s'estomper.

**Chapitre 30 : La première neige**

Le lac de Central Park commence à geler à mesure que le temps baisse, marquant le passage de l'automne à l'hiver. Les branches de l'arbre sont dénudées de feuilles. Des quatuors à cordes, violons, violoncelles, interprètent de la musique instrumentale depuis la terrasse de Bethesda. C'est un groupe et une mélodie que je ne connais pas.

Le chocolat chaud dans ma main m'aide à me tenir au chaud. Alors que je m'adosse au dossier d'un banc, mon regard se promène sur les gens et les activités dispersés dans tout le parc. Mon esprit s'emballe et ma main griffonne de nouvelles idées sur mon carnet.

J'ai arpenté les rues et les ruelles avec de larges trottoirs depuis que je suis revenue dans cette ville débordant de créativité, de structures imposantes et de gens de diverses cultures.

Malgré six voies, les rues sont toujours encombrées par la circulation. En me promenant dans les rues, je pouvais entendre le familier grondement lointain des sirènes et des klaxons.

Les rues sont maintenant décorées de lumières festives, de panneaux et d'étalages de vitrines, car les magasins se préparent pour Noël depuis la fin novembre.

Les musées, le marché aux puces d'antiquités de la 23e rue, les artistes inspirants dans les métros souterrains (qui ont joué l'hymne national thaïlandais quand je suis passée), les galeries de Tribeca, les idées créatives et élégantes de Soho et l'énergie des gens qui marchent sur la 5e Avenue… tout cela stimule ma créativité. Maintenant que je suis de retour là où je me sens chez moi, mon cœur guérit.

C'est un endroit qui génère plus d'idées qu'un champ luxuriant de champignons sauvages. C'est un endroit qui apprécie l'art et offre de nombreuses opportunités aux artistes talentueux.

En revenant à New York, je profite au maximum de l'occasion de renouer avec de vieux amis. De plus, j'ai déjeuné avec ma professeure, Catherine, qui a été une conseillère incroyable pour moi tout au long de mon parcours en tant qu'étudiante.

Lorsque j'ai commencé mes études ici, j'ai eu du mal avec la langue. Non seulement j'étais lente à communiquer en anglais, mais je faisais aussi de nombreuses erreurs. En conséquence, j'avais tendance à rester silencieuse en classe. Catherine a demandé à me rencontrer, et nous avons travaillé ensemble pour résoudre le problème.

Depuis lors, elle est devenue mon mentor. Quelques jours après notre repas, elle m'a appelée pour me faire savoir que quelqu'un de la société DS l'avait contactée.

Ils étaient à la recherche d'esprits créatifs et jeunes pour travailler sur un projet. Elle m'a recommandée, une ancienne élève, pour le poste. Elle m'a conseillée de les contacter et d'envoyer mon portfolio.

J'ai décroché le travail que j'ai toujours voulu et je mène la vie que j'ai toujours désirée. Je réside dans un environnement qui favorise mon développement personnel.

J'ai essayé de nouvelles choses, comme assister à un match de basket au Madison Square Garden avec Angela, une nouvelle amie que Jeong-ah m'a présentée.

« Motherfucker !!! »

Lorsque l'autre équipe a marqué, Angela a essayé de réprimer la célébration en huant et en jurant. Elle s'est tournée vers moi, et nous nous sommes tapées dans la main tout au long de la compétition. Jeong-ah et elle ont analysé le match comme si elles étaient des rappeuses. Ce sont des fans inconditionnelles de sport américain.

… Ces choses non seulement ont guéri ma blessure, mais m'ont aussi permis de temps en temps de faire semblant d'oublier ou d'ignorer la cicatrice dans mon cœur.

« Angie a exprimé son intérêt pour toi. »

« Angie ne sait-elle pas… que je suis mariée ? »

Au sein de notre cercle d'amis, la nouvelle du certificat de mariage que Phi Pay et moi avons obtenu s'est répandue.

« As-tu parlé à Angie de ça ? »

Jeong-ah s'est efforcée de fournir des occasions à Angela et moi d'apprendre à nous connaître. Cependant, j'ai toujours maintenu une distance entre nous et je me suis conduite comme une amie… Oui, j'ai complètement changé.

Je ne suis plus la coquette Pun dans n'importe quelle situation.

En ce qui concerne Phi Pay, il ne s'est pas impliqué dans le jeu depuis son retour à New York. Il a payé pour réparer la porte pour qu'elle soit plus solide qu'avant et a travaillé avec diligence sur son entreprise de restaurant.

« L'ensemble entier ? »

« J'ai dû me protéger. »

En voyant les restes de sa précieuse collection dans la boîte dans laquelle Phi Oam l'avait gardée, Phi Pay a commencé à se plaindre le tout premier jour de notre arrivée à New York… C'est la collection que j'ai brisée le jour où la mafia a fait irruption dans la maison.

« Donc je dois gagner de l'argent pour rembourser mes dettes et aussi les rassembler ? »

« Pourquoi en acheter un nouvel ensemble ? Mets simplement de la colle dessus. »

Il a boudé contre moi au début. Cependant, il n'a pas osé faire de scène parce qu'il était la cause première de tout ce qui s'était passé.

Les choses vont bien jusqu'à présent. Bien que ça me manque encore… chaque fois que je vois de beaux talons hauts dans les vitrines des magasins. Attirée… par toute personne ayant des fossettes.

Attirée… par les cheveux ondulés et flottants, tout comme il y a quatre jours, lorsque je quittais un cinéma avec Jeong-ah.

Je commençais à me demander si j'avais des hallucinations, car j'ai détecté une odeur familière et faible dans le salon à mon arrivée à la maison hier soir. Et chaque fois que l'une de ces choses se produit, mon cœur s'emballe toujours.

Je me surprends à mettre en pause tous les souvenirs qui se bousculent et les vieilles histoires alors que le violon et le violoncelle jouent la dernière note de la mélodie mélancolique… et commencent à jouer une nouvelle chanson.

….. Canon en ré.

Le stylo et le carnet perdent leur utilité alors que je ferme les yeux et que je me plonge dans la musique… Une brise fraîche effleure ma peau. Puis je sens une douce brume descendre sur mon visage.

… La première neige de l'année.

Des flocons blancs immaculés tombent du ciel. Un garçon potelé dans une veste bleue lève les mains pour attraper les flocons de neige qui tombent. Tout cela – la joie sur le visage de tout le monde, l'excitation dans l'air et l'énergie contagieuse de cet enfant – réchauffe mon cœur.

« Fais un vœu… Si tu fais un vœu lors de la première chute de neige, ton vœu se réalisera. »

Mon amie coréenne m'a dit une fois.

Mon vœu se réalisera ?

Je ne crois rien de tout ça. Cependant, en faisant une course à Wall Street ce matin, entourée d'individus élégamment habillés portant des parfums coûteux et de nouvelles chaussures brillantes, j'ai commencé à aspirer à la richesse. Pour cette raison, j'ai passé un certain temps à frotter les bourses du taureau devant la Bourse de New York.

« Beaucoup croient que frotter ça leur apportera la prospérité et la bonne fortune. »

Mon amie coréenne m'a informée.

Je ne l'ai pas crue, mais j'ai suivi son conseil.

Je ne la crois pas, mais je fais un vœu lors de la première chute de neige de cette saison…

Puis-je s'il vous plaît récupérer mon cœur ?

Me levant rapidement du banc, je quitte le parc verdoyant et me dirige vers la Cinquième Avenue alors que la neige commence à tomber et que la nuit tombe. Je prends un taxi jaune pour me rendre chez moi.

… Bon sang. L'arôme du curry et du beurre m'accueille au moment où j'ouvre la porte. Pourtant, je monte dans le véhicule avant de dire au chauffeur où je vais.

Il y a encore beaucoup de voitures sur la route. Je ne sais pas pourquoi j'ai choisi un taxi plutôt que mon trajet habituel en métro aujourd'hui. Maintenant, je suis incapable d'échapper à la puanteur de la nourriture alors que je suis assise dans un taxi qui joue de la musique que je ne reconnais pas pendant que nous attendons dans la circulation.

Phi Pay m'a appelée plus tôt dans l'après-midi pour savoir quand je serais à la maison et si je pourrais assister au dîner aujourd'hui. Il m'a également demandé si je voulais qu'il vienne me chercher… Il me traite beaucoup mieux qu'avant.

Il a signé le certificat de mariage et s'est occupé de ma demande de visa et des frais gratuitement. Il ne me facture pas de loyer. Il vient aussi parfois me chercher au travail. De plus, il s'efforce d'appeler et de se renseigner sur l'heure à laquelle je prévois d'arriver à la maison chaque jour.

Nous ressemblons à un couple marié légitime. Mais personne ne sait que nous sommes loin d'être un partenaire romantique. Je me demandais s'il prenait son rôle de mari trop au sérieux. J'avais peur qu'il me saute dessus.

Néanmoins, malgré ses excellents soins pour moi, il ne me touche jamais de cette manière.

L'arôme du curry m'a étourdie au moment où le taxi s'arrête directement derrière une BMW blanche garée devant ma maison. Je renifle discrètement ma veste en sortant du taxi par crainte que l'odeur ne s'accroche à mes vêtements et à ma peau.

Le ciel est maintenant complètement noir. La chaleur des lumières brillantes de la maison m'étreint alors que je me tiens dans le vent glacial et la brume de neige. La neige fondue a humidifié le sol en béton.

Si la neige tombe toute la nuit, il y aura sans aucun doute un paysage blanc et enneigé demain.

L'odeur de la cuisine emplit la maison alors que j'entre, et mon estomac commence à gargouiller. J'enlève mes chaussures et les place sur le porte-chaussures… Des bottes à talons hauts…

À qui appartiennent-elles ?

Sans bouger un muscle, je fixe le porte-chaussures jusqu'à ce que quelqu'un interrompe mon cheminement de pensée.

« Pun. Entre. Qu'est-ce que tu fais debout là ? Ton timing ne pouvait pas être plus parfait. Le dîner est servi. J'étais sur le point de t'appeler… Est-ce que la neige tombe abondamment dans le centre-ville ? »

Le propriétaire de la maison rayonne alors qu'il est assis dans la chaise en bois à la table à manger. Devant lui se trouvent de nombreuses assiettes de nourriture fraîchement préparée et appétissante.

J'entre lentement et nerveusement. En regardant autour de moi, je remarque que quelqu'un se tient dans la cuisine, enlevant le tablier de sa taille. Mon cœur tremble quand je vois la femme aux traits magnifiques, aux gestes familiers et à un sourire si lumineux qu'il illumine ses yeux.

« Ah. J'ai complètement oublié de te le dire. »

Lorsque Phi Pay remarque que je suis figée sur place, il explique la situation.

« Aujourd'hui, nous avons un chef honorable qui se joint à nous pour le dîner. Viens t'asseoir, Pun. Mangeons. Je meurs de faim. »

« Je pense que je vais m'excuser. Je ne savais pas que vous receviez un invité aujourd'hui. »

Mon regard reste fixé sur la femme.

« Je ne comprends pas ce que tu dis. »

Alors que Phi Pay, une silhouette imposante, s'approche, il saisit fermement mes épaules et me conduit à une chaise.

« Ploy est ma sœur cadette. Donc, c'est ta belle-sœur, pas une invitée. »

La femme aux cheveux ondulés arrête immédiatement de sourire et lance un regard de côté à son frère.

« Je crois que vous vous connaissez d'après ta réaction. »

« Si vous la désignez comme une belle-sœur, je viens de la rencontrer. »

Je m'assieds avec une grimace sur mon visage alors que la femme est sur le point d'éclater de rire à ce que j'ai dit.

« Jus d'orange fraîchement pressé. »

La femme cruelle place un verre transparent contenant un liquide orange devant moi.

« Si tu en veux plus, il y en a plus dans le réfrigérateur. »

« Pourquoi n'y a-t-il qu'un seul verre ? Où est le mien ? » demande Phi Pay.

« Je n'en ai pas préparé pour toi. »

« Mais tu as dit qu'il y en avait plus dans le réfrigérateur. »

« Comme je l'ai dit, je n'en ai pas préparé pour toi. Tout est pour Pun. »

La femme qui discute avec son frère lui sourit doucement, puis se tourne vers moi,

« Je ne bois plus de jus d'orange. »

J'offre mon verre à Phi Pay.

« Tu es le bienvenu pour tout prendre. »

Le seul homme de la maison sourit légèrement en jetant un regard de côté à sa sœur avant de finir le verre. Ses yeux s'illuminent d'amusement.

La femme qui a fait le jus d'orange pour moi fronce les sourcils. En regardant le verre vide que son frère vient de poser sur la table, ses yeux couleur miel clignotent de colère.

Néanmoins, son comportement passe brusquement à une attitude qui arbore un sourire subtil et moqueur. Son expression passe de l'agacement au taquin alors qu'elle se penche sur la table, pose ses mains sur le dessus de celle-ci et fixe son regard sur moi, ne gardant pas plus d'une paume de distance.

« C'était extrêmement impoli de ta part de le donner à quelqu'un d'autre en ma présence. »

« Observe attentivement ta conduite. Je suis mariée à ton frère. »

Sans ciller, je la regarde férocement. Ma colère envers elle est immense. Néanmoins, elle garde un léger sourire aux coins des lèvres tout le temps.

« Veux-tu… que je sois ta belle-sœur ? »

Je choisis de ne pas lui répondre et me tourne plutôt vers l'homme assis à côté de moi.

« Je ne dînerai pas aujourd'hui, Phi Pay. S'il vous plaît, excusez-moi. »

La main froide de Phi Ploy attrape la mienne alors que je me prépare à me lever.

« Assieds-toi. Je m'en vais. »

Ses yeux ne me taquinent plus. Elle se lève, se retourne, attrape son sac et se dirige vers la porte pour mettre ses bottes.

« Pourquoi pars-tu si tôt ? Tu as dit que tu allais dîner avec nous. »

« Quand j'y pense, je pense que je ne devrais pas interrompre votre moment en famille. »

« Mais tu n'as pas mangé… Ploy. Où vas-tu manger ? De plus, tu as préparé beaucoup de nourriture. »

« Je suis capable de prendre soin de moi-même. »

Les lèvres rouges se courbent en un sourire. Elle me lance un dernier regard significatif avant de disparaître derrière la porte d'entrée.

Mes plats préférés sont étalés sur la table. Cependant, ce soir… je n'apprécie pas du tout mon dîner.

. .

Le lendemain matin, je quitte la maison pour le travail à mon heure habituelle. Mon cœur, cependant, ne bat pas au rythme habituel. Le soir, j'aperçois une BMW blanche garée devant mon immeuble de bureaux.

Debout là, les bras croisés sur sa poitrine, la magnifique conductrice est appuyée contre la portière. Elle me regarde avec un sourire chaleureux… Il y a plusieurs mois, elle était glaciale avec moi.

Aujourd'hui, elle est aussi aimable qu'on peut l'être. Qu'essaie-t-elle d'accomplir exactement ? N'ai-je pas déjà appris ma leçon ?

« Monte s'il te plaît. Quel est ton plan après le travail ? Laisse-moi te déposer. »

« Merci. Mais cette ville est suffisamment civilisée pour que je puisse me déplacer facilement en utilisant les transports en commun. »

Une brume semble s'élever des narines de Phi Ploy alors qu'elle pousse un soupir. Il a neigé pendant des heures. Comme prévu, la neige blanche recouvre la ville.

« Pun. »

Phi Ploy attrape mon bras. Je fais un effort concerté pour rester calme et ne pas montrer ma faiblesse devant la foule.

« Je sais que tu es capable de te débrouiller toute seule… Cependant, j'aimerais t'offrir un trajet. »

« Ce n'est pas nécessaire. »

Je retire mes bras de sa prise et je m'en vais.

Cependant, quand je rentre à la maison, je vois la BMW blanche garée au même endroit que la nuit précédente.

Dès que j'ouvre la porte, j'entends les joyeuses discussions des deux frères et sœurs.

« Pourquoi es-tu rentrée si tard aujourd'hui ? Dépêche-toi d'entrer. Nous t'attendons pour le dîner. »

Le propriétaire masculin de la maison joue sur son téléphone alors qu'il est assis à la table à manger dans la cuisine, qui est pleine de nourriture alléchante. L'élégante femme me regarde alors qu'elle place un verre de jus d'orange à ma place habituelle sur la table.

« Je ne vous rejoindrai pas pour le dîner, Phi Pay. De plus, il n'est pas nécessaire que vous m'attendiez demain ou les jours suivants. J'ai besoin d'aller à une fête, de faire une course ou simplement de prendre un morceau à manger sur le chemin du retour. »

« As-tu dîné aujourd'hui ? »

« Je n'ai pas faim. »

Grondement… !

Bon sang… J'ai l'impression d'être dans une sitcom. Pourquoi mon estomac a-t-il dû gargouiller maintenant ?!

La femme qui a posé la question essaie de ne pas sourire. Son amusement, cependant, est évident.

« Mange s'il te plaît. Je suis sur le point de partir. »

Phi Ploy n'attend personne pour l'arrêter alors qu'elle sort de la cuisine et met ses chaussures à la porte.

« Je ne t'arrêterai pas aujourd'hui, ma sœur. Je commence à voir un modèle ici. »

Phi Ploy se retourne et sourit à son frère. Avant de disparaître derrière la porte – qui garde la maison au chaud – elle me lance un autre regard significatif.

C'est une autre nuit… où je n'apprécie pas mon dîner.

.

Le lendemain matin, j'ai fait un effort pour continuer ma vie comme d'habitude. Cependant, Phi Ploy m'a empêchée d'y parvenir.

Non seulement elle a occupé mes pensées jusqu'à ce que je reste éveillée toute la nuit, mais elle a aussi garé sa voiture devant la maison, m'attendant avant même que le coq ne puisse chanter (s'il y a des coqs dans la région, bien sûr).

« Voudrais-tu un chauffeur ? »

De son sourire à ses cheveux en passant par son visage, elle est magnifique. Elle pose comme si… elle croyait qu'elle était si cool !

Je l'ignore et me promène tranquillement à côté d'elle. Néanmoins, elle continue de discuter avec moi.

« Il y a sept milliards de personnes sur cette planète. Pourtant, je suis là, debout dans la neige, après avoir traversé l'océan Pacifique sans autre raison que de te demander de te déposer au travail… Monte dans la voiture. Tu peux simplement t'asseoir tranquillement. Tu n'as pas à me dire quoi que ce soit. »

… Je refuse de regarder en arrière.

J'ai du mal à me concentrer toute la journée et je peux à peine terminer un travail. M'éloigner de Phi Ploy ce matin a peut-être été suffisant pour la contrarier au point de la faire retourner en Thaïlande.

Elle n'a jamais fait d'effort pour se réconcilier avec moi auparavant. Elle me rejettera sans aucun doute cette fois-ci… Bien. Mettons fin à ça une bonne fois pour toutes.

Bon sang. Pourquoi est-ce que les larmes me montent aux yeux ?

Ayant laissé mon imagination vagabonder librement pendant mes heures de travail, je me retrouve debout devant mon immeuble de bureaux après le travail.

Il n'y a personne qui m'attend ici. Il n'y a aucun signe de la voiture de sport blanche familière. Aucune femme magnifique n'est là, me souriant avec un sourire radieux.

Punaise. Phi Ploy est toujours Phi Ploy. Elle s'en fiche vraiment…

« Qui cherches-tu ? »

C'est un son reconnaissable… Je suis figée sur place parce que j'ai été prise en flagrant délit.

« Je cherche un taxi. »

Quand je me rassemble enfin pour lui faire face après avoir essuyé mes larmes, elle est déjà venue vers moi. Le parapluie noir dans la main droite de Phi Ploy nous protège de la neige qui est tombée toute la journée. Dans sa main gauche, elle tient un plateau en papier contenant deux chocolats chauds.

« Tu veux m'aider avec le parapluie ou le plateau ? »

« Pourquoi devrais-je t'aider ? »

Je m'éloigne immédiatement d'elle.

« Si je glisse, j'aurai au moins une main pour m'empêcher de tomber. »

Malgré la présence de travailleurs publics pour dégager la neige du trottoir, le trottoir est complètement recouvert de neige fraîche. Dans certaines zones, la neige est devenue glacée, rendant la marche dangereusement glissante.

« Tu vas bientôt monter dans ta voiture. Je pense que tu survivras. »

Peu importe à quel point je suis frustrée ou distante, la personne qui marche à mes côtés n'est pas affectée.

« Je n'ai pas apporté ma voiture aujourd'hui. »

« Qu'est-il arrivé à ta voiture ? »

« Tu ne veux pas monter avec moi, alors je vais marcher avec toi à la place… S'il te plaît, prends une tasse pour me libérer la main. »

Elle me présente le plateau de chocolat chaud.

« En prime, ça t'aidera à te tenir au chaud. »

Je n'ai pas d'autre choix que d'accepter une tasse. La délicieuse boisson a non seulement réchauffé mon corps, mais aussi mon cœur. Cependant, la lourdeur persiste.

Nous nous promenons côte à côte vers le métro, nous abritant sous son parapluie. Nous sirotons simplement nos chocolats chauds sans rien nous dire jusqu'à ce que nous finissions les boissons et jetions les tasses.

« J'ai un rendez-vous pour dîner aujourd'hui… Pourquoi me suis-tu ? »

« Tu es libre d'aller où tu veux. Je ne vais pas me plaindre. »

Je n'avais pas de plans aujourd'hui jusqu'à ce que Phi Ploy se joigne à moi pour ma promenade. J'ai décidé d'appeler Jeong-ah et Angela pour organiser un dîner dans un restaurant local. La table peut maintenant accueillir quatre femmes.

J'ai supposé que Phi Ploy se sentirait mal à l'aise d'être assise avec moi et mes amies pendant que je lui donnais le traitement silencieux. Cependant, j'avais tort. Elle s'intègre parfaitement.

Elle s'est immédiatement entendue avec Jeong-ah et Angela, participant à leurs conversations… Il s'avère que je suis celle qui commence à s'énerver.

Sans que je ne lui dise un mot, nous rentrons à la maison ensemble après avoir pris le métro. Elle conduit ensuite sa BMW blanche, garée devant la maison, pour rentrer chez elle.

Phi Ploy me suit pendant toute la semaine. Elle me suit partout où je vais, même si je me comporte comme une bûche morte autour d'elle. Elle m'accompagne également à une fête le vendredi soir malgré le fait qu'elle ne connaisse personne.

En tant que célébrité, elle a d'excellentes compétences sociales. Elle parle également couramment l'anglais. Elle peut converser avec n'importe quel homme qui l'approche, me laissant libre de passer du temps avec mes amies.

Néanmoins, elle me surveille à tout moment, comme si elle était ma gardienne. Elle interrompra la conversation chaque fois que je semblerai mal à l'aise avec un homme.

Et si je semble m'amuser avec quelqu'un, la femme m'observe simplement de loin, sans essayer de m'approcher.

L'hiver apporte l'obscurité plus tôt que d'habitude, et le temps maussade me donne parfois envie de céder à mes émotions.

Alors que nous rentrons de la fête sous les lampadaires, Phi Ploy attrape ma main… et refuse de la lâcher, même quand je lui lance un regard sévère.

« J'ai peur de glisser. »

Elle dit ça en portant des bottes d'hiver de haute qualité.

Un cri s'échappe de ses lèvres alors que j'essaie de libérer ma main de sa prise.

« Oups ! »

Les bottes de Phi Ploy dérapent et glissent. J'enroule instinctivement mes bras autour de sa taille. Phi Ploy, cependant, ne peut pas cacher le sourire sur son visage.

Punaise… ! »

Je lâche immédiatement sa taille, frustrée.

« Ça faisait partie de ton talent de célébrité ? »

« Ouf… J'ai été prise. Tu peux me lire comme un livre ces jours-ci. » Phi Ploy tend la main vers la mienne à nouveau. Elle mène le chemin devant moi, ses yeux trahissant son amusement.

« Tu sais quoi ? Quand un méchant comme moi se livre à un comportement aussi stupide, les personnages masculins principaux des séries télévisées se font avoir. Ils y croient honnêtement et sans hésitation… Et je commence à ne pas aimer le temps froid parce que je dois faire travailler chaque muscle mental pour trouver comment tenir ta main sans que ces gants stupides ne se mettent en travers du chemin. »

« Peu importe à quel point tu essaies, tu ne tiendras pas ma main. »

Une fois de plus, je retire ma main de sa prise. Et une fois de plus, elle crie. Oui, j'attrape instinctivement sa taille une fois de plus… Ugh. Je déteste ça !

Je m'éloigne de Phi Ploy alors qu'elle rit. Nous continuons à nous diriger silencieusement vers la maison peinte en crème à proximité, éclairée par des lumières chaudes qui entrent par la fenêtre.

« Tu n'as encore personne, n'est-ce pas ? Puis-je me mettre en ligne ? »

« Me laisseras-tu partir si je te dis que j'ai déjà quelqu'un ? »

« Je m'assurerai que c'est vrai. »

Alors que nous continuons à marcher, Phi Ploy met ses bras autour de ma taille, et c'est chaud.

« Si tu as encore des sentiments pour moi, même s'ils ne sont que de 1 %, je ne te laisserai pas partir. »

Ma tête et mon cœur sont en guerre. Mes larmes sont le résultat final.

« Pourquoi fais-tu ça ? »

Parce que ma voix tremble, Phi Ploy lâche ma taille, s'arrête et se tourne vers moi.

« Te rends-tu compte à quel point il a été difficile pour moi de traverser chaque jour et d'atteindre ce point ? As-tu une idée du temps qu'il m'a fallu pour guérir ? Tout commence à se mettre en place. Je suis sur le point de recommencer. Pourquoi es-tu revenue… ? Si tu joues toujours avec moi, pourrais-tu s'il te plaît mettre fin à ce jeu ? Je suis déjà profondément blessée. La dernière chose que je veux, c'est d'être à nouveau confuse. Pourrais-tu s'il te plaît… t'arrêter ? »

À l'exception du lointain bourdonnement des moteurs et de la douce caresse du vent à travers les arbres sans feuilles, il y a un silence complet autour de nous.

La température descend en dessous de zéro degré, provoquant des picotements dans nos os. Alors que nous restons immobiles sur un trottoir, nous nous regardant dans les yeux, j'essaie de mettre fin à notre relation.

« Tu me manques chaque jour. »

Sa voix est douce… presque comme un murmure. Son ton implore ma tendresse.

« Arrête. Je t'en prie. »

« Je n'ai pas pu me guérir comme tu l'as fait. »

« S'il te plaît, Phi Ploy… snif… laisse-moi partir. »

Elle essuie doucement les larmes de mes joues avec ses deux mains. Elle est si vulnérable et triste, et cela me brise le cœur. Ses yeux sont intensément rouges. Des larmes coulent sur ces yeux normalement espiègles.

Ma personne forte est en larmes.

« Pour la semaine à venir, je demande… »

Comme si elle tremblait à l'intérieur, elle exhale une lourde respiration.

« Pourrais-tu s'il te plaît penser à nous ? Si tu as encore des sentiments pour moi, je t'attendrai au FFF à 20 heures samedi prochain…. Si tu n'arrives pas avant 22 heures, je te promets que je ne te dérangerai plus jamais. »

Après avoir confirmé que je suis à l'intérieur de la maison, elle se retourne pour partir, ses larmes toujours clairement visibles.

**Chapitre 31 : Tiens ma main**

Avec le samedi qui approchait si rapidement, mon niveau d'anxiété a grimpé en flèche. Phi Ploy n'est pas revenue me voir après cette nuit. Elle a disparu pour que je puisse reconsidérer notre relation.

.

… 19h30.

.

Le couple homme et femme à la table à côté de moi vient de commander des raviolis. Leurs expressions et leurs sourires indiquent qu'ils apprécient leur nourriture. À la table du coin intérieur, une autre femme prend une photo de la nourriture fraîchement servie.

Pour autant que je sache, elle a peut-être l'intention de partager la photo sur les réseaux sociaux, de l'envoyer à une amie ou simplement de la sauvegarder sur son téléphone pour référence future. Le gars à la table à côté de la femme rit si fort que ses amis lui disent de se taire.

… 20h00.

Je vérifie ma montre toutes les 3 minutes. J'ai les mains moites. Je suis assise dans un restaurant thaïlandais, mais mon cœur a l'impression d'être à des kilomètres. Phi Ploy est très probablement déjà à l'endroit où elle a dit qu'elle m'attendrait. Elle n'est jamais en retard.

… 20h30.

Quatre jours après cette nuit-là, j'ai pris ma décision. Je me suis dit des milliers de fois tout au long de la semaine que je n'irais pas à son rendez-vous.

J'ai décidé qu'il était hors de question que je retourne vers elle. Mon cœur, cependant, se brise en conséquence de la décision que j'ai prise.

… 21h20.

« Pun ! »

Le propriétaire masculin du restaurant entre et me remarque à la table du coin intérieur. Il fronce les sourcils en vérifiant sa montre,

« Pourquoi es-tu encore ici ? Je pensais que tu avais un rendez-vous ce soir. »

« Je n'ai pas de rendez-vous. »

J'ai passé toute la soirée au restaurant de Phi Pay. J'ai dit à tout le monde, y compris à moi-même, que j'ai des choses plus importantes à faire que d'aller rencontrer quelqu'un.

« N'as-tu pas un rendez-vous avec… Ouf. »

Phi Pay secoue la tête.

« Alors pourquoi es-tu assise ici à soupirer et à avoir l'air si stressée ? »

« Elle vous a parlé du rendez-vous ? »

La personne interrogée sourit légèrement.

« Nous avons eu une brève conversation à ce sujet. »

« Qu'est-ce que vous savez ? »

« J'en sais assez pour deviner ce qui se passe. Et toi ? Penses-tu en savoir assez pour être encore assise ici ? »

« Votre sœur jouait juste avec moi. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes séparées. J'étais juste l'une de ses nombreuses homologues féminines. Notre relation donnait l'impression que nous étions ensemble, mais en réalité, elle était aussi avec d'autres femmes. Je ne sais pas pourquoi elle est revenue vers moi. »

« Y a-t-il autre chose que tu aimerais dire ? »

« …… » Je secoue la tête.

« D'accord. Alors, permets-moi de partager avec toi ce que je sais… Sais-tu que je suis fauché ? »

« Bien sûr. Vous n'aviez même pas assez d'argent pour rembourser la mafia. C'est la raison pour laquelle vous avez été forcé de fuir en Thaïlande. »

Phi Pay rit et tourne son regard sérieux vers moi. Il tire ensuite une chaise et s'assoit pour me parler. Mais il continue de tambouriner des doigts sur la table sans rien dire jusqu'à ce que je sois obligée de lui frapper la main.

« T'es-tu déjà demandé où j'ai trouvé l'argent pour réparer la porte de notre maison ? »

« L'argent de votre restaurant. »

Il lève un sourcil et sourit.

« Et t'es-tu déjà demandé… où j'ai trouvé l'argent pour te rembourser ? C'est un million de bahts. Je fuyais la mafia à l'époque. Où aurais-je pu le trouver ? »

Mes yeux se sont écarquillés.

« Qu'est-ce que vous dites exactement ? »

« Je crois que ma sœur était contrariée parce qu'on l'avait trompée et qu'on lui avait menti. Ploy savait depuis le début que tu me cherchais. C'est elle qui m'a donné l'argent et m'a demandé de te le rendre. Elle m'a donné la date et l'heure précises pour que je le fasse. Maintenant, j'aimerais que tu réfléchisses à ce qui s'est passé de ton point de vue et du sien. Tu as aussi menti à Ploy, n'est-ce pas ? Tu l'as aussi exploitée, n'est-ce pas ?… Nous faisons tous des erreurs de temps en temps. Elle a glissé. Tu es tombée. Si elle est prête à rectifier la situation aujourd'hui, es-tu prête à lui pardonner ? »

Lorsque Phi Pay arrive à ce point, il vérifie rapidement sa montre.

« Et si tu penses qu'elle joue avec toi, tu ne pourrais pas te tromper plus. Si tu ne connais pas assez bien Ploy, je te dirai qu'elle prend de fortes décisions. Sa garde est haute et elle ne laisse pas facilement entrer n'importe qui. Elle a toujours vécu sa vie de manière indépendante. Et, de toute ma vie, je n'ai jamais vu Ploy essayer de se réconcilier avec une femme. Aujourd'hui, cependant, elle suit volontiers une jeune femme en ville. »

21h40.

Je regarde ma montre. Mon cœur est en feu.

« Pourquoi ne me dites-vous ça que maintenant ?! »

« Attends. »

Phi Pay attrape ma main avant que je puisse m'élancer hors du restaurant.

« Ploy m'a donné l'argent pour réparer la porte parce qu'elle savait que quelqu'un était entré par effraction dans la maison et t'avait fait du mal. Elle m'a aussi donné les instructions pour venir te chercher, te déposer et assurer ta sécurité. »

J'attrape rapidement mon sac et me dirige vers la porte, tandis que Phi Pay continue de crier derrière moi.

« De plus, la raison pour laquelle je ne te facture pas de loyer… c'est parce que ma sœur a évoqué à quel point je lui dois. Elle a forcé… »

Qui voudrait rester et écouter un vieil homme se plaindre ?

Idiot. Pourquoi ne m'a-t-il pas dit tout ça plus tôt ?

Alors que j'ouvre en grand une portière de taxi et que je dis au chauffeur ma destination, j'essuie à plusieurs reprises les larmes de mes joues.

Je tourne les pages de ma mémoire de nous et recommence tout depuis le début. Je suis toujours confuse à propos de tout, mais je m'assurerai d'obtenir la réponse directement de sa bouche.

« Si vous pouvez y arriver avant 22 heures, je vous donnerai un pourboire généreux. »

J'exhorte désespérément le chauffeur. Il hoche la tête en me regardant dans le rétroviseur. Après avoir fait un virage serré, il appuie sur l'accélérateur…

22h10.

Je décide de payer le taxi et de sortir rapidement du véhicule avant que nous n'arrivions. Je ne supporte pas d'être dans la voiture pendant que le feu est rouge et que la route est encore si encombrée.

… 22h26.

La lumière chaude qui traverse la fenêtre d'un bâtiment de style italien m'est visible quand j'arrive. De l'extérieur, je peux voir que deux tables sont toujours occupées par des clients.

J'espère vraiment que Phi Ploy a encore de l'espoir pour moi, même si j'ai dépassé son délai.

Je dois prendre un moment pour reprendre mon souffle parce qu'une douleur aiguë me traverse la poitrine. De mes tempes, je peux entendre le son d'un cœur qui bat la chamade.

Soufflant fortement après ma course, je remplis mes poumons de grandes inspirations d'air frais. Progressivement, j'avance vers la porte encadrée de vert foncé et je regarde l'enseigne « Fermé » avec un cœur lourd de tristesse.

… Je n'ai pas réussi.

Je ne halète plus. Mes yeux, cependant, commencent à s'embuer. Je sens une vague de déception m'envahir. Puis je remarque quelqu'un qui sort de la porte.

Debout immobile et les yeux fixés l'un sur l'autre devant le restaurant, ses yeux tristes brillent immédiatement.

« Le restaurant est maintenant fermé. »

Les lèvres carmin parlent aussi doucement que les flocons de neige qui tombent du ciel.

« Pourquoi es-tu encore ici ? »

« J'espère… que quelqu'un est en retard. »

Mon téléphone sonne juste au moment où je suis sur le point de m'effondrer dans ses bras.

« Allô. Phi Pay ? »

« Pun, où es-tu ?! »

Le désordre que je peux entendre en arrière-plan noie presque la voix nerveuse de Phi Pay.

« Je suis avec Phi Ploy. »

« Fais attention à mes paroles. Une bombe a explosé il y a dix minutes dans mon restaurant. Pars d'ici immédiatement et dépêche-toi… »

« Merde !!! »

Quand Phi Ploy me pousse sur le côté, mon téléphone glisse de ma prise. Un son de « whizz » passe à côté de mon oreille, puis j'entends quelque chose se briser. Des fissures et des éclats volent de la fenêtre du restaurant.

Quand je regarde dans la même direction que Phi Ploy, tout mon corps devient engourdi.

Eux !!!

L'homme asiatique, que j'avais poignardé et laissé une cicatrice sur sa cuisse lors de sa chasse à l'homme pour Phi Pay, me sourit depuis une fenêtre de voiture. Il nous vise avec une arme avec un silencieux.

Une autre balle passe à côté de mon oreille alors que le pistolet se déplace brusquement. Les gens dans la zone crient et se penchent pour se protéger. Et pourtant, Phi Ploy attrape mon bras et me tire.

Quand l'homme asiatique voit que nous filons autour de la voiture et dans une autre rue, il saute et nous poursuit.

« Où allons-nous ?! »

« Nous allons à ma voiture. »

Nous sprintons aussi vite que nous le pouvons, à bout de souffle et le cœur battant. Néanmoins, nous ne lâchons jamais la main de l'autre.

« Est-ce que ta voiture est garée ici ? »

« Non. Nous devons faire un demi-tour autour du pâté de maisons. »

« Pourquoi as-tu couru par ici alors ?! »

« Des balles nous attendaient dans l'autre sens ! »

Elle explose tout de suite.

Nous sprintons à travers la foule pendant que l'homme asiatique nous poursuit. De moins en moins de gens apparaissent à mesure que nous courons plus loin. En réalisant qu'il n'y a nulle part où se cacher, je tire Phi Ploy dans un bar et je me précipite vers la sortie arrière.

« Hé ! Cette porte vous est interdite ! »

Le barman nous crie après.

La porte arrière en métal nous mène dans une ruelle sombre et étroite. En nous dirigeant vers la rue à l'autre bout, nous pouvons sentir la puanteur des ordures. De plus en plus, nous pouvons distinguer le son des pas lourds de notre poursuivant.

« Je regrette ma décision de porter des talons hauts aujourd'hui. »

Phi Ply a l'air irritée.

« Devrions-nous nous séparer ? Ils me veulent, pas toi. »

« Non ! »

Elle est frustrée et effrayée.

« As-tu peur ? »

« Qui n'a pas peur des balles ?! »

Elle répond sèchement, me tirant pour me cacher derrière un coin alors que notre poursuivant ouvre le feu à nouveau.

« ESPÈCE D'ENFOIRÉ DE MERDE !! »

C'est la première fois que j'entends Phi Ploy jurer. Elle crie et jure en regardant notre poursuivant.

« … VA EN ENFER PUTAIN !! »

Nous continuons de courir pour sauver nos vies jusqu'à ce que nous arrivions à l'autre rue. Il n'y a pas plus de dix pas qui nous séparent de la BMW blanche garée sur le trottoir. Cependant, leur voiture a tourné dans la rue et fonce vers nous.

L'homme asiatique avec un pistolet nous poursuit depuis une autre direction. Phi Ploy me traîne dans la voiture et ferme immédiatement la porte.

Alors que Phi Ploy appuie sur l'accélérateur, les pneus font un bruit de crissement fort qui attire l'attention des gens dans la rue. Elle vise directement l'homme asiatique qui nous pointe son arme… Je suis certaine qu'elle appuie sur la pédale d'accélérateur de toutes ses forces.

« Baisse-toi !!! »

Criiiiichh !!!

L'agresseur s'écrase sur le capot de la voiture, roule sur son toit et tombe dans la rue derrière nous après que trois balles aient brisé la vitre de notre voiture.

Les cris des gens dans la rue n'ont aucun effet sur la vitesse de la voiture. Phi Ploy se dirige vers la route principale. Dans un état de panique, elle respire rapidement.

« Penses-tu qu'il est mort ? »

Je me retourne pour vérifier la voiture noire qui nous poursuit et le corps qui est étalé dans la rue.

« …… »

Phi Ploy se tait un instant. Sa main gauche semble trembler. Puis, après avoir retrouvé sa voix, elle me parle.

« Ne me mens plus jamais. »

« Quoi ?! »

« Si nous nous en sortons, promets-moi que tu ne me mentiras plus jamais. »

« Tu ne peux coucher avec aucune autre femme non plus. »

« Je n'ai couché avec personne d'autre ! »

« Où as-tu eu ces marques de baiser si tu n'as pas couché avec une autre femme ? Te rends-tu compte à quel point j'ai été blessée ? J'ai eu des cauchemars récurrents à propos de marques de baiser sur ton corps. »

« J'ai failli le faire. Seulement failli. Cependant, je n'ai pas pu le faire parce que je ne pouvais penser qu'à toi ! »

« Failli aussi est interdit !! »

Je réponds tout de suite. Nous dépassons des voitures l'une après l'autre, mais la voiture noire reste juste derrière nous.

« Tu n'as pas le droit d'embrasser ou de faire quoi que ce soit avec d'autres femmes !! Je suis jalouse et possessive, et je ne veux pas que tu sois près d'une autre femme ! »

C'est la première fois que nous nous disputons sérieusement. Nous sommes bruyantes, en colère et émotives.

« Si tu ne m'avais pas menti ce jour-là, je n'aurais pas abandonné notre relation et permis à quelqu'un d'autre d'entrer dans notre chambre !! »

« Tu aurais dû me dire ce qui t'a contrariée pour que je puisse arranger les choses, pas aller coucher avec une autre femme. »

« Tu n'aurais jamais dû me mentir en premier lieu. »

« Allons-nous vraiment nous battre pour ça maintenant ? »

« Nous devons régler cette affaire maintenant. »

« Je suis désolée. Je suis désolée pour tout. »

« Je suis aussi désolée. »

La voix de Phi Ploy s'adoucit.

« … Tu ne peux avoir que moi. »

« Et tu ne peux penser qu'à moi. »

Nous échangeons des regards un instant avant que je ne la tire vers moi et que je l'embrasse. La voiture fait une embardée soudaine, ce qui incite Phi Ploy à me repousser et à me lancer un regard sévère.

« Embrasse-moi plus fort une fois que nous nous en serons sortis. »

Nous transpirons toutes les deux abondamment, malgré le temps glacial dehors.

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai commencé à apprécier le style de conduite ultra-rapide de Phi Ploy. De plus, je n'ai jamais été plus frustrée par la circulation de New York que je ne le suis en ce moment.

Après avoir viré à gauche et à droite, nous nous retrouvons coincées à un feu rouge. Je dois saisir la main sur le volant car elle tremble clairement. Le visage de Phi Ploy est inhabituellement pâle et sa respiration est anormalement lourde.

« Souviens-toi de ça. Mon amour… c'est toi. »

C'est ce qu'elle dit la seconde où elle voit l'homme mexicain sortir de la voiture noire, brandissant un pistolet. Après cela, elle tourne le volant et fait passer la BMW blanche à travers des ouvertures étroites, frottant les côtés de la voiture au fur et à mesure, jusqu'à l'intersection.

Elle grille le feu rouge et roule du mauvais côté de la route. Cette stratégie est absolument imprudente. En passant devant voiture après voiture, j'entends des klaxons et des jurons.

« Qu'est-ce que tu fais ? !!! »

La conductrice me regarde avec un sourire, sa bouche tremblant légèrement. Son front est orné de sueur.

« Je veux que les flics nous poursuivent. »

Peu de temps après, j'entends des sirènes retentir derrière nous. La voiture noire s'arrête, mais Phi Ploy continue de rouler sur une courte distance avant de se garer.

Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé que quelque chose n'allait pas. Le visage de Phi Ploy est pâle et trempé de sueur. Elle s'appuie contre le dossier, les bras pendants sur les côtés. Elle ferme les yeux en s'efforçant de respirer, ses lèvres légèrement entrouvertes… Tout son corps tremble.

« Phi Ploy… !! »

« … »

Ses yeux sont rouge sang alors qu'elle s'efforce de les ouvrir et de me regarder. Prise de panique, je commence à l'examiner. Elle a l'air normale, mais quand je touche sous sa cage thoracique, je découvre un liquide rouge épais sur ma main. Du sang tache le siège de la BMW de son côté.

« Non… Phi Ploy… Non, non, non, non… Ne fais pas ça. »

Alors que la police encercle notre voiture, je suis sur le point de perdre la tête.

« S'il te plaît, tiens ma main. »

La voix de Phi Ploy est faible. Sa main glacée est non seulement plus glacée que d'habitude, mais elle tremble aussi.

« Phi Ploy. Snifff. Non… Ne dors pas, Phi Ploy. Reste avec moi. »

… Des larmes tombent de ses yeux rouge sang. Ses respirations sont superficielles.

« Phi Ploy… ! »

« Ne lâche pas… ma… main… »

« Phi Ploy !… Non, non, non… Phi Ploy. Réveille-toi ! Reste avec moi. Phi Ploy… s'il te plaît… Aidez-moi !! »

… AIDEZ-MOI !!!!!!

**Chapitre 32 : Journal de Ploy**

Date

xx/xx/xxxx

.

La sœur de Prang a demandé à venir dans ma chambre ce soir pour chercher ses boucles d'oreilles manquantes. Elle a affirmé les avoir perdues la nuit où je l'ai ramenée ici parce qu'elle était complètement ivre.

La boucle d'oreille était rangée sur le canapé dans un endroit discret. Mais ce dont la propriétaire de la boucle d'oreille n'est pas consciente, c'est que j'ai récemment nettoyé ma chambre il y a quelques jours. Oui. Il n'y avait aucun accessoire sur le canapé.

Essaies-tu de m'attirer… Nong Pun ?

Je n'avais aucune idée de ce que l'enfant voulait jusqu'à ce que je la suive pour lui rendre la boucle d'oreille, qu'elle avait oublié d'apporter avec elle quand elle s'est précipitée dehors pour parler au téléphone.

Ce que j'ai entendu devant ma chambre m'a mise en colère au-delà de toute mesure. La gamine fougueuse doit me prendre pour une idiote.

Si tu veux être une chasseuse, je jouerai ta proie.

.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je suis de nouveau tombée sur la sœur de Prang à mon événement. Je commence à soupçonner que ce n'est pas une coïncidence.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'ai posté quelque chose sur les réseaux sociaux. J'attends maintenant patiemment que la chasseuse tombe dans mon piège.

.

.

Date

xx/xx/xxxx

Min m'a informée que mon appât avait attrapé la chasseuse. La sœur de Prang est passée au restaurant.

Une partie de moi veut jouer avec elle. Mais le fait qu'elle soit la sœur de mon ex me retient.

Sa sœur est la raison pour laquelle je l'ai laissée partir.

…. J'aimerais garder ma bonne relation avec Prang.

.

Date

xx/xx/xxxx

Nous étions censées nous rencontrer à 6 heures du matin, mais l'enfant était introuvable. Il est temps qu'elle réalise que je ne suis pas un acquis. Si elle n'apprécie pas notre rendez-vous, elle n'aura pas la vie facile pour me voir à l'avenir.

.

Date

xx/xx/xxxx

Elle a bien fait ses devoirs. Mais qui invite une dame à un repas sans apporter d'argent ?

Même si je n'avais pas l'intention de trop jouer avec elle, j'aime être près d'elle.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je savais que Jay et Prang n'étaient pas dans leur chambre. La seule raison pour laquelle je suis allée frapper à leur porte était pour taquiner l'enfant. Son expression était si morne, et l'enfant idiote n'en avait aucune idée.

La sœur de Prang est incroyablement inexpérimentée en matière de flirt.

Elle est une excellente cuisinière de riz.

La façon dont elle a tenté de montrer son décolleté en coupant les légumes était plus amusante que séduisante. Je dois admettre que j'ai eu beaucoup de mal à retenir mon rire.

Le jus d'orange était délicieux.

Je voulais qu'elle reste pour que nous puissions parler davantage. Mais quand elle a dit : « Je te prêterai ma main si tu as peur », c'était si mignon que je voulais embrasser ses lèvres bavardes… Ma meilleure action a été de la persuader de retourner dans sa chambre.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'avais l'impression d'être de retour au lycée. La gamine voulait me tenir la main. Pensait-elle vraiment que je ne le savais pas ?

Je vais jouer avec elle.

Elle a donné un petit baiser sur ma joue… comme c'est adorable.

Chaque mannequin avec qui j'ai été a exprimé le désir de coucher avec moi après notre première semaine de conversation. Je céderais toujours à leur demande si elles étaient attirantes, bien sûr.

.

Date

xx/xx/xxxx

Chaque semaine, je passe du temps avec Ken et la bande.

Yaowarat (Chinatown) était bondé aujourd'hui. Il y avait beaucoup de voitures. Pun me regardait chaque fois que nous traversions la rue.

Elle m'a tirée et s'est positionnée de manière à ce que si quelque chose arrivait, la voiture la frapperait en premier. Elle est menue, mais elle agissait comme un gentleman et me protégeait.

Adorable.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je continue de recevoir du jus d'orange fraîchement pressé de Pun. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi constante.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'ai envie de me jeter sur elle par agression mignonne.

Calme-toi. C'est la sœur de Prang.

.

Date

xx/xx/xxxx

La gamine essayait de me séduire. J'ai failli céder. HA…

.

Date

xx/xx/xxxx

Je n'allais pas le faire. Mais j'ai finalement franchi la ligne.

Comment un baiser innocent a-t-il pu faire battre mon cœur comme ça ?

… Pun est adorable.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'ai apprécié que Pun rappelle au serveur que nous préférons notre nourriture « non épicée ».

Elle est très attentive.

.

Date

xx/xx/xxxx

Encore une fois, nous étions dehors en train de manger de la nourriture de rue. Je me suis éventée avec ma main parce qu'il faisait chaud dehors.

Je ne m'attendais pas à ce que la personne qui marchait à côté de moi sorte immédiatement une brochure et m'évente.

Pun est à la fois attentionnée et observatrice. L'enfant devient de plus en plus mignonne au fur et à mesure que je la connais.

.

Date

xx/xx/xxxx

Elle voit quelqu'un d'autre… Elle continue de croire que je suis stupide… Elle me courtise ouvertement, mais elle sort aussi avec quelqu'un d'autre.

Oui, je suis délibérément allée au restaurant de Min pour qu'elle puisse me voir.

Ce ne serait pas un problème si tout ce que je ressentais était de la colère.

Le sentiment d'être blessée ne devrait pas exister. J'ai essayé de maintenir ma distance émotionnelle.

Je n'aurais pas dû laisser cette enfant entrer et influencer mes émotions. Je devrais vraiment arrêter de jouer à ce jeu.

.

Date

xx/xx/xxxx

.

Date

xx/xx/xxxx

Je n'allais pas le faire. Mais j'ai finalement franchi la ligne.

Comment un baiser innocent a-t-il pu faire battre mon cœur comme ça ?

… Pun est adorable.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'ai apprécié que Pun rappelle au serveur que nous préférons notre nourriture « non épicée ».

Elle est très attentive.

.

Date

xx/xx/xxxx

Encore une fois, nous étions dehors en train de manger de la nourriture de rue. Je me suis éventée avec ma main parce qu'il faisait chaud dehors. Je ne m'attendais pas à ce que la personne qui marchait à côté de moi sorte immédiatement une brochure et m'évente.

Pun est à la fois attentionnée et observatrice. L'enfant devient de plus en plus mignonne au fur et à mesure que je la connais.

.

Date

xx/xx/xxxx

Elle voit quelqu'un d'autre… Elle continue de croire que je suis stupide… Elle me courtise ouvertement, mais elle sort aussi avec quelqu'un d'autre.

Oui, je suis délibérément allée au restaurant de Min pour qu'elle puisse me voir.

Ce ne serait pas un problème si tout ce que je ressentais était de la colère.

Le sentiment d'être blessée ne devrait pas exister. J'ai essayé de maintenir ma distance émotionnelle.

Je n'aurais pas dû laisser cette enfant entrer et influencer mes émotions. Je devrais vraiment arrêter de jouer à ce jeu.

.

Date

xx/xx/xxxx

Les yeux de Pun et sa cruauté naïve sont mortels. Elle a tout avoué… Le mur que j'avais construit s'est effondré.

.

Date

xx/xx/xxxx

Pun m'a suivie à Rayong.

Depuis combien de temps mon cœur n'a-t-il pas battu la chamade comme ça ?

Arrête, Ploy. Ce n'est qu'un moment d'engouement. Ça va passer.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je suis un peu épuisée aujourd'hui, mais voir l'enfant m'a remonté le moral.

.

Date

xx/xx/xxxx

Même si je sais que l'enfant est une poignée, je la trouve toujours adorable.

.

Date

xx/xx/xxxx

C'est la sœur de Prang. N'oublie jamais ça.

Date

xx/xx/xxxx

Il faisait à nouveau chaud aujourd'hui. Ken a choisi une table en extérieur pour notre repas.

Par réflexe, je me suis éventée avec ma main. Pun a soudainement demandé que nous nous asseyions à l'intérieur avec la climatisation, car elle ne se sentait pas bien.

Je suis bien consciente que Pun allait parfaitement bien. <3

.

Date

xx/xx/xxxx

C'est la sœur de Prang. N'oublie jamais… Ne va pas trop loin.

.

Date

xx/xx/xxxx

C'est la sœur de Prang. Garde ça à l'esprit.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je ne peux pas faire ça. Je dois m'arrêter. C'est la sœur cadette de Prang. Souviens-toi de ça, Ploy. Garde toujours ça à l'esprit. Tu ne dois jamais oublier.

Date

xx/xx/xxxx

Pun fait souvent la moue. Elle pleure facilement. Et elle aime mordre.

Date

xx/xx/xxxx

Je pense que je suis allée trop loin. Mes sentiments se répandent comme un virus. Je veux aimer, mais je sais déjà comment ça va se terminer.

Date

xx/xx/xxxx

Si l'enfant agite la silhouette en carton avec un tel enthousiasme, nous ne pourrons pas garder notre relation cachée de Prang très longtemps… Quel sauvage.

Date

xx/xx/xxxx

Annie m'a harcelée exprès. Elle l'a déjà fait plusieurs fois. Je ne vais pas le tolérer cette fois-ci.

Pun a pleuré à l'hôpital, malgré le fait que ce soit moi qui ait été blessée.

… Le câlin était chaud.

Alors qu'elle était censée s'occuper de la patiente, elle s'est assoupie juste devant moi.

Date xx/xx/xxxx

Pun est adorable.

Date

xx/xx/xxxx

J'ai essayé de résister, mais je n'ai pas pu… La table de l'îlot ^^

Date

xx/xx/xxxx

La gamine aime me séduire.

Date

xx/xx/xxxx

La gamine est accro au sexe.

Date xx/xx/xxxx

La gamine m'a fouettée. Pouvez-vous le croire ?!

Date

xx/xx/xxxx

Pun aime enfouir son nez dans la nuque de mon cou pendant que je cuisine devant le poêle et dire : « Qu'est-ce que tu cuisines ? Ça sent bon. »

… Une timidité me monte à chaque fois.

Date

xx/xx/xxxx

Je me suis réveillée un matin avec une odeur de vernis à ongles piquante. Un sourire radieux s'est répandu sur le visage de la jeune femme assise au bout du lit au moment où elle m'a vue ouvrir les yeux.

« S'il te plaît, reste tranquille », a supplié l'enfant.

…. Bon sang. Le vernis sur mes ongles de pieds était jaune.

La semaine suivante, c'était bleu, et la suivante, c'était les couleurs des feux de signalisation. T T

J'ai honte quand je porte des talons hauts qui exposent mes ongles de pieds… Mais j'aime ça.

Date

xx/xx/xxxx

Mon corps est fréquemment utilisé à des fins de divertissement. Pun me touche et m'embrasse ici et là. Elle prend mes mains et me montre le chemin pour que je l'embrasse. Parfois, elle m'habille comme une poupée.

« Je sentais que c'était fait sur mesure pour toi. Je savais que tu serais absolument magnifique dedans. »

Elle ne cesse de m'acheter des choses.

« Tu aimes manger ce type de nourriture, n'est-ce pas ? Quand je l'ai vue, j'ai tout de suite pensé à toi. »

« J'ai fini le travail plus tôt aujourd'hui, alors je suis allée t'acheter ça. »

« Mes fleurs sont seulement pour toi. »

« Je sais que tu n'aimes pas manger ça, alors je me suis assurée qu'ils n'en mettent pas dedans… Vas-tu me donner des points ? »

J'entends toujours : « J'ai pensé à toi » ou « Je te connais… » Pun est comme ça.

Je ne peux pas dire le moment exact où ça a commencé, mais je ne peux pas m'arrêter de penser à elle ces jours-ci.

Date

xx/xx/xxxx

Les actions de Pun renforcent constamment le fait que je suis aimée.

Date

xx/xx/xxxx

Pun m'a pressée face contre la table à manger et a insisté pour que nous le fassions une nuit de pluie….

Juste là, tout de suite.

Plus nous nous rapprochons, plus l'enfant devient sauvage. Ma gamine folle <3

Date

xx/xx/xxxx

Je ne dirai pas à Pun que ses talents de baiser se sont améliorés afin que nous puissions continuer à nous entraîner.

Date

xx/xx/xxxx

La gamine m'a dit qu'elle m'aimait. Est-ce que cela signifie que je peux arrêter de jouer à ce jeu ?

Ses actions me le disent depuis un moment maintenant.

Est-ce que cela implique que j'ai gagné ? Je ne me sens pas comme une gagnante. Je me sens aimée.

Le téléphone de Pun a sonné pendant que nous faisions l'amour. J'ai écouté sa conversation en l'embrassant dans le cou.

Elle est allée voir Paytai ce soir.

J'ai presque oublié que son but était de se rapprocher de moi afin de trouver Paytai. J'ai presque cru tout ce qu'elle a dit et fait.

J'ai demandé qu'elle reste avec moi.

Je comprends sa décision, mais ça fait toujours mal. Elle a choisi d'aller voir Paytai au lieu de rester avec moi, comme je l'avais demandé.

Je n'ai pas pu dormir. Mon esprit n'arrêtait pas de revenir à Pun.

Plus tard dans la nuit, elle a téléphoné pour me faire savoir qu'elle était retournée dans sa chambre. Encore une fois, j'étais sur le point de la croire. Du moins, c'était le cas, jusqu'à ce que j'entende le klaxon lointain.

Je n'étais pas en colère. J'étais déçue. Je ne veux pas que mes émotions obscurcissent mon jugement sur ses intentions en m'approchant.

Je dois contrôler mes émotions.

A-t-elle menti quand elle m'a dit qu'elle m'aimait ?

Date

xx/xx/xxxx

J'ai programmé une rencontre avec Paytai pour connaître la vérité sur tout.

Finalement, mon frère a avoué.

Je lui ai transféré un million de bahts pour qu'il puisse rembourser Pun.

Je veux mettre fin à ce jeu entre Pun et moi.

Date

xx/xx/xxxx

Pun agit conformément à son intention initiale. Quand j'ai mentionné Paytai, elle n'a pas pu contenir son excitation. Elle a finalement posé des questions sur lui. J'attendais que Pun me dise quelque chose.

Je serais bien même si elle me demandait d'organiser une rencontre avec lui. Cependant, elle est restée silencieuse.

À ce stade, Pun, si tu es honnête avec moi et que tu dis que tu m'as approchée pour trouver Paytai, je te le livrerai. Tu n'as plus besoin de faire semblant d'être gentille avec moi.

.

Date

xx/xx/xxxx

Pun m'a encore menti… Tu dois mettre fin à ça, Ploy.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je ne m'attendais pas à ce que ça fasse si mal.

Date xx/xx/xxxx

Ça va passer.

Date

xx/xx/xxxx

Pun me manque encore… Je n'en peux plus.

Mes sentiments pour Pun ne se sont jamais estompés, peu importe combien de temps j'ai attendu.

J'ai décidé de demander à Prang comment elle avait réussi à pardonner à Jay.

Prang m'a dit que Jay avait été Jay toute sa vie avant qu'elles ne se rencontrent. Prang n'est pas différente. Personne ne peut être changé du jour au lendemain. Tu dois donner à l'individu assez de temps et d'opportunités pour s'adapter et grandir.

Jay a fait une erreur. Elle a cependant demandé une autre chance et a travaillé dur pour arranger les choses. Prang a cru qu'elle devait faire autant d'efforts que Jay pour réparer leur relation.

J'ai dit à Prang que j'aime sa sœur… Prang m'a donné une bonne claque pour avoir blessé Pun. Elle m'a ensuite serrée dans ses bras.

.

Date

xx/xx/xxxx

Les mots de Prang continuent d'occuper mes pensées.

Pun m'a pardonné mon erreur. Elle s'est battue durement pour notre relation… Si je l'aime, devrais-je aussi briser mon propre mur et lui pardonner ?

.

Date

xx/xx/xxxx

Lieu : JFK

Je vais te reconquérir, Pun.

.

Date

xx/xx/xxxx

Pun a commencé une nouvelle vie. Elle réside dans un environnement stimulant, a des amis merveilleux et a le travail de ses rêves. Je la suis secrètement… J'ai envie de la serrer dans mes bras.

.

Date

xx/xx/xxxx

Pun n'a encore trouvé personne, j'en suis sûre.

.

Date

xx/xx/xxxx

Elle était distante… Peut-être qu'elle ne m'aime plus.

.

Date

xx/xx/xxxx

J'envie quiconque reçoit un sourire de Pun… Je veux la serrer dans mes bras.

.

Date

xx/xx/xxxx

Ça fait mal, mais je persévérerai.

.

Date

xx/xx/xxxx

Amour… Je veux lui dire ça, mais je ne suis pas sûre qu'elle veuille l'entendre.

.

Date

xx/xx/xxxx

Je l'attendrai jusqu'à ce qu'elle arrive demain.

**Chapitre 33 : Recommencer... Première neige**

Les petits flocons blancs qui tombent me rappellent l'hiver que j'ai passé il y a deux ans. Je me souviens d'être assise à Central Park, d'écouter un quatuor à cordes interpréter de la musique instrumentale et de penser à elle.

La principale différence aujourd'hui est que je suis assise près d'une grande fenêtre de café dans le quartier de Brooklyn et que je sirote mon café parfumé tout en observant les gens.

Je prends souvent du temps libre dans mon emploi du temps chargé pour m'asseoir ici seule et apprécier la tranquillité.

En général, je commande des pâtisseries et une boisson, puis je m'assois près de la fenêtre et j'écoute de la musique avec mes écouteurs. Toutes ces chansons familières prennent un nouveau sens chaque fois que la femme aux fossettes entre dans mes pensées.

Outre la grande fenêtre qui laisse mon imagination vagabonder… ce serait une expérience merveilleuse si elle pouvait être ici avec moi.

La neige avait l'habitude d'être plus excitante quand je vivais dans une ville qui ne connaissait pas d'hiver froid. Bien que la neige soit belle et puisse vous remonter le moral, trop de neige peut créer des ravages.

Quand elle fond, les trottoirs deviennent humides. Et si vous avez déjà vu de la neige éclaboussée de sang, vous ne l'oublierez jamais.

Je prends mon sac et sors avec mon café à moitié plein dès que la musique s'arrête.

Je me promène tranquillement à travers les bâtiments historiques et les chemins bien connus.

Alors que les saisons ont changé au cours des deux dernières années, il y a eu de nombreux autres changements également. Phi Pay est en couple avec une femme thaïlandaise. C'est la nouvelle chef qui travaille dans son restaurant depuis un certain temps maintenant.

Ils ont annoncé leur relation il y a trois mois, mais je ne suis pas sûre de quand elle a commencé.

Moi ?... Vivre à New York a été merveilleux pour moi. Ma carrière est épanouissante et j'ai été promue. J'ai déjà obtenu une carte verte. Mon niveau de vie ne pourrait pas être meilleur.

Beaucoup de gens ont essayé de flirter avec moi, mais je les ai tous ignorés. Un bon bouclier pour moi est mon certificat de mariage avec Phi Pay. Je suis retournée en Thaïlande quatre fois depuis que je suis revenue ici.

Après que ma famille a appris que j'avais signé un certificat de mariage avec Phi Pay, ils se sont plaints pendant des semaines.

« En tant que parents, nous ne t'empêchons jamais de mener la vie que tu veux. Mais tu aurais dû nous en informer. »

« Je suis désolée. À partir de maintenant, je ne vous cacherai rien. »

Ma famille n'avait aucune idée que Phi Pay m'avait emprunté de l'argent ou de l'incident de la mafia jusqu'à ce que Prang découvre que Phi Ploy avait été blessée par balle.

C'est à ce moment-là que la vérité a éclaté. Je me suis fait un bon sermon. Même Prang n'était pas de mon côté. Phi Jay a été la seule à me réconforter en m'offrant un verre de thé au lait boba.

.

Rrrrrrr !

« Allô. »

[Pun. Je ne rentrerai pas à la maison aujourd'hui. Je vais passer la nuit avec ma petite amie.]

« Est-ce que Phi Ann te laisse dormir là-bas maintenant ? »

Je peux entendre un rire joyeux et fort au bout du fil.

[Pas encore. Cependant, je vais lui demander la permission de le faire ce soir… À quelle heure rentreras-tu à la maison ? As-tu déjà quitté le cimetière ?]

« Oui, je l'ai fait. Je vais faire une petite promenade avant de rentrer. »

[As-tu encore pleuré devant la tombe ?]

« Non, je n'ai pas pleuré. Je voulais simplement y laisser des fleurs. »

[D'accord. Appelle-moi une fois que tu seras rentrée.]

.

Peu de temps après avoir raccroché avec l'homme avec qui j'ai signé un certificat de mariage, je m'arrête au magasin pour prendre quelques autres choses avant de rentrer chez moi.

La maison est un endroit solitaire et froid quand je suis seule. L'atmosphère réconfortante de la cuisine avec cette charmante femme s'affairant est quelque chose dont j'ai envie.

Les robes avec des décolletés plongeants et des fentes qui exposent ses belles cuisses sont ses préférées. L'arôme attrayant de la nourriture, de belles fossettes et des yeux adorateurs… Ils me manquent de tout mon être. Depuis combien de temps n'ai-je pas touché ce visage ?

Il n'est que 18 heures. Il reste encore de nombreuses heures avant qu'il ne fasse nuit dehors. Plutôt que de passer mon temps ici toute seule, j'aurais dû aller à Barnes & Noble, m'entraîner à la salle de sport où je paie des frais annuels, ou retrouver Jeong-ah pour un barbecue coréen avant de rentrer à la maison…

Mes pensées divaguent alors que je place les courses dans le placard, fixant la photo de la mère de Phi Pay affichée sur le réfrigérateur.

Pendant que je prépare des repas de base, je me tiens au courant des nouvelles des médias sociaux de Thaïlande et du monde entier. Malgré tout le reste qui change, l'industrie du divertissement en Thaïlande reste inchangée.

Elle reste vibrante, glamour, calomnieuse, tordue et axée sur les affaires.

Alors que je m'occupe tranquillement de mes affaires, je ne peux m'empêcher de soupirer au dernier ragot :

« La meilleure actrice s'envole secrètement à l'étranger pour soigner une maladie mortelle… »

Lorsque je déplace mon attention du livre que je lis à l'horloge sur le mur, il est 23 heures. Les lumières sont toujours vives à l'intérieur de cette maison, et je suis toujours éveillée. Je feuillette les pages du dernier livre que j'ai acheté à la section extérieure de la librairie Strand la semaine dernière. Après un certain temps, mon attente est terminée.

.

Rrrrrrrr !

Dès que l'écran de mon téléphone s'allume, je le saisis sans hésitation. Alors que l'autre personne au bout du fil remarque mon visage aigre et mon silence, un petit sourire apparaît sur son visage.

.

[As-tu encore visité le cimetière aujourd'hui ?]

« Tu sais tout, hein ? »

[As-tu pleuré ?]

Je secoue la tête.

« Catherine ne veut probablement pas que je sois en deuil trop longtemps. »

[Je m'excuse de ne pas être là… Tes yeux s'embuent encore de larmes.]

Au milieu de sa conférence, Catherine a subi une crise cardiaque. Ils n'ont pas pu lui sauver la vie. Son décès inattendu m'a choquée et attristée.

Les funérailles ont eu lieu le mois dernier.

Toute sa famille et son cercle d'amis étaient présents. J'ai passé des semaines à appeler et à pleurer avec Phi Ploy. Le premier anniversaire de la mort de Catherine est aujourd'hui, alors je suis allée à sa tombe pour y déposer des fleurs.

« Je comprends que tu aies des responsabilités. »

[Alors pourquoi me fais-tu cette expression maussade ?]

[Tu ne m'as pas appelée hier, et tu as disparu ce matin. Il est déjà tard, et tu viens de m'appeler.]

Le décalage horaire de onze heures et la grande distance entre nous sont les plus grands défis de notre relation. Je suis à New York, tandis qu'elle est en Thaïlande. Quand je regarde la lune, elle regarde le soleil.

Ce n'est que dans les petites heures du matin ou dans l'obscurité de la nuit que nous pouvons voir le visage de l'autre via nos différents appareils de communication.

[J'ai travaillé jusqu'à tard hier soir. J'étais si épuisée que je me suis assoupie.] Je désire vraiment ses belles fossettes.

« Je pensais que tu n'acceptais pas de travail d'actrice ? Pourquoi as-tu dû travailler si tard ? »

[J'ai beaucoup de tâches liées aux affaires. C'est un peu mouvementé en ce moment.]

Je ne sais pas à quoi Phi Ploy est occupée. Elle m'appelait tous les jours sans faute. Elle avait l'habitude de prendre l'avion pour New York tous les mois ou tous les deux mois.

Cependant, ces jours-ci, elle oublie parfois de m'appeler ou est trop épuisée pour le faire. À cette occasion, elle a déjà passé cinq mois en Thaïlande sans me rendre visite…. Mais je ne veux pas me plaindre.

« Comment ça se passe là-bas ? Je t'ai vue aux informations aujourd'hui : « La meilleure actrice s'envole secrètement à l'étranger pour soigner une maladie mortelle » à de nombreuses reprises. Elle arrête d'accepter des rôles d'actrice après sa convalescence et disparaît des feux de la rampe. »

Soudain, la femme à l'autre bout du monde passe de souriante à un air très sérieux.

[Pun. Nous devons parler… Je sais que nous avons traversé beaucoup de choses ensemble, et nous avons fait de notre mieux, mais crois-tu vraiment qu'une relation à distance peut fonctionner ?]

« Je travaille dans ma carrière idéale. Quant à toi, tu as encore une vie à mener là-bas. Nous avons des sentiments l'une pour l'autre et nous nous voyons occasionnellement, mais pas assez souvent. N'est-ce pas suffisant ? »

[Pendant que tu es là, est-ce que je te manque ?]

Je hoche la tête.

[T'es-tu déjà sentie si seule que tu as cru que tu devenais folle ?] Je hoche la tête à nouveau.

[Est-ce que des gens te font des avances ? Quelqu'un qui mérite que tu le considères essaie-t-il de s'immiscer entre nous ?]

Je ne peux pas le nier, alors je hoche la tête une fois de plus.

[Je ne suis pas là pour toi quand tu es heureuse ou triste, n'est-ce pas ?]

« Mais… »

[Penses-tu qu'à cause de notre distance, nous ne savons pas ce qui se passe dans la vie de l'autre et trouvons-nous difficile de nous connecter ? Je parle d'une chose, et tu parles d'une autre. Nous ne sommes pas investies dans les histoires de l'autre parce que nous ne savons rien à leur sujet et n'étions pas présentes. Tu progresses sur le chemin que tu as choisi, tandis que je trace un chemin séparé pour ma vie. Nous avons changé. Nous en savons de moins en moins l'une sur l'autre.]

« Je n'ai de problème avec rien de tout ça. Pourquoi es-tu en train de… »

[Pun… C'est trop difficile. Ce type de relation ne fonctionne pas pour moi.]

Ça ne fonctionne pas… Dire cela est facile pour elle.

Je me souviens du jour où nous avons pris cette décision il y a deux ans. Quand on lui a demandé si elle était d'accord avec tout, elle a répondu par l'affirmative. Elle a accepté toutes mes demandes…

.

.

Claque !!

Ce jour-là, il y a deux ans, une femme d'âge moyen a giflé son propre fils dans un hôpital de New York. Elle était submergée par la rage, l'agonie, la peur et l'inquiétude.

« J'ai pété les plombs depuis que je suis montée dans l'avion. Je ne supporte pas l'idée de perdre un autre enfant. »

« Je suis désolé. »

« Au final, tu as fait du mal à ta sœur. Ne t'ai-je pas dit d'arrêter ton comportement ? Ta sœur subit actuellement les conséquences. »

« Je suis vraiment désolé. »

« Désolé ? Sa douleur est-elle diminuée par tes excuses ? Ta sœur prend extrêmement soin de son corps. Tu l'as balafrée ! »

« Allons, maman. Les chirurgiens ici sont très doués. Les points de suture seront délicats et minuscules. »

La femme a frappé durement l'épaule de son fils pendant qu'il lui faisait un sourire sec. « N'est-ce pas déjà une bénédiction que Ploy soit en sécurité, maman ? Je suis aussi très inquiet pour elle… Allons la voir. »

La mère de Phi Ploy a pris l'avion pour New York dès qu'elle a reçu la nouvelle. Elle a fait les cent pas devant la salle d'opération pendant tout le temps où Phi Ploy était inconsciente.

Cependant, elle s'est abstenue de lui rendre visite une fois que sa fille a repris conscience. Elle n'arrêtait pas de pleurer et de frapper son fils.

Quant à moi, j'ai failli perdre la tête quand ma bien-aimée a semblé arrêter de respirer. Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Je ne pensais pas qu'un cœur pouvait s'arrêter de battre si facilement. Alors que les flics sortaient Phi Ploy de la voiture, le liquide rouge épais a taché la neige.

Mes vêtements étaient éclaboussés de sang séché alors que je me tenais devant la salle d'opération. J'ai refusé de lâcher sa main jusqu'au moment où j'ai absolument dû le faire.

Phi Oam et Phi Pay se sont précipités, terrifiés. Phi Pay a demandé à la hâte des nouvelles de l'état de sa sœur.

« Elle est toujours dans la salle d'opération. Selon le médecin, la balle a raté les organes vitaux, mais elle a subi une perte de sang importante. »

L'explosion a causé une blessure au bras droit de Phi Pay, qui a nécessité un bandage. Phi Oam était en sécurité et sans égratignure. Le restaurant avait disparu. Six personnes ont été blessées, y compris des employés et des clients.

Phi Pay a déclaré que la bombe avait explosé seulement dix minutes après mon départ. C'était le chaos total. Il y avait beaucoup de flics là-bas.

Ils ont immédiatement vérifié la caméra de sécurité et ont découvert que le poseur de bombe était entré avec un sac juste au moment où je partais. Après que la bombe a explosé, ils m'ont suivie jusqu'au restaurant italien, puis nous ont poursuivies, Phi Ploy et moi.

« Je pensais que les flics les avaient déjà tous appréhendés. »

« Ces deux-là se sont échappés, selon la police. Ils étaient toujours à leur recherche. Les deux ont probablement attendu que la situation se calme avant d'exercer leur vengeance sur nous. Je leur ai donné pas mal de fil à retordre. »

L'homme asiatique, que Phi Ploy a percuté avec sa voiture, a subi de graves blessures. Le chauffeur mexicain qui nous poursuivait a finalement été appréhendé par la police.

Il y avait de nombreuses bosses et éraflures sur la voiture de sport BMW que Phi Ploy a louée. Les dommages sur la carrosserie étaient irréparables. Quatorze autres véhicules ont subi des dommages.

Heureusement, personne n'a été abattu pendant l'incident. Les compétences de conduite exceptionnelles de Phi Ploy, qu'elle a utilisées pour attirer l'attention de la police, ont contribué à ce que la course-poursuite à l'arme à feu fasse la une des journaux aux États-Unis.

Phi Ploy est restée aux États-Unis pendant près d'un mois après sa guérison complète. C'était comme notre période de lune de miel. Phi Pay a déclaré que vivre dans la même maison avec nous lui faisait se sentir…

« Je n'aime pas ça. »

Un jour, le propriétaire de la maison a exprimé son sentiment.

« Qu'est-ce que tu n'aimes pas maintenant ? » a demandé Phi Ploy.

« Je vois beaucoup de similitudes se développer entre vous deux. »

Au début, je n'ai pas trop réfléchi à ses mots. Mais après nous avoir observées, j'ai réalisé qu'il avait raison. J'ai inconsciemment adopté quelques habitudes de Phi Ploy. De la même manière, Phi Ploy a affiché des gestes qui reflétaient les miens.

Pendant la convalescence de Phi Ploy, nous avons eu l'occasion de discuter, de nous battre et de résoudre nos différences. En conséquence de notre compréhension mutuelle, nous avons commencé à faire de nouveau connaissance l'une avec l'autre.

Enfin, le jour était venu où nous devions nous séparer l'une de l'autre.

Elle a demandé comment j'envisageais la progression de notre relation. Elle n'aimait pas l'idée d'être l'amante de la femme de son frère.

Néanmoins, j'ai refusé de divorcer de Phi Pay et de retourner en Thaïlande.

« J'ai décidé de rester en Thaïlande et de gâcher ma vie à cause de toi avant. En conséquence, il ne me restait plus rien pour moi-même après t'avoir perdue. »

L'expression calme de Phi Ploy ne transmettait rien. Cependant, je pouvais voir l'angoisse dans ses yeux.

Je ne veux pas retourner en Thaïlande. C'est ici que je m'épanouis.

Phi Ploy a hoché la tête pour reconnaître ma décision.

« Je reconnais que vouloir rester ici et aussi t'avoir dans ma vie est égoïste. Mais pourrions-nous tenter le coup ? Pourrions-nous essayer une relation à distance ? »

J'ai mes propres rêves, tout comme elle. Je l'aime, et je crois que je suis assez forte pour le gérer.

À l'époque, elle a accepté chacune de mes demandes.

… Pourtant, aujourd'hui,

« … Une relation à distance est trop difficile. Ce type de relation ne fonctionne plus pour moi. »

**Chapitre 34 : Épilogue**

« Voici tous les documents contractuels, Mademoiselle Ploy. L'avocat que vous avez engagé là-bas s'est déjà occupé de tout. »

« Merci, Phi Ji. Et le chef ? Y a-t-il eu une mise à jour de la part de Phi Pay ? »

« Ça a aussi été pris en charge. »

Une relation à distance ? C'est une absurdité complète.

Pun a-t-elle honnêtement cru que j'avais rejeté tous les cadeaux, la camaraderie, les relations et le sexe en faveur de manger et de dormir dans ma chambre seule ?

« Et le cybersexe ? Aimes-tu ça ? »

« Tu veux dire… quelque chose comme manger du riz nature en regardant une photo de maquereau ? »

« Pourquoi n'essaies-tu pas d'abord ? Laisse-moi commencer. »

C'était bien. Cependant… notre configuration actuelle ne fonctionne pas pour moi.

Je ne reçois pas d'étreinte quand je suis épuisée et que j'ai besoin de me remonter le moral. Je ne peux voir le visage de mon amoureuse que sur un petit écran et entendre sa voix à travers un appareil de communication pendant quelques minutes chaque jour.

Elle me manque intensément, mais je suis incapable de la toucher physiquement. Bien que je sois entourée de gens, je ressens un profond sentiment de solitude.

Quand je regarde un bon film, j'ai envie d'engager une discussion avec Pun. Chaque fois que je trouve un bon restaurant, j'ai hâte de l'y emmener pour une cuisine savoureuse. Nous nous racontons nos journées pour nous tenir au courant et réduire l'écart entre nous.

Néanmoins, ce type de relation est fragile. Les différences de lieu, d'environnement et de cercles sociaux rendent difficile l'empathie mutuelle. Pour continuer notre conversation, nous nous écoutons et essayons de nous engager.

Cela dit, je ne connais pas le collègue ou toute autre personne à laquelle elle faisait référence. Chaque fois que je vois l'enfant, elle change. Son environnement la pousse à grandir et à s'épanouir. Elle est devenue plus calme et plus mature.

Au cours des deux dernières années, j'ai fait de fréquents vols entre Bangkok et New York. Cela m'a fait comprendre à quel point être en sa présence m'apporte de la joie et à quel point la séparation me fait languir de sa compagnie.

Mon cœur est déchiré, même s'il ne l'était pas. Bien que cela ne me tue pas, cela me fait perdre l'équilibre. Bien que j'aie le cœur plein. Je me sens insatisfaite. Je m'ennuie de son regard doux.

Je désire la sensation de sa peau chaude contre la mienne alors que nous nous blottissons sous la couverture les nuits pluvieuses, complètement déshabillées. La vie est éphémère et je ne veux pas gâcher de moments précieux.

Alors j'ai décidé d'être franche avec elle.

« …. Une relation à distance est trop difficile. Ce type de relation ne fonctionne plus pour moi. »

Même quand nous nous battions, nous utilisions la technologie comme notre médium… Quand nous voulions arrêter de parler, nous éteignions simplement nos écrans.

.

« As-tu acheté le billet pour moi, Phi Ji ? »

Avec une seule demande, je me tiens à l'aéroport JFK le soir cinq jours plus tard, juste pour voir l'expression maussade de la personne qui m'attend dès que je sors de la porte. Pun a gardé son mécontentement envers moi parce que je l'appelle moins fréquemment ces derniers temps.

Le fait que nous ayons été séparées plus longtemps que la normale lors de mon dernier voyage à Bangkok l'a irritée. Pourtant, elle s'accroche à son étreinte. Malgré notre récent désaccord, elle me plante un baiser passionné sur les lèvres alors que nous nous tenons à l'aéroport.

« Je ne comprends pas pourquoi cela ne fonctionne pas. Plus nous sommes loin l'une de l'autre, plus nous nous manquons. N'est-ce pas agréable ? »

Paytai place toutes mes affaires dans le coffre avant que Pun et moi ne montions sur le siège arrière, le laissant agir comme notre chauffeur.

Tout comme chaque fois que mon frère vient me chercher à l'aéroport, Pun attrape le rétroviseur et le tourne vers le haut, tandis que je lui tends les écouteurs. Je m'assure que la musique est mise si fort qu'il ne peut rien entendre.

« Ne penses-tu pas que c'est une torture de passer cinq mois sans m'embrasser ? »

Ma gamine sauvage pince ses lèvres, sentant qu'elle a le contrôle. Le siège arrière est spacieux, mais elle appuie quand même son corps délicat contre le mien. Elle entrelace aussi ses doigts avec les miens alors que nos mains reposent sur mes genoux. Elle demande clairement de la tendresse.

« As-tu souffert parce que tu ne pouvais pas m'embrasser ? »

Nos vies sont comme des bougies allumées. Elle raccourcit de jour en jour. Ce n'est pas une question de distance. Ce qui me dérange, c'est que les moments où nous pouvions être heureuses et tristes ensemble me manquent.

« Pas au point que j'aie besoin de t'inviter à faire l'amour sur Skype. »

Ma réponse apporte des yeux perçants et une expression de ressentiment à son visage. Nous avons fait cela plusieurs fois, tout initié par Pun.

« Tu n'aimes pas ça ? »

« … »

Je maintiens mon calme et dissimule mon sourire. Pour cette raison, Pun enlève mon écharpe et me plante des baisers malicieux dans le cou.

« Est-ce que je te manque ? »

Elle frotte ses lèvres sur mon cou plus vigoureusement.

« Mon frère est assis juste devant nous. »

« Réponds-moi alors… Est-ce que je te manque ? »

Sa voix est douce, mais ses dents sont pointues alors qu'elles raclent ma peau. Ses mains refusent de rester immobiles.

« Phi Ploy… Aimes-tu mes chaussures ? »

Elle essaie de me séduire en traînant le bout de sa chaussure contre mon tibia. Pun est devenue de plus en plus douée pour ça. Elle sait ce qui m'excite et le fait à plusieurs reprises.

Elle fait toujours connaître ses désirs en m'enveloppant dans ses bras et en pressant doucement son visage contre ma chair. Puis elle monte la température au point que je perds le contrôle.

« Pourquoi penses-tu que j'ai traversé les océans pour être ici ? »

« Je veux une réponse directe. »

« Tu es une adulte. Tu devrais être capable de penser par toi-même. De plus, nous sommes actuellement dans la voiture de Phi Pay. Tu dois arrêter de me séduire. »

« Je n'arrêterai pas. »

« Les ragots sur moi embrassant une femme à l'aéroport lors de mon dernier voyage ici viennent tout juste de s'apaiser. Des rumeurs sur ma maladie en phase terminale se sont récemment répandues. Je ne souhaite pas ajouter un autre ragot sur moi ayant une liaison avec la femme de mon frère sur le siège arrière de sa voiture à la liste. »

Pun renonce à essayer de me séduire et rit. Cependant, elle persiste à reposer son corps sur le mien.

« Je te manque vraiment… Es-tu épuisée ? As-tu sommeil ? »

« J'ai faim. »

« Préfères-tu manger dans ton restaurant préféré ou à la maison ? »

« J'aimerais essayer un nouveau restaurant et me promener en ville avec toi… As-tu des envies spécifiques aujourd'hui ? »

Ma gamine se redresse sur son siège et tend le bras pour retirer les écouteurs de Paytai. Je ne peux m'empêcher de sourire alors qu'elle lui donne un ordre.

« S'il vous plaît, déposez-nous en ville, Monsieur le chauffeur. J'aimerais me promener avec mon amoureuse. Vous êtes libre de rentrer immédiatement à la maison avec les affaires de Phi Ploy. »

« Les écouteurs et le rétroviseur sont déjà offensants. Me désignes-tu maintenant comme ton chauffeur ? Qu'en est-il du respect ? »

« S'il vous plaît, déposez vos sœurs en ville. Je vous achèterai des pâtisseries. Qu'est-ce que vous avez envie ? Phi Pay ? »

« Trop tard. »

Après une brève discussion sur notre arrangement, les AirPod sont réinsérés dans l'oreille de Phi Pay, et notre destination est changée pour Manhattan.

Phi Pay nous dépose à SoHo et nous conseille de ne pas rester dehors trop tard avant de s'en aller en voiture.

« Où allons-nous ? »

« Nous allons manger du lapin ensemble… un lapin entier. » Pun me chuchote avec excitation alors qu'elle me traîne.

Mais… je trouve la description de « un lapin entier » alarmante plutôt qu'excitante.

Heureusement, le menu n'est pas aussi effrayant que je l'avais imaginé. C'est notre premier repas en personne en cinq mois, avec la même nourriture, le même lieu et la même ambiance occidentale.

Je ne peux m'empêcher de remarquer les étincelles dans les yeux de Pun alors qu'elle parle. Pun me raconte des histoires avec une voix tendre et un sourire sur son visage tout le temps. Quand elle rit, ses joues rougissent de bonheur.

« Où veux-tu aller demain ? Devrions-nous sortir pour profiter de la nourriture de rue ? Il y a une abondance de nourriture délicieuse disponible à des prix raisonnables. Ou peut-être préfères-tu un cadre plus élégant… J'ai exploré la ville et j'ai noté de nombreux joyaux cachés. Il y a tellement d'endroits que j'aimerais visiter avec toi… »

« Tu me manques, Pun. »

Le simple fait d'entendre cette phrase simple fait monter les larmes aux yeux de l'enfant devant moi.

Avant mon vol ici, nous avons eu une petite dispute. Je savais que Pun était déçue que je n'aie pas pris l'avion depuis longtemps et que je l'aie appelée moins fréquemment.

Pun, d'autre part, n'a découvert que récemment que j'avais passé quatre mois à vendre mes parts dans ma compagnie de chaussures, que j'avais cofondée avec Min. J'ai aussi cessé d'accepter des rôles d'actrice qui m'obligeaient à passer de longues périodes de temps en Thaïlande.

De plus, j'ai travaillé avec mon équipe pour élaborer une stratégie de gestion de mon entreprise de vêtements à distance. Tout ce qui concerne l'entreprise a été pris en charge, mais il y a encore des problèmes non résolus avec mon amoureuse.

« Je ne veux pas que tu abandonnes la vie que tu mènes là-bas pour être ici avec moi. Je sais qu'il y a des choses que tu veux faire là-bas. »

« Je vais y ouvrir un restaurant. J'ai déjà tout mis en place. J'ai déjà formé une équipe. Je veux avoir à la fois ma carrière et toi. »

« S'il te plaît, assure-moi que ce n'est pas une décision hâtive, Phi Ploy. »

« As-tu pensé que je n'ai rien fait au cours des deux dernières années en te rendant visite ? As-tu pensé que je suis sortie manger, boire et me promener en ville sans faire de recherches ou collecter des données ? »

J'ai collecté des données et élaboré un plan stratégique pour l'emplacement, le menu, la saveur et tous les aspects du processus de gestion. Après cela, j'ai dit à Paytai de chercher un espace prêt à être loué et j'ai engagé un avocat pour s'occuper de toute la paperasse.

J'ai mis sur pied l'équipe de base, qui comprend le gérant, le chef exécutif, le sous-chef et tous les autres postes importants. J'ai eu de l'aide pour tout mettre en place de la part de ma meilleure amie, qui possède plusieurs restaurants italiens en Thaïlande.

J'ai également grandement bénéficié des conseils de mon frère puisqu'il possède un restaurant à Brooklyn. Pun a-t-elle vraiment cru que j'étais en Thaïlande pendant 4-5 mois, assise sans rien faire ? Si je veux quelque chose… j'y vais.

« J'ai échangé une bonne carte contre une meilleure… J'ai tout ce dont j'ai besoin, Pun. La seule chose qui manque à ma vie, c'est de t'avoir à mes côtés. »

« Je t'aime, Phi Ploy. »

« S'il te plaît, dis-moi ces mots en personne. »

.

.

« Je t'aime, Phi Ploy. »

« En quoi me dire ça dans un taxi est-il romantique ? »

Le long vol m'avait laissée trop fatiguée pour me promener main dans la main en ville après le dîner comme prévu. De plus, je suis un peu enivrée par l'alcool que j'ai savouré.

Nous avons décidé d'utiliser les transports en commun, plus précisément un taxi jaune, pour rentrer directement à la maison. Mais la circulation nous retient sur la route.

« Tu as dit que tu voulais profiter du paysage sur le chemin du retour. »

Je me souviens vaguement d'avoir dit cela devant le restaurant. Cependant, une fois que je suis dans la voiture chaude avec une cloison entre le chauffeur et le passager, je ne veux plus le faire.

Sa peau est délicate. Son odeur est familière. L'odeur de ses cheveux est enivrante. La voix de mon amoureuse est… beaucoup plus captivante que toute autre chose.

« Tu es enivrée… Tes yeux sont aussi doux que du miel. »

Enivrée ? Je peux toujours marcher droit. L'alcool ne fait qu'altérer ma capacité à contrôler mes émotions, surtout quand je suis excitée…

« Phi Ploy… »

Elle me laisse nicher mon visage contre son corps. Cependant, quand je glisse mes doigts sous sa chemise, elle les attrape immédiatement avec sa main.

« Phi Ploy… Attends. »

« Hein ? »

Même si je peux l'entendre, mon nez reste enfoui dans sa peau et mes mains continuent de se promener sur tout son corps.

« Phi Ploy. Écoute-moi. »

Pun soulève mon visage de son corps avec ses deux mains, nous permettant de nous regarder dans les yeux.

« S'il te plaît, prends une grande respiration pour moi. »

Je prends une grande respiration comme elle le dit.

« Fait. »

Je me suis ensuite enfouie le visage dans ses seins à nouveau.

« Phi Ploy. Concentre-toi d'abord sur moi. »

Je réponds volontairement à sa demande en levant les yeux vers son visage.

« Tu me manques aussi vraiment. Cependant, nous sommes actuellement dans un taxi. Tu ne voudrais pas que j'aille jusqu'au bout juste devant le chauffeur, n'est-ce pas ? »

« Non. »

Même si je lui réponds tout de suite, mes lèvres et mes mains continuent de bouger. Peu de temps après, cependant, je reprends mes esprits et je m'arrête. Je fais une pause pour retrouver mon calme, puis je lui chuchote,

« Combien de temps avant que nous arrivions à la maison ? »

« Le ton de ta voix peut causer de sérieux dégâts quand tu es excitée. »

Pun se penche et m'embrasse, ce qui met tout en mouvement. J'ai besoin de m'éloigner d'elle parce que je perds le contrôle de ma respiration.

« Réponds-moi… Combien de temps avant que nous arrivions à la maison ? »

« Avec la circulation actuelle, ça va prendre un certain temps. »

Je secoue la tête en signe de désapprobation sans une seconde d'hésitation.

« C'est trop long pour moi. »

« Si tu vas être comme ça… je serai incapable de me contrôler aussi. » Sans réfléchir à deux fois, je glisse ma carte de crédit pour couvrir le prix du taxi. Nous courons à travers la rue, en gloussant, vers un hôtel luxueux.

Pun tire sur ma main, essayant de m'arrêter.

« Cet endroit est cher. »

« Je suis très riche. » Je réponds.

.

. .

Nous sommes dans une suite luxueuse, privée et isolée.

Pun m'étouffe de baisers. Nos désirs sont communiqués à travers notre langage corporel.

« Je cherche une maison. Une fois que nous aurons notre propre chez-nous, déménageons de la maison de Phi Pay. »

« Je t'aiderai à la payer. Cependant, nous ne pourrons pas déménager tant que je n'aurai pas officiellement reçu ma citoyenneté… et que je n'aurai pas divorcé de lui. »

Je suis frustrée. Cependant, les mots apaisants et les baisers mouillés de Pun m'aident à oublier mes frustrations.

« Tu me manques. Je t'aime aussi. Malheureusement, tu devras jouer le rôle de maîtresse pour le moment. »

« J'aimerais aussi déménager ma collection de chaussures de Thaïlande… Cependant, j'en possède un excès. Il n'y a pas assez de place à la maison de Phi Pay. »

« Nous pouvons les déménager progressivement lors de nos visites en Thaïlande. »

« J'ai déjà vendu plus de la moitié de ma collection. Je n'ai gardé que celles dont je ne pouvais absolument pas me séparer. »

Je dis cela avec presque un sanglot.

« Je t'achèterai une nouvelle paire demain. Nous pouvons aller en choisir une à la boutique. »

Elle embrasse le dos de ma main.

« Je te donnerai aussi un porte-chaussures. S'il te plaît, appelle-moi ‘Papa’. »

« Dînons correctement avec mes parents la prochaine fois que nous irons en Thaïlande. Même si ma relation avec ma mère est tendue, je veux quand même qu'elle sache qui tu es. »

« Qui suis-je ? »

Pun me retourne, me laissant à plat sur le dos avec mes cheveux éparpillés sur l'oreiller. Ma peau est rose de ses baisers.

« Tu es ma gamine sauvage. Je suis ton papa. »

« Qui est le papa aujourd'hui ? Je suis au-dessus de toi en ce moment… Es-tu complètement épuisée ? Ton voyage a dû t'épuiser. Laisse-moi le faire pour toi aujourd'hui. »

Je tremble et gémis, presque à bout de souffle. La sensation de ses lèvres caressant mon sein et de son visage pressant contre mon corps m'a complètement enchantée, au point que je peux à peine ouvrir les yeux.

« Tu aimes ça ? »

Le petit papillon tatoué sous ma cage thoracique au-dessus de la cicatrice de balle est embrassé à plusieurs reprises pendant que les mains de Pun me donnent du plaisir sur tout mon corps.

« Quand as-tu eu ce tatouage ? Je l'aime bien. »

« Embrasse-moi plus fort. »

« Nous devrions rendre visite à nos familles respectives en Thaïlande la prochaine fois que nous y retournerons. J'aimerais aussi présenter mon amoureuse à ma famille. »

… Touches sensuelles. Submergée par les émotions. Fusionnée avec l'amour.

--------- FIN ---------

**Chapitre 35 : Film japonais**

Phi Ploy aime me voir en chaussures… Ce que je veux dire, c'est qu'elle préférerait que je ne porte rien d'autre que des chaussures. Si c'est une magnifique paire de talons hauts, ses yeux s'illuminent.

Elle écartera ensuite mes jambes et m'épuisera avec toutes ses ressources, me laissant juste assez d'énergie pour prononcer la phrase « Phi Ploy ».

Phi Ploy adore quand je l'appelle par son nom. Si je le fais de la voix la plus douce possible, je peux faire n'importe quelle demande. Je peux dicter si nous continuons ou si nous faisons une pause.

Phi Ploy n'aime pas que je la morde fort. Ses préférences n'incluent aucune forme de douleur. Cependant, elle prend plaisir à ce que je la mordille, la gratte et que je laisse des marques sur sa peau en la suçant fort.

Il n'y a qu'une seule condition. Toutes les marques doivent être dans des endroits qu'elle peut cacher avec ses vêtements.

Malgré cela, je continue de laisser des marques sur son cou avec mes lèvres.

Chaque fois que nous allons en Thaïlande, la vue de moi fouillant dans la boîte blanche de son dressing rend toujours Phi Ploy mal à l'aise.

Une fois, elle s'est réveillée avec les poignets attachés aux montants du lit, et elle était visiblement anxieuse. Elle a immédiatement serré les jambes et a menacé de ne plus jamais me parler si j'insérais le vibromasseur du Japon dans son corps.

« Pun, s'il te plaît. S'il te plaît, ne me fais pas ce regard fou pendant que tu tiens ce genre d'appareil dans ta main. »

J'ai été amusée de voir à quel point je pouvais la rendre nerveuse, à tel point que j'ai laissé tomber ce que je tenais. Sur le sol à côté du lit, le jouet se tortillait et faisait du bruit.

« Je veux juste essayer quelque chose de nouveau. »

Je récupère le jouet remarquable sur le sol et je grimpe sur son corps nu, qui est toujours attaché aux poignets.

« Essaie-le sur toi-même ! Détache-moi. Maintenant ! »

La magnifique femme m'a menacée en bonne et due forme.

« Mais c'est ton jouet. »

« Tu peux prendre toute la boîte. Emmène-la dans ta chambre et joue. »

« Je veux jouer avec toi. »

J'ai fait semblant de la regarder en inclinant la tête, chargée d'émotion.

« Pun. Lâche-moi. »

Elle est passée d'un ton nerveux à un ton séducteur. Ses yeux doux comme du miel ont rencontré les miens, et elle a fait courir son pied le long de ma jambe, m'excitant.

« … S'il te plaît. »

Je l'ai retenue en bloquant sa cheville, même si j'approuvais ce qu'elle faisait. J'ai écarté ses jambes et me suis glissée entre elles.

« Je le ferai. Mais après ça. »

« Pun. Non ! »

La séduction avait fait place à l'anxiété et à la frustration.

« Chut… »

Plaçant doucement mon doigt sur ses lèvres mouillées, je me suis accroupie et j'ai murmuré doucement à son oreille.

« Chère Phi Ploy, s'il te plaît, abstiens-toi d'être trop bruyante. »

Je lui ai adressé un sourire… avant de planter de doux baisers sur sa paupière supérieure, son cou, ses abdominaux et l'intérieur de sa cuisse.

« Rassure-toi, je ne l'utiliserai qu'à l'extérieur. Si ce n'est pas à ton goût, j'arrêterai. »

Je ne lui demandais pas sa permission. Je lui promettais que je ferais passer ses sentiments avant tout.

« Pun ! Au moins, change-le pour un moins effrayant !!! »

Phi Ploy s'est exclamée et a reculé, insistant sur le fait que le vibromasseur violet lumineux qui tournoyait sauvagement dans ma main était strictement interdit.

« Eh bien, puisque tu es nouvelle dans ce domaine, je vais le changer. S'il te plaît, donne-moi quelques minutes. »

Je me suis glissée dans le dressing pendant un bref instant, et j'en suis rapidement ressortie avec un joli jouet rose. J'ai appuyé sur le bouton d'alimentation avec un sourire espiègle et je l'ai doucement appuyé contre la peau de Phi Ploy.

J'ai ensuite attendu que son corps se familiarise avec le jouet. Ses sourcils se sont immédiatement plissés.

« Comment c'est ? La vibration est-elle trop intense ? »

La personne que j'ai interrogée s'est mordue la lèvre et a secoué la tête. Après un bref instant, j'ai remarqué qu'elle devenait plus détendue.

« Je vais augmenter l'intensité, d'accord ? »

Ma question n'a pas été répondue. Phi Ploy a répondu en déplaçant son corps librement en fonction de ses émotions. Sa respiration rapide m'a excitée.

« Pun, monte-le un peu. »

« Ici ? »

« Un peu à gauche. »

Elle a tressailli et s'est tordue immédiatement après que j'ai exaucé sa demande.

« C'est bon ? »

« Ahhh… »

« Tu aimes ? »

« Ummm… »

Je n'ai reçu aucune réponse de sa part.

« Comment tu te sens ? »

« Ohhh…. »

Puisque je n'ai reçu aucune réponse de sa part, j'ai décidé d'éteindre le vibromasseur.

« Pourquoi as-tu arrêté !? »

Le fait qu'elle ait levé la tête et m'ait lancé un regard exigeant m'a donné envie de la taquiner davantage.

« Tu ne voulais pas me répondre. Comment puis-je savoir si tu es kimochi (heureuse) ? »

La personne sur le lit a soupiré et a froncé les sourcils.

« Tu as regardé un film japonais cette fois-ci ? »

« Oui. »

Je l'ai regardée avec des yeux scintillants et un sourire sur mon visage.

« Tant que tu y es, pourquoi ne pas faire du cosplay ? »

« C'est cher… Alors, tu as kimochi ? »

L'expression de Phi Ploy était un mélange d'amusement et de sanglots.

« Je te dirai si je n'aime pas quelque chose. »

« Alors, qu'est-ce que Ahhh, Umm et Ohhh voulaient dire exactement ? »

Elle a giflé mes fesses avec sa jambe, d'un air irrité.

J'ai ri, j'ai soulevé sa jambe et je l'ai embrassée doucement.

« Je vais tester le mode d'impulsion rythmique. »

J'ai exploré tous les modes de vibration disponibles. J'ai touché ici, stimulé là, et j'ai observé sa réaction. Il était clair, d'après son expression faciale, sa voix, sa respiration et ses muscles tendus, que la personne qui refusait catégoriquement de s'engager avec ce jouet sexuel… l'appréciait vraiment.

« Quel mode était ton préféré ? »

La personne aux joues roses ne me répondait plus. Elle n'est pas consciente à quel point je prends plaisir à l'écouter parler alors qu'elle laisse échapper de doux gémissements. Alors, alors que je regardais l'intérieur de ses cuisses se resserrer, je lui ai retiré le vibromasseur.

« Pun !! »

Elle me criait presque dessus.

Frustrée et haletant, elle a poussé un cri. Elle m'a regardée avec fureur et a tenté de libérer ses poignets des montants du lit. Elle était vraiment frustrée à ce moment-là.

J'ai cru que la douceur l'aiderait à se sentir moins frustrée. En conséquence, je suis montée sur elle et je l'ai embrassée partout. J'ai fermement pressé mes lèvres contre le tatouage de papillon qui se trouvait sous sa cage thoracique. Blottie contre elle, j'ai mordillé sa chair humide. Avec tendresse, je lui ai demandé. « Tu as beaucoup aimé ? Tu me criais dessus. »

« Arrête de poser des questions. »

Elle était furieuse. J'adorais ça.

« Utilise ta bouche pour m'engager dans une autre activité… seulement ta bouche. »

Elle a insisté.

« Mais j'aimerais aussi utiliser mes mains. »

Je faisais doucement courir mes doigts le long de sa cuisse. J'ai doucement caressé l'endroit humide et chaud.

Phi Ploy a soupiré, essayant de contrôler ses émotions. Elle semblait sur le point de tuer quelqu'un. À ce moment-là, elle a encerclé ma taille avec ses jambes.

« Embrasse-moi fort. Et n'hésite pas à faire ce que tu veux. N'arrête que si je te le dis. »

… Je l'ai trouvée… adorable.

**Chapitre 36 : Grande famille spéciale**

« Chut. »

« Chut… »

Deux… C'est ce que je devinerais.

Les murmures joyeux des visiteurs inconnus s'approchent de moi dans l'obscurité.

« Tu dois embrasser juste ici… pour que la belle au bois dormant se réveille. Aussi, tu dois être extrêmement douce. »

Je sens un contact doux sur ma joue alors que le matériau qui soutient mon corps se déplace après ce conseil.

Une odeur délicate… rappelant le lait.

« La princesse n'est pas réveillée. »

Une petite voix chuchote à quelqu'un près de mes oreilles. Les mots ne sont pas très clairs.

« Mets-y du cœur, Nong Petch. Essaie encore. Fais savoir à la princesse à quel point tu l'aimes. »

Très rapidement, je sens un toucher doux et le poids d'un corps léger qui repose sur moi. Je détecte une douce odeur de shampooing sucré ainsi qu'une odeur de lait. Et puis, sans s'arrêter, de douces caresses enveloppent mon visage.

… J'ai besoin de paix.

Mes sourcils se plissent et mes paupières s'ouvrent.

La première chose que je remarque, ce sont des yeux limpides qui me rayonnent de joie.

« La princesse est réveillée, Tatie Pun. Rigole… HAHAHA. »

Le petit corps continue de se tortiller et de m'embrasser. Moins d'une paume sépare mon visage de celui de la fillette de deux ans.

« Tatie Ploy… Tatie Pun m'a attaché les cheveux, »

La petite fille me dit. Elle se penche pour révéler le chignon au centre de sa tête.

« Ce chignon ?… Qu'est-ce que vous manigancez toutes les deux ? »

Je lance un regard somnolent à la femme qui se tient sur le côté du lit. Je remonte la couverture pour couvrir mon corps nu avant de m'étirer et d'enrouler mes bras autour de l'enfant. Je blottis ensuite mon nez contre ses joues pour prendre de profondes respirations, ce qui la fait rire encore plus.

La petite fille essaie de me repousser avec ses deux mains parce qu'elle est chatouilleuse.

« Je suis venue réveiller la belle au bois dormant, Tatie Ploy. »

« Tu es ici pour réveiller la belle au bois dormant ? »

Après ma question, je reprends la lutte avec la petite gamine. Des cris et des rires éclatent simultanément alors que la petite fille essaie de s'échapper de mon étreinte.

« Phi Pay est-il déjà ici ? »

« Tout le monde est en bas. »

La femme debout à côté du lit répond avec un sourire.

« Phi Pay a dit que Nong Petch le harcelait pour qu'il l'emmène te voir tôt ce matin. »

« Sait-elle que je lui ai apporté des jouets ? »

Mon amoureuse répond avec un sourire.

J'enroule la couverture autour de mon corps, laissant mes cheveux mi-longs tomber naturellement, et je porte l'enfant dans mes bras.

« Tu m'as manqué, Petch ? »

« Tu me manques, Tatie Ploy. »

Elle donne une réponse intelligente, malgré le fait qu'elle ne puisse pas encore parler clairement.

« À quel point je te manque ? »

« Autant que ça… »

Petch traîne sa voix, les bras tendus aussi loin qu'ils peuvent aller, avant de réenvelopper ses bras autour de mon cou et d'appuyer son visage contre le mien. Sa demande de tendresse est si attachante que cela me donne envie de lui faire un câlin serré.

« Tatie Pun m'a dit que tu as une énorme poupée Elsa. »

« Alors… Es-tu ici parce que tu veux Elsa ou parce que je te manque ? »

« Je suis ici pour te voir… Papa m'a dit que tu rentrerais aujourd'hui. »

Ses petits bras encerclent mon cou. Son nez repose contre mes joues.

« Tatie Ploy sent bon. »

« Les enfants t'adorent. »

La femme à côté de moi observe en se tournant vers moi avec des yeux pleins de sens.

Nous sortons de notre chambre après que je me suis habillée, avec Petch s'accrochant à ma taille comme un petit singe.

« Descendons voir ce que je t'ai apporté… Quelqu'un veut-il des en-cas thaïlandais ? Levez la main ! »

« Ouais ! Je veux manger des en-cas thaïlandais, Tatie Ploy. »

Paytai et Pun ont dû finaliser leur divorce plus tôt que prévu il y a deux ans en raison de la grossesse de Phi Ann et de la naissance imminente de Petch. La carte verte de Pun était suffisante pour lui permettre de demander la citoyenneté américaine. Le processus a juste pris plus de temps.

Une fois que nous avons atteint le bas de l'escalier, je laisse ma nièce marcher toute seule. La pièce est remplie des joyeux bavardages de trois invités.

Je suis surprise de voir Prang debout à côté de Paytai avec un long couteau à la main. Elle se concentre sur la découpe de fines tranches de saumon fumé.

Jirapat, l'actrice principale, est assise sur un canapé. Quand elle me voit, elle se lève et crie,

« Joyeux anniversaire, Phi Ploy ! »

Elle crie si fort que tout le monde me regarde et l'imite. La petite bondit également de haut en bas, tendant ses mains en l'air et criant,

« Joyeux anniversaire, Tatie Ploy ! J'ai un cadeau d'anniversaire pour toi. »

Même si ses mots sont un peu confus, son message est impeccable.

« Tu as un cadeau d'anniversaire pour moi ? »

Je souris à ma nièce et agite mes mains vers les adultes dont le comportement enfantin suscite une agression mignonne.

« Arrêtez d'applaudir. »

« Mon Dieu… Nous sommes juste contents que la belle au bois dormant se soit réveillée. »

L'actrice principale, qui est assise sur le canapé, dit cela d'un ton amusant en riant. À cause de cela, tout le monde commence à me faire des sourires taquins.

Je les ignore tous et me dirige vers le réfrigérateur pour me verser un verre de jus d'orange avant de retourner au centre de la pièce.

« Phi Ann n'est pas ici avec vous, Phi Pay ? »

« Le restaurant est bondé, alors elle ne pourra pas nous rejoindre. Elle m'a demandé de t'inviter à un repas plus tard. »

Je reconnais la réponse de Phi Pay avec un léger hochement de tête… Nous avons été très occupés ces derniers temps. Mon restaurant phare se porte bien et génère un chiffre d'affaires satisfaisant depuis la première année.

Par conséquent, j'ai invité Paytai et Phi Oam, leur demandant de m'aider à gérer les entreprises. Pouvoir compter sur un membre de la famille qui est familier avec l'industrie est préférable à faire venir des étrangers complets.

Non seulement nous pouvons grandir ensemble, mais j'ai une confiance totale en lui. Cela m'a permis de passer plus de temps à profiter de la vie en voyageant et en traînant. Actuellement, nous possédons trois succursales.

Cependant, nous sommes toujours en train de constituer une équipe de chefs solide pour notre plus récent emplacement, ce qui a obligé Phi Ann à visiter le restaurant pour apporter son aide.

« Quand êtes-vous arrivés, Jay, Prang… Je m'attendais à ce que vous soyez ici demain.

N'étiez-vous pas toutes les deux à San Francisco quand je me préparais à quitter la Thaïlande ? »

« Nous sommes arrivées ce matin. Pun nous a déjà aidées à nous installer dans notre chambre pendant que tu étais dans un sommeil profond. »

« Ne la taquine pas, Prang. Elle a un an de plus maintenant. Traverser les fuseaux horaires a un impact significatif sur le corps. Elle ne peut pas récupérer aussi rapidement que nous… Quel âge as-tu cette année, Phi Ploy ? »

« Ah. Jay, merci de me défendre… Permets-moi de dire ceci. Tu ne resteras pas à ton âge actuel pour l'éternité. »

Je veux pratiquer mes techniques de débat avec l'actrice principale un peu plus longtemps, mais…

« Tatie Ploy… »

Une petite main tire sur mon pantalon.

« D'accord. Tous tes cadeaux sont dans une autre pièce. Allez, allons-y. »

Cependant, avant que je ne puisse bouger, la sonnette retentit.

Pun se dirige vers la porte pour accueillir nos nouveaux invités. Des cris viennent de l'extérieur, puis tout le gang de Pun se présente.

Best, Chakrit et Hwan-jeab entrent et saluent tout le monde.

« Avez-vous tous mangé ? J'espère qu'il n'est pas trop tard. Je meurs de faim. »

« Nous n'avons pas encore mangé, Jeab. La nourriture est presque prête. Vous arrivez juste à temps. »

« Bonjour, Phi Ploy. Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas rencontrées. Tu es toujours aussi stupéfiante. Tu as une beauté éternelle, comme si tu avais consommé une jeune femme entière. »

Après le salut de Best, des rires éclatent en arrière-plan. Même ma nièce, qui ne comprend rien, rit aussi.

« Le visage de qui change constamment, comme le tien, Best ? »

La moitié masculine du duo se délecte une fois de plus d'une joute verbale avec son homologue féminin.

« Je n'avais aucune idée que vous veniez tous à New York. »

« Pun nous a invités. Elle a dit, ‘Hébergement gratuit’, alors nous avons rapidement fait nos bagages et sommes venus. »

Best rit en disant cela.

« En fait, nous avions envie de te rendre visite. Quand nous avons reçu cette offre et que nous avons réalisé que c'était aussi ton anniversaire, nous avons décidé que ce serait un excellent moment pour venir. »

« Alors, avez-vous déjà exploré la ville ? Pun, régale ton ami d'un repas demain dans mon restaurant. »

« Pas encore. Nous sommes arrivés la nuit dernière, avons passé la nuit en ville et avons pris un taxi ici dès ce matin. »

La personne qui dit cela a regardé mes seins pour la quatrième fois depuis que nous nous sommes rencontrés aujourd'hui.

« Pun m'a dit que tu voulais toucher mes seins, Best. »

Best sourit dès que je le demande. Elle chuchote ensuite avec des yeux brillants.

« Je peux ? »

Cette gamine est extrêmement divertissante. Elle est simple et assertive, le contraire complet de Pun.

« Oui, tu peux. »

Je peux pratiquement entendre Best penser, « EHEHEH, » alors qu'elle tend la main vers mon sein avec les deux mains. Mais…

« Non ! »

Je sens quelque chose glisser sous mes aisselles. Par derrière, Pun me serre dans ses bras et utilise ses bras et ses mains pour couvrir mes seins.

« Va toucher les seins de ton mari, Best. C'est mon amoureuse. »

« Arghhhhhh. Pun, pourquoi es-tu si possessive ? Phi Ploy m'a donné la permission. »

« Phi Ploy, veux-tu montrer à Nong Petch ses cadeaux ? »

Pun n'a pas demandé, attendant une réponse de ma part. Pun me pousse rapidement de côté et me force à me tenir derrière elle.

« Écoute-moi, Best. Phi Ploy utilise simplement ce corps. Je suis la véritable propriétaire du corps de Phi Ploy. Et je ne te permets de toucher aucune partie de mon amoureuse. »

« Je veux juste le tester et voir ce que ça fait. »

« Va tester ailleurs… »

La dispute s'ensuit entre les deux meilleures amies. L'énergie et l'enthousiasme des adolescents ont imprégné l'espace. Tout le monde ne peut s'empêcher de rire de leurs pitreries et de leurs plaisanteries.

Je m'éloigne de nos invités, prenant la petite main de Petch dans la mienne. Nous marchons dans cette maison de banlieue de quatre chambres, en passant devant une fenêtre du sol au plafond qui donne sur la piscine et un mur décoré de diverses plantes que nous avons ajoutées le long de notre clôture après avoir acheté cette maison.

Chacun de nos invités n'a pas pu se remettre de la sérénité et du calme de cet espace grâce au mur de plantes.

Cela nous offre également une intimité vis-à-vis des passants sans nous faire sentir confinés… Pendant le processus d'achat de notre maison, nous avons convenu de l'importance de la chaleur et de l'intimité.

.

« Je crois qu'une maison de cinq chambres est excessivement grande. Je préfère un environnement confortable et chaleureux. Étant donné que nous ne sommes que toutes les deux, une seule chambre suffira. Que ferons-nous des quatre autres ? »

« Je préfère une maison spacieuse. Je veux un espace de travail avec un ensemble complet de meubles pour que tu puisses avoir ton propre espace de travail dans notre chambre. Ça peut être notre chambre. Je vais abattre les murs des deux autres chambres et les convertir en dressings. Tu es libre d'utiliser les deux autres comme bon te semble. Ou peut-être que nous voulons avoir des enfants un jour. »

Ma compagne a levé les yeux au ciel dans ma direction… Oui, c'est à ce point que nous avons progressé.

« Phi Ploy. Nous ne pouvons pas faire de bébés, de plus, cette maison est extrêmement chère. »

Nous nous disputions en thaï. Notre agent immobilier américain a simplement affiché un sourire confus.

« Mais j'aime vraiment la chambre principale spacieuse de cette maison. La salle de bain est aussi très spacieuse… Nous pouvons garder les deux autres pièces pour les invités. De plus, depuis ce balcon, tu peux profiter d'une belle vue. Alors que nous faisons l'amour, tu peux admirer le paysage derrière moi. »

« Mais tu aimes fermer les yeux juste avant de finir. Tu ne pourrais pas profiter du paysage… Qu'en est-il de l'autre que nous avons regardée plus tôt, celle à quatre chambres ? La chambre principale et la salle de bain sont toutes deux assez spacieuses. Je pouvais dire que tu l'aimais d'après ton regard. L'espace n'est pas si grand qu'il soit solitaire. Je n'aurais pas à marcher dans toute la maison pour te chercher. Il y a aussi une piscine dans le jardin. Nous pouvons faire l'amour dans la piscine. »

« Tu aimes celle-là ? Mais la clôture n'est qu'à hauteur d'épaule. Si nous le faisons dans la piscine, nos voisins pourront nous voir. »

« Nous pouvons surélever la clôture ou planter des arbres pour cacher la vue. C'est chaleureux là-bas. »

« Alors… je vais réfléchir à la façon de résoudre le problème de la hauteur de la clôture. »

. .

Me remémorer ce jour-là apporte un petit sourire à mon visage alors que je guide ma nièce vers la pièce où j'ai laissé ses cadeaux la nuit dernière. Pun a très probablement déjà déballé et organisé mes affaires, car tout ce que je vois dans le coin de la pièce sont des boîtes contenant le cadeau de Petch de Thaïlande.

« Regardons et voyons lequel tu aimes. »

Après avoir étreint ma cuisse, la petite fille court rapidement vers les boîtes. Pendant que Petch est occupée à trier ses cadeaux, je m'installe dans un fauteuil.

« Je me souviens d'avoir ressenti la même joie extrême chaque fois que je recevais des cadeaux quand j'étais gamine. »

La personne à laquelle je pensais est venue se joindre à Petch et à moi.

Alors que la petite fille prend avec impatience les articles des boîtes et se précipite pour les montrer à Pun et à moi, nous pouvons entendre un chœur de « Wow », « EHEH » et « Ohhhh » flottant autour.

« Je peux montrer ça à Papa ? »

« Prenons-les tous. Ils sont tous pour toi. »

Ma nièce tient des poupées et des jouets conçus pour les filles dans ses deux bras.

« Tu peux tous les porter ? »

« Je peux. »

Petch répond joyeusement. Après cela, elle se précipite hors de la porte avec la plupart des cadeaux dans une main et une grande poupée traînée derrière elle dans l'autre.

J'entends des rires et des gloussements, suivis par quelqu'un demandant à la petite fille, « Pourquoi as-tu traîné Phi Elsa comme ça ? »

Puis Pun se lève pour fermer la porte et revient s'asseoir à côté de moi.

« As-tu mal à la tête ? »

« Juste un peu. »

Je repose ma tête sur l'épaule de Pun en répondant.

Chaque fois que je prends l'avion à travers les continents pour régler du travail en Thaïlande et que je reviens directement à New York, je finis généralement avec un décalage horaire d'au moins une journée.

« Voudrais-tu prendre des médicaments ? »

« …… » Je secoue la tête.

« Nong Petch voulait venir te voir depuis hier soir, mais Phi Pay craignait que tu ne dormes pas assez, alors il est venu aujourd'hui à la place. »

« Ce dont je me souviens, c'est que je n'ai pas eu de repos la nuit dernière. Sauf que Nong Petch n'était pas à blâmer. »

Pun me taquine avec ses yeux doux.

« C'était à cause de la gamine nommée Pun… trois tours…. C'est pour ça que je me suis réveillée en me sentant épuisée. »

« Toi aussi, tu étais sauvage. »

Les lèvres douces de Pun touchent légèrement ma tempe alors que sa main caresse ma cuisse.

« Après que tu as fini, tu t'es endormie. Tu m'as laissé en plan depuis la nuit dernière. »

« Qu'est-ce que tu fais ? Notre nièce pourrait nous surprendre. »

« N'as-tu pas remarqué que j'ai fermé la porte à clé ? »

La gamine incline la tête en me posant cette question.

« Personne ne va nous surprendre. »

La main chaude s'est glissée sous ma chemise, caressant mes seins.

Blottie contre mon cou, c'est le nez. Les lèvres chuchotent doucement contre ma peau.

« Et si on faisait un autre tour ? J'ai juste besoin de 5 minutes. Je vais te réveiller. »

« Je ne suis pas une machine sexuelle. S'il te plaît, donne-moi un peu de temps pour me reposer. »

« D'accord, pas tout de suite. »

Pun rit, comme si elle était contente de pouvoir simplement me taquiner. Elle retire sa main coquine de sous ma chemise et enroule son bras autour de ma taille. Elle appuie ensuite son visage contre mon épaule, près de mon oreille.

« Tu me manques. Tu as passé près d'un mois en Thaïlande cette fois. »

« C'est la raison pour laquelle tu m'as sauté dessus toute la nuit ? »

« Je te souhaitais la bienvenue à la maison… Est-ce que des femmes t'ont approchée pendant que tu étais en Thaïlande ? Je n'ai jamais eu la chance de demander parce que j'étais trop occupée à t'embrasser toute la nuit. »

« Assise à côté de moi se trouve la seule et unique femme thaïlandaise que j'ai laissé toucher mon corps. »

Je me suis abstenue de m'engager dans toute sorte d'interaction avec des mannequins depuis notre réconciliation. Même l'ex qui avait essayé de se réconcilier avec moi pendant des années, comme Dream, avait appris ses limites depuis que j'ai déménagé aux États-Unis.

Pourtant, je ne lui aurais jamais offert d'espoir, même si Dream persistait. Pun n'a rien à craindre, car il faut être deux pour danser le tango.

« C'est un autre anniversaire. Ne peux-tu pas vieillir ? Je veux que nous soyons ensemble pendant très longtemps… Je t'aime. »

Le son d'un coup sur la porte interrompt notre baiser passionné, Toc Toc. Le coup est suivi d'une petite voix qui appelle,

« Tatie Ploy, Tatie Pun… »

« Continuons ce soir. »

Je chuchote doucement, mes lèvres effleurant doucement la joue de Pun. Je lui souris doucement en ouvrant la porte pour que Petch entre. De petites mains tirent Pun et moi hors de la pièce, chacune nous tenant fermement.

« Papa m'a demandé de venir vous chercher pour aller manger. »

« D'accord. Allons manger. »

Je laisse la petite me guider par la main, continuant de me disputer avec mon amoureuse pendant que nous marchons.

« Tu sais que je t'aime, Pun ? »

« Je ne le sais pas. Tu dois me le dire. »

« Mais tu sais que je ne permettrais jamais à n'importe quelle femme d'utiliser ma carte de crédit pour acheter des cosmétiques, n'est-ce pas ? »

« Tu es la bienvenue pour me facturer le montant total plus les intérêts. Je te rembourserai en entier. »

« Tu me rembourseras ? »

« Oui… avec mon corps. »

Elle répond dans un chuchotement et glousse avant de partir aider Prang à mettre la table.

Je prends deux canettes de bière froide du réfrigérateur, puis j'approche l'actrice principale et je lui tends une canette avant de m'asseoir sur le canapé à côté d'elle.

« Je me souviens que tu es descendue de ta chambre sans maquillage. Je ne me souviens pas que tu portais du rouge à lèvres. »

Alors qu'elle sirote sa bière, la femme assise à côté de moi jette un rapide coup d'œil dans ma direction.

« Mais maintenant tu as du rouge à lèvres sur tes lèvres — la même nuance exacte que la sœur de mon amoureuse. »

Je me contente de m'appuyer sur le dossier et de croiser les jambes.

« Tu as un sens aigu de l'observation quand il s'agit des autres. Je ne peux pas simplement faire une petite retouche rapide ? »

« Tu as peut-être trop fait la retouche. Tu as exagéré avec ton crayon à lèvres. »

Jay pointe son doigt vers la zone au-dessus de sa lèvre supérieure gauche.

« Ici… Mon conseil est de l'essuyer avant que Prang ne le remarque. J'ai entendu dire que Prang t'a presque punie d'une gifle après que tu as avoué jouer un peu trop durement avec la sœur de mon amoureuse. »

Je tamponne doucement la tache de rouge à lèvres au-dessus de ma lèvre avec le dos de mon doigt.

« J'aurais trouvé une autre façon d'avouer si j'avais su que ça allait arriver. »

Dans un effort pour cacher mon sourire amusé, je prends une gorgée de ma bière, puis je jette un coup d'œil à la personne dans la cuisine qui reçoit des leçons de cuisine de Paytai.

« Mon Botox a failli bouger. »

« Je comprends… Je suis passée par là. »

Nous rions toutes les deux simultanément.

« Tu sais quoi ? À l'époque… quand nous buvions de la bière et parlions comme ça le jour où Pun est revenue en Thaïlande, je n'avais aucune idée que nous finirions par devenir une grande famille. »

Les coins des lèvres de Jay se lèvent. Elle me rend mon regard avec un regard amical. Sans rien dire, son expression indique clairement qu'elle comprend et sait ce que je veux dire.

Ensuite, je savoure un repas avec des visages familiers dans un cadre chaleureux et animé.

J'ouvre mes cadeaux d'anniversaire, qui comprennent un grand bouquet de Pun, une écharpe de Chakrit, une étrange poupée de décoration intérieure de Hwan-jeab, une nuisette sexy de Best, des cosmétiques de Jay, un ensemble complet de couteaux de cuisine de Prang et du chocolat de ma nièce.

Je les goûte, les porte et les utilise tous tout de suite. Avec Paytai, je n'avais même pas besoin de spéculer. Il m'a donné un livre comme il le fait toujours.

.

. .

Après que certains invités sont partis et que le reste a dormi, la nuit devient calme. Quelqu'un entre dans ma chambre, tenant une toute nouvelle boîte rouge.

Elle me fait signe de m'asseoir, puis s'agenouille sur le sol, sortant une paire de talons hauts exquise de la boîte et les plaçant délicatement sur moi.

« Joyeux anniversaire, amour… Tu aimes ? »

« Je préférerais que tu te lèves, que tu viennes ici et que tu me laisses t'embrasser. »

Pun n'a pas besoin que je le répète deux fois. Elle se lève rapidement et s'assoit sur mes genoux.

« Je ne pense pas que tu devrais porter autre chose que des talons hauts ce soir. »

Je me lève, agrippant les cuisses de Pun et la soulevant avec moi. Pun m'embrasse passionnément avant même que j'atteigne le lit.

Elle fait glisser la patte de ma chemise alors qu'elle embrasse et goûte ma peau sensible jusqu'à ce qu'elle soit humide, tout en tirant la chemise vers le bas.

Le matelas épais se balance alors que je couche Pun et que je grimpe sur elle. Je lui permets patiemment d'explorer mon corps avec son regard tendre. La respiration chaude de mon amoureuse indique qu'elle est pleinement excitée.

Je peux sentir ses émotions monter alors que je trace délicatement mes doigts de ses seins à l'intérieur de ses cuisses, tout en restant entièrement vêtue.

Je chuchote doucement contre sa chair alors que je l'embrasse doucement.

« Est-ce qu'un ange est descendu du ciel la nuit dernière ? »

Je caresse doucement son délicat lobe d'oreille avec ma langue en mordillant sa chair délicate.

« Ce soir… s'il te plaît, permets-moi de ramener mon ange au paradis. »

***--------- FIN ---------***